IL Y A DEUX SAINT-ETIENNE !

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1594 ● 31e ANNEE ● 26 OCTOBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LYON EN FLÈCHE

Chiesa force le succès

PARIS SUR ORBITE

Vasovic tient son pari

ROUEN LES DENTS LONGUES

Hervé Revelli sollicité

FRANCE FOOTBALL Radio Monte Carlo RMC

UN QUATRIÈME MILLION AF EN JEU

FRANCE FOOTBALL

N° 1594

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 19 octobre 1976 n° 1.593 a été tiré à 212.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

DES questions suscitées par la nouvelle performance des Stéphanois en Coupe d'Europe, il y en a des dizaines, qui se pressent sous la plume. Essayons de répondre à celles que nous entendons poser le plus souvent.

● SAINT-ETIENNE EST-IL UNE EQUIPE DE GRANDE DIMENSION EUROPEENNE ?

Beaucoup de Français le nient, c'est curieux. Comme s'ils ne pouvaient pas se faire à cette idée. Comme si les éloges à l'adresse des Verts les agaçaient. Comme s'ils étaient un peu jaloux ou un peu masochistes. Il est si difficile, en France, pour un homme, pour une chanson ou pour une équipe, de faire l'unanimité !

Si, en parlant de « grande dimension européenne », on songe à ces super-équipes qui ont marqué la Coupe d'Europe, au Real Madrid des années 55-60, à Benfica des années 60, à l'Inter d'Herrera et à l'Ajax de Cruijff, alors, non, Saint-Etienne n'en est pas là. Il lui manque sans doute un attaquant de classe mondiale — Di Stefano, Eusebio ou Cruijff — capable d'ajouter à son efficacité collective, à son admirable esprit de corps, le sourire et le coup de patte du génie.

Mais, ne possédant pas ce talent exceptionnel, rarissime, Saint-Etienne a su, avec ce qu'il possède, se ranger parmi l'élite européenne du moment et traiter d'égal à égal avec les formations les plus cotées.

On remarque d'ailleurs que, pour l'heure, il n'existe pas en Europe d'équipe-phare. Le Bayern a beau avoir remporté trois fois de suite la Coupe d'Europe, il peine trop souvent, sur le plan international et national, pour mériter, sans restriction, cet hommage. Le Bayern figure donc, dans le Gotha européen actuel, aux côtés d'autres formations

LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ ● LES EQUIPES QUI COMPOSENT L'ELITE EUROPEENNE ● ON NE FORME PAS UNE EQUIPE COMME ON FAIT UNE ADDITION ● JOUER DEFENSIVEMENT, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ? ● UN EXPOIT FABULEUX ● INHIBES PAR LA COUPE D'EUROPE ● L'EQUIPE DE TOUS LES FRANÇAIS ● HIDALGO ET HERBIN

telles que Moenchengladbach, Liverpool, Anderlecht, le Real, Barcelone, Dynamo Kiev, P.S.V. Eindhoven, Saint-Etienne.

On peut, selon les jours, selon la forme du moment, préférer telle ou telle équipe. Mais elles se valent, en réalité. Chacune d'elles peut prétendre remporter la compétition européenne.

Que Saint-Etienne fasse partie de ce lot, et avec régularité, depuis trois saisons, est un fait qui n'est pas niable et qui revêt, pour notre football si longtemps humilié, une extrême importance.

● POURQUOI SAINT-ETIENNE N'ACQUIERT-IL PAS CE « GEANT » OFFENSIF QUI LUI PERMETTRAIT DE PASSER A L'ETAGE AU-DESSUS

Parce que ce qui paraît simple ne l'est pas. Parce qu'on ne forme pas une équipe comme on fait une addition. Parce qu'il n'est pas prouvé qu'un « immense attaquant », débarquant à Saint-Etienne, s'intégrerait aussitôt dans le climat, dans le style, dans le tempérament de cette équipe et lui donnerait une plus-value.

Un grand joueur étranger ? Il n'en est pas question, tant que Curkovic et Piazza seront là et tant qu'ils assumeront le rôle écrasant qui est le leur.

Un Français, alors ? Pas facile ! Saint-Etienne a cherché, avec Triantafilos, avec Schaer, mais en vain. Lacombe ? Mais pourquoi voulez-vous que Lyon, qui a ses ambitions également, laisse aller un joueur qu'il a formé et dont il a besoin ?

Rien n'est plus difficile, dans une équipe qui tourne, que d'intégrer une « vedette ». Elle a ses habitudes, ses exigences. Elle peut aussi bien dégrader qu'embellir une atmosphère. La réussite des Stéphanois tient précisément, depuis trois saisons, à cette politique de promotion interne et de confiance à ce qui est récolté dans le club même. Saint-Etienne se méfie même des « vedettes » qu'il forme et qui, un jour, se montrent trop exigeantes, comme Bosquier, Keita, Bereta.

Tant que l'équipe actuelle, celle de la finale de Glasgow, va de l'avant et continue de vaincre, ses responsables lui font donc entière confiance, tout en prenant les mesures de reouvellement interne qui s'imposent .

Le succès de cette politique est tel sur le plan moral — et, par conséquent, technique — qu'il serait, à nos yeux, parfaitement injuste de la reprocher à Rocher et à Herbin. C'est avec ses propres armes que Saint-Etienne a forgé ses succès. La confiance est donc de mise. Jusqu'au jour où l'échec, inévitable, se produira. Et où les Verts en profiteront pour opérer certains remaniements.

● LES STEPHANOIS JOUENT-ILS DEFENSIVEMENT ?

Cela aussi, on le dit et on le reproche. Et cela aussi nous paraît être le type du faux procès.

Jouer défensivement a deux sens : l'un péjoratif et l'autre, à nos yeux, parfaitement positif.

Jouer défensivement est critiquable si cela signifie : sacrifier délibérément l'attaque à la défense. Exiger de ses joueurs — qu'ils soient défenseurs, demis ou même « attaquants » — tellement d'efforts défensifs et destructifs qu'ils ne sont plus disponibles pour la construction et l'offensive. Ce parti pris fut, à une époque, celui du « jeu à l'italienne » et notamment de l'Inter d'Herrera. Il fut payant d'ailleurs un moment, mais eut le tort de croire qu'il le serait toujours. Lorsqu'une équipe comme Ajax et comme l'Allemagne démontra qu'il était possible d'être à la fois défensif et offensif, la décadence italienne commença, et elle dure encore.

C'est dans cette voie — la seule à nos yeux — que s'est engagé Saint-Etienne. La présence de Kovacs, l'apôtre de ce « football total », a sans doute encouragé Herbin à emprunter un chemin où le conduisaient son caractère et son exigence.

Saint-Etienne a donc appris à défendre tout en attaquant, Saint-Etienne a donc appris à ne plus choisir, c'est-à-dire à ne plus abandonner tout un pan essentiel de son football. Regardez Piazza, Janvion, Farison, ces contre-attaquants superbes ; voyez le rôle offensif capital des demis tels que Bathenay, Synaeghel et naturellement Larqué ou Santini. Une équipe défensive, cela ? Allons donc ! Non, une équipe clairement, systématiquement offensive, mais une équipe également défensive quand il le faut, avec la même rigueur, la même obstination.

C'est un équilibre, terriblement ingrat, exigeant, mais sans lequel il n'est pas de « dimension européenne » possible. Prétendre que Saint-Etienne joue trop défensivement, c'est ne rien comprendre à l'évolution, fatale, du football.

● POURQUOI, EN CHAMPIONNAT, N'EST-CE PAS LE MEME SAINT-ETIENNE ?

Peut-être, précisément parce que la Coupe d'Europe, sa préparation et ses séquelles, sont trop lourdes. En 1974-1975, les Verts réussirent à être simultanément demi-finalistes de la Coupe d'Europe, champions de France et vainqueurs de la Coupe de France. Ce fut un exploit, à vrai dire, fabuleux et qui ne sera peut-être jamais répété. La saison dernière, les Stéphanois « renoncèrent », plus ou moins consciemment, à une carrière en Coupe de France dès leur premier match. En compensation, ils poursuivirent leur course en Coupe d'Europe jusqu'à la finale.

Cette saison, on dirait qu'ils sentent en eux l'impossibilité de miser à fond sur la Coupe d'Europe s'ils se donnent également tout entiers au Championnat. Ils se gardent un peu sans doute, comme si la présence énorme, en eux, de la compétition européenne les paralysait, les inhibait en Championnat. Ils ne sont pas les seuls d'ailleurs. Reportez-vous à nos classements des Championnats européens. Et vous verrez que les grands clubs cités au début de cet article ne figurent pas davantage en tête de leurs Championnas respectifs.

Et puis, le Championnat est si long ! Qui est prêt à parier que Saint-Etienne ne le remportera pas une fois de plus ? Surtout s'il est éliminé de la Coupe d'Europe...

● PARLONS-NOUS TROP DES STEPHANOIS ?

Une polémique s'est instaurée, là-dessus aussi, parmi nos lecteurs. Nombreux sont ceux qui estiment que nous consacrons beaucoup trop de place à des commentaires, des reportages, des analyses sur les Verts. « Parlez-nous d'autre chose, disent-ils. Le football français ne se ramène pas à Saint-Etienne. »

Certes, non. Et nous nous efforçons de ne pas l'oublier. Nous plongeons, dans ce journal, aussi profondément que possible, dans toutes les catégories du football français : professionnelle, promotionnelle, amateur, juniors, cadets, minimes. Nous ne manquons jamais de mettre l'accent sur les moindres initiatives ou les moindres lueurs de notre football, qu'elles viennent de Nantes ou de Nancy, de Laval ou d'Auxerre, de Lens ou de Rouen.

Mais c'est vrai que nous parlons beaucoup de Saint-Etienne, non par démagogie ni par souci de la vedette, mais tout simplement, tout bêtement parce que cela nous semble important et parce que cela nous semble exemplaire. En fait, quand nous parlons de Saint-Etienne, nous avons le sentiment de parler du football français, et de ne pas nous adresser spécialement à nos lecteurs de Saint-Etienne, mais à tous nos lecteurs français. Aucun chauvinisme régional ne nous habite donc. Car le phénomène stéphanois est, maintenant, un phénomène national.

Mais il est vrai aussi que rien ne nous ferait aussi plaisir que de pouvoir rencontrer, en France, le plus vite possible, d'autres Saint-Etienne.

● L'EQUIPE DE FRANCE DOIT-ELLE IMITER SAINT-ETIENNE OU AVOIR SA PROPRE PERSONNALITE ?

C'est un sujet qui mériterait, à lui seul, une étude complète. Nous y reviendrons donc.

Disons simplement, aujourd'hui, qu'à l'heure où notre équipe nationale semble enfin pouvoir décoller elle aussi et nourrir des ambitions, à l'heure où son sélectionneur s'efforce de lui conférer le tempérament de Saint-Etienne, l'abnégation de Saint-Etienne, l'esprit de Saint-Etienne, rien n'est plus agaçant et, de plus, indécent que d'opposer, comme nous le voyons trop souvent, les méthodes d'Hidalgo à celles d'Herbin, les conceptions des Tricolores à celles des Stéphanois, le jeu offensif des uns à la rigueur des autres, etc.

On sait bien qu'en football, comme ailleurs, le style ce sont les hommes. La différence entre les Verts et les Bleus vient de ce qu'il manque aux uns Platini et Lacombe, aux autres Piazza et Curkovic. Mais nous souhaitons que, pour le reste, pour le fond, l'équipe de France s'inspire totalement de l'exemple stéphanois et réalise les mêmes performances internationales.

F.F. CHOC

HERVE REVELLI A ROUEN ?

La question est posée par un club qui a les dents longues

(Jean-Marie LORANT)

L'HISTOIRE commence par un énorme canular. Un matin de juin, la presse marseillaise étale ce gros titre : « Michel Axel sera-t-il le nouveau président de l'O.M. » Michel Benguigui, l'homme de confiance, alerte aussitôt le célèbre chemisier. Rigolade, tout cela. L'idée fait pourtant son chemin en direction de la Normandie où Michel Axel possède toutes ses usines.

Rouen. Un point noir sur la carte de France. A une centaine de kilomètres de Paris, ce fief de notre football se meurt dans la nostalgie d'un passé glorieux. La minute de réflexion et Michel Axel envoie Michel Benguigui en éclaireur. Car l'affaire l'intéresse. La situation n'est pas brillante. Les joueurs n'ont pas été payés depuis deux mois. Mais il y a quelque chose à faire de cette friche qu'est le F.C. Rouen.

Un accord intervient rapidement avec M. Monnin et son entourage. La municipalité accueille Michel Axel les bras grands ouverts. Les joueurs touchent leurs salaires, les supporters dressent l'oreille. On leur promet tant de choses depuis tant d'années...

Mais cette fois la trajectoire des Rouennais est de celles qui suscitent bien des espoirs. Elle vient de les conduire à la première place. Dans les rues de cette ville prête à s'enflammer comme au bon vieux temps des « Diables Rouges », on entend dire :

« *Et si nous terminions devant Strasbourg et que le retour en Division I soit pour cette saison ?* »

La fin d'une longue pénitence pour toute une région dont on sent l'enthousiasme à fleur de peau. Car Rouen attend ce jour où il retrouvera le parfum enivrant des grandes rencontres du passé.

« *Si nous sommes venus à Rouen, ce n'est pas pour faire de la figuration et pour végéter en Division II,* remarque Michel Axel, *Nous voulons redonner à Rouen son lustre d'antan.* »

Aussi, il a fallu mettre un peu d'ordre dans une maison où il n'y en avait plus du tout. Où chacun prenait de l'argent ici et là dans la plus joyeuse anarchie. Dans la publicité, à la buvette... Devant ce tableau noir, il y avait une part de défi dans le pari du jeune président de Rouen.

« *Peut-être, mais l'expérience me paraît intéressante et il est parfois nécessaire de prendre des risques. Rouen offre de belles possibilités et je crois qu'il y a quelque chose de bien à faire dans cette ville.* »

Et quand la France croule sous la chaleur, en plein cœur du mois de juillet, Michel Axel et Michel Benguigui prennent des contacts pour trouver un successeur à Robert Vicot et des joueurs susceptibles d'apporter un concours efficace à l'effectif déjà en place.

« *Nous avons dû effectuer le recrutement au sprint,* constate Micel Benguigui, président délégué. *Il nous restait à peine quinze jours avant le début du Championnat. Il n'y a eu aucun problème avec Pancho Gonzalès. Il se morfondait dans le Midi, du côté de Nice, et il était ravi que nous venions le chercher. Il fut plus difficile de trouver des joueurs et nous avons finalement eu la main heureuse en engageant des garçons comme Gili, Poli, Pena, Trezeguet et Guillolet.* »

L'état-major rouennais pare ainsi au plus pressé. Un match amical médiocre à Auxerre fait craindre le pire. Le meilleur vient après, et les premiers pas en Championnat donnent satisfaction. Victoires sur Châteauroux, Strasbourg, Lucé, Hazebrouck... la mécanique est en marche. Le public répond présent. Quatorze mille spectateurs pour Strasbourg, 8.000 pour Amiens et Lucé, 11.000 pour Boulogne.

UN GRAND NOM

En ce mois d'octobre, conscient de cet engouement et désormais certain que la place de Rouen se situe au plus haut niveau, Michel Axel choisit d'aller plus loin. La marque d'un homme entreprenant et dynamique. Il entend parler de l'Allemagne où il y a de l'eau dans le gaz entre Marc Berdoll et son entraîneur, le Yougoslave, Cendic. Il donne à Michel Benguigui le feu vert pour négocier le transfert de l'ex-Angevin. L'affaire échoue.

« *Il nous faut un grand avant centre pourtant,* reconnaît le président de Rouen. *Nous n'avons pu obtenir Marc Berdoll, c'est dommage, car avec son culot, il aurait été très précieux dans un Championnat difficile comme celui de Division II. Si nous voulons accéder à la Division I, donnons-nous les moyens avec des garçons comme ça. Nous allons entrer en contact avec Hervé Revelli...* »

Michel Axel a déjà consenti des sacrifices importants. L'aide de la municipalité reste en effet modeste, à peine 300.000 F, et l'entretien du stade. Or, il y avait au mois de juin un déficit de 1 million de francs. Une commission médicale a été créée avec un masseur kinésithérapeute à plein temps, un centre de formation est à l'étude...

« *Il y a du bon travail à faire à Rouen,* admet Pancho Gonzalès, ce « vieux » routier des stades. *Mais touts les structures sont à revoir pour espérer aller plus haut. Au niveau de l'équipe, c'est valable. Avec un attaquant, et surtout un ou deux défenseurs supplémentaires, nous possédons une bonne chance de terminer à l'une des deux premières places. Cependant, gardons les pieds sur terre et contentons-nous pour l'instant de demeurer dans le groupe de tête.* »

Une prudence de Normand. Pourtant, Rouen dispose de solides arguments pour faire une percée spectaculaire vers les sommets. Carrié, Bianchi, Horlaville, remis en confiance, Gili, Pena, auteur de cinq buts en deux matches, Trezeguet, un super, Poli ne sont-ils pas des joueurs de la valeur de la Division I ? Et ce public vibrant ne constitue-t-il pas une arme redoutable ? Vendredi, ils étaient encore 10.000 pour la venue de Chaumont.

Michel Axel s'est pris au jeu. Il découvre un univers nouveau, il écoute beaucoup. Il prend conseil.

UN PLAN DE TROIS ANS

« *Nous allons peut-être commettre des erreurs de jeunesse,* avoue-t-il. *Nous nous sommes fixé un plan de trois ans pour faire de Rouen le club phare de toute la Normandie. Il y a un grand vide à combler dans la région. Nous espérons atteindre notre but avant, bien sûr, encore que ce délai soit nécessaire quand on constate tout ce qu'il y a à améliorer ici. Avec Michel Benguigui, nous sommes venus pour cela.* »

Sous l'impulsion de cette équipe jeune et enthousiaste, le « vieux » F.C.R., un foyer ardent du football français, renaît. La manière dont le public accourt au stade Diochon constitue sans doute le signe le plus encourageant.

« *Il y a le fait que les résultats sont là, et ils sont bons,* dit Pancho Gonzalès, avec un air satisfait et un sourire malicieux. *Il y a aussi la manière employée. L'équipe pratique un football agréable et il règne une saine émulation. Nous avons confiance en l'avenir.* »

Il se passe quelque chose à Rouen. Les semaines et les mois qui viennent seront-ils le théâtre du grand retour des « Diables Rouges » ? Il y a si longtemps qu'on l'attend...

SUPER-FOOT

avec Bernard SPINDLER
son équipe

et Max URBINI
Rédacteur en chef de F. F.

(Chaque dimanche à 17 h)

sur
Radio Monte Carlo
RMC

F_F_ vous en dit plus

Du côté de l'U.E.F.A.

Au fil de l'actualité, notez la composition de l'état-major qui, depuis Berne, dirige le football européen.

Président : Artemio Franchi (Italie).

Vice-présidents : Sandor Barcs (Hongrie), Dahl Engelbrechtsen (Danemark), Jacques Georges (France).

Trésorier : Jos. Coler (Pays-Bas).

Membres : Heinz Gerö (Autriche), Vaclav Jira (Tchécoslovaquie), Roger Petit (Belgique), Nikolay Ryashentsev (U.R.S.S.), Lucien Schmidlin (Suisse), Harold Thompson (Angleterre).

Secrétaire général : Hans Bangerter (Suisse).

Et n'ignorez pas la présence française dans les diverses commissions de l'U.E.F.A. où s'effectue un travail de fourmi essentiel :

Jacques Georges (comité d'urgence et compétitions inter-clubs) ; Fernand Sastre (Championnat d'Europe et compétitions « Espoirs ») ; Jean Sadoul et Pierre Junqua (football professionnel) ; Michel Cagnion (radio-télévision) ; Georges Boulogne (conseiller).

Galles absous

L'union européenne a révisé son jugement concernant l'exclusion des Gallois de la Coupe des Nations à la suite des incidents qui avaient marqué la rencontre pays de Galles - Yougoslavie le 22 mai à Cardiff.

L'instance d'appel de l'U.E.F.A. a annulé le jugement précédent. Elle a exigé toutefois que tous les matches joués à domicile par les Gallois dans le Championnat d'Europe des nations 1978-1980 soient disputés dans un stade situé à 200 kilomètres au moins de Cardiff.

En outre, la Fédération galloise a été condamnée à une amende de 15.000 francs suisses (30.000 francs français).

Blokhine attendu à Rio

Nous nous étonnions, ici même, il y a quelques jours, des « fuites » successives de la sélection de l'U.R.S.S. face au Brésil : depuis 1973, les compatriotes de Blokhine devaient un match aux Brésiliens selon un accord de réciprocité.

« J'ignore si l'information de « France Football » signalant le mécontentement des Sud-Américains a produit un certain effet, toujours est-il que les Soviétiques sont revenus en fin de semaine sur leur décision d'annuler la rencontre prévue le 1er décembre », nous câble de Rio Alain Fontan qui ajoute : « Sous le coup de l'étonnement, les détenteurs de la Coupe Jules-Rimet ont immédiatement donné leur accord. Vont-ils une fois de plus être soumis au régime de la douche écossaise ? »

Vive Lacombe !

Les amis de l'O.L. fêteront Bernard Lacombe, mercredi, 17 h 30, dans les salons de notre confrère lyonnais « Le Progrès ». L'attaquant international recevra la Coupe Champagne Mercier attribuée par les journalistes sportifs aux rois de l'actualité.

RIJVERS propose :

"le même arbitre au match retour"

Kees Rijvers, l'entraîneur de P.S.V., a fait, après le match de Saint-Etienne, la déclaration suivante à Jacques Ferran :

« Notre match-aller vient de s'achever. Il a été dirigé par un arbitre allemand sur la valeur duquel je n'ai pas à me prononcer. Peut-être pourrais-je estimer qu'en donnant deux avertissements à des joueurs de mon équipe et en n'avertissant aucun Stéphanois, il n'a guère avantagé mon équipe. Mais la question n'est pas là. J'accepte parfaitement cet arbitrage. Dans ces conditions, pourquoi ne retrouverions-nous pas le même arbitre au match-retour ? *Il connaît bien les deux équipes, il sait comment elles réagissent. Il me semble que Saint-Etienne aussi bien que PSV seraient rassurés s'ils savaient qu'ils auront affaire à lui une seconde fois.*

D'une façon générale, a ajouté Rijvers, je ne verrais que des avantages à ce que les deux « mi-temps », aller et retour, d'une confrontation européenne soient arbitrées par le même homme et la même équipe d'arbitres. »

Nous avons demandé à Rijvers si à son avis, la décision de faire arbitrer le même homme devrait être prise après le match-aller ou si systématiquement, un arbitre devrait être désigné pour les deux rencontres avant la première.

« Je préférerais la seconde hypothèse, nous a-t-il répondu. Tout serait plus simple ainsi. Ce n'est qu'en cas d'incidents graves après le premier match qu'on pourrait éventuellement décider de changer d'arbitre pour le second. »

Rijvers ayant souhaité que sa suggestion soit rendue publique et transmise à l'U.E.F.A. « France Football » s'en charge bien volontiers. D'autant plus que nous la trouvons fort intéressante. Dans la grande majorité des cas, l'arbitrage aussi bien que les équipes en présence ne pourraient qu'y gagner. Dans quelques cas (comme dans celui de M. Foote par exemple), un second arbitrage ne serait pas à conseiller.

Nous interrogerons, dans nos prochains numéros des dirigeants des entraîneurs, des joueurs, des arbitres, à ce sujet. Afin d'aider l'U.E.F.A. à agir en toute connaissance de cause.

Les 22 de Giles

Johnny Giles a retenu vingt-deux joueurs pour le match de Coupe du monde France-Eire (17 novembre au Parc)... et parmi eux un certain Johnny Giles qui demeure, à 36 ans, un international exceptionnel.

Gardiens : Mick Kearns (Walsall), Paddy Roche (Manchester U.), Smyth (Bohemians).

Arrières : Paddy Mulligan (West Bromwich), David O'Leary (Arsenal), Mick Martin (West Bromwich), James Holmes (Cocentry), Ray O'Brien (Nott. County).

Milieu : Lium Brady (Arsenal), Gery Daly (Manchester United), Joe Waters (Crimsby), Tony Macken (Derby), Tony Grealish (Orient), Johnny Giles (West Bromwich), Noël Campbell (Fortuna Cologne).

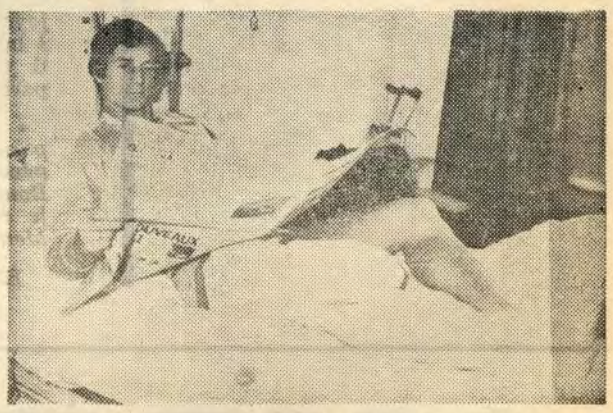
Avants : Steve Heighway (Liverpool), Don Givens (Q.P.R.), Terry Conroy (Stoke), Ray Treacy (West Bromwich), Frank Stapleton (Arsenal), Mick Walsh (Blackpool), Mick Dennehy (Walsall).

Heighway, terreur de Liverpool et de l'Eire

A bientôt Jean-Michel

« Ablation du ménisque interne droit, examen de l'articulation et constat d'une distention du ligament croisé antérieur. La rééducation sera longue et sérieuse. »

C'est le bulletin de santé de Jean-Michel Larqué



opéré vendredi dernier, à Lyon, par le Professeur Imbert.

Le capitaine stéphanois nous donne rendez-vous vers la mi-janvier... avec le ferme espoir de jouer les quarts de finale de la Coupe d'Europe deux mois plus tard.

Tunisie ou Uruguay ?

La Tunisie, chargée de l'organisation du premier Championnat du monde Juniors, est en désaccord avec la F.I.F.A. qui veut imposer à l'épreuve le patronage d'une marque de boisson américaine.

L'Uruguay bondit sur l'histoire et propose de remplacer éventuellement la Tunisie en juin 1977. Le Q.G. de Zurich est averti tout comme la Confédération sud-américaine.

avec Max URBINI

La centième de Jairzinho

...et la dernière sélection de Pelé. Elles ont eu lieu l'autre jour à l'occasion du match de bienfaisance organisé au profit de la famille de Geraldo, l'espoir brésilien décédé.

L'équipe victorieuse lors du « Mundial » mexicain de 1970, celle qui ramena définitivement la Coupe Jules-Rimet, a été reconstituée dans ses grandes lignes, Brito et Gerson étant remplacés par Marinho et Paulo Cesar.

Pelé venu entre deux avions et Jairzinho plus « black power » que jamais, ont réussi quelques jolis tours à la manière de héros fatigués. Flamengo l'a emporté par 2-0, et un chèque d'une centaine de millions A.F. a été adressé à la famille de Geraldo.

Debout (de g. à dr.) Félix, Carlos Alberto, Marinho, Clodoaldo, Piazza et Marco Antonio. Accroupis : Jairzinho, Paulo César, Rivelino, Pelé et Edu.

Tirages et calendrier

Le tirage au sort pour le troisième tour de la Coupe de l'U.E.F.A. (24 novembre et 8 décembre) aura lieu le 5 novembre à Zurich. Les quarts de finale des trois compétitions inter-clubs de l'U.E.F.A. (Coupe des Clubs champions européens. Coupe des Vainqueurs de Coupe européenne, Coupe U.E.F.A.) seront connus à la mi-janvier 77.

L'Union européenne a formé les groupes pour le tour préliminaire de la Coupe d'Europe amateurs 1976-1978.

Groupe 1 : Autriche, Italie, Grèce.
Groupe 2 : Turquie, Yougoslavie.
Groupe 3 : Eire, Hollande.
Groupe 4 : R.F.A., Belgique, France.

Les matches du tour préliminaire devront être disputés avant le 31 décembre 1977. Les quatre vainqueurs de groupe participeront au tournoi final de avril 1978.

La rencontre Islande-Norvège (1-0) du 5 octobre a donné le coup d'envoi des matches de qualification pour le Tournoi international Juniors 1977, dont la phase finale aura lieu du 19 au 28 mais 1977 en Belgique. Un deuxième match opposant la Finlande à la R.D.A.) a été joué le 6 octobe 1976.

La Belgique, en tant que pays organisateur, prendre part au Tournoi proprement dit, sans disputer des matches de qualification tout comme Malte (sans éliminatoires).

Le calendrier complet de la compétition préliminaire

Groupe 1
23- 2-77 Pays de Galles - Angleterre.
30- 3-77 Angleterre - Pays de Galles.

Groupe 2
5-10-76 Islande - Norvège 1-0 (0-0).
20-10-76 Norvège - Islande.

Groupe 3
L'Ecosse s'étant retirée, la République d'Irlande est qualifiée.

Groupe 4
26-10-76 Danemark - Irlande du Nord.
5- 4-77 Irlande du Nord - Danemark.

Groupe 5
16- 2-77 France - Luxembourg.
16- 3-77 Luxembourg - France.

Groupe 6
5- 3-77 R.F.A. - Liechtenstein.
27- 3-77 Liechtenstein - R.F.A.

Groupe 7
24-11-76 Autriche-Portugal.
16- 3-77 Portugal - Autriche.

Groupe 8
23- 3-77 Tchécocslovaquie - Italie.
6- 4-77 Italie - Tchécoslovaquie.

Groupe 9
14-11-76 Pologne - Bulgarie.
20- 3-77 Bulgarie - Pologne.

Groupe 10
20- 3-77 Roumanie - Yougoslavie.
3- 4-77 Yougoslavie - Roumanie.

Groupe 11
24- 3-77 U.R.S.S. - Turquie.
11- 4-77 Turquie - U.R.S.S.

Groupe 12
30- 3-77 Hongrie - Grèce.
6- 4-77 Grèce - Hongrie.

Groupe 13
1-12-76 Suisse - Espagne.
23- 3-77 Espagne - Suisse.
2- 2-77 Espagne - Hollande.
9- 3-77 Hollande - Espagne.
23-11-76 Hollande - Suisse.
30- 3-77 Suisse - Hollande.

Groupe 14
6-10-76 Finlande - R.D.A. 2-2 (1-0)
3- 4-77 R.D.A. - Finlande.
17-10-76 Finlande - Suède.
6- 4-77 Suède - Finlande.
27-10-76 Suède - R.D.A.
10- 4-77 R.D.A. - Suède.

spécial europe

CURKO
côté cour
côté jardin

Trois gardiens n'ont pas concédé un seul but depuis le début des Coupes européennes : Rudakov (Dynamo Kiev 9-0), Curkovic (Saint-Etienne 2-0) en C 1, (Hibernian 3-0) en C 3. C'est l'une des constatations les plus flatteuses que l'on peut faire à l'égard des Verts en appréciant le tableau de chasse des 64 rescapés.

C1

DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) (Partizan Belgrade 3-0, 2-0)	4	P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce) (Omonia Nicosie 2-0, 1-1)	0
TORINO (Italie) (Malmö F.F. 2-1, 1-1)	1	MOENCHENGLADBACH (R.F.A.) (Austria Vienne 0-1, 3-0)	2
FERENCVAROS (Hongrie) (Jeunesse Esch 5-1, 6-2)	1	DYNAMO DRESDE (R.D.A.) (Benfica 2-0, 0-0)	0
BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) (Viking Stavanger 1-2, 2-0)	2	BAYERN MUNICH (R.F.A.) (Köge B.K. 5-0, 2-1)	1
F.C. ZURICH (Suisse) (Glasgow Rangers 1-1, 1-0)	2	TURKU PALLOSEURA (Finlande) (Sliema Wanderers 1-2, 1-0)	0
TRABZONSPOR (Turquie) (Akranes 3-1, 3-2)	1	LIVERPOOL (Angleterre) (Crusaders 2-0, 5-0)	0
REAL MADRID (Espagne) (Stal Mielec 2-1, 1-0)	0	F. C. BRUGES (Belgique) (Steaua Bucarest 2-1, 1-1)	0
SAINT-ETIENNE (France) (C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0)	1	P.S.V. EINDHOVEN (Hollande) (Dundalk 1-1, 6-0).	0

C2

CARRICK RANGERS (Irlande du Nord) (Aris Bonnevoie 3-1, 1-2).	2	SOUTHAMPTON (Angleterre) (Marseille 4-0, 1-2)	5
ANDERLECHT (Belgique) (Roda J.C. 2-1, 3-2)	5	GALATASARAY (Turquie) (A.I.K. Stockholm 2-1, 1-1)	1
ATLETICO MADRID (Espagne) (Rapid Vienne 2-1, 1-0)	1	HAJDUK SPLIT (Yougoslavie) (Lierse 0-1, 3-0)	0
DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.) (Cardiff 0-1, 3-0)	1	M. T. K. BUDAPEST (Hongrie) (Sparta Prague 3-1, 1-1)	4
HAMBOURG (R.F.A.) (Keflavik 3-0, 1-1)	4	HEARTS OF MIDLOTHIAN (Ecosse) (Lokomotive Leipzig 0-2, 5-1)	2
SLASK WROCLAW (Pologne) (Floriana La Valette 4-1, 2-0)	3	BOHEMIANS DUBLIN (Eire) (Esbjerg 2-1, 1-0)	0
APOEL NICOSIE (Chypre) (Iraklis 0-0, 2-0)	1	NAPLES (Italie) (Bodö Glimt 2-0, 1-0)	1
BOAVISTA (Portugal) (C.S.U. Galati 3-2, 2-0)	3	LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie) (Reipas Lahti 12-2, 7-1).	1

C3

HIBERNIAN (Ecosse) (Sochaux 1-0, 0-0)	2	OESTER VAXJO (Suède) (Kuopio Palloseura 2-3, 2-0)	0
F.C. BARCELONE (Espagne) (Belenenses 2-2, 3-2)	2	LOKEREN (Belgique) (Red Boys Differdange 3-0, 3-1)	0
CHAKKHTER DONETSK (U.R.S.S.) (Dynamo Berlin 3-0, 1-1)	3	HONVED (Hongrie) (Inter Milan 1-0, 1-1)	0
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) (Adanaspor 5-0, 0-2)	2	ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1)	1
SPORTUL BUCAREST (Roumanie) (Olympiakos 3-0, 1-2)	0	SCHALKE 04 (R.F.A.) (Porto 2-2, 3-2)	1
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécosl.) (Fram Reykjavik 3-0, 5-0)	3	Q.P.R. (Angleterre) (Brann Bergen 4-0, 7-0)	3
WISLA CRACOVIE (Pologne) (Celtic Glasgow 2-2, 2-0)	1	R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique) (Naestved 3-0, 4-0)	1
S. W. INNSBRUCK (Autriche) (Start Kristiansand 2-1, 5-0)	1	VIDEOTON (Hongrie) (Fenerbahce 1-2, 4-0)	1
F. C. COLOGNE (R.F.A.) (Tychy 2-0, 1-1)	2	GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) (Hibernian La Valette 7-0, 2-0)	0
F. C. BALE (Suisse) (Glentoran 2-3, 3-0)	1	ATLETICO BILBAO (Espagne) (Ujpest 0-1, 5-0)	1
EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.) (Holbaek 7-0, 0-1)	2	ESPANOL BARCELONE (Espagne) (Nice 3-1, 1-2)	1
MANCHESTER UNITED (Angleterre) (Ajax Amsterdam 0-1, 2-0)	1	JUVENTUS (Italie) (Manchester City 0-1, 2-0)	0
AKADEMIK SOFIA (Bulgarie) (Slavia Prague 0-2, 3-0 a.p.)	4	A. C. MILAN (Italie) (Dynamo Bucarest 0-0, 2-1)	3
KAISERSLAUTERN (R.F.A.) (Paralimni 3-1, 8-0)	2	FEYENOORD (Hollande) (Djurgarden 3-0, 1-2)	2
A. E. K. ATHENES (Grèce) (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p.)	2	DERBY COUNTY (Angleterre) (Finn Harps 12-0, 4-1)	0
MAGDEBOURG (R.D.A.) (Cesena 3-0, 1-3)	2	DYNAMO ZAGREB (Yougoslavie) (A.S.A. Tirgu Mures 1-0, 3-0)	0

Le bilan général par nations des 160 matches, joués dans les trois compétitions 76-77, donne le beau rôle à la R.F.A., la Belgique et l'Angleterre.

	TOTAL						DOMICILE						EXTERIEUR					
	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
R.F.A.	21	14	4	3	54	18	11	10	1	0	38	8	10	4	3	3	16	10
BELGIQUE	14	9	3	2	28	13	5	5	0	0	12	3	9	4	3	2	16	10
U.R.S.S.	11	7	1	3	22	9	7	6	0	1	19	5	4	1	1	2	3	4
HONGRIE	14	8	3	3	29	18	6	5	1	0	15	3	8	3	2	3	14	15
ANGLETERRE	17	11	1	5	51	14	7	7	0	0	26	0	10	4	1	5	25	14
ESPAGNE	15	8	4	3	25	14	8	6	2	0	16	4	7	2	2	3	9	10
TURQUIE	10	6	1	3	15	20	5	4	1	0	9	4	5	2	0	3	6	16
SUISSE	11	6	2	3	21	9	6	5	1	0	16	2	5	1	1	3	5	7
TCHECOSLOVAQ.	10	5	2	3	20	13	6	4	2	0	15	3	4	1	0	3	5	8
AUTRICHE	10	5	2	3	18	11	6	4	1	1	12	3	4	1	1	2	6	6
FRANCE	9	4	2	3	7	10	5	4	1	0	6	2	4	0	1	3	1	8
BULGARIE	10	5	1	4	30	17	5	4	1	0	21	6	5	1	0	4	9	11
POLOGNE	10	4	3	3	16	10	6	3	2	1	10	4	4	1	1	2	6	6
ITALIE	16	6	4	6	19	18	7	5	0	2	11	6	9	1	4	4	8	12
PORTUGAL	9	3	3	3	16	15	5	2	3	0	9	5	4	1	0	3	7	10
R.D.A.	10	4	2	4	12	13	5	4	1	0	10	1	5	0	1	4	2	12
GALLES	4	2	0	2	3	5	2	2	0	0	2	0	2	0	0	2	1	5
GRECE	10	4	2	4	10	13	5	3	2	0	7	2	5	1	0	4	3	11
ECOSSE	10	3	3	4	13	13	5	3	2	0	11	4	5	0	1	4	2	9
HOLLANDE	10	3	2	5	17	13	4	3	0	1	12	3	6	0	2	4	5	10
YOUGOSLAVIE	11	4	0	7	13	14	4	3	0	1	10	3	7	1	0	6	3	11
EIRE	7	2	1	4	5	27	3	1	1	1	4	6	4	1	0	3	1	21
CHYPRE	7	1	3	3	5	15	4	1	1	2	4	6	3	0	2	1	1	9
SUEDE	9	2	2	5	10	15	4	2	1	1	6	4	5	0	1	4	4	11
IRLANDE DU NORD	7	2	0	5	9	20	4	2	0	2	8	13	3	0	0	3	1	7
FINLANDE	7	2	0	5	8	27	3	2	0	1	5	9	4	0	0	4	3	18
ROUMANIE	11	1	2	8	9	17	6	1	2	3	6	6	5	0	0	5	3	11
LUXEMBOURG	6	1	0	5	7	21	3	1	0	2	4	10	3	0	0	3	3	11
MALTE	6	1	0	5	3	17	3	1	0	2	3	7	3	0	0	3	0	10
NORVEGE	8	1	0	7	3	24	4	1	0	3	2	15	4	0	0	4	1	9
DANEMARK	8	1	0	7	3	24	4	1	0	3	1	9	4	0	0	4	2	15
ISLANDE	6	0	1	5	4	18	3	0	1	2	2	7	3	0	0	3	2	11

SUR LE PODIUM F. F. - R. M. C.

Trois lauréats se partagent le million A F du jeu concours des Coupes européennes (118 aller). Ils gagnent 3.333 francs chacun avec un bulletin comportant 19 réponses exactes sur 20.

GRILLET Pascal, Sous-le-Cret - 74320 SEVRIER.
PUSCHNER Dietmar, Le Trièves Pont-Rouge - 38640 CLAIX.
SCHEIDER Guy, 39, rue Benoît-Berlioz - 69680 CHASSIEU.

DE L'EUROPE

IL Y A SAINT-

Robert Herbin l'admet froidement face à une situation paradoxale

Piazza contre P.S.V. : du super pour le petit écran.

Piazza contre le S.C.O. : pris dans la tourmente.

Jean-Philippe RETHACKER propose

Piazza avant centre !

JUIN 1972, Salvador de Bahia, l'équipe de France de Georges Boulogne affronte l'Argentine au cours de la Coupe de l'Indépendance (mini-Coupe du monde brésilienne).

La défense centrale argentine est constituée par deux joueurs tout à fait différents. José Arribas l'entraîneur nantais qui est venu au Brésil pour dénicher un défenseur découvre là Ugo Bargas...

L'autre arrière central argentin s'appelle Piazza. Il a marqué de près Hervé Revelli, qui n'a pas pu trouver une ouverture.

●

Quelques mois plus tard, Pierre Garonnaire « l'œil magique » de l'A.S. Saint-Etienne s'installe à Buenos Aires pour une bonne semaine, décidé à ramener en France l'oiseau rare. Il voit beaucoup de matches, se renseigne discrètement et sérieusement. Et quand il fait signer son contrat à Oswaldo Piazza, le stoppeur international de Lassus, il sait où il va ! On lui a affirmé que ce garçon de 25 ans en dehors de ses qualités techniques et athlétiques de footballeur était un gentleman dans la vie. Et on ne l'a pas trompé...

●

Oswaldo a d'abord quelques difficultés à s'adapter : la langue, la viande, le froid, le jeu. Tout le surprend. Herbin se voit même contraint de l'exiler à l'aile droite. Un autre que Piazza se fâcherait et plierait bagage. Oswaldo se plie gentiment aux exigences d'un entraîneur qui a préféré l'utiliser en attaque, plutôt que de le laisser sur la touche. Et bientôt, Herbin remodèle son équipe, trouve sa formule, associe Lopez à Piazza avec la réussite que l'on sait...

Aujourd'hui Oswaldo est devenu l'un des meilleurs stoppeurs d'Europe. Le plus complet, le plus offensif et le plus efficace en tout cas !...

●

Si Piazza marque tant de buts ou se trouve fréquemment en position de tir et de réussite, ce n'est pas par hasard...

Il y a d'abord le système tactique des Verts qui fait de lui, sur le plan offensif, c'est-à-dire lorsque l'équipe stéphanoise a récupéré le ballon, le véritable libero des champions de France. Car les montées de Christian Lopez, le « couvreur » et homme libre de la défense, sont plus rares et moins fréquentes dans le jeu en mouvement. Elles sont par contre courantes sur les corners et coups francs.

En fait, ce qu'il y a de curieux dans le comportement de Piazza — d'admirable aussi pour ce que cela nécessite de résistance, de ressources physiques et de rigueur morale — c'est son aptitude à passer constamment du marquage anonyme de l'avant centre adverse le plus redoutable (qu'il s'appelle, Edstroem ou Muller) à la libération offensive et à l'intégration au jeu d'attaque.

Il y a là un cas assez unique dans le football actuel, national et international. Même si Ajax, avec son corsaire barbu Hulshoff, avait montré la voie.

C'est toujours surprenant pour l'adversaire qui sait par expérience qu'un stoppeur est la plupart du temps un homme de devoir travaillant dans l'ombre à la protection de son but et laissant à son collègue libero le soin de briller et d'entreprendre des chevauchées héroïques.

●

Mais Piazza ne peut contenir pendant 90 minutes un tempérament explosif une vitalité débordante, tant sur le plan physique que du point de vue moral. Sa puissance athlétique lui permet de résister aux charges et aux tacles les plus sévères, de s'arracher littéralement dans un paquet de joueurs, de mener par conséquent les dribbles les plus tranchants dans les défenses adverses.

Ajoutons à cela cette volonté exacerbée, cette combativité (parfois trop impulsive en défense, ce qui lui vaut des coups francs superflus), cette soif de victoire et ce courage indomptable qui le transforment en lion, qui le font crier, et gesticuler nerveusement, menacer l'adversaire, exhorter le partenaire, et redoubler d'efforts lui-même lorsque la victoire ne se décide pas à venir.

●

C'est sans doute cette énergie, cette obstination qui ont tout de suite séduit le public stéphanois dont Piazza est le « chouchou ».

Pas de paroles, des actes ! Oswaldo, dont la technique sud-américaine aux touches de balle variées, vives, subtiles, surprend beaucoup (surtout pour un joueur de son gabarit) aurait pu faire sans doute un attaquant de qualité.

Et nous nous demandons même si l'expérience d'un Piazza centre avant stéphanois ne serait pas intéressante à tenter et à suivre : avec son moral indomptable, sa masse athlétique, son jeu de tête, son aptitude à arracher le ballon jusqu'au but, à rester debout ou à s'engager irrésistiblement dans la surface de réparation adverse.

Oswaldo en numéro 9 ferait peser constamment une menace, imposerait une présence et allégerait la tâche de ses partenaires...

●

Quel contraste tout de même entre ce Piazza-cœur-de-lion à la crinière flamboyante, et au torse de gladiateur, sorte de Tarzan vêtu de vert, volant au secours de la victoire, et l'autre Piazza...

Le Piazza, à la voix douce, au propos mesuré, au sourire de jeune premier.

Le Piazza des vestiaires et des coin-de-feu, bon équipier, bon père et bon époux, qui ne ferait pas de mal à une mouche et qui est heureux de son sort.

Le Piazza qui a conservé au fond de son cœur l'image de Buenos Aires et de ses parents, l'amour de cette Argentine où il retournera un jour.

Mais ce jour-là, Saint-Etienne et le football français ne seront plus comme avant. Sans ce défenseur qui ne ressemble à aucun autre, quand il part à l'attaque comme le chevalier partait aux croisades...

— Le lourd échec d'Angers contredit-il la victoire européenne du mercredi précédent ? Peut-il, d'une certaine manière, influer sur le match retour à Eindhoven ?

— Les responsables et les joueurs stéphanois ne l'ont jamais dissimulé, il y a deux Saint-Etienne : celui du Championnat et celui de la Coupe d'Europe. Larqué dit souvent : « Il ne faut pas chercher à déchiffrer dans nos performances en Championnat le comportement que nous aurons en compétition européenne. Il s'agit de deux mondes différents. » Herbin l'admet aussi. Cependant l'échec d'Angers est trop net pour ne pas entraîner d'autres explications. En voici deux : la fatigue et un certain manque de concentration. La première paraît évidente. Un retour en arrière permet de remarquer que la majorité des « performances » européennes des Verts ont été suivies d'une baisse de régime au match suivant. Celles-ci ont également pour conséquence un processus logique de démobilisation mentale. Explication de Herbin, à Angers : « C'est surtout l'échec d'une équipe mal concentrée. C'est une bonne leçon. Elle servira pour Eindhoven. » Sans doute va-t-elle inciter les Stéphanois à retrouver leur humilité, c'est-à-dire solidarité et rigueur. Elle peut aussi semer le doute dans l'esprit de quelques-uns. Mais jusqu'à preuve du contraire les « Verts » ont toujours su tirer la leçon de leurs échecs. C'est peut-être Herbin qui a raison. Saint-Etienne, c'est un paradoxe, a éventuellement accompli un déplacement « positif » à Angers.

— Les « Verts », mercredi, ont fait l'admiration de tous. On les croyait pourtant diminués par l'absence de Larqué et, surtout, une sorte d'érosion devant le phénomène européen.

— Saint-Etienne étonne par cette aptitude à ne transcender pour parvenir à un très bon niveau européen. Il faut croire que dans l'adversité (Larqué, certes, mais aussi la « crise » H. Revelli - Sarramagna, le fait d'avoir à remonter un os du calibre de P.-S.-V.), les « Verts » trouvent matière à compenser certaines de leurs carences. Dans des conditions normales la Coupe d'Europe les porte au-delà d'eux-mêmes, et selon un principe d'apparence méthodique. On crie chaque fois au miracle là où il n'y a que travail et goût de la recherche. A la suite du dernier entraînement de mardi, Christian Lopez nous avait raccompagnés en voiture. « L'équipe est prête. Je sens que nous allons faire quelque chose », annonçait le jeune libéro. Cette certitude est proprement stéphanoise.

— Certitude peut-être, mais sans Piazza, une fois de plus, malgré sa domination, Saint-Etienne ne l'aurait pas emporté.

— L'Argentin est « le » buteur de Saint-Etienne en Coupe d'Europe 76-77 (il a marqué les deux buts des Verts). Ce réalisme d'Oswaldo n'est pas un fait nouveau, il est observé assez souvent en Championnat contre P.S.V., Piazza a profité de la méforme et de la passivité d'Edstroëm pour remplir plus qu'à son habitude encore un rôle d'attaquant supplémentaire. A vingt minutes de la fin il sentit monter la fatigue (« mon claquage m'avait fait perdre le rythme, dit-il ») et afficha une réserve plus grande qu'il ne l'aurait souhaité. Piazza dispose, certes, pour aller au but de sa puissance mais surtout d'une confiance inébranlable que ne semblent pas détenir ses amis de l'attaque. Pour inscrire le but victorieux il a bousculé Janvion lui aussi en bonne position. C'est tout dire.

AU CHAMPIONNAT

DEUX ETIENNE

(Gérard ERNAULT)

Curkovic et la défense stéphanoise démantelée par Angers

— Cette confiance semble revenir chez Rocheteau.

— Pour la première fois depuis l'an dernier l'ailier droit a réussi cet enchaînement à la seconde intérieur du droit — intérieur du gauche — débordement qui faisait sa force. Hidalgo prévoyait qu'il faudrait un déclic pour relancer l'« Ange Vert ». Celui-ci s'est produit contre P.S.V. La nouvelle est d'importance dans la perspective du match retour. Rocheteau qui aime avoir du champ devant lui sera servi à Eindhoven. L'an dernier il y avait fourni un match remarquable se voyant même refuser un but. Dominique s'exprime souvent à l'extérieur (Glasgow contre les Rangers, Eindhoven et même Simferopol). Il ne raterait pas en Hollande les deux ou trois occasions qui se présentèrent il y a un peu plus d'un mois à Sofia.

— Rijvers a déclaré après le match : « Le Saint-Etienne de l'an dernier nous aurait battu 3-1. Je suis optimiste pour le retour. »

— L'entraîneur hollandais a effectivement trouvé moyenne la performance de Saint-Etienne, ce qui rapetisse davantage encore celle de sa propre équipe. Ce comportement étrange était peut-être dicté par la déception de Rijvers. Forts de l'échec subi l'an passé par les Hollandais pensaient s'en tirer à meilleur compte. Ni dans le résultat ni surtout dans la manière (P.S.V. a été à deux doigts du k.-o et n'a jamais donné cette impression de plénitude ressentie au printemps dernier), ils n'ont obtenu ce qu'ils attendaient secrètement. Nous les avons observés au sortir du match Ils semblaient « marqués » par le déroulement des événements, à l'exception de Van Beveren porteur d'un léger sourire. On se demande si les propos de Rijvers n'étaient pas le résultat d'une sourde irritation, ou bien la dernière façon de se donner du courage pour le retour.

— Herbin lui aussi semble optimiste.

— Il dit l'être davantage que l'an dernier à la suite du match aller entre les deux équipes. C'est un aveu dans la bouche d'un homme qui n'aime pas se livrer. Son optimisme tient autant à l'espèce de nivellement actuel dont semble souffrir P.S.V. que dans l'ascension de son équipe.

— Quel dispositif compte-il adopter pour le retour ?

— L'aptitude des « Verts » est grande à s'adapter aux circonstances, à « cadrer » leur match, à renouveler leurs arguments stratégiques. Mais Eindhoven, ils connaissent. Le match du 4 novembre présente un parallèle avec le précédent (15 avril), parallèle issu du résultat identique obtenu au match aller. Le dispositif stéphanois ne devrait pas différer de celui de l'an dernier qui avait abouti à une brillante qualification. Cependant, il est raisonnable de compter sur une ou deux « inventions » stéphanoises pour perturber les Hollandais. Quoi qu'il en soit la parole sera à la défense verte sans négliger la possibilité de marquer à l'extérieur. Cela devrait entraîner, à moins de blessures, la reconduction de l'équipe gagnante mercredi dernier.

— Quelles sont les chances de qualification de Saint-Etienne ?

— La différence obtenue est mince mais, gros avantage pour les Stéphanois, ils n'ont pas encaissé de but. C'est une donnée fondamentale autour de laquelle s'était noué le déroulement tactique et psychologique du match retour à Eindhoven en avril. Il en ira de même cette saison avec quelques variantes lesquelles, à première vue, n'accroissent pas les chances de P.S.V., au contraire.

1.) L'équipe hollandaise est éloignée de sa maîtrise du printemps 1976 ;

2.) Elle accuse un déficit au plan psychologique relativement aux « Verts » qu'elle n'a pas réussi à battre sur aucun des trois matches joués. La rencontre de Geoffroy Guichard a accentué cet écart.

3.) Pour que P.S.V. gagne il lui faut gagner le match retour par deux buts d'écart. Or, sur les sept derniers matches de Coupe d'Europe, Saint-Etienne n'a encaissé qu'un seul but, celui sur coup franc de Roth, en finale, à Glasgow (Saint-Etienne - Kiev : 3-0 ; Saint-Etienne - P.S.V. : 1-0 ; P.S.V.-Saint-Etienne : 0-0 ; Bayern - Saint-Etienne : 1-0 ; C.S.K.A. - Saint-Etienne : 0-0 ; Saint-Etienne - C.S.K.A. : 1-0 ; Saint-Etienne - P.S.V. : 1-0) ;

4.) Les « Verts », mercredi soir, étalaient leur réalisme habituel, beaucoup de sérénité. Patrick Revelli : « Ce qui est très encourageant c'est le nombre d'occasions que nous avons eues et c'est de bonne augure pour le match retour. Lopez : « Je suis confiant. Nous marquerons au match retour ». Larios : « Les Hollandais ont joué très défensivement mais au retour ils devront se découvrir. Nous les prendrons en contre. »

Cela dit, il reste une semaine avant Eindhoven, une journée de Championnat, samedi, pour les deux équipes, la préparation physique, tactique, psychologique du match, le match lui-même peut bouleverser l'examen le plus élaboré des chances de l'une ou de l'auure équipe ; plus en tous les cas qu'une expédition ratée à Angers, à la signification relative. Seul élément objectif : pour le moment c'est Saint-Etienne qui est qualifié.

LES VERTS MORTIFIÉS A ANGERS

(Victor PERONI)

ANGERS. — Comment peut-on être rayonnant — et même meilleur que jamais le mercredi contre Eindhoven en Coupe d'Europe et mauvais, ballotté, neutre le samedi en Championnat de France devant une équipe qui jusqu'ici avait fait des progrès certes, mais n'avait encore jamais réussi une grande performance ?

C'est la question que l'on peut se poser après la nette défaite subie par Saint-Etienne à Angers samedi. Défaite consommée dès avant le repos puisque les Angevins avaient réussi les quatre buts de leur victoire finale en trente-trois minutes de la première mi-temps.

Certes à l'égal du Bayern Saint-Etienne ne trouve désormais semble-t-il son rythme de croisière qu'au cours des matches européens devant des équipes qui ont appris à craindre et respecter l'équipe française alors qu'en championnat c'est tout différent.

En effet la venue de Saint-Etienne avec son palmarès européen de ces deux dernières saisons attire chaque fois la grande foule. Les équipes qui accueillent Saint-Etienne jouent alors devant des stades combles et sont bien décidées à faire le match de leur saison. L'équipe de Saint-Etienne n'est pas seulement l'équipe à battre, mais l'équipe devant laquelle il est indispensable de briller pour retenir l'attention d'un public qu'on espère alors conserver le plus nombreux possible.

Quand Saint-Etienne vient quelque part c'est la fête, la kermesse mais il faut que ce soit l'équipe qui reçoit qui tire le feu d'artifice et termine sur le traditionnel bouquet. Bref les équipes qui reçoivent Saint-Etienne sont terriblement « motivées » alors que les Stéphanois paraissent l'être beaucoup moins.

Et le SCO samedi était « motivé » comme jamais. Il prit délibérément Saint-Etienne à la gorge d'une façon frénétique qui au fil des minutes de la première mi-temps devint quasi-rayonnante. Bref pendant les 45 premières minutes de cette partie les Angevins firent pratiquement la loi en dépit du but marqué par Larios. D'ailleurs c'est peut-être ce but d'égalisation venu tout de suite après le premier but d'Angers qui fut en définitive funeste au Champion de France. En effet les Stéphanois se sont peut-être alors imaginés qu'ils allaient facilement reprendre le match en main. Or, il n'en fut rien et c'est au contraire le S.C.O. qui repartir de plus belle, Cassan marquant un deuxième but, Barthélémy un troisième et enfin Bernard Lech un quatrième qui était d'ailleurs son second.

En seconde mi-temps les Stéphanois firent un forcing effréné pour tenter d'au moins sauver la face, mais ils ne purent finalement qu'inscrire un seul but à quelques secondes de la fin par leur arrière gauche Farison. Il va sans dire en effet que les Angevins s'appliquèrent à conserver une victoire qu'ils avaient si joliment construite en première mi-temps.

Ce que retenait avant toute chose le président Rocher c'est que son équipe qui n'avait concédé que sept buts en dix matches de championnat en avait encaissé quatre en quelques minutes. « La défense lisait le journal » disait-il assez furieux. Et d'ajouter : « Nous avons pris une belle raclée, nous en prenons en général une par saison et celle-là nous fera du bien. »

En fait, elle va sans doute permettre quelques mises au point. Car il est essentiel que Saint-Etienne puisse respecter le tableau de marche qui lui dicte les événements : essayer de se qualifier à Eindhoven — et les Stéphanois en dépit de leur contre-performance devant Angers, contre-performance qui doit d'ailleurs beaucoup aussi au match fait par l'équipe du SCO, il ne faut quand même pas l'oublier — et ensuite reprendre le championnat bien en main jusqu'au mois de mars époque où aura lieu le prochain tour de la coupe d'Europe.

Car même si les Stéphanois ont maintenant sept points de retard sur le leader Lyon, rien n'est perdu. Et Raymond Kopa, samedi, rappelait qu'avec le grand Reims de Batteux il avait encaissé à Angers un sanglant 6-1 qui plaçait Reims à sept points du leader Nîmes. Or, Reims s'empara du titre avec plusieurs points d'avance. De plus, ce match ne se déroulait pas en octobre mais en janvier. C'est dire qu'il serait aussi stupide de prétendre que Saint-Etienne a perdu son titre que de penser qu'Angers est plus fort que Eindhoven. Même si les apparences sont pour.

BARTHELEMY : IL CONTINUE D'ADMIRER LES STEPHANOIS

Depuis samedi soir plus personne ne regrette Marc Berdoll à Angers. En effet, le jeune André Barthélémy a achevé de convaincre le public que les dirigeants du SCO avaient mis le doigt sur un garçon qui fera parler de lui.

La saison dernière il jouait en Division d'Honneur. Aujourd'hui, il figure parmi les meilleurs buteurs du championnat de Division I car il a marqué son but à presque tous les matches (huit en onze rencontres).

Il était d'autant plus radieux d'avoir battu Saint-Etienne que c'est un fidèle admirateur de l'équipe stéphanoise.

Il a même failli aller assister à la finale de la Coupe d'Europe la saison dernière à Glasgow. Mais le déplacement était trop cher pour lui et ce représentant en quincaillerie se contentait les soirs de matches de Coupe d'Europe de terminer son travail un peu plus tôt pour se précipiter à la télévision pour suivre les prouesses de son équipe favorite.

Il aurait d'ailleurs très bien pu devenir Stéphanois puisqu'aussi bien il jouait à Montélimar et appartenait à la ligue du Lyonnais. C'est d'ailleurs cette ligue qui le recommanda à Aimé Mignot. Ce dernier alla le voir et l'affaire fut vite conclue.

Dès les matches amicaux d'inter-saison on pouvait se rendre compte à quel point Barthélémy a tout de l'avant centre classique : vivacité, opportunisme, crochets, tirs percutants et par-dessus tout l'œil vif. Avec ça un goût prononcé pour la franche attaque sur l'homme pour au bescin récupérer le ballon. Certains n'hésitent même pas à affirmer qu'il est plus complet que Berdoll. C'est dire !

Lui reste calme, même s'il est très heureux et il continue d'admirer Saint-Etienne. Il a cet accent qui traîne du côté de Valence et de Lyon qui est loin du parler angevin mais à Angers il se trouve merveilleusement bien.

« Je n'ai pas eu de mal à sauter de la Division d'Honneur à la Division I, dit-il, parce que j'ai trouvé ici dans l'équipe d'Angers un climat sensationnel et des copains qui ne cessent de m'encourager. Bref, je n'ai aucun problème. »

Et le SCO, lui, a un fameux buteur. V.P.

Mario (à droite) *tout feu tout flamme dans l'attaque lyonnaise*

LYON LA SAGESSE

(J.-P. OUDOT)

LYON. — Il fallait bien « qu'ils » craquent un jour ou l'autre. C'est arrivé, samedi dernier, au stade Gerland. Les trois olympiques et attaquants de pointe du F.C. Nantes n'ont pas eu leur rayonnement habituel et ont même donné des signes très nets de lassitude.

Un chiffre parle de lui-même : ils n'ont pu tirer une seule fois au but lyonnais gardé par un excellent De Rocco. Bruno Baronchelli, Eric Pecout et Loic Amisse ont besoin de souffler.

Ceci explique peut-être cela : l'Olympique Lyonnais, qui est bien loin de se gargariser du titre de leader qu'il porte aujourd'hui, a finalement eu beau jeu de contrer les Nantais avant de les abattre. grâce à deux coups de poignard de Serge Chiesa. Et pour mieux démontrer la « carence » des Nantais, on ajoutera, pour compléter l'information, qu'on avait vu bien souvent le Montferrandais plus diabolique que samedi soir ! C'est donc dire...

Voilà donc l'O.L. tout seul premier du classement. Sans l'avoir vraiment voulu. Aimé Jacquet, depuis qu'il a pris en main les destinées techniques du club rhodanien, s'est essentiellement attaché à redonner une cohérence, une sérénité de jeu qui manquaient beaucoup la saison passée, au point que l'O.L. frisa longtemps avec la menace de la rélégation.

Six mois plus tard, changement à vue. Ce ne sont plus les dernières places que l'on guigne, à Lyon, mais les premières.

Cette première place ne vient-elle pas trop tôt ? On peut, en effet, se poser la question, d'autant que l'O.L. devant Nantes n'a pas tout à fait affiché un comportement de leader. Il lui manque encore bien des choses et ne pas confondre par exemple, vitesse et précipitation, mieux tenir le ballon, jouer avec davantage de lucidité.

Cela promet pour l'avenir si les partenaires de Raymond Domenech progressent dans le sens souhaité par Aimé Jacquet. Qui sait, en effet, s'ils ne deviendront pas irrésistibles, avec un trio d'attaque Lacombe - Chiesa - Mariot, qui n'a pas son égal dans l'hexagone ? Voilà encore une question qui sera tirée au clair dans quelques semaines.

En tout état de cause, ce poste de leader intéresse prodigieusement l'entraîneur lyonnais. Ne vous méprenez pas : Jacquet n'est pas homme à se bercer d'illusions et à croire que tout est arrivé ou en passe d'arriver. Bien au contraire, Jacquet est un sage. Un vrai :

« C'est maintenant que j'attends les réactions de mon équipe, nous a-t-il avoué. **Nous sommes encore loin de l'idéal dans l'expression du football collectif mais j'ai déjà obtenu une première victoire : mes joueurs essaient de pratiquer un football cohérent.**

» On va désormais savoir rapidement si nous sommes en mesure de côtoyer les meilleures équipes de Division I. On va nous « attendre » sur terrain adverse et l'esprit de corps va se forger plus durement. Tant mieux ! Pour l'heure, je suis dans la situation de l'entraîneur à la fois content et inquiet. Je m'explique : satisfait, on le serait à moins avec onze rencontres et une seule défaite. Inquiet car je sais que tout peut basculer d'un jour à l'autre. Alors, prudence...

» J'aimerais que l'image de marque que je souhaite imposer à l'O.L. devienne de plus en plus précise : un jeu fait de vivacité mais aussi de périodes de calme et de sérénité. Il nous faut encore rechercher le bon équilibre. Une seule solution : le travail. »

Maintenant l'O.L. possède un énorme avantage : il va pouvoir travailler dans la tranquillité. Il y avait longtemps que cela ne lui était pas arrivé. L'équipe des « baroudeurs » et des exploits au coup par coup (voir les exploits répétés de Lyon en Coupe de France), va-t-elle devenir l'équipe des gens posés, attentifs et constants dans l'effort ? Pourquoi pas.

La concertation à Nantes

LYON. — Henri Michel est rentré à Nantes avec des « petits yeux ». Ne vous méprenez pas, ne serait-ce que l'espace d'une seconde. Le capitaine du F.C. Nantes s'est couché tard, c'est vrai. Mais pour la bonne cause, si l'on peut dire : il a discuté avec Jean Vincent, son entraîneur, jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Une discussion passionnante et qui démontre combien la personnalité d'Henri Michel est attachante et combien l'International est un professionnel jusqu'au bout des ongles.

Jean Vincent : « Bah ! On en gagnera d'autres. A commencer par vendredi prochain. Mais je regrette qu'on ait joué à l'envers en deuxième mi-temps contre Lyon.

Henri Michel : C'est vrai. Et je regrette personnellement qu'on n'ait pas pu concrétiser les occasions que nous nous sommes procurées. J'ai même la nette impression que nous pouvions inverser le résultat.

J.V. : D'accord mais sur le plan collectif, on n'a pas toujours bien réussi ce que nous avons entrepris. Et puis, il y a eu trop d'excès d'individualisme. Ils sont jeunes, les « gamins », cela leur passera. On est encore une équipe biberon, comme l'écrivent les journalistes ! Cela dit, je conviens que quelques signes de saturation, chez certains, ne trompent pas. Je vais y réfléchir.

H.M. : Sans doute. Mais il y a quelques détails qu'on peut régler facilement. Des exemples : les appuis avec Gadocha, les dégagements du « grand » (Bertrand-Demanes, présent à la conversation), une agressivité dans le bon sens du mot plus prononcée, les montées de Jean-Claude (Osman) et la couverture immédiate, etc.

J.V. : Toujours d'accord, mais c'est précisément ce qui est passionnant, quand on entraîne une équipe. Et je suis bien conscient de toutes tes remarques. A Lyon, on a perdu une bataille à notre portée, c'est vrai. Mais on n'a pas perdu la guerre, que diable ! Il faut qu'on s'aguerrisse davantage, c'est incontestable. Cela vient petit à petit.

H.M. : A Lyon, « Lolo » (Amisse) a peut-être joué en faisant un complexe vis-à-vis de Domenech mais j'aurai mauvaise grâce à le lui reprocher. C'est lui jusqu'à maintenant qui est à l'origine ou à la conclusion des buts que nous avons réussis. Il y a eu un petit passage à vide.

J.V. : Le moment va peut-être venir de modifier un peu la formation. Je pense notamment à Gadocha : je ne l'ai pas gâté, le pauvre ! Il est rentré à Rennes alors que nous étions menés, il vient de rentrer à Lyon dans les mêmes conditions. A l'entraînement, il fut extraordinaire. A Gerland, moins efficace. En revanche, j'ai trouvé Sahnoun très présent. Pas toi ? »

Henri Michel opine du chef. La conversation va rouler toute la nuit. Sur les mille et un petits détails qui font une grande équipe. Henri Michel est non seulement un grand capitaine, c'est aussi un grand professionnel dans toute l'acception du terme. Et croyez-nous il n'est pas aveuglé : il sait très bien ce qu'il vaut et ce qu'il est capable de faire, même s'il ne le fait pas toujours !

Nantes a fait son autocritique, dans un salon de l'hôtel lyonnais où toute l'équipe logeait. Jean Vincent est farouchement pour la concertation. Ce petit dialogue l'a sans doute prouvé.

J.-P. O.

NICE - LENS (1-0)

NICE LA CONVALESCENCE

NICE. — En renouant avec la victoire et en battant Lens, grâce à un but de Guillou qui valait de l'or, L'O.G.C.N. est entré, semble-t-il, dans une nouvelle période, celle de la convalescence.

Nul ne conteste, en effet, sur la Côte d'Azur que les mois de septembre et d'octobre n'ont pas été très brillants pour une équipe azuréenne dont on connaît les ambitions. En vérité, l'élimination prématurée de la coupe de l'UEFA par une équipe de l'Espanol de Barcelone, qui paraissait pourtant bien à la portée de l'O.G.C.N., a paru très nettement casser un ressort dans l'équipe niçoise qui, dès lors, subit une inquiétante série de défaites en Championnat. Rappelons qu'avant de recevoir Lens, Nice s'était incliné sur son terrain face à Reims et avait successivement perdu à l'extérieur, à Lyon, Bordeaux et Nîmes.

L'équipe niçoise se trouvait alors en plein désarroi à tel point que cela avait motivé une très importane réunion dans la semaine où, en présence du président général du club, tout le monde avait fait son autocritique, joueurs et entraîneur compris. On avait décidé d'oublier les petits incidents du passé et de se serrer les coudes dans l'intérêt du club. Il semble que la leçon ait été comprise et la victoire de samedi soir contre Lens, au stade du Ray, est venue à point, semble-t-il, pour sceller un nouveau contrat d'amitié dans une formation niçoise qui a évidemment besoin de tous ses atouts si elle veut jouer un rôle de premier plan.

Il avait été décidé que la manière importerait peu et que c'est essentiellement le résultat qui compterait devant les Lensois. L'objectif a été atteint et le contrat rempli. Et même mieux, au cours de la première mi-temps, il y eut même la manière, on a assisté en effet à une remarquable première demi-heure de l'équipe niçoise devant une formation lensoise qui fut alors uniquement contrainte de se défendre bousculée qu'elle était et obligée de subir la pression de l'adversaire.

Au cours de cette période où les actions offensives de Nice se multiplièrent, Bjekovic malheureusement manqua un penalty. On peut penser que si l'avant centre yougoslave avait réussi son coup de pied de pénalité le score alors aurait pu être plus net en faveur des Azuréens. Mais les « Aiglons » en définitive durent se suffire d'un seul but, but d'ailleurs remarquable tant dans son organisation que sa conclusion, un but réussi par Guillou d'une reprise de volée fulgurante qui troua littéralement la défense lensoise. Un but presque d'anthologie en tout cas comme l'on n'en voit plus que très rarement maintenant sur nos stades.

Certes, il y eut un petit fléchissement au cours de la seconde période, mais tandis qu'à Bordeaux et à Nîmes cela s'était traduit par la concession de 2 buts et finalement la défaite, cette fois, la défense niçoise se montra plus prudente et Baratelli lui-même en grande forme s'opposa avec bonheur à toutes les entreprises nordistes. Si bien que la victoire resta en définitive dans le camp azuréen. Il eût été d'ailleurs profondément injuste qu'il en fût autrement.

Les Niçois doivent maintenant se rendre **à Laval vendredi prochain puis recevoir Valenciennes le 8 novembre sur leur terrain. Ces deux matches vont constituer un test important. Selon le résultat on saura si la convalescence niçoise est en bonne voie et si Nice n'a plus rien d'un malade. Dans ce cas, les Niçois qui en définitive n'ont jamais que 3 points de retard actuellement au classement demeureraient un adversaire encore très valable pour la course au titre. Au sein du club, tant du côté de l'état-major que de l'aréopage technique et bien sûr dans le clan des joueurs, tout le monde en est intimement persuadé.**

Tony BESSY.

Huck, Guillou, Jouve : le prix de l'élégance

NICE. — Lors des dernières contre-performances de l'O.G.C.N. le milieu de terrain niçois avait été mis en cause et notamment par les Bordelais après la défaite de Nice en Gironde.

Mais samedi soir devant Lens c'est de nouveau ce compartiment de l'équipe qui fut le point fort de l'équipe. Huck, Guillou et Jouve ont réussi tous trois un excellent match et c'est certainement grâce à eux et aussi au sang-froid et à la vista de Baratelli que l'O.G.C.N. a réussi à renouer avec la victoire.

Jean-Marc Guillou eut le mérite de réussir un but splendide juste à l'ultime minute de la première période et c'est également lui qui avait provoqué le penalty raté par Bjekovic. Ne ressentant plus aucune douleur à ses adducteurs et ayant, semble-t-il, retrouvé la joie de jouer, l'ex-Angevin se montra remarquable dans son rôle de soutien de l'attaque mais n'hésita pas non plus à se replier très souvent notamment pour prendre la place en défense d'un Katalinski très offensif.

De son côté, Jean-Noël Huck couvrit un terrain énorme, recommença à plusieurs reprises ses spectaculaires chevauchées en position d'ailier droit mais se retrouva aussi très souvent en défense aux côtés de Katalinski et Adams pour s'opposer aux contre-attaques lensoises. Jean-Noël Huck, qui paraît être sur le chemin d'une forme retrouvée, donna l'impression d'être à la fois au four et au moulin, cette expression n'étant certes pas prise pour lui dans le sens péjoratif.

Enfin, Roger Jouve fit admirer comme à son habitude une technique individuelle déjà bien connue. Il réussit toute une série de contre-pieds de petits ponts et de grands ponts qui donnèrent quelquefois le tournis à ses adversaires nordistes. Dans un style rageur, il lutta intensément en défense, se laissant même aller une fois à tirer le maillot de Bousdira, ce qui lui valut d'ailleurs un avertissement. Mais la contribution de Jouve à la victoire ne fut pas mince non plus.

Mais surtout, les trois joueurs du milieu de terrain niçois ont fait apprécier samedi soir un style très agréable et c'est à eux que l'on dut les meilleures actions de tout le match. Si comme dans le Tour de France, il fallait attribuer dans ce championnat de football un prix de l'élégance après chaque étape, c'est à Huck, Guillou et Jouve qu'il devrait aller incontestablement à l'issue de cette onzième journée de compétition.

PLATINI DANS SES ŒUVRES

NANCY. — Ce qu'on a pu vérifier çà et là se confirme à Nancy : ce sont les résultats obtenus à domicile qui font les recettes importantes parce qu'ils entretiennent une fréquentation élevée et régulière du stade.

En offrant 19 buts à leurs spectateurs lors des quatre derniers matches disputés à Marcel-Picot, les Nancéiens ont fait bien plus que tous les discours et actions promotionnelles, on vient voir un festival offensif et admirer Platini dans ses œuvres. Depuis deux mois les foules ne sont pas déçues.

Samedi encore ce fut un régal, même si, jugé au niveau de la qualité d'ensemble du football, la rencontre Nancy-Laval a été médiocre.

Il ne fait aucun doute que l'influence de Platini — on l'a déjà dit mille fois — est déterminante. Sans lui l'équipe nancéienne connaîtrait des déboires. Mais du moment que Platini est là mieux vaut ne pas se perdre en des hypothèses aventureuses. C'est lui qui permet à ses partenaires de jouer ce football d'attaque séduisant en trouvant souvent l'homme démarqué et en position offensive.

De plus les Lorrains ont une belle condition physique. Leurs changements de rythme sont éprouvants pour l'adversaire. Ils ont été moins nombreux samedi qu'à l'ordinaire. Ils ont suffi.

On doit à la vérité d'ajouter que les Nancéiens auraient pu, étant donné le nombre impressionnant d'occasions de tirs qu'ils se sont donné, marquer deux ou trois fois supplémentaires.

Rubio, par exemple, a raté deux positions propices en première mi-temps. On ne va pas oublier, d'un coup, les récentes productions satisfaisantes de Rubio pour ne retenir que les difficultés éprouvées samedi. Il reste que si Nancy disposait d'un avant centre type, son attaque serait plus efficace. Ce pourrait être Dussier qui apporte, maintenant, ce qu'on attendait de lui depuis un an. Mais à la condition que Nancy ait un ailier gauche. Or la guérison de Lerebours tarde. Elle permettrait de ramener Rubio en milieu de terrain et de replacer Caron dans la défense, le compartiment faible de l'ensemble. On attend aussi le rétablissement de Rora dont l'action apporterait plus d'équilibre et de maîtrise à une équipe dont les spectateurs assidus ont tout lieu d'être contents.

Michel LAURENT.

NIMES - VALENCIENNES (2-2)

LES DERNIÈRES MINUTES DE NIMES

(Victor SINET)

NIMES. — Mardi dernier, le match en retard Nimes-Nice, reporté le 2 octobre en raison des intempéries qui affectaient la région gardoise, avait donné lieu à un bouquet final que les spectateurs gardois ne sont pas prêts d'oublier.

En effet, au terme d'un match particulièrement enlevé, Nice avait pris l'avantage à neuf minutes de la fin et l'on croyait bien que c'en était fait des chances nimoises. Mais dans un rush final enthousiasmant, l'équipe de Firoud avait arraché une étonnante décision par l'entremise du jeune Lozano d'abord, inscrivant le but égalisateur avec une assurance de vieux routier, par l'intermédiaire ensuite de Ian Doraski, le nouveau meneur de jeu de Nimes, inscrivant à deux minutes de la fin le but d'une victoire follement applaudie.

En l'occurrence, on avait beaucoup apprécié le rayonnement de l'ex-international Polonais, fraîchement débarqué dans la capitale gardoise et qui, pour ses débuts à Laval, trois jours auparavant, avait également réussi un but décisif.

Il restait samedi dernier à confirmer ce redressement face à un adversaire de réputation moindre, mais un adversaire qui a toujours posé des problèmes aux Nimois : Valenciennes.

Et là, les choses prirent une tout autre allure, en ce sens que d'une part le spectacle fut beaucoup moins captivant et d'autre part le comportement des Nimois, visiblement moins motivés, causa dans l'ensemble une assez vive déception. Certes, on ne saurait perdre de vue que depuis quelque temps, l'équipe languedocienne doit composer avec les moyens du bord. La preuve en est que samedi encore elle était privée de trois titulaires indiscutables : Girard, Boyron et le petit ailier Dussaud qui est assurément l'une des révélations de ce début de saison. C'était beaucoup pour un effectif aussi restreint que celui de Nimes et cela ne fait qu'ajouter au mérite des hommes de Firoud, qui auront tout de même pris cinq points dans leurs trois derniers matches.

Mais toujours est-il que devant Valenciennes Nimes a beaucoup souffert, non seulement en fonction de ses lacunes offensives, mais aussi et peut-être surtout parce que, de toute évidence, le système défensif de l'équipe, si longtemps réputé imprenable, n'est plus tout à fait ce qu'il a été. On l'a vu contre Nice mardi et on a pu de nouveau s'en rendre compte samedi.

Il faut dire aussi que Valenciennes a parfaitement joué le coup en terre gardoise, ne fermant nullement le jeu et au contraire, conduisant ses mouvements avec autant de sang-froid que de maîtrise.

Et au bout du compte, il a fallu encore un fameux final à Nimes pour se tirer sans trop de dommage du guêpier où il s'était laissé prendre.

Pourtant, les Nimois avaient eu la chance d'inscrire un but à quelques secondes de la pause, grâce à celui qui fut de toute évidence leur meilleur homme de la soirée, le petit avant centre hispano-français Michel Lozano, qui ne cessa de poser des problèmes à ses deux immenses gardes du corps Coumba et le Polonais Vrazy. Mais comme Domarski n'était pas dans d'aussi bonnes dispositions que le mardi précédent — le Polonais ayant encore besoin de s'adapter et cela se comprend — Nimes piétina le plus souvent et se laissa prendre aux contres fort bien ramenés de la V.A. La preuve en est qu'à six minutes de la fin, on put croire que c'en était fait des chances nimoises lorsque Meitzu, d'un fantastique latéral de 25 mètres, battit contre toute attente un Orlandini décidément pas à la fête, qui peu ou pas sollicité, alla ramasser deux fois le ballon au fond de ses filets. Heureusement pour Nimes, comme le mardi précédent, les cinq dernières minutes devaient à nouveau lui être secourables et Michel Lozano trouva le moyen d'égaliser à deux minutes de la fin, but certes contestable dans la mesure où il était entaché d'un hors-jeu au départ mais le football étant ce qu'il est avec ses arbitres et tout le reste, Nimes pouvait dire une fois encore qu'il revenait de loin.

Et le voici quatrième de Division I, ce qui, compte tenu de ses moyens, n'est tout de même pas si mal. N'est-ce pas, Kader Firoud ?..

Naissance d'un Club

Les villes nouvelles poussent comme des champignons, et avec elles, des nouveaux clubs, car sans eux, les villes seraient sans âme.

Le choix des couleurs du club ne va pas sans mal, car il ne faut pas s'en tenir à son seul goût, mais écarter déjà

Avec 9 coloris de base, 29 dispositions, 9 formes de col, 3 types de manche, 4 qualités de tissu, 6 tailles, personnalisations de couleurs, des milliers de possibilités de combinaisons différentes, des milliers de vêtements ; c'est extrêmement important pour le sportif de se sentir bien dans les couleurs de leur club, aussi

Les dirigeants du club retour des leurs

Les joueurs étaient maculés ; ils revêtu un survêtement vèrent vite leur entrée

Propres et bien au chaud fatigue.

Leurs maillots, culottes mauvais traitements, ne prochain match, leurs tenues après un bon lavage se relanceront dans la leurs de leur club.

La Rage de Vaincre

Le joueur déborde, fonce en pleine course, tire — Shoot réussi ! ! Ce fut un parfait mach de fin de saison. Les maillots DUARIG n'avaient pas perdu leur éclat malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca polynosique coton (HPC) dont ils sont faits, les rend résistants, absorbants et faciles à entretenir.

Pour un joueur, possédé par la rage de vaincre, pouvoir se donner sans craindre pour sa tenue, c'est tout de même un atout !

Le Goal

Dans une équipe les buteurs sont bien souvent à l'honneur, car ils déchaînent l'enthousiasme des spectateurs à chaque tir réussi. Le goal n'est pas moins important surtout lorsque la défense s'avère perméable. Une équipe qui réussit a forcément une bonne défense mais souvent aussi un bon goal. DUARIG a étudié pour lui des maillots absorbants et résistants à col rond ou col roulé.

La culotte matelassée DUARIG lui permet de plonger sans douleur sur le ballon.

Bien équipé, le goal peut s'attacher à travailler ses réflexes et sa détente en toute tranquillité.

Les Benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte. Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans se se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

Avec 9 coloris de base, 29 dispositions, 9 formes de col, 3 types de manche, 4 qualités de tissu, 6 tailles,

Les Benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte. Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans se se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

Avec 9 coloris de base, 29 dispositions, 9 formes de col, 3 types de manche, 4 qualités de tissu, 6 tailles,

Naissance d'un Club

Les villes nouvelles poussent comme des champignons, et avec elles, des nouveaux clubs, car sans eux, les villes seraient sans âme.

Le choix des couleurs du club ne va pas sans mal, car il ne faut pas s'en tenir à son seul goût, mais

100 000 FAÇONS DE VOUS DISTINGUER

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

PUBLI CROIZET CONSEIL 63. CLERMONT-FD

Production **DUARIG**: **MAILLOTS**, shorts, bas, survêtements, sacs et **BALLONS** de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**.

PIASECKI POURSUIT LA SÉRIE...

(J.-Ph. RETHACKER)

LE PARC DES PRINCES. — L'équipe bordelaise passe dans le championnat pour un épouvantail et pour un poison vivant. C'est vrai qu'à l'intérieur les Girondins ont l'art de poser des problèmes insolubles à leurs adversaires, par leur regroupement défensif constant, leur pressing incessant et leur masse athlétique.

Equipe de contre qui décourage souvent un adversaire tournant en rond pour trouver la faille et exposé bien sûr aux dangers d'une domination trop écrasante...

Equipe de contre qui tire alors un magnifique parti des deux techniciens très dissemblables mais tout aussi brillants que sont Jeandupeux et Giresse : le premier est un dribbleur long aux accélérations et aux variations techniques remarquables. Il est à son aise en pointe, mais à condition d'être bien soutenu, car c'est un joueur de « une - deux » intelligent, un collectif qui ne se contente pas du seul exploit individuel.

Le second, Giresse, petit, vif, insaisissable, s'infiltre et perd rarement le ballon. Et c'est aussi un tireur redoutable à distance.

De Jeandupeux et de Giresse, on ne vit samedi au Parc que les ombres. Et ce fut le drame bordelais. Car il ne restait plus beaucoup d'arguments offensifs aux Girondins, malgré les fréquentes incursions d'un Meynieux revenant à toute allure en forme internationale.

Il restait à Bordeaux son efficacité défensive. Elle ne fut guère irréprochable non plus. A la 10e minute, les arrières girondins oublièrent Dahleb qui se retrouva seul devant le but de Bergeroo pour y reprendre de la tête un centre précis de Bauda. Quand on sait que Dahleb n'est pas un spécialiste du jeu aérien, on comprend la première grosse erreur bordelaise.

La deuxième allait survenir en seconde mi-temps, alors que les Parisiens (rejoints à la 30e minute sur un penalty discutable) couraient laborieusement après la victoire. Un dribble intempestif puis une passe en retrait malencontreuse de Camus mettant en jeu Humberto et c'était le second but décisif des Parisiens marqué par Piasecki.

Le Paris S.-G. avait eu chaud et peur, mais il s'en tirait quand même non sans mal ! La défense avait tenu le choc, avec un Pantelic très sûr dans ses interventions aériennes, avec un Novi redevenu un stopper sobre et intraitable, avec un Pilorget très habile dans ses relances et ses montées. Mais le milieu de terrain a travaillé dans le flou une fois de plus, Piasecki se réveillant en seconde mi-temps sur le plan offensif. Humberto n'est pas fait pour le travail de liaison et il reste avant tout un libero que ne semble pas être par nature l'imprudent Lokoli.

Seul Dahleb est en mesure de créer très brillamment. Mais son isolement l'amène parfois à en faire un peu trop. Mais peut-on le lui reprocher...

Ne gâchons pas le plaisir des Parisiens qui viennent d'aligner une jolie série et paraissent avoir trouvé la stabilité. Le prochain voyage à Marseille en dira un peu plus long sur leurs possibilités.

Bergeroo (à droite) face à l'attaque du Paris S.-G. et M'Pelé

RENNES - MARSEILLE (2-1)

GRACE A MAIER

RENNES. — Les Rennais se faisaient un épouvantail de la venue de Marseille. Il est vrai que la série des Phocéens depuis leur victoire contre Southampton en match de retour de Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe plaidait en faveur des hommes d'Arribas. On ose espérer que c'est un tout autre Marseille qui a obtenu cette série de victoires contre Sochaux, Lille et l'équipe nationale de Tunisie. Car l'équipe qui s'est présentée à Rennes fut bien discrète. A l'image d'Alonso et de Yazalde les deux joueurs que le public des terrains adverses attend avec curiosité. N'est-ce point d'autre part la politique de l'O.M. de présenter des vedettes qui attirent les foules ? On serait presque tenter de dire que ce n'est plus le cas puisqu'il n'y avait pas neuf mille spectateurs présents au Parc des Sports de la route de Lorient. Sans oublier également que la place actuelle des Bretons n'est pas de nature à drainer un flot de spectateurs.

Il n'empêche que nous avons vu évoluer un Marseille très bon enfant. Amorphe serait-on tenté de dire. On sait que Marius Trésor n'a pas eu des mots très tendres pour ses coéquipiers. Mais lui-même a-t-il fait tout ce qu'il fallait faire pour tenter de renverser un sort contraire ? Bien sûr, il fut excellent dans sa tâche défensive mais quand on connaît les possibilités du Guadeloupéen, on se demande toujours s'il n'est pas capable de faire davantage. Et cette interrogation trouve une réponse sous la forme de la tête qu'il plaça lors d'un corner et que Rabier détourna de justesse alors que Hiard était battu. Pourquoi attendit-il si longtemps avant de prendre une part active ou sur les corners ou en tentant quelques « 1-2 » à l'image de Piazza à Saint-Etienne ?

Quant au milieu de terrain, on peut se demander également s'il est véritablement complémentaire. C'est une question qui ne manquera pas d'être soulevée cette semaine à Marseille car le milieu rennais disposa d'une telle liberté de manœuvre en milieu de terrain — ce fut réciproque d'ailleurs — qu'il est difficile de penser que Arribas détient la vérité dans ce domaine.

Quant aux Rennais, ils ont gagné et cette victoire pourra rassurer les plus optimistes de leurs supporters. Ils seront d'autre part réconfortés par l'excellente prestation de leur nouvelle recrue, Léon Maier. Combatif, volontaire et vif, l'ex-Sochalien a donné le meilleur de lui-même face aux Marseillais et on peut dire qu'il fut l'artisan de la victoire rennaise. C'est lui qui en effet marqua le premier but pour ses nouvelles couleurs et fut à l'origine du second but. Un but dont on se souviendra car la reprise en retournée acrobatique de l'ex-Strasbourgeois fut pure et suivie de réussite.

Une recette qu'il abandonna par la suite car Tonnel eut par trois fois l'occasion de mettre son équipe hors de portée des Marseillais, mais il les manqua toutes les trois. « Cela recommence comme à Strasbourg », commenta Tonnel, après le match. Il est certain que les supporters bretons auteurs de coups de sifflet et de quolibets, oublièrent peut-être trop rapidement l'exploit de Tonnel en première mi-temps, mais en contre-partie il faut remarquer que les trois possibilités qu'avait connues Tonnel étaient quand même faciles.

Réjouissons-nous donc pour les Rennais qu'ils aient pu gagner samedi soir et rester ainsi dans le sillage des clubs qui les précèdent, mais si les Marseillais s'étaient montrés un peu plus ambitieux, il n'est pas certain que les Bretons auraient terminé ce match par une victoire car ils ont quand même montré bien des faiblesses lorsque Marseille ramena le score de 2 à 1. Et c'est bien ce qu'Arribas reprochait à ses élèves.

Pierre ROMER.

REIMS - METZ (0-2)

LES MOUSQUETAIRES DE METZ

(Robert VERGNE)

REIMS. — Il y a des revanches qui sont agréables à savourer : c'est ainsi par exemple que Reims avait brutalement stoppé l'ascension de Metz la saison dernière : quatre buts de Bianchi avaient sanctionné cette déroute qui avait été douloureusement ressentie par les supporters messins.

Eh bien, samedi soir, au stade Delaune, le scénario bien que différent, procura un résultat à peu près identique : 2-0 « seulement », si l'on peut dire par comparaison, mais deux buts d'un autre Argentin : Curioni.

Deux buts tout à fait justifiés et qui traduisaient une supériorité d'ensemble des Lorrains sur leurs adversaires champenois, lesquels semblaient contrariés par la pluie comme quelqu'un qui aurait oublié son imperméable.

Jamais, ou très rarement, les hommes de Flamion ne parvinrent à desserrer l'étau dans lequel ceux de Georges Huart les avaient enserrés. Certes, Masclaux tenta bien à plusieurs reprises de contourner la défense massive par son flanc gauche, mais outre que les trajectoires de ses centres n'étaient pas suffisamment en retrait, il dégageait à ce point le flanc droit de la défense rémoise, que Braun put placer en toute tranquillité le ballon du premier but sur la tête de Curioni.

Que celui-ci ait parachevé l'œuvre entreprise à la suite d'une erreur de Laraignée bien exploitée par Dehon prouve simplement que la défense champenoise, à l'image de toute l'équipe, n'était pas « dans son assiette » ce soir-là.

Ce qui peut arriver à toutes les équipes et constitue même l'un des charmes du football.

Par opposition, les Messins ont donné très fréquemment l'impression d'être revenus aux sources de ce qui a fait leur notoriété, il y a à peine un an, c'est-à-dire un jeu collectif, sans faille, une solidarité de tous les instants « façon » Saint-Etienne (l'équipe de Coupe d'Europe bien sûr).

Avec un gardien de but qui prend de plus en plus d'assurance et de moins en moins de buts, au point de menacer Baratelli comme gardien de l'équipe de France, Il est vrai que Rey impose son envergure et son autorité, surtout dans les sorties qui sont généralement le point faible des gardiens français.

Mais il y a également Delpierre qui a trouvé sa voie au centre de la défense. Son calme et sa haute taille sont également des atouts certains.

Mais c'est peut-être le milieu de terrain messin qui a le plus surpris. Sans Hausknecht, ni Betta, G. Huart a reconstitué un trio composé comme les Mousquetaires de quatre personnages : Coustillet, Copin, Dehon et Zénier ; quatre joueurs de grande valeur et, de surcroît, complémentaires.

Comme « devant » Nico Braun et Hugo Curioni sont « toujours là » pour faire peser une menace constante même lorsqu'ils ne sont pas au mieux de leur forme, on conçoit que le F.C. Metz soit craint des meilleurs. Demandez donc aux nouveaux leaders lyonnais ce qu'ils pensent de leur futur voyage en Lorraine, vendredi prochain.

Quant aux Rémois, ils poursuivent leur alternance de bons et de médiocres résultats. Cette équipe ne parvient décidément pas à se stabiliser à haut niveau. C'est un des mystères que P. Flamion, lui-même, ne parvient pas à élucider.

Hugo chercheur d'or

REIMS. — Ils étaient trois à s'entre-battre pour le sceptre de meilleur buteur du Championnat. Trois Argentins : Delio Onnis, Hugo Curioni et Carlos Bianchi. Depuis la chute de Monaco en Deuxième Division, le premier s'est vu retiré de cette course au « titre » et c'est bien dommage car on a toujours apprécié sa remarquable couverture de balle sans laquelle un avant centre n'a guère d'avenir.

Carlos Bianchi, quant à lui, a surmonté la grave blessure qu'il avait subie au Parc des Princes contre Barcelone avec une volonté qui l'honore, jusqu'à en faire un « soulier d'argent » de « France Football ». Mais cette blessure pour si grave qu'elle fut, n'empêche pas Carlos de continuer à prendre des coups, son rendement s'en ressent obligatoirement et n'atteindra peut-être pas le même niveau d'efficacité cette saison que la précédente.

Une saison qui pourrait donc bien être celle de Hugo Curioni. Ce visage de martyr florentin surmonte un corps d'athlète remarquablement équilibré entre la finesse et la puissance. Il ne fait pas de doute qu'il a considérablement affiné son jeu depuis le jour où il est arrivé en France, à Nantes qui ne l'a pas adopté à moins que ce soit lui qui ne s'y soit pas adapté.

Toujours est-il qu'à Metz, ça marche fort pour Hugo qui n'y joue jamais... les Misérables. D'un caractère difficile, fort ombrageux, Curioni sait et sent qu'il est entouré de l'estime général sur la pelouse du stade Saint-Symphorien comme sur les gradins et puis il a cet objectif qu'il poursuit : finir meilleur buteur du Championnat.

Cette année pourrait donc bien être la bonne, on le lui souhaite, autant pour lui que pour son club car l'un et l'autre le méritent. — R. V.

LILLE - TROYES (3-1)

LA RÉPONSE DE COSTE

LILLE. — L'ambiance présente au L.O.S.C. est plutôt curieuse... La prise de conscience générale d'une situation difficile contre laquelle il est indispensable de réagir a provoqué une sorte de psychose. Ce n'est pas si facile, surtout pas aussi facile qu'il peut paraître, lorsque l'on rencontre — enfin ! — une formation d'un niveau moyen, plutôt « légère » comme l'on dit. La preuve ? Après le coup d'éclat de Stani Karasi, auteur d'un but splendide qui fit se dresser tous les spectateurs (deux crochets courts et un tir aussi tendu que soudain), le Yougoslave repris par son tempérament en rajouta et... les Lillois parurent plus contractés encore qu'ils ne l'étaient auparavant.

Ils voulaient avant tout ne pas perdre l'avantage acquis. Ils jouèrent mal, manquèrent d'inspiration et s'ils n'avaient été toujours bénéficiaires lorsque M. Didier siffla la mi-temps ils se seraient fait huer par leurs supporters. Pourtant, ils méritaient indiscutablement leur avance mais tout le monde avait conscience qu'un minimum seulement avait été fait.

Troyes devant eux n'était pas bon, sa seule ambition était... de ne pas perdre. Formici et ses défenseurs gagnaient du temps à chaque remise en jeu, comme s'ils avaient eu l'avantage. Imaginez ce qui se passa dès que Tota — profitant habilement d'une erreur collective de défense — tout le monde, Chemier y compris plaçait au premier poteau, étant lobé par le centre de Bortolotti — eut égalisé ! ». Il y avait à peine six minutes que la partie avait repris en face à leurs adversaires qui avaient atteint le but recherché, les Lillois peinèrent, cherchant désespérément l'ouverture et perdant des occasions réelles parce que tout simplement, ils semblaient ne pas y croire.

Coste paraissait coller au sol, des actions qui auraient pu être bénéfiques n'étaient pas suivies. Et c'est alors que l'avant centre lillois conspué, saisit au vol, si l'on peut dire, une splendide occasion fournie par Karasi et redonnait l'avantage au L.O.S.C.

A partir de là, tout fut plus clair, les Lillois appuyèrent davantage sur l'accélérateur et mirent en lumière les faiblesses de leurs adversaires, par Parison au passage, il y eut une erreur de Grégoire via Coste, ils marquèrent un troisième but et assurèrent ainsi une victoire qui fortifiait l'espoir.

Cédolin se disait déçu de cette défaite, provoquée par deux fautes de défense, mais ne contestait pas la supériorité nordiste. « Sans cela prétendait, l'entraîneur troyen, je pense que nous aurions pu obtenir le match nul. »

Georges Peyroche de son côté, reconnaissait que tout avait été loin d'être prouvé : « Nous avons joué de meilleurs matches que nous avons perdus... », mais pour lui, l'essentiel était que même atteinte, la victoire, était indispensable. « Nous l'avons obtenue et tout n'était quand même pas négatif. Les réactions dans l'ensemble, même si elles furent tardives, furent quand même bénéfiques et celles de Christian Coste n'était-elle pa la plus significative ? »

René VERKRUSSE.

SOCHAUX - BASTIA (2-0)

FINI LE PAIN NOIR !

SOCHAUX. — Le football est tout de même un sport curieux. Un simple départ catastrophique pour l'un des deux antagonistes suffit à décaler le mécanisme, à entraver le bon match habituel. Jusqu'à présent Sochaux n'était jamais parvenu à mener à la marque sur son terrain, on peut même dire qu'à chaque fois il lui avait fallu courir après un but de retard et parce que l'équipe n'était pas en grande forme la manière employée pour combler un handicap loin d'être négligeable était demeurée la plupart du temps inopérante. Alors, petit à petit, les qualités morales des Sochaliens furent telles que par moment on était en droit de se demander comment le club franc-comtois ne courait pas directement à la catastrophe.

Or, samedi soir, il a suffi que l'infortune change de camp et qu'au lieu du Sochaux habituel ce soit Bastia qui se trouve rapidement distancé pour que les événements prennent une tout autre tournure, pour que Sochaux retrouve enfin sa maîtrise, son aisance, son brio de la saison précédente.

Les spectateurs, hélas trop peu nombreux, ont donc passé une bonne soirée et sans préjuger de l'avenir, nous sommes de ceux qui pensent que Sochaux a fini de manger son pain noir. Il suffira pour cela que l'équipe obtienne un nouveau succès vendredi prochain aux dépens de Lille et tout laisse à penser qu'à cette occasion l'ancien lossiste Desmenez voudra se surpasser.

Samedi soir, devant Bastia, le travail de harcèlement a été beaucoup mieux exécuté et les hommes du milieu de terrain se sont notamment mis en évidence alors que Gérard Soler, en attaque, prouvait qu'il était actuellement en très bonne forme. Il marqua un but précieux (le premier) dans son style habituel et en aurait bien mérité un deuxième, son coup de tête ayant finalement échoué sur le poteau.

Il faut également noter le bon travail accompli par les défenseurs qui n'hésitaient jamais à soutenir leurs partenaires dans le jeu offensif. Courbis fut le plus actif d'entre eux et il est bien dommage que ce garçon se soit vu infliger un avertissement pour une faute bénigne, la seule commise durant le match, et qui aurait pu lui valoir une suspension.

L'enthousiasme des Sochaliens a donc été très justement récompensé ; ceux-ci sont parvenu à offrir un spectacle de qualité alors que Bastia, par contre, fut très effacé et si, par le passé, l'équipe insulaire nous avait habitués à beaucoup mieux, on comprend aisément Pierre Cahuzac, lorsqu'il déclarait à l'issue de la partie : « Nous avons vraiment mal joué, je n'en connaissais pas la raison, mais j'ai pu constater avec regret notre incapacité à faire deux passes de suite. »

A noter que c'est la première fois, depuis le début de saison, que Bastia termine un match sans avoir marqué le moindre but. Il semblerait donc que Sochaux ait remis l'équipe corse à sa véritable place.

Jean RIGOULOT.

C.A.P. d'employé de comptabilité 1977

Préparation accélérée

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Français de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'examen Probatoire du D.E.C.S et au B.P. de Comptable.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9106 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9106 P. Pour le B.P. guide n° 9106 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

Demain

METZ - LYON, JOUTE D'AMBITIEUX
NANTES - REIMS, STANDING EN JEU

DOUZIEME JOURNEE - VENDREDI 29

(Marcel GILLOT)

METZ - LYON

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Lyon, 3-1**

METZ (6) vient de connaître son premier succès à l'extérieur, et à Reims s'il vous plaît. Le buteur Curioni est déchaîné. La défense a également une bonne tenue. La saison est bien partie.
- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Metz, 4-1 ; *Metz b. Rennes, 1-0 ; Metz b. Reims, 2-0.
- **Buteur :** Curioni, 9 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Angers.

LYON (1) n'est pas l'équipe à coups d'éclats, mais sa régularité et sa cohésion impressionne. Sa place actuelle est méritée. Invaincu à Gerland cette saison, il « se défend » aussi à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Valenciennes, 2-0 ; *Saint-Etienne et Lyon, 1-1 ; *Lyon b. Nantes, 2-0.
- **Buteur :** Lacombe, 9 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Metz.

NANTES - REIMS

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
*Nantes b. Reims, 4-1

NANTES (2), pour la première fois depuis le 18 août, n'a marqué aucun but (à Lyon) au cours d'un match, ce qui ne l'empêche pas de garder la meilleure attaque. Toujours invaincu chez lui.
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Lille, 3-1 ; *Nantes et Paris S.-G., 3-3 ; Lyon b. Nantes, 2-0.
- **Buteurs :** Rampillon, Amisse, 6 buts chacun.
- **Le 7 novembre :** va à Nîmes.

REIMS (6) rentre dans le rang, après la première défaite qu'il vient de subir sur son terrain. L'équipe champenoise est plutôt déroutante. Gageons qu'elle va se racheter à Nantes.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Bordeaux, 2-1 ; *Lens et Reims, 2-2 ; Metz b. Reims, 2-0.
- **Buteur :** Bianchi, 9 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Nantes.

BASTIA - ANGERS

Stade Armand-Casari
La saison dernière :
Angers en Division II

BASTIA (3) est en avance pour les matches joués à domicile. Il est aussi en avance sur les 17 équipes qui le suivent. En terre corse, il n'a, jusqu'ici, concédé qu'un point, mais il lui reste à être plus tranchant en déplacement.
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Troyes, 3-0 ; *Bastia b. Nancy, 3-2 ; *Sochaux b. Bastia, 2-0.
- **Buteur :** Dzajic, 9 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Lille.

ANGERS (10) fait feu des quatre fers. Auréolé par sa brillante victoire sur St-Etienne, il va falloir désormais compter sur lui, surtout si son attaque devait confirmer son réveil.
- **Trois derniers matches :** *Angers b. Lens, 3-2 ; Angers b. *Valenciennes, 2-0 ; *Angers b. Saint-Etienne, 4-2.
- **Buteur :** Barthelémy, 8 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Bastia.

LAVAL - NICE

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Laval en Division II

LAVAL (12) a connu une belle flambée, certes, mais il semble que la flamme s'éteigne. La défaite à Nancy lui a fait mal, mais il a presque pris pour habitude de croquer les grands. Alors, Nice...
- **Trois derniers matches :** Laval b. *Rennes, 3-1 ; Nîmes b. *Laval, 1-0 ; *Nancy b. Laval, 4-1.
- **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Bordeaux.

NICE (4) a renoué avec la victoire, bien petite d'ailleurs (sur Lens). Où est donc l'équipe ravageuse du début de saison ? Son meilleur atout est encore la défense.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice, 3-1 ; *Nîmes b. Nice, 3-2 ; *Nice b. Lens, 1-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 5 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Laval.

ST-ETIENNE - NIMES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Saint-Etienne b. Nîmes, 5-2

SAINT-ETIENNE (15) est tout près du peloton des... menacés. Il ne donne pas l'impression de pouvoir remonter le courant de sitôt. Tout pour la Coupe d'Europe, certes, mais que restera-t-il en cas d'élimination ?
- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0 ; Saint-Etienne et Lyon, 1-1 ; *Angers b. Saint-Etienne, 4-2.
- **Buteurs :** trois joueurs à deux buts !
- **Le 7 novembre :** va à Reims.

NIMES (4), sans trop faire parler de lui, se retrouve à une brillante quatrième place. Et, pourtant, il a une des plus faibles attaques du lot. Comme on le conçait, la défense est donc solide.
- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Laval, 1-0 ; *Nîmes b. Nice, 3-2 ; *Nîmes et Valenciennes, 2-2.
- **Buteur :** Dussaud, 4 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

MARSEILLE-PARIS S.G.

Stade-Vélodrome Municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Paris S.-G., 2-1**

MARSEILLE (6) paraissait bien reparti et patratas : une défaite chez la lanterne rouge remet tout en question. L'O.M. est pourtant toujours invaincu au Stade Municipal, mais son attaque n'a pas encore prouvé grand-chose.
- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Sochaux, 2-1 ; *Marseille b. Lille, 3-2 ; *Rennes b. Marseille, 2-1.
- **Buteur :** Yazalde, 5 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Lyon.

PARIS S.-G. (10) vient de disputer six matches sans en perdre un seul. Que voilà une belle remontée ! Souhaitons que cela dure, la cohésion étant là. N'a pas encore gagné à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Nantes et Paris S.-G., 3-3 ; *Paris S.-G. b. Bordeaux, -1.
- **Buteur :** Dahleb, 9 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** Marseille.

LENS - BORDEAUX

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Bordeaux, 3-2**

LENS (6) perd un peu bien, mais il est loin de toucher le fond. Son attaque a du répondant : elle est une des meilleures. Les Lensois n'ont d'ailleurs, jusqu'ici, concédé aucune défaite.
- **Trois derniers matches :** *Angers b. Lens, 3-2 ; *Lens et Reims, 2-2 ; *Nice b. Lens, 1-0.
- **Buteur :** Jankovic, 7 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Nancy.

BORDEAUX (12) : un jour « avec », un jour « sans ». Rien de nouveau chez les Girondins. On le retrouve en milieu de tableau, avec une attaque sans ampleur et une défense moyenne.
- **Trois derniers matches :** «Reims b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Nice, 3-1 ; *Paris S.-G. b. Bordeaux, 2-1.
- **Buteur :** Giresse, 5 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** Lens.

VALENCIENNES-NANCY

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes b. Nancy, 2-0**

VALENCIENNES (15) vient de connaître un relâchement qui pourrait peser lourd au moment du compte final. Son attaque est « maigrichonne », alors que sa défense est moyenne. A déjà subi deux défaites chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Valenciennes, 2-0 ; Angers b. *Valenciennes, 2-0 ; *Nîmes et Valenciennes, 2-2.
- **Buteur :** Jeskowiak, Zaremba, 8 buts chacun.
- **Le 7 novembre :** Valenciennes à Nice.

NANCY (12) est désormais réputé pour son attaque, une des meilleures de Division I. Avec en peu plus de constance, il serait plus haut au classement. Il lui reste à être plus entreprenant à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Metz, 4-1 ; *Bastia b. Nancy, 3-2 ; *Nancy b. Laval, 4-1.
- **Buteur :** Platini, 10 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - RENNES

Stade de l'Aube
La saison dernière :
Rennes en Division II

TROYES (15) cherche toujours une attaque. Heureusement, la défense tient bien. Curieux: il a déjà marqué plus de buts à l'extérieur (5) que chez lui (4 !) pour un nombre de matches pourtant supérieur (5 contre 6).
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Troyes, 3-0 ; *Troyes b. Sochaux, 1-0 ; *Lille b. Troyes, 3-1.
- **Buteur :** Diallo, 4 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Paris Saint-Germain.

RENNES (19) avait besoin de sa victoire sur Marseille pour se rassurer un peu. Certes, il est toujours dernier avec Lille, mais il garde le contact. Tout est encore possible, y compris une remontée.
- **Trois derniers matches :** Laval b. Rennes, 3-1 ; *Metz b. Rennes, 1-0 ; *Rennes b. Marseille, 2-1.
- **Buteur :** Tonnel, 3 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Troyes.

SOCHAUX - LILLE

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Lille, 4-1**

SOCHAUX (18) a enfin renoué avec le succès. Il était temps. C'est la seule équipe ayant déjà perdu trois matches sur son terrain (deux victoires seulement). Il ne compte, par ailleurs, aucun match nul. Il est le seul dans ce cas.
- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Sochaux, 2-1 ; *Troyes b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Bastia, 2-0.
- **Buteur :** Soler, 5 buts.
- **Le 7 novembre :** va à Rennes.

LILLE (19) est un peu dans le même cas que Sochaux, mais avec une attaque un peu plus entreprenante, avec Coste. Les Nordistes n'ont encore recueilli aucun point chez l'adversaire.
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Lille, 3-1 ; *Marseille b. Lille, 3-2 ; *Lille b. Troyes, 3-1.
- **Buteur :** Coste, 6 buts.
- **Le 7 novembre :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** Sochaux.

Hier

11e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
LYON	2 (1)	Lyon. — DE ROCCO**** — DOMENECH****, JODAR****, MIHAJLOVIC****, GARRIGUES*** — BROISSART***, CACCHIONI****, SPIEGEL*** — CHIESA**** puis BERNAD (63e)***, LACOMBE****, MAROC*** puis MARIOT (60e)***. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	613.799 F 27.833 spect.	Pendant un bon quart d'heure, les Nantais, rapides, collectifs, donnèrent la leçon. Ils semblaient partis pour accomplir un de ces bons résultats qu'ils ont pris l'habitude de réaliser à l'extérieur. Mais à une minute de la mi-temps, sur un tir anodin de Chiesa, Bertrand-Demanes, surpris, s'avoua battu.	Cela changea la face du match. Les Nantait revinrent pour surmonter un handicap au lieu d'avoir à préserver un possible avantage. Chiesa inscrivit son deuxième but sur un débordement sur la droite de Spiegel. C'en était fini des chances des Nantais.
Chiesa (41', 54')					
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN***, RIO****, BARGAS****, BOSSIS***** — MICHEL****, VAN STRAELEN*** puis SAHNOUN (63e)****, RAMPILLON*** — BARONCHELLI***, PECOUT*** puis GADOCHA (63e)***, AMISSE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vigliani		
SOCHAUX	2 (2)	Sochaux. — BATS**** — DUFOUR****, SELES****, COURBIS*****, POSCA*** — DJADAOUI****, KLIJNJAN*****, GUTTIEREZ**** — SOLER****, PINTENAT****, DESMENEZ**** puis BEZAZ (77e)*** — 13e : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 45.	53.968 F 5.282 spect.	Les Sochaliens ne voulaient pas perdre ce match. En vingt minutes, ils l'avaient gagné grâce à un but en force de Soler (2e) et une fantastique reprise de volée de Klinjnan (19e). L'équipe franc-comtoise	domina d'un bout à l'autre de la rencontre, retrouvant son allant et sa maîtrise de la saison passée. Bastia, quant à lui, ne justifia pas sa solide réputation et son milieu de terrain fut très discret.
Soler (2e) Klijnjan (19e)					
BASTIA	0	Bastia. — PETROVIC****, GUESDON***, ORLANDUCCI***, BURKHARD*** — DESVIGNES** puis PASQUALETTI (61e)***, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — ZIMAKO***, FELIX***, DZAJIC**. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 31.	Arbitrage de M. Mouchotte		
NICE	1 (1)	Nice. — BARATELLI***** — DOUIS***, ADAMS***, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ*** puis BOCCHI (75e)***, BJEKOVIC****, TOKO*** — 13e : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	102.400 F 8.025 spect.	Nice fournit une remarquable première période et bouscule Lens. Bjekovic manqua un penalty et retarda le moment où son équipe finirait par s'imposer. Les Niçois durent donc se satisfaire d'un seul but celui	obtenu par Guillou sur une fantastique reprise de volée. En seconde période, Nice baissa légèrement de pied mais la défense niçoise sut malgré tout présenter son avantage.
Guillou (44e)					
LENS	0	Lens. — LECLERC**** — STASSIEVITCH***, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE*** — ELIE***, BOUSDIRA****, KRAWCZYK**** — MARX****, FRANÇOISE*** puis LORENZ (65e)***, KAISER*** puis SAB (80e)***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vautrot		
REIMS	0	Reims. — LAUDU*** — MASCLAUX****, DURAND****, LARAIGNEE***, MARTINOT**** — BETTA**, DUBOUIL***, RAVIER****, SANTAMARIA***, BIANCHI***, DUCUING*** puis BONNEC (82e) — 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	143.809 F 9.805 spect.	On attendait le Stade de Reims, un Stade de Reims confirmant à domicile ses ambitions, et l'on vit s'épanouir le F.C. Metz. L'équipe lorraine ayant retrouvé un milieu de qualité s'affirma au fil du temps.	Curioni, surpuissant, concrétisa sa supériorité en deuxième période grâce à deux buts typiques qui relancent Metz vers un possible rôle d'outsider et stoppent sèchement l'équipe en Flamion dans son ascension.
METZ	2 (0)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, DELPIERRE****, MULLER***, PERIGNON*** — COPIN***, COUSTILLET**** puis JENNY (82e)***, ZENIER*** — DEHON****, CURIONI*****, BRAUN**** — 13e : REMY. — Entr. : HUART. — Total : 41.	Arbitrage de M. Verbeke		
Curioni (67e, 80e)					
RENNES	2 (2)	Rennes. — HIARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX***, RABIER*** — ARRIBAS***, ANAFAL****, DELAMONTAGNE**** — GUERMEUR****, TONNEL***, MAIER**** puis WILLIM (72e)*** — 13e : ARRIBART. — Entr. : DUBAELE. — Total : 40.	113.178 F 8.355 spect.	Après avoir souffert dans le premier quart d'heure devant une équipe marseillaise entreprenante, les Rennais firent la différence juste avant la mi-temps à un moment psychologique. Leur nouvelle recrue Maier fut	à l'origine des deux buts, Tonnel inscrivant le second d'une belle tête plongeante. Marseille réduisit la marque par Yzalde mais ne réussit jamais à refaire surface.
Maier (16e) Tonnel (43e)					
MARSEILLE	1 (0)	Marseille — MIGEON**** — BAULIER****, ZVUNKA**, TRESOR****, BACONNIER*** — ALBALADEJO***, NOGUES***, ALONSO*** — EMON****, YAZALDE***, BERETA*** — 12e : MARTINEZ — 13e : FLORES. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.	Arbitrage de M. Meeus		
Alonso (59e)					
NIMES	2 (1)	Nimes. — ORLANDINI*** — MANSOURI**** puis CHAMP (80e), MITH***, SANLAVILLE***, KABILE*** — BOISSIER****, DOMARSKI****, MORETTI**** — MARGUERITE*** puis DUBOURDEAUX (64e)***, LOZANO*****, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	102.849 F 6.071 spect.	On pensait que les Nîmois s'imposeraient facilement devant Valenciennes, mais il leur fallut compter d'abord sur trois absences (Boyron, Girard, Dussaud) et un adversaire plus solide que prévu. Nîmes ouvrit pourtant la marque gr ce à Lozano. Mais Va-	lenciennes refit surface et prit même l'avantage sur un tir lointain de Metsu. A deux minutes de la fin, Lozano, encore lui, sauva la mise pour son équipe en profitant d'une grosse faute de l'arbitre oubliant de siffler un hors-jeu flagrant.
Lozano (44e, 88e)					
VALENCIENNES	2 (0)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY****, GARCERAN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, METSU*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, JACQUES**** — 12e : CHEVALIER — 13e : LAITEM. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	Arbitrage de M. Buils		
Neubert (71e) Metsu (84e)					
NANCY	4 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CLOET***, CURBELO***, COHUET**** — JEANNOL***, CARON***, PLATINI***** — ROUYER****, RUBIO***, DUSSIER**** — 12e : DAVID — 13e : DEPLANCHE. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	230.756 F 14.252 spect.	Nancy opéra de manière offensive comme à l'accoutumée, sous l'impulsion de Platini, très à l'aise dans ses services et ses dribbles. Platini ouvrit la marque en lobant Rose après un joli travail personnel. Nancy eut ensuite plusieurs occasions mais ne sut pas les exploiter (Jeannol et Rubio).	En seconde mi-temps chaque fois que les Lorrains accélèrent l'allure, la défense vavalloise peina. Elle concéda finalement trois autres buts dont deux de Dussier, Camara réussissant à tromper Moutier alors que les arrières de Nancy avait le tort de stopper leur action croyant au hors-jeu.
Platini (17e) Dussier (49e, 75e) Caron (55e)					
LAVAL	1 (0)	Laval. — ROSE*** — PERAIS*** puis CLAIR (60e)***, DESGAGES***, BERTIN***, GORCE*** — KERUZORE*****, SMERECKI*** puis COUGE (76e)***, PRIETO*** — DI CARO***, VERGNES***, CAMARA****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 36.	Arbitrage de M. Jourdain		
Camara (64e)					
PARIS S.-G.	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — PILORGET****, NOVI****, LOKOLI***, BAUDA*** — LAPOSTE*** puis RENAUT (48e)***, HUMBERTO***, PIASECKI**** — REDON***, M'PELE***, DAHLEB**** puis JUSTIER (73e)***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 38.	297.494 F 18.535 spect.	Paris Saint-Germain ne tarda pas à concrétiser sa domination. Dès la dixième minute un centre tir de Bauda lancé par Laposte était repris victorieusement de la tête par Dahleb. Bordeaux égalisa sur penalty trans-	formé par Giresse pour faute commise sur Jeandupeux. Il fallut une grossière erreur de Lopez voulant passer en retrait à son gardien pour que Piasecki inscrive le but d'une nouvelle victoire parisienne.
Dahleb (10e) Piasecki (56e)					
BORDEAUX	1 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, LOPEZ***, FRAUNIE****, MEYNIEU**** — GIRESSE***, BUIGUES****, GOUBET*** — J. GALLICE***, TOSELLI*** puis HOLMSTROEM (60e)***, JEANDUPEUX*** — 13e : LATTUADA. — Entr. : MENAUT. — Total : 36.	Arbitrage de M. Bacou		
Giresse (30e, s. pen.)					
ANGERS	4 (4)	Angers. — FOUCHE**** — CITRON****, BAUDRY****, BRULEZ****, BRUCATO**** — FERRI****, CASSAN****, BOSKOVIC**** — B. LECH****, BARTHELEMY****, EDWIGE**** — 12e : AUGUSTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 44.	393.026 F 20.181 spect.	D'entrée de jeu les Angevins montrèrent qu'ils n'avaient aucune envie de laisser souffler les Stéphanois et après des essais initiaux de Cassan et Edwige, Bernard Lech, dès la dixième minute ouvrait la marque sur un centre de Barthélémy. Après une sérieuse réaction stéphanoise conduite par Rocheteau et qui ne trouva personne à l'arrivée, Saint-Etienne allait égaliser grâce à une tête de Larios sur centre de Farison. Mais dix minutes plus tard Angers qui menait le match tambour battant marquait un deuxième but après une remarquable entente avec Ferri. Puis Barthelemy marquait un but annulé pour hors-jeu évident, mais	cinq minutes plus tard il inscrivait sur centre de Ferri un but, cette fois fort valable. Enfin, deux minutes avant le repos Bernard Lech d'une tête magnifique marquait un quatrième but sur un centre de Edwige et un départ de Ferri. En seconde mi-temps, Saint-Etienne vexé fit un forcing de tous les instants et finit par marquer un deuxième but fort mérité à quelques secondes de la fin. Mais au cours de cette seconde mi-temps tout à l'avantage de Saint-Etienne, le S.C.O. eut encore trois occasions de marquer dont une tête sur la transversale de Curkovic.
B. Lech (10e, 43e) Cassan (26e) Barthelemy (35e)					
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER***, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON****, BATHENAY****, SANTINI***, REPELLINI*** — ROCHETEAU****, P. REVELLI***, LARIOS**** — 12e : LACUESTA — 13e : MODESTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Konrath		
Larios (16e) Farison (89e)					
LILLE	3 (1)	Lille. — CHEMIER*** — BESNARD***, HEIDKAMP***, GARDON***, GAUTHIER*** — SIMON***, GAUVAIN****, MEZY**** — PARIZON***, COSTE***, KARASI***** — 12e : DENNEULIN — 13e : FOURNIER. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.	114.208 F 7.094 spect.	Karasi après deux dribbles et un tir instantané ouvrit le score de superbe façon. Tota égalisa en début de seconde période en lobant Chemier à la suite d'une grosse faute de la défense lilloise. On pensait que Lille se dirigeait de nouveau vers de graves	soucis quand Coste, sifflé par le public, récupéra une balle de Karasi et donna l'avantage à son équipe. Le L.O.S.C. arrachait du même coup une victoire précieuse malgré beaucoup d'imprécision. Mais l'essentiel était de gagner.
Karasi (7e) Coste (73e) Parizon (83e)					
TROYES	1 (0)	Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE***, JACQUES***, HODOUL****, LE LAMER*** — MAHUT***, DOS SANTOS**** — BORTOLOTTI***, TOTA****, PETKOVIC****, MARTINEZ*** puis DIALLO (72e)*** — 13e : LOPEZ. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Didier		
Tota (52e)					

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

KERUZORE : la course en tête !

(APRES 11 MATCHES)

● **51 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **48 ETOILES**
Platini (Nancy), Trésor (Marseille).

● **46 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens), Mihajlovic (Lyon), Félix (Bastia), Karasi (Lille).

● **45 ETOILES**
Lacombe (Lyon), Curioni (Metz), Michel (Nantes), Guermeur (Rennes), Dahleb (Paris S.-G.).

● **44 ETOILES**
Chiesa (Lyon), Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Hiard (Rennes), Rey (Metz), Moutier (Nancy), Bossis (Nantes).

● **43 ETOILES**
Katalinski et Baratelli (Nice), Bousdira (Lens), Dzajic (Bastia), P. Revelli, Lopez (Saint-Etienne), M'Pelé (Paris S.-G.), Curbelo (Nancy).

● **42 ETOILES**
Laraignée (Reims), Amisse (Nantes), Smerecki (Laval), Delachet (Valenciennes), Migeon (Marseille), Boissier (Nîmes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Hiard (Rennes), Rey (Metz) et Moutier (Nancy), 44 ét. ; 4. Baratelli (Nice), 43 ét. ; 5. Delachet (Valenciennes) et Migeon (Marseille), 42 ét. ; 7. Rose (Laval) et Fouche (Angers), 41 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 44 ét. ; 2. Boissier (Nîmes), 42 ét. ; 3. Brucato (Angers), 39 ét. ; 4. Burkhard (Bastia), Stasievitch (Lens), Citron (Angers), Baulier (Marseille) et Masclaux (Reims), 38 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 48 ét. ; 2. Daniel Leclercq (Lens) et Mihajlovic (Lyon), 46 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), Katalinski (Nice) et Lopez (St-Etienne), 43 ét. ; 7. Laraignée (Reims), 42 ét. ; 8. Flak (Lens), Rizzo (Rennes) et Novi (Paris S.-G.), 41 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzore (Laval), 51 ét. ; 2. Platini (Nancy), 48 ét. ; 3. Michel (Nantes) et Guermeur (Rennes), 45 ét. ; 5. Papi (Bastia) et Giresse (Bordeaux), 44 ét. ; 7. Bousdira (Lens), 43 ét. ; 8. Smerecki (Laval), 42 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 45 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 44 ét. ; 3. Dzajic (Bastia), 43 ét. ; 4. Amisse (Nantes), 42 ét. ; 5. Rouyer (Nancy), 41 ét. ; 6. Baronchelli (Nantes), 40 ét. ; 7. Zimako (Bastia) et Dellamore (Nîmes), 38 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Felix (Bastia) et Karasi (Lille), 46 ét. ; 3. Lacombe (Lyon) et Curioni (Metz), 45 ét. ; 5. P. Revelli (Saint-Etienne) et M'Pelé (Paris S.-G.), 43 ét. ; 7. Pecout (Nantes), Rubio (Nancy) et Barthelemy (Angers), 41 ét. ; etc.

★ EQUIPE TYPE

	BARATELLI (Nice, 5 ét.)		
PILORGET (Paris S.-G., 4 ét.)	DURAND (Reims, 4 ét.)	COURBIS (Sochaux, 5 ét.)	BOSSIS (Nantes, 5 ét.)
	PLATINI (Nancy, 5 ét.)	KERUZORE (Laval, 5 ét.)	
GUERMEUR (Rennes, 4 ét.)	CURIONI (Metz, 5 ét.)	LOZANO (Nîmes, 5 ét.)	KARASI (Lille, 5 ét.)

*A également obtenu 5 étoiles : KLIJNJAN (Sochaux).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : NICE, 4 victoires consécutives (série terminée).
Challenger : Angers, 3 victoires, série en cours.
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Nice, Nantes et Marseille.

ACKERMAN EXTRA BRUT

	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	5	4	1	0	6	2	3	1	11	6	4	1	1. Lyon ...	16	15	4	8	8	23	12	+ 11
	5	4	1	0	6	3	0	3	11	7	1	3	2. Nantes .	14	14	5	12	11	26	16	+ 10
	7	6	1	0	4	0	1	3	11	6	2	3	3. Bastia ..	15	19	4	6	12	25	16	+ 9
	5	4	0	1	6	2	1	3	11	6	1	4	4. Nice ...	13	10	4	8	11	18	15	+ 3
	6	3	2	1	5	2	1	2	11	5	3	3	Nîmes ..	13	13	9	2	6	15	15	0
	5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	6. Lens ...	12	15	11	10	11	25	22	+ 3
	5	3	1	1	6	2	1	3	11	5	2	4	Reims ..	12	8	4	11	13	19	17	+ 2
	5	4	1	0	6	1	1	4	11	5	2	4	Marseille	12	13	6	5	11	18	17	+ 1
	6	4	1	1	5	1	1	3	11	5	2	4	Metz ...	12	11	6	4	9	15	15	0
	6	4	1	1	5	0	2	3	11	4	3	4	10. P. S.-G..	11	12	8	7	12	19	20	— 1
	6	3	2	1	5	1	1	3	11	4	3	4	Angers..	11	12	8	5	11	17	19	— 2
	5	4	1	0	6	0	1	5	11	4	2	5	12. Nancy ..	10	19	7	6	15	25	22	+ 3
	5	3	0	2	6	1	2	3	11	4	2	5	Laval ..	10	7	5	10	14	17	19	— 2
	5	3	1	1	6	1	1	4	11	4	2	5	Bordeaux	10	8	5	6	12	14	17	— 3
	4	2	2	0	7	0	3	4	11	2	5	4	15. St-Etien..	9	7	1	4	10	11	11	0
	6	3	1	2	5	0	2	3	11	3	3	5	Valenc...	9	8	6	5	12	13	18	— 5
	6	2	3	1	5	1	0	4	11	3	3	5	Troyes ..	9	4	3	5	11	9	14	— 5
	6	3	0	3	5	1	0	4	11	4	0	7	18. Sochaux.	8	9	11	3	7	12	18	— 6
	6	3	1	2	5	0	0	5	11	3	1	7	19. Lille	7	10	10	6	13	16	23	— 7
	6	3	1	2	5	0	0	5	11	3	1	7	Rennes ..	7	7	7	1	12	8	19	— 11

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 11e JOURNEE.** — 1. Neuf joueurs avec 5 points, à savoir : Curioni (Metz), Bossis (Nantes), Karasi (Lille), Platini (Nancy), Lozano (Nîmes), Keruzore (Laval), Baratelli (Nice), Courbis et Klijnjan (Sochaux), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzore (Laval), 46 points ; 2. Platini (Nancy), 40 pts ; 3. Trésor (Marseille), 34 pts ; 4. Karasi (Lille), 31 pts ; 5. Felix (Bastia), Lacombe et Mihajlovic (Lyon), 29 pts ; 8. Dzajic (Bastia) et Daniel Leclercq (Lens), 28 pts ; 10. Moutier (Nancy), Dahleb (Paris S.-G.) et Curioni (Metz), 27 pts ; etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT.**
Gardiens : Moutier (Nancy), 27 pts ; arrières latéraux : Bossis (Nantes), 93 pts ; arrières centraux : Trésor (Marseille), 34 pts ; milieu de terrain : Keruzore (Laval), 46 pts ; ailiers : Dzajic (Bastia), 28 pts ; avants centre : Karasi (Lille), 31 pts.
Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Milieu de terrain	46
2. Arrières latéraux	34
3. Avants centre	31
4. Ailiers	28
5 Gardiens de but	27
6. Arrières latéraux	23

KERUZORE LE MEILLEUR SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● 15 ETOILES
Keruzore (Laval) : 6 + 4 + 5.

● 14 ETOILES
Mihajlovic (Lyon) : + 5 + 5 + 4 ; Dahleb (Paris S.-G.) : 5 + 5 + 4 ; Platini (Nancy) : 4 + 5 + 5.

● 13 ETOILES
Rubio (Nancy), Chiesa (Lyon), Baulier, Emon (Marseille), Bjekovic (Nice), Boissier (Nîmes), Guermeur, Anafal (Rennes), Bathenay (St-Etienne), Karasi (Lille), Curioni (Metz), Bossis (Nantes).

● 12 ETOILES
Brulez, Edwige (Angers), Papi, Felix (Bastia), Giresse, Jeandupeux, Buigues (Bordeaux), Daniel Leclercq, Flak (Lens).

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Lyon	457
2. Nantes	450
3. Paris S.-G.	449
4. St-Etienne	443
5.Laval	439
Lens	439
7. Bastia	438
Nancy	436
9. Nice	436
10. Metz	434
11. Rennes	433
12. Angers	429
13. Reims	427
Nîmes	427
15. Marseille	426
16. Lille	419
17. Troyes	414
Valenciennes	414
19. Bordeaux	411
20. Sochaux	403

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette onzième journée de Championnat, 32 buts ont été marqués. C'est un total assez satisfaisant, qui correspond à peu près à la moyenne actuelle.

Le gros score de la journée a été enregistré à Angers, où 6 buts ont été inscrits au cours d'un match qui a vu les Stéphanois à la dérive.

Ensuite, on trouve 5 buts à Nancy, puis 4 à Nîmes et à Lille, 3 à Rennes et au Parc des Princes, etc.

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Nantes, Bastia, Lens (toutes les trois en déplacement) et Reims (chez elle devant les Messins).

On en arrive ainsi à un total de 345 buts pour 11 journées, soit une moyenne de 31,36 buts par journée. C'est moins bien que l'an dernier au même stade de la compétition (365 buts pour une moyenne légèrement supérieure à 33), mais c'est mieux qu'en 1974-1975 (324 buts et 29,4 de moyenne).

Ces 345 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	37
2.	Neuvième journée	36
3.	Quatrième journée	33
4.	Huitième journée	32
	Onzième journée	32
6.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Dixième journée	31
9.	Sixième journée	30
10.	Deuxième journée	26
	Troisième journée	26
	Total	345

● LES BUTEURS

Ces 32 buts ont été marqués par 27 joueurs.

On note seulement cinq doublés, qui ont eu pour auteurs le Nîmois Lozano, l'Angevin Bernard Lech (c'est leur premier doublé de la saison), le Lyonnais Chiesa, le Messin Curioni et le Nancéien Dussier, qui en sont tous les trois à leur second doublé.

Par ailleurs, un penalty figure parmi ces buts : il a été transformé par le Bordelais Giresse contre Paris S.-G.

Les 32 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 13 buts d'ailiers (7 gauches et 6 droits), 10 buts de milieu de terrain, 8 buts d'avants centre et 1 but d'arrière latéral (le Stéphanois Farison).

Grâce au but qu'il a marqué contre Laval, Platini retrouve seul la tête du classement des buteurs, qui se présente comme suit à l'issue de la onzième journée :

10 buts : Platini (Nancy).
9 buts : Dzajic (Bastia), Lacombe (Lyon), Curioni (Metz), Dahleb (Paris S.-G.), Bianchi (Reims).
8 buts : Barthélémy (Angers), Vergnes (Laval).
7 buts : Félix (Bastia), Jankovic (Lens).
6 buts : Bousdira (Lens), Coste (Lille), Rampillon, Amisse (Nantes).
5 buts : Giresse (Bordeaux), Karasi (Lille), Chiesa (Lyon), Rubio, Dussier (Nancy), Pécout (Nantes), Bjekovic (Nice), M'Pelé (Paris S.-G.), Soler (Sochaux).
4 buts : B. Lech (Angers), Jeandupeux (Bordeaux), Camara (Laval), Spiegel (Lyon), Yazalde (Marseille), Baronchelli, Michel (Nantes), Toko (Nice), Dussaud, Lozano (Nîmes), Diallo (Troyes).
3 buts : Edwige (Angers), Zimako, Papi (Bastia), J. Gallice (Bordeaux), Parizon (Lille), Flores, Nogues (Marseille), Braun (Metz), Domarski (Nîmes), Piasecki (Paris S.-G.), Tonnel (Rennes), Pintenat (Sochaux), Martinez (Troyes), Jeskowiak et Zaremba (Valenciennes).
2 buts : 24 joueurs.
1 but : 51 joueurs.
Plus 3 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette onzième journée, le nombre des entrées payantes s'élève à 125.433. Ce total est moyen. Il place la journée en huitième position sur le plan des affluences.

C'est la rencontre entre le second (Lyon) et le premier (Nantes) qui a attiré le plus de monde (près de 28.000 spectateurs, seconde affluence de la saison à Lyon). Ensuite, on trouve le match opposant Angevins et Stéphanois avec plus de 20.000 spectateurs (record de la saison à Angers) ; puis les rencontres Paris S.-G.-Bordeaux (plus de 18.000) et Nancy-Laval (plus de 14.000, seconde affluence de la saison à Nancy).

Tous les autres matches de la journée ont attiré chacun moins de 10.000 spectateurs. On trouve même les plus mauvaises affluences de la saison (pour l'instant du moins) à Rennes, à Nice et à Lille.

Voici la répartition dégressive de ce total de 125.433 entrées payantes :

1.	Lyon-Nantes	27.833
2.	Angers-St-Etienne	20.181
3.	P.S.-G.-Bordeaux	18.535
4.	Nancy-Laval	14.252
5.	Reims-Metz	9.805
6.	Rennes-Marseille	8.355
7.	Nice-Lens	8.025
8.	Lille-Troyes	7.094
9.	Nîmes-Valenciennes.	6.071
10.	Sochaux-Bastia	5.292
	Total	125.433

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi au chiffre rond de 1 million 411.000, ce qui représente une moyenne de 128.272 spectateurs par journée (128.662 l'an dernier et 119.500 il y a deux ans, chaque fois après la onzième journée).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	3e journée	141.242
3.	9e journée	141.009
4.	8e journée	134.847
5.	7e journée	128.324
6.	4e journée	128.261
7.	2e journée	127.193
8.	11e journée	125.433
9.	5e journée	114.126
10.	10e journée	113.970
11.	1re journée	106.471
	Total	1.411.000

Ces 1.411.000 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres) :

1.	Paris S.-G.	128.069 (6)
2.	Marseille	103.343 (5)
3.	Lyon	100.100 (5)
4.	Lens	97.209 (5)
5.	Nantes	88.301 (5)
6.	Rennes	79.209 (6)
7.	St-Etienne	79.025 (4)
8.	Lille	72.447 (6)
9.	Metz	71.452 (6)
10.	Nancy	69.519 (5)
11.	Nice	65.603 (5)
12.	Angers	62.814 (6)
13.	Troyes	59.483 (6)
14.	Bordeaux	56.164 (5)
15.	Laval	54.160 (5)
16.	Valenciennes	52.835 (6)
17.	Reims	52.519 (5)
18.	Nîmes	42.187 (6)
19.	Bastia	39.609 (7)
20.	Sochaux	36.953 (6)
	Total	1.411.000

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris S.-G.	21.344
2.	Marseille	20.668
3.	Lyon	20.020
4.	St-Etienne	19.756
5.	Lens	19.441
6.	Nantes	17.660
7.	Nancy	13.903
8.	Rennes	13.201
9.	Nice	13.120
10.	Lille	12.074
11.	Metz	11.908
12.	Bordeaux	11.232
13.	Laval	10.832
14.	Reims	10.503
15.	Angers	10.496
16.	Troyes	9.913
17.	Valenciennes	8.805
18.	Nîmes	7.031
19.	Sochaux	6.158
20.	Bastia	5.658

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Angers : Barthelémy, 8 buts ; Bastia : Dzajic, 9 buts ; Bordeaux : Giresse, 5 buts ; Laval : Vergnes, 8 buts ; Lens : Jankovic, 7 buts ; Lille : Coste, 6 buts ; Lyon : Lacombe, 9 buts ; Marseille : Yazalde, 4 buts ; Metz : Curioni, 9 buts ; Nancy : Platini, 10 buts ; Nantes : Rampillon, Amisse, 6 buts ; Nice : Bjekovic, 5 buts ; Nîmes : Dussaud, Lozano, 4 buts ; Paris S.-G. ; Dahled, 9 buts ; Reims : Bianchi, 9 buts ; Rennes : Tonnel, 3 buts ; Saint-Etiene : P. Revelli, 2 buts ; Troyes : Diallo, 4 buts ; Valeciennes : Jeskoiwak, Zaremba, 3 buts.

● LES JOUEURS

Depuis le début du Championat, 351 joueurs ont été utilisés par les 20 équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :
15 joueurs : Nice et Reims ;
16 joueurs : Bastia, Lens, Metz, Nantes et Valenciennes ;
17 joueurs : Angers, Nancy et Marseille ;
18 joueurs : Bordeaux, Lille, Lyon et Saint-Etienne ;
19 joueurs : Paris S.-G., Troyes et Rennes ;
20 joueurs : Sochaux et Nîmes ;
21 joueurs : Laval.

Match en retard de la neuvième journée joué le mardi 19 octobre

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES	3 (1)	Nimes. — ORLANDINI*** — MANSOURI***, MITH***, SANLAVILLE***, KABILE*** — BOISSIER*****, MORETTI****, DOMARSKI***** — DUSSAUD****, MARGUERITE*** puis LOZANO (46e)****, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	231.432 F 10.423 spect.	A trois minutes de la fin, Nice menait 2-1 grâce à deux buts de Bjekovic et semblait destiné à la victoire. Cela sanctionnait une tactique de contre délibérée mais récompensait mal l'ardeur, le talent offensif et les exploits du noveau venu Domarski chez les Nîmois. C'est le Polonais qui, après avoir ouvert le score, arracha le match nul mérité largement par son équipe.
Domarski (18e, 87e) Lozano (85e)				
NICE	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ZAMBELLI***, KATALINSKI***, JOUVE*** — HUCK***, GUILLOU****, ADAMS*** — SANCHEZ****, BJEKOVIC*****, MASSA*** 12e : ASCERY — 13e : TOKO. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Delmer	
Bjekovic (32e, 80e)				

Confidentiel

AIMÉ JACQUET : "PAS DE TRIOMPHALISME"

(Paul FISCHER)

— Etes-vous comblé après avoir remporté sur Nantes un succès qui vaut à votre équipe la place de leader ?

— Satisfait ? Oui. Comblé ? Non. De grâce, pas de triomphalisme, car la rencontre a été beaucoup plus équilibrée que le score ne semble l'exprimer. Notre adversaire s'est montré très audacieux dans toutes ses entreprises. Il nous a posé de nombreux problèmes et a contrecarré nos plans de bataille et d'attaque. D'ailleurs, qui n'a pas remarqué qu'au début du match, nous avons balbutié, et que le premier des deux buts réussis par Serge Chiesa à quelques minutes du signal de la pause, est survenu au bon moment ?

— Ce succès n'est-il pas, en réalité, la cause directe et la conséquence logique d'un bon comportement collectif ?

— Déjà le tout récent derby contre Saint-Etienne (1-1) a démontré que sur le plan psychologique nous allons « crescendo ». Cette victoire sur Nantes ne fait en somme que confirmer mon propos.

— Les dirigeants nantais ont été très élogieux pour De Rocco. Ceci ne donnerait-il pas à penser que votre défense a été non seulement sollicitée, mais encore menacée ?

— Non je ne crois pas que mon gardien ait été particulièrement brillant. Gilles a été bon comme il se doit, mais ce qui m'a plus particulièrement étonné et réjoui c'est qu'il n'a pas renouvelé les erreurs et les hésitations commises à Saint-Etienne.

— Aviez-vous demandé à Bernard Lacombe d'assumer une mission un peu plus défensive que d'habitude ?

— Ce n'est pas la première fois que mon avant centre excelle dans des manœuvres de diversion. Grâce à cette tactique individuelle, il échappe mieux au marquage serré et souvent impitoyable qu'on cherche systématiquement à lui imposer. Il est exact que devant Nantes il a été pour ses coéquipiers de la défense une aide précieuse et a permis à Domenech, à Jodar et à Garrigues de passer fréquemment à l'offensive.

— Mais cette position de léger repli adoptée par Lacombe, n'a-t-elle pas énormément servi la cause de Chiesa apparemment moins surveillé et partant plus libre de ses mouvements ?

— Le fait que Chiesa ait inscrit les deux buts de la confrontation accrédite, en tout cas, cette thèse.

— N'est-il pas réconfortant de noter que vous avez gagné sans concéder le moindre but ?

— Oui je suppose qu'il n'est pas paradoxal de préciser que sans avoir été tout à fait inattendue cette victoire constitua néanmoins une agréable surprise. Toutefois, je tiens à répéter que les circonstances nous furent favorables et qu'il nous reste beaucoup d'efforts à déployer et beaucoup de progrès à réaliser.

— Est-ce une allusion aux difficultés que votre formation a rencontrées pour triompher des hommes de Henri Michel ?

— Sans doute. Nice a moins bien gardé le ballon que Nantes qui n'a jamais cherché à se dérober, alors que Valenciennes avait carrément refusé le combat.

— Maintenant que vous êtes seuls en tête de la Division 1, un objectif important paraît atteint ?

— Je ne vous cacherai pas que dans l'immédiat le premier but poursuivi était de regagner la confiance de tous et de réussir à faire revenir le public au Stade de Gerland. Sur ce point précis, je serais vraiment malvenu si j'affirmais que nous ne sommes pas sur la bonne voie.

— Redoutez-vous vos tâches futures ?

— Je répète après d'autres que je crains tout le monde et que je n'ai peur de personne, mais il est normal de prévoir que nous sommes devenus, au soir de cette onzième journée de championnat, l'équipe à battre et à déboulonner de son piédestal. Plus que jamais il faudra avoir le cœur solidement accroché et des nerfs d'acier.

— Vous paraissez pourtant bien armés ?

— L'avenir nous fixera. A nous de prouver, et cela dès vendredi prochain à Metz, que le premier est souvent aussi... le meilleur.

- Maïer était heureux à la fin de la rencontre Rennes - Marseille. Non seulement il avait signé ses débuts victorieux en marquant le premier but de son équipe, mais il était également à l'origine du second marqué par Tonnel.
- A leur arrivée à Rennes, les Marseillais ont été accueillis par Claude Arribas. La présence du Rennais à l'aérodrome s'expliquait évidemment par le fait que ce joueur n'est autre que le fils de l'entraîneur José Arribas.
- Ce succès contre les Marseillais n'a pas troublé outre mesure les Rennais. Ils restent conscients de leur valeur actuelle, si l'on en juge par cette réflexion de Notheaux : « Il faut nous juger en fonction de notre place. Or, nous sommes derniers. »
- L'ailier gauche luxembourgeois de l'A.S. Nancy Lorraine, Gilbert Dussier, a été contacté par le F.C. Sarrebruck. Le club allemand aurait accepté de l'échanger contre Berdoll. Mais Dussier a rejeté cette proposition, assurant qu'il se plaisait fort bien à Nancy. C'est sans doute pour le confirmer que samedi soir il a inscrit deux buts aux dépens de Laval.
- C'est en montant les escaliers conduisant à son appartement jeudi soir que Gérard Janvion a ressenti une douleur à un mollet, il s'agit d'une contracture qui le tiendra au repos plusieurs jours.
- Jean-Marc Schaer s'est rappelé au bon souvenir de Robert Herbin en marquant trois des cinq buts de son équipe de Division III devant celle de Juvisy.
- Saint-Etienne avait reçu une proposition de match à Hong-Kong durant la trêve hivernale. Le comité directeur du club stéphanois redoutant les huit heures de vol a donné une réponse négative. Par contre, Saint-Etienne ira au Gabon, à Libreville, le 28 décembre et sans doute en Tunisie.
- Toute occultation est interdite à la télévision et la F.F.F., qui exigeait qu'il en soit ainsi pour le match de Coupe du monde : France - Irlande, le 17 novembre au Parc des Princes, devra céder ou alors interdira la retransmission de cette rencontre... Ce dont nous doutons.
- L'Olympique de Marseille a battu l'équipe nationale tunisienne par 2-1 à Tunis, en amical (mi-temps 2-0). Les deux buts marseillais ont été marqués par Nogues et le but tunisien par Ouada.
- L'attaquant nancéien Marc Lerebours qui, décidément, tarde à retrouver l'élasticité de son genou, est allé de nouveau à Lyon pour y subir de nouveaux examens.
- L'ex-Nancéien Di Caro, aujourd'hui à Laval, était heureux de constater, par de nombreuses marques de sympathie, qu'il avait laissé un excellent souvenir à Nancy.
- Samedi midi au stade Grimonprez-Jooris, tous les joueurs de l'O.S.C. étaient présents lors du dépôt d'une gerbe au monument Henri-Jooris par messieurs Allart, adjoint aux sports de la ville, et Albert Flouquet, président des anciens de l'Olympique Lillois (c'est le symbole qui unit l'O.L. et l'O.S.C. a dit le président Paul-Mary Delannoy).
- Jules Vandooren, qui a fait valoir ses droits à la retraite, est toujours aussi jeune... quotidiennement, il fait du vélo en compagnie de l'ancien professionnel nordiste Roger Millot dans la région de Calais où il réside.
- Après la défaite de Troyes à Lille, René Cédolin a dit : « Je ne pense pas que Lille soit à sa vraie place, la seule différence, c'est que nous, nous sommes habitués à faire de la corde raide et les Lillois paniquent davantage. »
- En attendant que sa femme vienne le rejoindre à Sochaux (son arrivée est prévue pour la mi-novembre), l'ex-Lillois Gaby Demenez loge et prend ses repas au centre de formation.
- Coste, après avoir marqué son but, s'est précipité vers la tribune avec l'intention évidente de se venger... à sa manière des sarcasmes qui l'avait précédemment accablé. Au dernier moment, il s'est arrêté. « J'étais excédé, c'était une mauvaise inspiration... »

NI OUI NI NON

Interrogé par notre confrère Thierry Roland sur une sélection éventuelle au cas où l'équipe de France disputerait la phase finale de la Coupe du monde, Serge Chiesa — dont on connait la position ferme sur l'équipe de France — a répondu :

« L'équipe de France est sur la bonne voie mais elle n'y est pas encore. J'aviserai au cas où... Je dis : ni oui ni non de prime abord. Mais encore une fois, je ne suis pas indispensable. L'équipe de France tourne, ma foi, joliment sans moi. »

KABYLE ET LE POIDS DES « ZAN... »

C'était mardi dernier, juste avant le coup d'envoi du match opposant Nimes à OGC Nice que Kabyle a été honoré pour son millième match. A cette occasion, il recevait, en présence de son président, M. Calabro, et de onze mille spectateurs, son poids en réglisse **ZAN.** Sur notre photo, M. Paul Meunier, directeur des ventes de la Société **RICQLES ZAN,** ajoute les quelques grains qui feront bon poids : 71 kg. 600.

DUSSAUD : LA REVELATION

Les responsables des équipes de jeunes de Nîmes Olympique connaissaient bien Guy Dussaud qui avait débuté dans les minimes du club, mais nombreux étaient les supporters du club nîmois qui avaient quelque peu perdu sa trace.

Certes on se rappelait qu'il avait participé à la troisième Coupe Gambardella des juniors que Nîmes avait remportée et que la saison suivante il était encore de ceux qui avaient dû abandonner la victoire à Brest à l'épreuve des penalties, mais on l'avait perdu de vue. Junior de deuxième année, Dussaud fut désigné pour un stage de deux ans à l'école de Vichy où il retrouvait Pilaot.

Il retourne à son club de toujours, et, brusquement, le 31 octobre 1975 fut retenu à l'aile gauche de l'équipe professionnelle qui allait rencontrer l'O.M. à Marseille. Hélas ! pour lui, il devait quitter le terrain après un quart d'heure de jeu et fut indisponible durant trois mois.

Avait-il prévu sa chance et sa malencontreuse blessure l'avait-elle éliminé ? Heureusement non car en janvier dernier il devait suppléer Dellamore contre Monaco. Il devait encore jouer à cinq reprises toujours à l'aile gauche.

Mais c'est à l'aile droite qu'il opérait en ce début de saison pour la Coupe des Alpes. Et depuis, en Championnat, il a été maintenu dont trois fois à gauche.

C'est d'ailleurs à ce poste qu'appelé en dernière heure par l'équipe des Espoirs contre la Bulgarie il obtint le but tricolore.

Né à Nîmes le 8 décembre 1955, 1,75 m pour 67 kg il réside avec ses parents à Uchaud, à 10 km de Nîmes, il va sous peu revêtir l'uniforme militaire et pourrait fort bien avec son ami Laffont être retenu pour l'équipe de France militaire.

Peut-être lui reproche-t-on un excès de personnalité, mais ses qualités lui ont valu de vifs éloges et après avoir vanté l'échelon d'un Platini ou d'un Barthélémy, le nom de Dussaud vient à l'esprit dans le domaine des révélations de l'année !

Et sans aucun doute l'espoir nîmois qui a déjà dérouté pas mal de ses opposants semble promis à une belle carrière, car ses progrès sont constants.

R.-J. GEBELIN.

● Une fois de plus, le président de l'Amicale antillaise, M. Albert Hervé était venu de la Martinique pour encourager Gérard Janvion et voir gagner l'A.S. Saint-Etienne en Coupe d'Europe, une véritable mascotte pour les Stéphanois. Il est vrai que M. Hervé veut à tout prix que l'équipe stéphanoise vienne à la Martinique.

● Curieux effet d'un violent coup de l'ailier Postuma sur Farison qui a dû aller vider sa vessie. Comme il était à l'opposé des vestiaires, il alla faire son petit « Manekenpiss » contre un panneau publicitaire face à la grande tribune. Les spectateurs lui ont pardonné cet incongruité parce qu'elle lui a permis de n'abandonner la surveillance de son redoutable adversaire que pendant une minute.

● Autre anomalie au cours de ce match contre Eindhoven en première mi-temps, l'arbitre a obligé Janvion à remonter ses bas descendus sur ses chevilles et il lui a dit : « Un international ne doit pas avoir ses chaussettes sur ses talons. »

● Rijvers n'est pas rentré à Eindhoven avec ses joueurs dans l'avion hollandais. Du fait d'une valise égarée et contenant de précieux papiers, il a dû rentrer en automobile.

● Les matches de Coupe d'Europe n'attirent pas, hélas ! que des amateurs de football des quatre coins de la France à Saint-Etienne, mais aussi des champions roulottiers et pickpockets. Ils commencèrent leur travail la veille, histoire de se faire la main sur les marchés ou dans les transports publics et le lendemain, c'est la razzia au stade Geoffroy-Guichard et aussi sur le parking où des milliers d'autos ont été facilement ouvertes. Et le lendemain, ceux qui sont chargés de nettoyer le stade retrouvent de très nombreux portefeuilles délestés bien entendu de leurs billets de banque.

● Malgré les policiers en civil, il y eut peu d'arrestations au cours du match contre Eindhoven : un étudiant de Boulogne-Billancourt et un Lyonnais, ce dernier avait eu la main malheureuse en la plongeant dans la poche d'un adjudant de gendarmerie en civil.

● La seule présence de Dzajic dans les rangs bastiais expliquait la venue au stade Bonal de nombreux spectateurs yougoslaves qui sont employés aux usines Peugeot.

● Avant le match Sochaux - Bastia, le président Thouzery reconnaissait que la victoire de l'équipe locale était beaucoup plus importante que l'importance de l'affluence ou le montant de la recette.

● Bastia était venu à Bordeaux avec douze joueurs seulement, il est vrai que ce soir-là l'équipe corse de Division III jouait un match important contre Albi et il eût été anormal d'affaiblir cette équipe pour déplacer treize joueurs à Sochaux.

● Il y a de fortes chances pour que le Yougoslave Iveric vienne à Sochaux plus tôt que prévu et puisse effectuer ses débuts officiels à l'occasion du match Rennes - Sedan.

● A la mi-temps de Sochaux - Bastia, un spectateur a annoncé que Maïer, récemment prêté à Rennes jusqu'à la fin de la saison, venait de marquer un premier but et avait participé à la réalisation du deuxième. Le public n'a pas manqué d'applaudir !

● A ceux qui firent remarquer au directeur sportif, Robert Budzinski que l'équipe de Nantes avait paru rapidement résignée samedi soir à Lyon, il répliqua : « Nous avons manqué de sens et d'esprit collectif et avons été paralysés par l'importance de l'enjeu. »

● Quand samedi dernier à Gerland l'ex-gardien international Bertrand-Demanes fut complètement surpris par le tir de Serge Chiesa lors du premier but concédé et sortit à contre-sens à l'occasion du second, un journaliste nantais constata : « Je me demande ce qu'attendent les dirigeants pour faire appel au remplaçant Jean-Marc Desrousseau qui est notoirement supérieur au titulaire. »

● Deux joueurs lyonnais ont plus particulièrement surpris le président nantais, M. Louis Fonteneau. Ce furent le gardien Gilles de Rocco et Yves Mariot, qui à son entrée sur le terrain, à la 60e minute, fut l'objet d'une chaude ovation.

● La roulette est cet exploit que Yves Mariot est sans doute seul à accomplir dans notre football hexagonal. Ce geste technique consiste à jouer et à soulever le ballon à l'aide du talon gauche, dans l'espoir de mettre, grâce à son effet de surprise, l'arrière-défense adverse hors de position. Après la rencontre, l'intéressé, qui venait de disputer son premier match professionnel de la saison à Gerland, expliqua : « Si le ballon n'avait pas été mouillé, je n'aurais pas partiellement raté ce que Fleury Di Nallo appelle fort justement un « amuse-gueules. »

● L'ex-Strasbourgeois Spiegel continue de s'intéresser vivement au sort du R.C. Strasbourg. De lui, ce mot très courageux : « La remontée du club alsacien ne semble pas faire de doute, mais c'est la saison prochaine, en cas d'accession en Division I, que ses dirigeants auront des problèmes quasi insolubles à solutionner. » Le pire, c'est que c'est vrai.

● Après le match nul obtenu à la toute dernière minute par Nîmes devant Valenciennes, un dirigeant nîmois a dit à Kader Firoud : « Voilà deux fois de suite que nous marquons des buts sur le fil. C'est encore la meilleure façon d'attirer le public. Nîmes, en somme, est depuis une semaine la nouvelle capitale du suspense footballistique. »

LES CANDIDATS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU G.F.P.

Les candidats à l'élection du Conseil d'administration au Groupement du Football Professionnel devaient se faire connaître avant le 20 octobre, minuit. Les voici :

Au titre des indépendants (six postes) : **Jean Sadoul, Pierre Isbecque, Jean Dauezac, Jean Pujolle, Jean Clerfeuille, Antoine Federici, Philippe Seguin, René Gallian.**

Au titre de la Division I (dix postes) : **Louis Deur, Henri Germain, Jean Bondoux, Paul Calabro, Louis Fonteneau, Roger Lœuillet, Pierre Mertes, Roger Rocher, Edouard Rochet, Jean Roureau, Fernand Méric, Daniel Hechter, Marc Eulafroy.**

Au titre de la Division II (quatre postes) : **Raymond Nicol, Jean Larronde, René Depreux, Raymond Gioanni et Jean-Pierre Dument.**

SAINT-ETIENNE-NIMES SURVEILLE

En raison du climat passionnel du match Saint-Etienne-Nimes le 29 octobre cinq jours avant PSV Eindhoven-Saint-Etienne le GFP a décidé de placer ce match sous surveillance.

L'administrateur Jacques Thébault, le président de la commission de discipline, Jacques Riolacci et le président de la commission sportive, Georges Huet, seront au stade Geoffroy-Guichard, le 29 octobre.

Les joueurs vont avoir très peur, c'est sûr.

GIRONDINS : LES SUPPORTERS BOUGENT

L'association des supporters des Girondins de Bordeaux compte actuellement 500 adhérents. Elle s'est fixé un objectif pour cette saison 1976-1977 : atteindre les 1.500.

Elle regroupe de multiples activités, telles que :

— Vente de gadgets.

— Campagne d'adhésion.

— Siège mis à la disposition du public.

— Organisation de voyages, etc.

Une gamme importante de gadgets aux couleurs du club est vendue par l'ASGB.

Toutes les personnes intéressées peuvent en demander la liste en écrivant au 169-171 avenue de la Libération au Bouscat.

D'autre part afin de regrouper le maximum de personnes au sein de l'Association, celle-ci organise de nombreux tirages au sort en cours de saison, avec les cartes de supporters. De nombreux lots récompensent les gagnants (tels que voyages gratuits à l'occasion des déplacements des joueurs).

Actuellement, une nouvelle campagne d'adhésion avec comme lots un voyage gratuit à Paris en train, et un second voyage en avion pour Bastia.

● Le jeune ailier nîmois Mathieu est actuellement convoité par plusieurs clubs. C'est ainsi qu'après avoir été pressenti par Strasbourg, il intéresse à présent Avignon et aussi Auxerre, ce dernier à la recherche d'un attaquant de poids.

● Remarque de Kader Firoud après le match nul de Valenciennes : « 5 points en 3 matches c'est bien, d'autant que nous avons joué sans trois ou quatre de nos titulaires, notamment Girard, Boyron et Dussaud. Mais j'espère bien que nous finirons quand même par nous présenter bientôt au complet. »

● Destrumelle, l'entraîneur de Valenciennes : « Contents, oui, nous pouvons l'être, mais nous aurions pu revenir gagnants de Nîmes, car le but égalisateur de Lozano était entaché d'un hors-jeu flagrant. C'est bien dommage, mais d'avoir obtenu un tel résultat sans Six est en tout état de cause encourageant. »

● Entre autres observateurs du match en retard Nîmes-Nice, joué mardi dernier au stade Jean-Bouin devant 12.000 spectateurs, il y avait Albert Batteux, venu en voisin d'Avignon, qui s'entretint un long moment avec son vieux compagnon de toujours Kader Firoud.

● Remarqués également dans les tribunes nîmoises à l'occasion du choc Nîmes - Nice, Alberto Muro, l'entraîneur de jeunes de Monaco, qui était de passage dans le Gard, Antoine Federici, en provenance d'Ajaccio et sur la route de Saint-Etienne, les ex-gloires nîmoises Bandera, Schwager, Venturi ainsi que l'entraîneur des jeunes de l'O.M. J.-P. Kraft.

● Après la victoire au finish de son équipe sur Nice, Kader Firoud, tout souriant, disait : « C'est la victoire de la volonté et de l'enthousiasme. C'est aussi le football que j'aime. »

● Héros du match contre Nice, l'ex-international polonais Ian Domarski qui avait inscrit deux buts remarquables, constatait après la rencontre : « Vous voyez, j'ai fêté à ma manière un fameux anniversaire. En effet, c'est le 20 octobre 1973, à Wembley, que j'ai inscrit pour le compte de l'équipe nationale de Pologne le but qui nous donnait le match nul de la qualification et qui boutait l'Angleterre hors de la Coupe du monde. »

● Autre réflexion de Domarski, pourtant nîmois de fraîche date : « J'ai l'impression qu'en France, on ne joue pas tout à fait au ballon comme en Pologne. Ici, en effet, on court beaucoup avec le ballon, alors que chez nous on cherche plutôt à jouer et à courir sans le ballon. »

● On a le droit de rêver. Jacquet a dit : « Nous ne nous renforcerons pas cette saison, mais un attaquant de plus n'aurait pas fait de mal. »

● Il y a quatre ans, quand Nantes gagna à Lyon 4-2, l'équipe de Division III de l'O.L. était déjà opposée à Corbeil. Les Nantais y voyaient un bon présage...

● Remarqué dans la tribune de presse, Albert Batteux venu saluer Aimé Jacquet et Jean Vincent, ses anciens glorieux élèves.

● Serge Chiesa a quitté le terrain à la 63e minute. Touché par un tacle de Baronchelli, il souffre d'une légère entorse de la cheville.

● Le président du S.C.O., Jean Keller, était heureux que son stade en pleine réfection ait pu quand même accueillir plus de 20.000 personnes. « Et cela, disait-il, grâce à la municipalité qui nous a donné un sérieux coup de main. » Mais ce n'est pas la première fois que la municipalité angevine aide le S.C.O. !

● Jackie Lemée, on le sait, a quitté Laval pour Orléans, club de Division III, qui a d'ailleurs des ambitions de monter en Division II. Jackie a signé un contrat de cinq ans et va s'installer sous peu à Orléans où il s'entraîne déjà. Mais de temps en temps, il ne résiste pas au désir de venir saluer ses anciens camarades du S.C.O. et à l'occasion, il s'entraîne un peu avec eux.

● Les Stéphanois sont repartis tout de suite après le match sans pouvoir assister à la réception qu'avaient préparée les Angevins. De toute façon, même si les joueurs de Saint-Etienne avaient pu y assister le cœur n'y aurait pas été.

● Le président du S.C.O., Jean Keller, pour consoler quelque peu son collègue Roger Rocher lui dit après la victoire d'Angers : « Vous savez au fond, nous avons plus besoin de points que vous ! » Et Rocher de répondre : « Mais maintenant nous sommes derrière vous. »

● Un qui était particulièrement content que le match Angers - Saint-Etienne se soit terminé le mieux du monde, c'est le délégué du Groupement Régis Perrin. En effet, il y eut pendant le match dans un stade en plein réfection de nombreux débordements de foule. On vit même un moment une cinquantaine de personnes pénétrer sur le terrain pour aller se placer derrière les buts de Curkovic, alors que fort heureusement, le jeu se déroulait de l'autre côté. Mais tout cela resta très bon enfant car on ignore les incidents en Anjou. L'arbitre, M. Konrath, n'eut même jamais à intervenir.

● Pierre Bourdel, l'ancien capitaine, pour assister à la rencontre Angers - Saint-Etienne avait une place derrière les buts !

● La tribune de presse du stade Jean-Bouin à Angers était forte samedi soir d'un redoutable quatuor de techniciens : Kopa, Damjanovic, Bourrigault et l'ancien gardien de but du S.C.O. Robert Devis. Tous les quatre, le lendemain matin, avaient à disputer un match de Championnat des vétérans avec Notre-Dame-des-Champs. Le capitaine de l'équipe est Alphonse La Gall, mais comme dit Devis : « Le Gall porte le brassard et les autres commandent ! »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ST-ÉTIENNE SE PRÉPARE

ON sait qu'à Saint-Etienne rien n'est jamais laissé au hasard. C'est pourquoi, hier matin, le président Roger Rocher a interrogé M. Franchi, président de l'Union Européenne.

— Cher président, lui a-t-il demandé, est-ce que mon club pourra jouer la Coupe d'Europe la saison prochaine s'il remporte cette compétition en mai prochain ?

— Mais, bien entendu, a dit M. Franchi. C'est d'ailleurs le cas du Bayern cette saison.

— Oui, je sais, a répondu M. Rocher, mais, moi, ce qui m'intéresse, c'est de savoir si nous pourrons disputer la Coupe d'Europe étant en Deuxième Division. C'est un point de règlement que j'ignore.

— Bien sûr, si vous gagnez la Coupe d'Europe, vous pourrez défendre votre trophée, même en Deuxième Division. Mais vous n'en êtes tout de même pas là.

— Détrompez-vous, nous n'avons plus qu'un point d'avance sur le premier relégable.

Effectivement, cette fâcheuse éventualité commence à être envisagée chez les « Verts » après la défaite encaissée à Angers. Pour une fois que Saint-Etienne marque deux buts, sa défense cafouille et en encaisse quatre ! Ex æquo avec Iroyes et Valenciennes, le champion de France n'a plus que Sochaux, Lille et Rennes derrière lui.

« Si ça continue, Michel Hidalgo devra se choisir deux autres adjoints, a dit Serge Chiesa, car Herbin et Peyroche risquent de voir surtout jouer des équipes de Deuxième Division la saison prochaine. »

En attendant, le manager général-directeur sportif entraîneur et ex-international Robert Herbin, qui est prévoyant, a fait la paix avec Hervé Revelli.

« Hervé est le type même du joueur qui nous rendra les plus grands services en Deuxième Division, explique-t-il. Son expérience nous sera alors très précieuse. »

Pour ne pas être pris au dépourvu, l'état-major stéphanois a d'ores et déjà décidé de préparer la prochaine saison. C'est ainsi que Pierre Garonnaire, accompagné d'un cameraman, est allé « espionner » et filmer Auxerre-Cannes samedi soir et Arles-Béziers dimanche.

« Nous allons commencer à accumuler des notes sur nos futurs adversaires, a commenté Garonnaire. On n'est jamais trop prudent ! »

De même, Charles Paret va recenser les aérodromes les plus proches de terrains de Deuxième Division pour faciliter les futurs déplacements.

Force est de constater que Saint-Etienne est un club exemplaire à tous égards.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

Fontainebleau. — Le Bellifontain David (en blanc) tire au but malgré les Redstarmen Amorfini, Dubois et Jarra.

(Photo J. Stevens)

10e SÉANCE A LA BOURSE DES VALEURS

(Tony ARBONA)

Ce n'est pas dans le calme que s'est tenue la dixième séance de cette Bourse de Division II. Des valeurs confirmées ont fait preuve de beaucoup d'irrégularités cependant que d'autres amorçaient un redressement sur leur faiblesse des semaines précédentes. Les bretonnes réapparaissent, seule la Quimpéroise n'a pas confirmé sa percée de la semaine précédente, son agent de change Castellan paraissant moins ardent. Brest et surtout Lorient ont repris deux points, la Lorientaise, qui enfin s'est manifestée a provoqué l'effondrement du cours de l'horlogerie bisontine, un titre qui commence à prendre du retard.

Bon rétablissement des Nordistes. Assez valable pour les portuaires de Dunkerque et Boulogne, qui gagnent un point alors, qu'étant au plus bas, Nœux n'a pas permis à Caen de se sortir les tripes. L'autre nordiste, Hazebrouck était certain de ne pouvoir obtenir un cours supérieur aux potasses alsaciennes encore que les entreprises strasbourgeoises ne semblent pas bénéficier d'un apport financier aussi fort que par le passé.

Les actions vedettes se maintiennent mais Angoulême, au plus haut cours, a cédé deux points, une minute avant la clôture et Toulon qui avait, justement, lancé une O.P.A. sur le titre charentais s'avère capable de constituer une S.I.C.A.V. de bon rapport en compagnie du même Angoulême et surtout d'Auxerre, un bourguignon qui peut se révéler d'excellente cuvée alors qu'il n'était pas très haut coté jusqu'ici.

Quelques titres se sont repliés surtout parmi les plus connus comme les Monégasques et Avignonnais, mais la séance n'a, tout de même pas, été déficitaire. Demeurent des placements sûrs pour l'avenir. Une réévaluation qui se confirme : celle de Rouen, la découverte du filon Pena ayant bonifié le portefeuille normand.

Des transactions qui peuvent être recommandées : la Berrichonne qui grimpe encore de deux points et reste à jouer à terme. Fontainebleau aussi est à considérer au titre du parquet parisien, pour avoir fait baisser le rival Redstarman, le quel demeure toujours fluctuant et ne peut être recherché qu'une fois par quinzaine. Autre parisien à jouer : le Paris F.C. qui continue à monter et, aussi, se défend parfaitement (cinq buts en dix séances), c'est le record.

Toulouse a rétabli sa balance commerciale grâce à un apport massif de neuf buts sur le petit porteur Tavaux, où on vit même Tapella vendre une action contre les siens. Excellente publicité pour le cassoulet. Une firme nouvelle continue sa stabilisation : Lucé qui peut faire sensation lors de la très prochaine venue du gros porteur Strasbourg. Les vins de Tours peuvent bénéficier, également, d'un préjugé favorable pour demeurer un placement de père de famille.

L'indice à terme laisse apparaître quelques baisses alarmantes, les plus fortes étant supportées par Caen et Dunkerque, qu'on imaginait plus solides sur le marché. Bourges, Tavaux, Sète, qui ne figuraient pas parmi les valeurs-or, inquiètent de plus en plus laissant craindre des opérations de liquidation dans le futur.

Les valeurs étrangères continuent à s'affirmer et on a noté les apports essentiels des Martinez, Slycko, Boubacar, Vekic, Othmani qui ont provoqué des affichages de bon rapport.

LES PARTICULARITES DE LA DIXIEME JOURNEE

● **Meilleures attoques** : Strasbourg : 26 buts marqués ; Besançon : 22 ; Rouen et Toulouse : 21 ; Angoulême : 20 ; Avignon et Auxerre : 17.

● **Meilleures défenses** : Paris F.C. : 5 buts encaissés ; Strasbourg : 6 ; Auxerre : 7 ; Fontainebleau : 8 ; Angoulême, Nœux, Toulon, Avignon et Martigues : 9 buts.

● **Total de buts** des meilleurs (second de la saison actuelle) avec 52 buts dont 30 pour le groupe « B » et 22 pour le « A ».

● **Marques individuelles** : Martinez et Marcos de Toulouse ont marqué chacun trois buts. **Deux buts** : Pena (Rouen), Princet (Tours), Gosset (Nœux).

● **Penalties** : réussis par Martinez (Toulouse), Kern (Besançon), Lenoir (Brest), Vacher (Châteauroux), Mayet (Saint-Dié). Lendo (Sète) a raté son penalty.

● **Contre leur camp** : M. Tapella (Tavaux) et Darnault (Bourges).

● **Première défaite** : sur leur terrain pour Angoulême et Arles. Il y a encore seize équipes demeurant invaincues devant leur public.

● **Le total des buts** : depuis le début de saison est de 465 dont 245 pour le groupe « B » et et 220 pour le « A ».

● **Résultats nuls** : total des plus faibles : trois seulement.

● **Vainqueurs chez l'adversaire** : Martigues, Lorient, Toulon, Béziers, Gueugnon.

● **Affluences** : au-dessus de 2.000 spectateurs : Rouen : 9.829 ; Avignon : 6.600 ; Angoulême : 6.559 ; Brest : 5.666 ; Auxerre : 4.014 ; Strasbourg : 3.633 ; Châteauroux : 3.494 ; Besançon : 3.199 ; Fontainebleau : 3.162 ; Saint-Dié : 2.428 ; Tours : 2.324 ; Toulouse : 2.187 ; Dunkerque : 2.047.

● **Classement des buteurs : neuf buts** : Galvez (Toulon). **Huit buts** : Onnis (Monaco), Boubacar (Cannes), Slyko (Auxerre), Sanchez (Besançon). **Sept buts** : Barrientos (Angoulême), Mato (Avignon), Castellan (Quimper). **Six buts** : Lugier (Angoulême), Pleimelding (Fontainebleau), Martinez (Toulouse), Kern (Besançon), Garnier (Tours), Pena (Rouen). **Cinq buts** : Kovacic (Bourges), Marcos (Toulouse), Mayet (Saint-Dié), Bourebbou (Rouen), Koum (Chaumont), Dupuis (Boulogne), Copé (Amiens), Marini (Châteauroux). **Quatre buts** : Guenot (Gueugnon), Martinez (Arles), Audibert (Martigues), Zywica (Ajaccio), Buzzichelli (Toulouse), Bensaye (Rouen), Dupa (Epinal), Senechal (Strasbourg), Resola (Lorient), Houen et Kurazeck (Hazebrouck), Bouffandeau (Caen), Wagner (Strasbourg), Fuchs (Boulogne).

LA DIXIEME JOURNEE

GROUPE A

Avignon (5) - Monaco (2)	0-0
Angoulême (1) - Toulon (2)	0-1
Auxerre (2) - Cannes (14)	3-1
Fontainebleau (5) - Red Star (9)	1-0
Paris F.C. (12) - Bourges (18)	4-0
Toulouse (12) - Tavaux (16)	9-0
Ajaccio (5) - Martigues (8)	0-1
Sète (17) - Gueugnon (9)	0-1
Arles (14) - Béziers (9)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	14	10	6	2	2	20	9
Auxerre	14	10	6	2	2	17	7
Toulon	14	10	6	2	2	14	9
4. Monaco	13	10	4	5	1	16	11
Fontainebleau	13	10	6	1	3	11	8
6. Avignon	12	10	5	2	3	17	9
Martigues	12	10	6	0	4	13	9
8. Gueugnon	11	10	4	3	3	12	10
Ajaccio	11	10	4	3	3	14	13
Béziers	11	10	4	3	3	11	16
11. Paris F.C.	10	10	4	2	4	11	5
Toulouse	10	10	4	2	4	21	17
13. Red Star	9	10	4	1	5	9	8
14 Cannes	7	10	3	1	6	13	18
Arles	7	10	2	3	5	5	13
16. Tavaux	5	10	1	3	6	5	21
17. Sète	4	10	1	2	7	3	12
18. Bourges	3	10	1	1	8	8	25

GROUPE B

Rouen (1) - Chaumont (5)	4-1
Besançon (1) - Lorient (14)	1-2
Strasbourg (1) - Hazebrouck (8)	2-0
Brest (12) - Epinal (4)	2-1
Tours (5) - Amiens (8)	4-1
Châteauroux (5) - Quimper (12)	3-1
Saint-Dié (17) - Boulogne (8)	1-1
Dunkerque (14) - Lucé (8)	2-2
Nœux (14) - Caen (17)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	14	10	7	0	3	26	6
Rouen	14	10	6	2	2	21	11
3. Besançon	12	10	5	2	3	22	16
Châteauroux	12	10	5	2	3	16	11
Tours	12	10	4	4	2	16	15
6. Epinal	11	10	3	5	2	16	13
7. Boulogne	10	10	3	4	3	13	10
Lucé	10	10	4	2	4	16	15
Brest	10	10	4	2	4	11	13
Chaumont	10	10	4	2	4	12	22
11. Hazebrouck	9	10	3	3	4	11	10
Lorient	9	10	2	5	3	8	10
Nœux	9	10	3	3	4	6	9
Amiens	9	10	4	1	5	12	17
15. Quimper	8	10	3	2	5	11	14
Dunkerque	8	10	1	6	3	9	14
17. Saint-Dié	7	10	1	5	4	8	17
18. Caen	6	10	2	2	6	11	22

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Red Star - Auxerre
Monaco - Paris F.C.
Cannes - Avignon (le 31)
Béziers - Ajaccio
Bourges - Arles
Martigues - Angoulême
Gueugnon - Toulouse
Tavaux - Fontainebleau
Toulon - Sète

GROUPE B

Lucé - Tours
Epinal - Rouen
Amiens - Brest
Caen - Besançon
Chaumont - Nœux
Lorient - Châteauroux
Hazebrouck - Saint-Dié
Boulogne - Dunkerque
Quimper - Strasbourg

Groupe « A » — 10e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

AVIGNON 0

MONACO 0

Avignon. — HOFFMANN*** — JOLY*****, MARIOT***, JEAN****, GILLES*** — PECH****, HERBET****, CHAZARRETA**** — LE ROY****, MATA***, KASSOYAN***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.

Monaco. — CHAUVEAU**** — CULETTO****, BURKLE***, CORREA****, LEONARD*** — CHRISTOPHE***, PETIT****, PLEIMELDING**** — DALGER****, ONNIS***, LECHANTRE****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Heliès. — 120.000 F. — 6.500 spectateurs.

ANGOULEME 0

TOULON 1 (0)
Galvez (89e)

Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT****, BERTHAUD****, VALETTE***, BALDASSARA**** — MOIZAN****, THOIRAIN**** — DUMAT***, LUGIER***, BARRIENTOS***, MESKOVIC***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Toulon. — DUVAL**** — LEGROS****, SIMONDI***, LARDEYRET****, VICENT** — PERLIN****, VENTURINI*** — BALTIMORE****, SIKELY****, PEDINI***, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delas. — 14.292 F. — 6.559 spectateurs.

AUXERRE 3 (2)
Cuperly (25e)
Truffaut (34e)
Szlyko (52e)

CANNES 1 (1)
Boubacar (42e)

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE*****, DENIS**** — DION****, SZLYKO**** puis PEREIRA (60e), MESONES**** — FAROLI****, CUPERLY*****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 46.

Cannes. — LARRIEU*** — GAIDOZ***, STORAI***, BAEZA****, DEAUBOIS**** — MUZZI****, MOYA**** — BATTIGLIONE****, BOUBACAR*****, FERRERO****, PIGNOLET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bègue. — 57.314 F. — 4.014 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Pleimelding (59e)

RED STAR 0

Fontainebleau. — N'DZOUJA**** — LEWIS***, NAZAIRE*****, DOYHENARD*****, HIESSE*** — GRABOWSKI****, CONTESTI****, DAVID**** — INGRAO***, PLEIMELDING****, RUSSAIL***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 42.

Red Star. — PEREZ***** — COL***, POINTEAU***, JARRA****, BRAS*** — EO****, AMORFINI****, DUBOIS*** — PROST***, RACHED***, HEAULME*** puis CHAZOTTES (74e). — Entr. : LEMERRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delmer. — 35.789 F. — 3.162 spectateurs.

PARIS F.C. 4 (4)
Darnault (20e c.s.c.)
Poubelle (39e)
Lachi (29e)
Rabat (41e)

BOURGES 0

Paris F.C. — TIGNARD*** — DOJCINOWSKI****, PELLETIER***, BOURGEOIS***, LAVOCAT**** — LACHI***, BURDINO***, DUMOT**** — RABAT****, SANTOS****, BROWN****, POUBELLE*****. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Bourges. — FAVIER*** — MUNARY***, CHERITAT***, ADOR*** puis FREY (28e), DARNAULT*** — DELFOLIE***, JEANNE***, ATAMANIUK*** — LIOTARD***, CLARK***, KOVACIC***. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 33.

Arbitrage de M. Seltz. — 10.008 F. — 852 spectateurs.

TOULOUSE 9 (4)
Diaz (10e)
Marcos (13e, 37e, 80e)
S. Buzzichelli (33e)
Martinez (49e, 68e sur pen., 72e)
M. Tapella (58e c.s.c.)

TAVAUX 0

Toulouse. — RIGONI**** — TERRIER****, BORGONI****, GALLICE***** puis POITOU (65e), SOLER**** — LACROIX****, CHENEVOTOT****, DIAZ**** — MARCOS****, MARTINEZ****, S. BUZZICHELLI*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 44.

Tavaux. — PROST*** — MICHON****, DEWIER***, M. TAPELLA***, C. TAPELLA*** — WOLTRAGER***, PAULINE***, G. TAPELLA**** — LEUBA***, BAILLY puis BIDAUD (5e)***, CERIGNAT***. — Entr. : JACOB. — Total : 35.

Arbitrage de M. Frauciel. — 20.047 F. — 2.187 spectateurs.

AJACCIO 0

MARTIGUES 1 (0)
Chevalier (56e)

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — MURACCIOLI***, GRAZIANI***, LAPINA***, MOISE**** — MORETTI***, CAHUZAC***, ALESSANDRI**** — PADOVANI***, TALL***, GENTILI***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 35.

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, PIATTI****, DOMENECH****, YACOUBIAN*** — PLINIO****, CHEVALIER****, AUGUSTIN*** — P. DHO***, GALLI****, AUDIBERT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Martin. — 5.608 F. — 688 spectateurs.

SETE 0

GUEUGNON 1 (1)
Mammessier (15e)

Sète. — CERRATO***** — GERMAIN***, LACAZE***, G. GREEN****, DAVID**** — LICCIARDI****, NICOLAI*** puis ANDRIEU (65e), J.-L. GREEN**** — EGIDIO***, LENDO****, ANDRIEU***. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 40.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER***, J. DUCH**** — TRIVINO**** — ALBERT***, GUENOT*** puis BOIVIN (45e). — Entr. : NOWOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espié. — 16.043 F. — 1.365 spectateurs.

ARLES 0

BEZIERS 1 (1)
Gueurten (5e)

Arles. — MALABAVE**** — CASSAGNE***, POUSSARDIN****, JOUBERT****, LABAUME**** — LACOSTE***, MARTINEZ**** — DIAZ***, SANCHEZ***, GUISE** puis PERROT (43e), CISSE***. — Entr. : DESSONS. — Total : 37.

Béziers. — PALMA**** — BOURDON***, BUFFAT****, GARCIA****, AHACHE*** — DONNAT***, WESOLY*** — GARCES****, BRENDER****, GUEURTEN****, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 12.800 F. — 1.068 spectateurs.

Groupe « B » — 10e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ROUEN 4 (1)
Bianchi (16e)
Carrié (48e)
Pena (51e et 88e)

CHAUMONT 1 (1)
Abraham (25e)

Rouen. — GILI**** — BIENAIME**** — TREZEQUET**** — GUILLOLET****, AMOURET**** — CARRIE**** — POLI**** — BOUREBBOU**** — BIANCHI**** — HORLAVILLE***** — PENA****. — Entr. : GONZALES. — Total : 45.

Chaumont. — MALARA**** — BOZZOLINI*** — BARELLAS*** — C. LIAUTEY*** — MUGNIER*** — CZEKAJ*** — GERARD*** — ABRAHAM*** — KOUM**** — GARDELLE*** puis LARDENOIS (73e)*** — PAVAGEAU***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 35.

Arbitrage de M. Niguet. — 153.250 F. — 9.829 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Kern (50e sur pen.)

LORIENT 2 (1)
Rossignol (24e)
Bernardet (78e)

Besançon. — BAS*** — MASSON****, MAILLARD***, GUEYE****, GAZZOLA*** — JACQUINOT***, DRALET***, GRAN***, DUBLIN***, CHIKHI***, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, LEROUX***, ANDERSEN****, QUINIO**** — LE GOUGUEC***, ONDERA****, MARETTE*****, GORAGUER***, ROSSIGNOL****, BERNARDET***. — Entr. : HON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Benali. — 57.350 F. — 3.199 spectateurs.

TOURS 4 (2)
Princet (28e, 82e)
Garnier (35e)
Othmani (52e)

AMIENS 1 (0)
Copé (67e)

Tours. — FREY**** — MORINIERE****, MEUNIER****, POTTIER****, VITALIS****, BELOUIN*****, MANIC****, GARNIER****, PRINCET*****, OTHMANI****, MICHOU*****. — Entr. : Phelipon. — Total : 47.

Amiens. — BEAUJOUAN****, LACOUR****, IMIELA****, SAINT-MAXENT****, OBJOIS****, KOWALCZIK***, FROMHOLTZ***, DELECROIX***, CRAPOULET****, COPE****, SALLEMBIEN*****. — Entr. : GUILLOU. — Total : 41.

Arbitrage de M. Giuly. — 29.060 F. — 2.324 spectateurs.

CHATEAUROUX 3 (3)
Vacher (8e sur pen.)
Verrier (16e)
Marini (31e)

QUIMPER 1 (1)
Balduchi (28e)

Châteauroux. — OLEJNIK****, MARCON***, DEVAULT****, BIERNACKI*****, VIROT****, LANG*****, JAKOBCZAK****, VACHER*****, FERRIGNO****, MARINI****, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 46.

Quimper. — DUSE***, LE BOURGOCQ***, LOHEAC****, DEWILDER****, DORVAL****, MORVAN****, HEDE****, BALDUCHI*****, CASTELLAN***, JANKOVIC***, THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espugnes-Darses. — 52.991,20 F. — 3.494 spect.

STRASBOURG 2 (0)
Ehrlacher (49e)
Tichner (69e)

HAZEBROUCK 0 (0)

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX**, SPECHT***, TICHNER*****, DUGUEPEYROUX*****, SCHILCHER***, SENECHAL*** puis EHRLACHER*****, OSIM*****, TANTER***, WAGNER*****, GEMMRICH**. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 37.

Hazebrouck. — DELEGLISE***, DUPONT***, BOURDON***, BOIN*****, LECOEUR***, CHIPON***, KORZEWSKI*****, GOUDAL** puis DUBREUCQ***, ZUZASZEK**, MANKOVSKI*****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 34.

Arbitrage de M. Mignard. — 42.932 F. — 3.633 spectateurs.

BREST 2 (1)
Lenoir (19e sur pen.)
De Martigny (49e)

EPINAL 1 (1)
Sap (10e)

Brest. — TREGUER*****, LE VELLY***, BONNAT*****, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — DE MARTIGNY*****, MOREAU***** puis LE RUE (70e), FLOCH***, LENOIR*****, PLAT*****, HONORINE***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.

Epinal. — DELAHAYE***** — GATHIER***, VICQ***, PHILIPPE*****, VILLEMINEY***, HLEVNIAK***, RECEVEUR*****, SERPOIX***, SAP*****, DUNDOV*****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Piveteau. — 76.600 F. — 5.666 spectateurs.

SAINT-DIE 1 (0)
Mayet (62e sur pen.)

BOULOGNE 1 (1)
Fuchs (20e)
Lescouarch (16e)
Vekic (22e)

Saint-Dié. — BATTMANN*****, DACHAUD***, SCHRAMM*****, HISLER***, LOMBARDO*****, PRECHEUR***, FAVARD***, BRAUN*****, ORZES***, MAYET*****, FIATTE***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 38.

Boulogne. — MANGARD***, BOROWSKI***, BODJI***, MACCIO***, DELPIERRE***, SZMIT*****, NOLEAU*****, LE BIHAN*****, DUPUIS***, FUCHS*****, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Caron. — 26.105 F. — 2.428 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (2)

LUCE 2 (1)
Dufoix (24e)
Gisbert (81e)

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET***, BOZON***, FANDINO*****, DERNYS*****, DESCHODT***, ZONNEKYND***, STOJI*****, VEKIC*****, LESCOUARCH***** puis VANHOUTTE***, SKORNIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Lucé. — BRAUN***** — BOUDEBZA*****, GUMEZ*****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU***, ROLAND*****, GUEGAIN***, DUFOIX*****, ROUX*** puis GISBERT*****, MASSOT*****, CORDEWENER***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lopez. — 29.278 F. — 2.047 spectateurs.

NŒUX-LES-MINES 2 (0)
Gosset (57e et 75e)

CAEN 0 (0)

Nœux. — GODART*****, OWCZARCZAK*****, VERSCHUREN***, GRONIER*****, CIESELSKI***, DUDOIGNON***, GOSSET*****, MOMBAERTS***, LEFEBVRE***, BOULANGER***, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38.

Caen. — DOUVILLE*****, JEANNETTE*****, BESSET***, LUNEL***, SOLAS*****, LARGOUET***, JACOBS***, BOUFFANDEAU***, NAGY*****, POTTIER*****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Filippini. — 21.278 F. — 1.755 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

PEREZ (Red Star, 5 ét.)

JOLY (Avignon, 5 ét.) — NAZAIRE (Fontainebleau, 5 ét.) — ROQUE (Auxerre, 5 ét.) — LAVOCAT (Paris F.C., 4 ét.)

MAMMESSIER (Gueugnon, 4 ét.) — DIAZ (Toulon, 4 ét.)

MARCOS (Toulouse, 4 ét.) — BOUBACAR (Cannes, 5 ét.) — SIKELY (Toulouse, 4 ét.) — POUBELLE (Paris F.C., 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** CERRATO (Sète) ; CUPERLY (Auxerre).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GODART (Nœux, 5 ét.)

BOUDEBZA (Lucé, 4 ét.) — BONNAT (Brest, 5 ét.) — BIERNACKI (Châteauroux, 5 ét.) — QUINIO (Lorient, 4 ét.)

LANG (Châteauroux, 5 ét.) — OSIM (Strasbourg, 5 ét.) — HORLAVILLE (Rouen, 5 ét.)

PRINCET (Tours, 5 ét.) — BIANCHI (Rouen, 4 ét.) — MICHOU (Tours, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** BELOIN (Tours) ; MARETTE (Lorient) ; VACHER (Châteauroux).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● BOUBACAR (CANNES) APPARAIT

43 étoiles : Dalger (Monaco), Brender (Béziers).

42 étoiles : Thoirain (Angoulême), Mesones (Auxerre), Chazaretta (Avignon).

41 étoiles : Roque (Auxerre), M. Tapella (Tavaux), Duval (Toulon), Gregori (Martigues), Palma (Béziers).

40 étoiles : Berthaud (Angoulême), Maizan (Angoulême), Dohyenard (Fontainebleau), Pedini (Toulon)), Martinez (Arles), Plinio (Martigues).

39 étoiles : Szeja (Auxerre), Cuperly (Auxerre), Herbet (Avignon), Kovacic (Bourges), Boubacar (Cannes), Onnis (Monaco), Poubelle (Paris F.C.), Dewier (Tavaux), Lardeyret (Toulon), Baltimore (Toulon), Sikely (Toulon), Godot (Gueugnon), Cerrato (Sète), G. Green (Sète).

B ● TOUJOURS ANDERSEN

45 étoiles : Andersen (Lorient).

44 étoiles : Gueye (Besançon).

43 étoiles : Schramm (Saint-Dié), Pottier (Tours).

42 étoiles : Fromholtz (Amiens), Ciaravino (Boulogne), De Martigny (Brest), Lang (Châteauroux), Osim (Strasbourg).

41 étoiles : Bonnat (Brest), Fandino (Dunkerque), Goueffic (Lucé), Guegain (Lucé), Poli (Rouen).

40 étoiles : Dralet (Besançon), Olejnik (Châteauroux), Delahaye (Epinal), Vicq (Epinal), Korzerski (Hazebrouck), Godart (Nœux), Owzarczak (Nœux), Frey (Tours).

39 étoiles : Bouffandeau (Caen), Malara (Chaumont), Receveur (Epinal), Dundov (Epinal), Manko (Hazebrouck), Gosset (Hazebrouck), Gili (Rouen), Othmani (Tours).

PARIS S.G.

Jean CORNU explique un phénomène qui concerne to

M'Pelé à la pointe du combat parisien tout comme Dahleb, auteur d'un but de la tête magnifique

UNE silhouette carrée que l'approche de la quarantaine accuse encore un peu plus. Des cheveux courts. Un visage plein d'où sortent deux yeux qui scrutent presque toujours mais sourient rarement.

Une voix abrupte qui martèle un français encore imparfait et prend parfois de curieuses sonorités.

Une réputation de joueur dur, ne faisant aucun cadeau, plutôt agressif et tout entier tourné vers le résultat.

Voilà ce que le P. S.-G. — dirigeants et joueurs — avaient retenu de Velibor Vasovic quand il fut engagé par le club parisien à la fin de la saison dernière.

Pourquoi lui ?

« **Parce que,** dit Daniel Hechter, **il était libre. Nous savions qu'il s'apprêtait à retourner en Yougoslavie. Nous l'avons en quelque sorte arrêté sur le chemin du retour au pays natal parce que nous voulions un homme de rigueur pour succéder à Just Fontaine et nous pensions que Vasovic était celui-là.** »

Et voilà comment Velibor Vasovic était apparu comme une sorte d'ours des Carpathes dont il fallait plutôt se méfier car il pouvait à tout moment donner un de ces coups de pattes dont on se remet mal.

Comment voulez-vous bâtir une bonne équipe avec des joueurs qui sont sur leur garde quand ils sont en présence de leur entraîneur ?

Cette raison — avec une autre : le nombre des joueurs indisponibles en début de saison — explique en grande partie les mauvais résultats du mois d'août.

LE MOINE ET L'HABIT

Mais le Paris S.-G. n'avait retenu que l'habit de Vasovic — cet habit qui, heureusement, ne fait pas le moine — et il avait négligé l'homme. Et cet homme s'est avéré tout à fait différent de la réputation qu'on lui avait fabriquée.

Vasovic - la - rigueur ? Sans doute. Mais cette rigueur exclut tout caporalisme.

Aujourd'hui, après quelques heurts du début de saison, les joueurs sont à peu près unanimes pour déclarer :

« **Nous avons compris que nos résultats dépendraient d'une certaine rigueur ; pas seulement sur le terrain, mais à l'entraînement et aussi dans notre vie.**

« **C'est une discipline librement consentie.** »

Au Paris S.-G. il n'y a pas d'amende ; mais il n'y a pas de retard non plus à l'entraînement ou à une convocation quelconque. S'il y a manquement ou faute, la seule sanction est la mise sur la touche pour le match suivant. Et comme tout le monde veut jouer... Au P. S.-G. il n'y aurait pas eu de « nuit de Barcelone ».

Vasovic - l'ourson ? Allons donc ! Il est ouvert au dialogue. Avec les joueurs, avec les dirigeants, avec le directeur technique Daniel Ferrand. Avant un match, il discute avec ses joueurs et leur demande leur accord.

En début de saison, il leur avait dit :

« Nous allons jouer de telle et telle manière. Si ça ne va pas, nous changerons. »

Après quelques matches il a dû resserrer sa défense, puis changer quelques joueurs de place et il est passé ensuite à un système plus offensif.

N'est-ce pas faire preuve d'intelligence que de s'adapter aux circonstances ? Rien n'est plus désagréable pour l'équipe et mauvais pour les résultats qu'un entraîneur têtu qui ne veut pas démordre de la prétendue méthode qu'il veut imposer à ses joueurs.

Vasovic n'est pas un entraîneur de « consignes ». Il dit volontiers :

« **Je trace un cadre et dans celui-ci je laisse à chacun sa responsabilité.** »

LA NAISSANCE D'UNE AMITIE

Depuis trois mois que le Championnat est commencé, les joueurs du P. S.-G. ont appris à connaître et à estimer leur entraîneur. Et il n'est pas exagéré de dire qu'aujourd'hui une certaine amitié est née entre eux et lui et réciproquement. D'ailleurs Vasovic ne tire jamais la couverture à lui. Quand on le félicite pour un bon match, une bonne performance, il répond :

« **C'est aux joueurs qu'il faut dire ça ; pas à moi. L'entraîneur prépare le travail, les joueurs le font. C'est eux qui ont le mérite ?**

Ce que les joueurs aiment en Vasovic c'est qu'avec lui il n'y a pas de « salades » ; il est droit. Au début, ils lui reprochaient de « sortir » un joueur de l'équipe sans lui en donner les motifs. Aujourd'hui Vasovic dit toujours, au moment où il communique son équipe aux joueurs pourquoi il préfère cette composition-là à une autre. Encore un petit rien qui a fait beaucoup pour la bonne compréhension de tous.

Daniel Ferrand, le directeur technique, dit de cet entraîneur qu'il est venu un mois trop tard au P S.-G., que la saison a été commencée sans que

sur orbite

e tout notre football à travers un entraineur de choc.

Encore et toujours M'Pelé au cœur de la défense bordelaise à la grande satisfaction de Vasovic (en médaillon)

joueurs et entraineur se connaissent et que de cette « ignorance » réciproque sont nées toutes les difficultés connues par le club parisien en début de saison.

Difficultés aujourd'hui — après six matches sans défaite depuis le 5 septembre — heureusement oubliées !

POUR « TUER » LES 0-0

Vasovic, joueur, était un défenseur. Et quel défenseur ! En général, un entraineur façonne son équipe à son image. Il était donc à craindre que Paris S.-G., sous sa férule, ne montre qu'un visage fermé, rébarbatif, comme le premier Angers de Vasovic d'ailleurs. Mais l'ex-libero de Partizan et d'Ajax qui conduit ses entrainements en pardessus, **« parce que,** dit-il, **je fais toujours confiance aux hommes ; je ne les suis que pour les superviser, mais rien ne m'échappe »**, est un personnage exceptionnel.

« Oui, confesse-t-il, **j'étais un défenseur et dur. Peut-être parce que l'on ne me considérait pas comme un bon technicien ; mais j'ai toujours prêché l'offensive, car le public désire voir marquer des buts. Et pour moi, il faut avant tout satisfaire les spectateurs.**

» Savez-vous qu'après avoir quitté Ajax je suis retourné en Yougoslavie et j'ai été membre de la Fédération. J'avais alors fait une proposition pour « tuer le 0-0 ». J'avais demandé que les équipes faisant match nul sans marquer le moindre but ne marquent aussi aucun point pour le classement. J'étais persuadé que cette simple mesure changerait l'esprit de bien des équipes, notamment quand elles jouent à l'extérieur. J'espère qu'un jour un Championnat adoptera cette méthode pour le plus grand plaisir du public. »

UNE CARTE DE VISITE

Vasovic a fait presque toute sa carrière à Partizan, de Belgrade, club qu'il n'a quitté que pour aller à l'Ajax.

Mais avec ces deux clubs, il a enlevé quatorze titres nationaux, a été finaliste de la Coupe d'Europe en 1966 avec Partizan et vainqueur de cette épreuve, cinq ans plus tard — en 1971 — avec Ajax.

Cette dernière finale constitue d'ailleurs son meilleur souvenir.

« Ce fut mon dernier match, dit-il. **J'étais capitaine d'Ajax. Nous avons joué et gagné (2-0 devant Panathinaïkos), à Wembley, la cathédrale du football, en présence de 100.00 spectateurs, dans le pays qui avait inventé le football ! Pouvais-je rêver un plus bel adieu ? »**

PAS D'EQUIPE IDEALE

Avec le P. S.-G., maintenant qu'il vient de réaliser la plus belle série du Championnat 76-77 avec sa série de six matches sans défaite, tient-il son équipe idéale ?

« Non, répond-il. **D'abord parce qu'il me manque un garçon comme Tokoto, rempli de talent. Et puis parce que, pour moi, une équipe ce n'est pas onze hommes, mais quatorze ou quinze qui soient toujours disponibles. Pas davantage, car certains joueurs risquent trop longtemps de rester sans jouer et de se décourager.**

» On me demande souvent pourquoi j'ai fait de Humberto un demi défensif ? Tout simplement parce que je trouve que les « libéros » qui montent trop sont dangereux. Or Humberto est attiré par l'attaque : il est plus à sa place comme demi. J'avais rêvé de faire de Dahleb un milieu de terrain offensif ; mais Dahleb qui a tant de talent n'est pas uniquement un ailier : c'est ce que l'on appelle un faux ailier et que j'appelle, moi, tout simplement un attaquant, dans toute l'acception du terme.

A Angers, j'avais sept moins de vingt-cinq ans. Au P. S.-G. j'ai une équipe très équilibrée au point de vue âge et nous avons beaucoup de jeunes talents au centre de formation. C'est pourquoi je crois à l'avenir du club. »

AVEC SHAKESPEARE ET MOLIERE

Velibor Vasovic occupe un appartement au Mesnil-le-Roi, près de Saint-Germain.

Il y est souvent seul, car sa femme, actrice classique, est souvent sur la scène du Théâtre national de Belgrade où elle interprète beaucoup de Shakespeare et de Molière. Mme Vasovic parle d'ailleurs fort bien notre langue et c'est elle qui a poussé son mari à apprendre le français : il s'y applique et ses progrès sont déjà certains.

Il peut maintenant, lui aussi, lire du Molière et même du Shakespeare, car durant les cinq années qu'il a passées à Amsterdam, il a parfaitement appris l'anglais.

Pour se distraire, il compulse parfois des ouvrages de droit qui lui rappellent ses études universitaires ; mais il écoute plus volontiers des disques de « pop' music ». En anglais de préférence. Toujours en souvenir de son séjour à Amsterdam.

Car, au fond, Vasovic n'est ni dur ni ourson, mais très humain et même sentimental.

L'AMERTUME D'ANGOULÊME

ANGOULEME. — « Il fallait bien que cela arrive, mais pas de cette façon ». C'était en quelque sorte de leitmotiv repris par les joueurs d'Angoulême après la première défaite de la saison à domicile. Un jour où il y avait près de 7 000 spectateurs pour tout arranger. En août 1973, déjà, Toulon avait gagné en jouant de la même façon mais en marquant à la 53e minute et non pas à la 89e comme cette fois.

Angoulême ne pouvait plus prétendre refaire le terrain perdu à la faveur d'un ultime corner, le 12e à son avantage, car toute l'équipe de Lardeyret, après les congratulations d'usage, était une fois de plus massée à proximité de sa cage.

Angoulême s'était peut-être créé six ou sept occasions de marquer mais surtout avait copieusement dominé en fin de match et les défenseurs ne se sentaient plus mobilisés dans leur rôle essentiel ; souvent à l'affût avec ses compères, Sikely et Pedini que l'on vit aussi souvent en position de deuxième arrière gauche que de centre avant, Galvez hérita d'une balle inespérée sur un contre qui interdisait à son vis-à-vis de le rattraper et d'obtenir un coup franc salvateur.

Ce n'était pas la catastrophe dans le camp angoumoisin, mais l'amertume d'un coup malheureux, le constat d'impuissance face aux huit ou neuf hommes massés à 15 mètres des lignes de but, déterminés, ne faisant pas de quartier.

C'est sans doute dans la première demi-heure que les Toulonnais ont construit leur victoire, durcissant alors le jeu quand Angoulême passa un peu plus franchement à l'attaque. Les Charentais ne tentaient pas en effet, comme ils en ont l'habitude, le knock-out d'entrée, l'état du terrain les déroutant visiblement. Il ne leur était guère possible d'utiliser les ailiers et il était encore moins question de passer par le centre, sauf sur des coups de pied arrêtés. Il fallait avoir du champ pour marquer et seul Galvez eut cette chance qu'il ne laissa pas passer, lui.

Lucien RAYNAUD.

MONACO DÉFENSIF

AVIGNON. — C'est sûr, depuis l'arrivée d'Albert Batteux et la mise en place d'une nouvelle équipe dirigeante, le football reprend vie à Avignon. La preuve en est qu'il est courant de voir 7 000 à 8 000 spectateurs au Parc des Sports pour des matches de Seconde Division quand il n'y en avait même pas la moitié l'an passé, pour suivre un O.A. dans sa première expérience au niveau de l'élite.

Hélas ! Si les habitués du Parc des Sports avaient pu apprécier en dernier lieu le net succès au détriment de Toulon, ils n'ont guère eu l'occasion de se réjouir, au spectacle de ce derby sudiste qui opposait leurs favoris aux Monégasques.

Il faut dire que pour la circonstance, l'équipe de la Principauté usa de subterfuges qu'on ne lui connaissait guère par le passé. En effet, c'est à la faveur d'un système défensif très strict, que les visiteurs purent aisément contenir les assauts avignonnais et obtenir de ce fait un match nul. Pratiquant une individuelle qui n'avait jamais été dans leurs cordes par le passé, les Azuréens eurent la tâche d'autant moins compliquée que Mata, le canonnier vauclusien, ne réussissait pas grand-chose de bon. Et puis, Chauveau, dans le style qu'on lui connaît bien, fit le reste.

En fait, Avignon, dont l'essentiel du jeu passe par les pieds de l'adroit Chazarreta, dut se contenter le plus souvent de travaux d'approche auxquels les bons techniciens que sont Le Roy, Herbet et Pech apportaient également leur précieuse collaboration. Albert Batteux est le premier à reconnaître que l'O.A. a encore pas mal à faire pour revenir au tout premier plan. On peut lui faire confiance, mais dans la mesure évidemment où on saura lui laisser le temps.

En attendant, Avignon demeure tout de même parmi les compétiteurs les plus valables de son groupe, puisque la lutte pour les premières places reste toujours indécise.

V. SINET.

BOURGES : ÇA VA MAL !

JEAN-BOUIN. — « Si nous ne battons pas Arles, samedi, c'est fichu ! ». Après la nouvelle défaite subie à Jean-Bouin par son équipe, Pierre Barlaguet ne se berce plus d'illusions. « A ce niveau, on ne peut se permettre de commettre des erreurs pareilles. » En deux matches, Bourges vient d'encaisser dix buts et Pierre Barlaguet est parfaitement conscient qu'il sera désormais difficile de remonter la pente.

D'autant que Bourges n'a pas fait grosse impression et n'a pas pesé lourd devant le Paris F.C. Sa défense apparut particulièrement mal assurée et Favier, le jeune gardien barruyer, fit preuve de beaucoup de courage et eut un certain mérite à n'encaisser que quatre buts dans de telles conditions. Car le score aurait pu être bien plus sévère tant ce match fut à sens unique, se résumant finalement en un duel opposant l'attaque du Paris F.C. à la défense de Bourges.

Tout fut dit en quarante-cinq minutes, les quarante-cinq premières. Même la chance était du côté parisien, le malheureux Darnault ayant la malencontreuse idée de marquer à Favier le premier but alors que quelques minutes plus tard la malchance allait frapper Bourges avec la sortie de son capitaine Ador, blessé à la tête.

Dans cet enfer, les vieux briscards, Atamaniuk et Kovacik, tentèrent bien d'organiser la résistance, mais trop de fautes, dans l'occupation du terrain, dans le marquage, la relance allaient être commises. Et Paris F.C. s'en donna à cœur joie. Lachi, d'un tir bien ajusté, Poubelle, de la tête, et Rabat, d'une belle reprise de volée furent les trois bourreaux de service, mais Dumot, Santos Brown, Lavocat... eurent également l'occasion de marquer leur but.

Cette avalanche d'occasions constitue un motif de satisfaction pour Robert Vicot, même si l'opposition s'est avérée très faible. L'on sait en effet que le Paris F.C. peine depuis le début de saison pour trouver le chemin des filets et il ne lui était jamais arrivé d'inscrire quatre buts.

« Il nous reste à grapiller quelques points à l'extérieur » avoue Robert Vicot. Et alors Paris F.C. pourrait venir chatouiller les premiers... ».

Jean-Marie LORANT.

Jean-Bouin. — A quelques secondes de la fin, Poubelle échappe a ses gardes du corps. Il va dribbler Favier, mais il ne marquera pas le cinquième but.
(Photo Claude Fajon)

TAVAUX HUMILIÉ

TOULOUSE. — Tavaux débuta sous le signe de la malchance, lorsque dès la 5e minute, Pailly victime d'un arrachement des ligaments dut laisser sa place à Bidaud. Puis successivement Diaz (10e) et Marcos (13e) ajoutèrent au désarroi des Tavellois en marquant deux buts sur échappée.

On crut un moment que les Jurassiens bénéficiant de quatre corners allaient se reprendre. Il n'en fut rien et la défense en ligne des visiteurs faisant fiasco, les Toulousains augmentèrent sans cesse un capital qui faillit atteindre les deux chiffres ! On vit même Marcos, devant la cage de Prost, « offrir » à Martinez un but qu'il aurait pu réaliser personnellement !

Samedi soir, rien n'allait plus à Tavaux, et Dewier tira un penalty bien au-dessous de la cage de Rigoni, avant que M. Tapella ne dévie dans ses propres filets une balle centrée par Terrier ! La « ligne » mal assurée des visiteurs fit le reste...

Toulouse profita donc des circonstances pour réaliser le score record de l'épreuve, avec deux « coups de chapeau » de Martinez et Marcos. Un score jamais encore enregistré dans la Cité des Violettes.

G. BONNEMAISON.

AUXERRE AVEC BRIO

AUXERRE. — Les samedis se suivent et se ressemblent à Auxerre. Après Toulon et Tavaux, Cannes est tombé à son tour, face au chef-lieu de l'Yonne. Il est vrai que les hommes de Robert Domergue ont affronté une équipe animée d'un bel enthousiasme. Le coach azuréen n'était d'ailleurs pas déçu après la rencontre : « L'équipe a fait un bon match, Auxerre possédant une très bonne formation qui a joué avec dynamisme et clairvoyance ». Cet avis était partagé par le capitaine Baeza : « Nous sommes tombés sur plus forts que nous ».

Plus vifs sur le ballon, les Bourguignons ont dans l'ensemble dominé cette rencontre, grâce à un milieu de terrain efficace, dont le grand bonhomme a été Cuperly. L'ex-Messin qui remplace Gérard Hallet s'est fort bien adapté à son nouveau rôle de meneur de jeu. Il fut ainsi à l'origine d'un grand nombre d'offensives, ouvrant même le score à la vingt-cinquième minute. Bien entendu les réactions cannoises furent très dangereuses, Boubacar, omniprésent, Ferrero très entreprenant, Battaglione très dynamique inquiétèrent à plusieurs reprises la défense locale sans cependant mettre Szeja en péril. Seul Boubacar, héritant d'un ballon « en or » devait trouver la faille.

Auxerre pratique aujourd'hui un football très ouvert. Les spectateurs ont d'ailleurs pu s'en rendre compte une nouvelle fois. Les Szlyko, Faroli et Truffaut ont fait de réels progrès, et ils ont représenté un danger constant pour Cannes. Szlyko et Truffaut inscrivirent un but pendant que Faroli, malchanceux, tirait sur le montant du poteau. Georges Boulogne qui assistait à la rencontre en compagnie de Braun fut d'ailleurs très élogieux pour Auxerre : « Ce fut un bon match, très alerte. Auxerre m'a fait une très bonne impression ». Un avis partagé par les quatre mille spectateurs du stade Deschamps.

J.-P. GUILLETAT.

FONTAINEBLEAU SUPÉRIEUR

FONTAINEBLEAU. — On attendait avec intérêt le derby parisien, avec un Red Star qui semblait relever la tête. Il fallut cependant constater que, hormis les dix premières minutes durant lesquelles les hommes de Lemerre donnèrent l'illusion, Fontainebleau possède à l'heure actuelle une maîtrise supérieure. Une fois de plus, les Bellifontains, grâce à un milieu de terrain bien articulé, entre Grabowski, Contesti et David imposèrent progressivement leur loi.

Au cours de la première période, Perez retarda l'échéance mais ne put esquisser le moindre geste à la 59e minute, sur le coup de tête de Pleimelding qui exploitait un bon service de David. Une fois de plus le buteur avait prouvé son optimisme en faisant plier les jarrets des jeunes mais encore inexpérimentés Redstarmen. Dans un contexte plus favorable et un style de jeu plus construit, Gérard Pleimelding apparaît métamorphosé dans un onze bellifontain très soudé.

Ainsi le tandem central survola le match de toute sa classe en neutralisant sans pitié les timides velléités offensives de Rached et de Prost. Et Doyhenard, comme Nazaire, montèrent fréquemment à l'attaque pour venir inquiéter Perez. Le portier visiteur réalisa un double arrêt, stupéfiant sur une tête canon de Doyhenard (53e) puis dut sortir in extremis un tir lobbé de Nazaire qui allait sous la transversale (56e).

Claude Dusseau assurait : « C'est un résultat normal, car nous avons fait le jeu pendant plus d'une heure. Rien d'étonnant à ce que quelqu'un n'ait pas tenu la distance, cela viendra au fil des rencontres ».

J.-F. LOUHAUT.

Fontainebleau. — Le Redstarman Haulné (à g.) a devancé, dans le tir, le Bellifontain Lewis.

AJACCIO MAL INSPIRÉ

AJACCIO. — Entre l'équipe ajaccienne que nous avions vue à Tavaux et celle qui opéra hier devant Martigues, ce fut la nuit et le jour.

Les Ajacciens, qui nous étaient apparus très fringants et inspirés dans le Jura ne réussirent pratiquement rien de bon tout au long de la partie. Cafouillant à qui mieux mieux en défense, mal inspirés dans la ligne intermédiaire, insipides et inexistants en attaque, ils ne pouvaient prendre en défaut la défense martégale, sérieusement renforcée en la circonstance car l'entraîneur Sucre avait adopté un 4-2-4 qui allait paralyser pendant toute la partie une équipe ajaccienne vraiment médiocre.

Les Martégaux ne furent sans doute pas supérieurs, mais ils réussirent à exploiter la seule occasion qui leur échut, ce que les Ajacciens ne surent faire durant toute la rencontre.

En définitive, c'est une rencontre que l'on essaiera d'oublier au plus vite, car depuis le début de la saison nous n'avions jamais vu une équipe ajaccienne aussi insipide.

Dominique FIGARELLA.

ARLES SANS PUNCH

ARLES. — Une fois de plus le manque de réalisateurs dans l'équipe d'Arles s'est fait sentir. Lorsque Béziers eut inscrit l'unique but de la rencontre, après cinq minutes de jeu, les Arlésiens eurent un passage à vide et puis se ruèrent de façon quelque peu désordonnée à l'assaut des buts de Palma. Leur volonté était manifeste : tenter de rétablir rapidement l'équilibre mais c'était peut-être compter sans la volonté des Biterrois qui eux voulaient conserver leurs chances. Ces derniers n'hésitaient pas à se replier rapidement pour protéger leur gardien et par moments même il y avait neuf joueurs devant la cage et un pied, une jambe, une poitrine pour repousser la balle, Palma intervenant finalement en dernier ressort.

Les occasions de buts ne manquèrent certes pas, aux Arlésiens, mais aucune balle ne franchit pratiquement la ligne, sauf peut-être en une occasion où à la suite d'une tête de Joubert, au milieu d'un paquet de joueurs, Palma réussit finalement à s'emparer de la balle.

Les visiteurs, tout en faisant très attention au rush des Arlésiens n'hésitaient pas à procéder à de sérieuses contre-attaques rapides. Gueurten tirait à côté et deux actions identiques dans les dernières minutes permirent à Mala bave de les faire échouer en allant au devant de ses adversaires pour dégager au pied.

Pierre BROCAREL.

GUEUGNON VAINQUEUR

SETE. — Les changements sont parfois difficiles à constater. Celui qui s'est produit dimanche dans l'équipe sétoise dans laquelle prenaient place quatre équipiers peu habitués à la première équipe ne changea rien à son ensemble et dévoila une activité et un rythme sans faille qui méritaient au moins le sauvetage de l'honneur par un but que Lendo sur penalty (à la 42e) eut au bout du pied sans réussite.

Rythme égal sans doute mais quelques occasions perdues, créées en moins grand nombre que celles de l'équipe gueugnonnaise auxquelles s'opposa avec son talent retrouvé le gardien sétois Alain Cerrato.

De combien aurait été le score adverse si le portier local n'avait retrouvé sa verve et ses qualités.

Sète lui doit le score limite qui donne à Gueugnon une victoire arrachée à la 15e minute sur un corner repris par un coéquipier, renvoyé par la barre, puis renvoyé à nouveau par un défenseur et finalement reprise de volée par Mamessier pour aller finir dans la lucarne sétoise.

A. LALANDE.

DU SUPER HORLAVILLE

ROUEN. — Face à un adversaire limité, Rouen n'a pas laissé passer sa chance. Si durant une période il fut accroché par des Hauts-Marnais courageux et limités, il s'envola ensuite vers une victoire aisée. Cette fois il semble bien que les Normands aient trouvé leur vitesse de croisière, chacun évolue presque au maximum de ses possibilités, les rôles sont bien déterminés et, surtout, l'esprit d'équipe anime cette formation.

Pas de « grosses têtes », pas de vedettes, pas de gestes de découragement, non, tous ont compris que, collectivement, ils pouvaient et devaient apporter leurs qualités individuelles (qui sont énormes) au profit du jeu d'équipe qui commence à porter ses fruits.

A cet effet, saluons, une fois de plus, la métamorphose de Daniel Horlaville, après une longue marche dans le désert, le voici maintenant au summum de sa force. On connaissait ses qualités techniques, son pied gauche avait fait des ravages, mais voilà depuis plus d'une année l'ex-Quevillais semblait perdu sur un terrain de football, le moral n'y était plus. Jamais il n'avait rejeté sa méforme sur le dos de qui que ce soit et, pourtant, il aurait pu. Horlaville, c'est aussi un homme qui sait prendre ses responsabilités. Aujourd'hui, à force d'efforts et de courage et, aussi, grâce à la compréhension des nouveaux dirigeants et de l'entraîneur Pancho Gonzalès il redevient le joueur d'exception que nous avions connu. Au surplus, comme pour prouver qu'il avait encore de bonnes années devant lui (il n'a que 31 ans) il se bat comme il ne l'avait jamais fait.

Le public rouennais ne s'y est pas trompé vendredi soir, lorsqu'il scanda son nom à la suite du premier but. Un véritable chef-d'œuvre, il « embarqua » tout le monde sur la gauche, avant de talonner à droite pour Bianchi qui se retrouva seul devant Malara.

Horlaville c'est la grande classe et au milieu de jeunes joueurs (Amouret, Bienaimé), deux garçons aux immenses qualités, (Bianchi, Bourebbou, Carrié) et d'éléments chevronnés (Pena, Poli, Trézéguet), il donne la pleine mesure de son talent.

A n'en pas douter, Gonzales peut voir l'avenir sereinement à la condition que le jeu collectif reste toujours l'arme principale de son équipe.

Quant à Chaumont, il ne nous est pas apparu au mieux, seuls Malara et Koum tentèrent de se hisser au niveau de leurs adversaires.

F. BRUANT.

TISCHNER L'INATTENDU

STRASBOURG. — Dans le clan apparemment fermé des douze professionnels strasbourgeois, Bernard Tischner, un jeune Haut-Rhinois de Ruelisheim où il est né il y a dix-neuf ans, est parvenu à pratiquer une brèche. Avec la complicité bien involontaire de René Deutschmann dont la blessure au genou risque de l'éloigner des terrains pour quelque temps.

Son apparition au poste de libéro fort satisfaisante, tant à Lorient que devant Hazebrouck a eu une conséquence heureuse, en l'occurrence le retour du capitaine Dugépeyroux à l'arrière gauche où sa fougue peut s'exprimer plus librement. Il est curieux de noter à ce propos que l'intronisation de cet espoir n'a nullement nui au rendement de la défense. Ceci au sein d'une équipe dont les performances en dents de scie étaient généralement imputées... à la jeunesse, qui avait préalablement motivé les engagements de Osim et de Schilcher. Or, on pourrait poursuivre cet effort de rénovation en essayant un autre jeune, plus précisément André Wiss. Car, Strasbourg pêche de toute évidence par l'absence d'un véritable avant centre. L'international junior, dont les qualités sont vantées unanimement pourrait-il décevoir à un poste dont il est le seul spécialiste sur place ? Logiquement non. Il suffirait de lui faire confiance, ce qui s'exercerait évidemment au détriment du titulaire actuel. Une décision qui risque toutefois d'être gênante pour Schilcher, entraîneur-joueur, comme l'on sait...

Il semble cependant que notre Autrichien soit fatalement conduit à tenter quelque chose, car une nouvelle fois, l'équipe alsacienne a longtemps piétiné, face à un adversaire correct et courageux venu avec l'idée de limiter les dégâts. Mais, à force de constater l'impuissance effective du bourreau présumé, on finit par poser des banderilles sur la nuque du géant. Et il arrive qu'il s'affaisse, comme récemment devant son hôte castelroussin...

F. KOENIG.

CHATEAUROUX CONTINUE

CHATEAUROUX. — Pourtant mis en garde, Quimper a réalisé samedi pourquoi Strasbourg et Chaumont, deux valeurs sûres du groupe, avaient mis, avant lui, un genou à terre devant la Berrichonne !

En effet, l'équipe conduite par Lucien Troupel a été une nouvelle fois remarquable et a remporté un succès d'autant plus significatif qu'avec un peu plus de maîtrise et de chance, le score aurait pu être plus lourd. Quimper, une équipe au demeurant sympathique, fut, comme Strasbourg et Chaumont, surprise par la rapidité des Berrichons.

Une nouvelle fois, ceux-ci ont très bien construit leur succès en milieu de terrain où le trio Lang-Jakobczak-Vacher, très bien organisé, ramassa tous les ballons et les transmit avec rapidité, à Verrier, Marini, et Ferrigno qui ont maintenant conscience de leurs possibilités.

Cette tranquillité morale qui caractérise Châteauroux l'amène à diversifier son jeu. Aujourd'hui la Berrichonne a un style bien à elle, basé sur sa condition physique, mais à laquelle est venue s'ajouter une technique qui lui permet de faire la différence. Si deux des trois buts marqués à Quimper ce furent sur des coups de pied arrêtés, le premier par Vacher à la huitième minute, sur penalty, le deuxième par Verrier, une balle magnifique sur corner, il faut reconnaître que certaines offensives menées auraient mérité mieux.

En effet, l'attaque berrichonne a les qualités et les défauts de la jeunesse. En réalité elle se crée de nombreuses occasions, mais pèche parfois par manque de maîtrise. L'actuel pourcentage de réussite de l'équipe comble d'aise ceux qui se souviennent de l'époque où un but de Châteauroux était un événement rarissime.

Jean-Pierre DERINE.

SAINT-DIÉ PIÉTINE

SAINT-DIE. — En équipe professionnelle qui connaît les ficelles du métier, Boulogne a donné à Saint-Dié une leçon de football. Bien orchestrée par le milieu de terrain Szmidt - Noleau - Le Bihan, la formation nordiste s'assura dès la vingtième minute un avantage à la marque, très justifié si l'on considère que les Vosgiens manquèrent d'audace et de maturité durant toute la première mi-temps. Les jeunes notamment ont paru émoussés. Lorsqu'on connaît les références de Boulogne en matière de rigueur, on n'accordait que peu de chances à Saint-Dié de remonter son retard, fut-il d'un but. D'autant que toutes les balles constituaient un régal pour les joueurs boulonnais. L'attaque locale, peu soutenue par un milieu de terrain effacé, Braun mis à part, rencontrait de grandes difficultés car Mayet se trouvait isolé. Boulogne montra donc une plus grande maturité et une plus grande maîtrise au point que l'on n'envisageait aucune autre issue qu'une victoire de l'équipe après le but de Fusch.

Il fallut donc un penalty assez providentiel que Mayet transforma offrant ainsi à son équipe le but tant attendu. Le nul est acceptable, mais il faut qu'un meneur de jeu vienne remettre de l'ordre dans la maison.

G. LAMAZE.

LUCÉ SURPREND

DUNKERQUE. — « Un match n'est jamais perdu » telle était la constatation de Chiarelli à la fin du match Dunkerque-Lucé, mais c'était surtout la conviction des joueurs lucéens qui n'avaient jamais baissé les bras. Ils connurent pourtant des moments difficiles mais se défendirent avec une détermination de tous les instants, à l'image de Gumez qui repoussait coup sur coup de la tête sur sa ligne de but, deux reprises de Skornik, alors que son gardien était encore à terre après avoir arrêté une reprise de Vekic. Ce devait être un tournant du match.

Il semblait très difficile aux Dunkerquois de marquer davantage malgré leur domination et leurs nombreuses occasions, les corners qui se succédaient et les centres de Stoji. Ainsi l'actif de Dunkerque devait se limiter à deux buts après une heure de jeu où la note aurait pu être doublée sans que l'on s'en formalise. Mais le score de 2-1 au repos fut le meilleur adjuvant pour Lucé. La remarquable condition physique des joueurs, leur jeu ambitieux allaient leur permettre de refaire surface avec brio, alors que Dunkerque trop persuadé de la victoire, après une domination sans doute convaincante mais pas assez réaliste devait se faire rejoindre à la marque. On ne peut pas dire que Lucé ait usurpé son match nul. Il ne se trouvait personne, même du côté de ses adversaires, pour le dire à la fin d'un match qu'il avait presque gagné.

J.-L. DUMELIE.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

7

MATCH TERNE

NŒUX-LES-MINES. — Il ne suffit pas de prendre deux points pour crier victoire. Il y a aussi la manière. Cette rencontre entre mal classés a répondu exactement à ce que l'on attendait. Les deux équipes nous firent assister à une rencontre indigne d'équipes de Deuxième Division.

Dénuée de toute tactique, l'équipe nœuxoise est apparue d'une faiblesse de plus en plus accrue. La lenteur d'exécution du milieu de terrain a prouvé une fois de plus qu'elle était préjudiciable à l'efficacité de l'attaque. Ainsi les deux buts inscrits le furent grâce à de longues balles données par les défenseurs à un Gosset très en verve. En principe, une revanche pour les attaquants nœuxois tant décriés depuis le match de Strasbourg et qui ont prouvé leur capacité à mener à bien leur tâche quand le travail derrière est bien préparé. Quant à l'équipe caennaise, nous pensons que Mouilleron a lui aussi beaucoup de travail à faire.

R.: WEPPE.

BESANÇON : DES RATÉS

BESANÇON. — L'équipe de Besançon est-elle en perte de vitesse ? Ceux qui ont assisté à son match contre Lorient ne pourraient guère prétendre le contraire. A coup sûr, l'ensemble franc-comtois se ressent actuellement des dures batailles qu'il a dû soutenir pendant qu'il était leader. Mais cette fatigue n'explique pas tout. Il y a également à la base de ce passage à vide des carences se situant au niveau individuel.

Il est un fait par exemple, que Dralet n'est pas aussi rayonnant qu'il y a un mois, que Gran tarda à s'adapter au football français et surtout que Dublin a perdu sa verve. Ce joueur qui a toujours constitué un danger pour les défenses adverses en raison de sa vivacité, de l'efficacité, de son dribble et de sa force de pénétration, est aujourd'hui un ailier quasi anonyme. Son impuissance l'inquiète : « Je ne souffre pas mais je n'ai pas de jus. » Quand nous aurons ajouté que l'indisponibilité de Raymond a contraint G. Coinçon à modifier plusieurs fois la composition de sa défense et que, par surcroît, vendredi, Besançon était privé de son buteur No 1, Sanchez, l'homme qui a su exploiter les moindres occasions — et Dieu sait si les locaux en eurent contre Lorient — on comprendra mieux la baisse de régime de l'ensemble bisontin.

Il faut également préciser que Besançon a encaissé deux buts non pas en conclusion d'actions irrésistibles des Lorientais, mais sur des coups de pied arrêtés : un coup franc direct de Rossignol et un corner.

Bas qui lâcha la balle, porte l'entière responsabilité du deuxième but qui provoqua l'échec de son équipe. Mais laissons aux Lorientais la part qu'ils méritent : leur organisation défensive et leur habileté à faire circuler la balle sont, quand même, pour quelque chose dans la défaite de leur adversaire.

S. GROSFILLEY.

BREST INCOMPLET

BREST. — Ne soyons pas plus royalistes que les Brestois. Ceux-ci, en battant Epinal ont conservé leur invincibilité à domicile. Pourtant ce succès laisse un petit goût d'inachevé. On ne peut pas en effet dire que les Bretons ont dominé leur sujet et les Spinaliens auraient pu et dû, avant la pause, conserver au moins un but d'écart. Le penalty accordé par M. Piveteau a certes pesé lourd, même s'il oublia par la suite de siffler une seconde faute beaucoup plus valable.

« Mais entre la 19e minute, moment de la faute imaginaire sifflée par M. Piveteau et transformée en but par Lenoir, et la 43e minute, moment de la main de Philippe, il s'est tout de même passé 24 minutes » assurait Coco David l'entraîneur vosgien.

Et au cours de ces 24 minutes un certain Dundov en face de qui Pierre Le Bihan eut beaucoup de mal, mit le ballon sur la transversale.

Aussi, avec un peu de chance, les Spinaliens pouvaient mener 2 à 0 au repos.

Bien sûr, du côté des Brestois, on insistait surtout sur la seconde mi-temps au cours de laquelle les Bretons prirent le match en main, tout au moins jusqu'à la sortie de J.-P. Moreau.

La défense bien que remaniée n'a pas été meilleure que celle qui avait pris trois buts à Lucé. Cependant, Jacques Le Bihan s'est montré plus attentif que Ali. En attaque, il n'y eut pas non plus beaucoup de mouvements construits.

« Mais — comme le soulignait un dirigeant brestois — nous gagnons sans très bien jouer. Aussi tous les espoirs nous seront permis lorsque nous nous serons améliorés. » Acceptons-en l'augure.

M. LE NEEL.

TOURS BIEN SERVI

TOURS. — « Devant une équipe comme Amiens qui joue le jeu et n'était pas venue à Tours uniquement pour en ramener un point, nous avons beaucoup plus de facilité pour nous exprimer librement » concluait Pierre Phelipon, l'entraîneur de Tours, après cette victoire sur Amiens. Le public tourangeau a retrouvé sa véritable équipe attrayante par son esprit offensif, sa jeunesse et sa rapidité.

L'efficacité retrouvée est due en grande partie à ses deux ailiers mais dans des rôles inversés : habituellement Jacques Michou était un finisseur et Thierry Princet, au contraire, finissait mal... Avec une belle complicité, Michou s'est acharné à travailler pour ses camarades, offrant à Princet et Othmani deux des trois premiers buts, mais donnant aussi d'autres très bonnes balles à Garnier.

Mais le côté le plus attrayant de l'affaire est la « libération » de Thierry Princet qui, cette fois omniprésent dans cet ensemble offensif tourangeau, harcela la défense par sa vitesse, sa puissance athlétique et se libéra justement par deux des quatre buts marqués. On pouvait en effet lui reprocher jusque-là son manque de finition : son premier but de l'intérieur du pied gauche, en plein coin, prenant Beaujouan à contre-pied, fut d'une pureté absolue, offrant à ses camarades la voie du succès, et le second (le dernier de la soirée) fut la récompense normale de sa présence constante en première ligne, sur un centre de Manic que Beaujouan ne put entièrement contrôler, du fait précisément de cette athlétique et pourtant très correcte présence. Princet sut alors calmement ajuster le 4e but dans un angle très fermé. C'était samedi soir l'une des principales satisfactions (et il en eut beaucoup) de Pierre Phelipon.

J. CLOT.

FANIONSCOPE

ACOFIL S.A.
B.P. 204 · 74104 ANNEMASSE
tél. (50) 39.30.69
39.31.69

NOS SPÉCIALITÉS

FABRICATION ARTISANALE
(LICENCE OFFICIELLE "JO MONTRÉAL 1976")

8,5 x 10 cm
(FANION POUR VOITURE)

25 x 35 cm
(FANION "LUXE" D'ÉCHANGE)

À VENDRE À TOUS VOS MEMBRES, SUPPORTERS ET AMIS DE VOTRE CLUB

• DEMANDEZ-NOUS UNE OFFRE • ENVOYEZ-NOUS UN DESSIN DE VOTRE EMBLÈME
• NOUS VOUS GARANTISSONS DES PRIX ET UNE EXÉCUTION SANS CONCURRENCE

Confidentiel D2

- En arrivant aux vestiaires après la victoire des Toulonnais sur Angoulême, où il opérait jusqu'en août dernier, Alain Pedini annonça à ses camarades qu'il y aurait 14 bouteilles de champagne à ouvrir : toute la prime de match.
- Christian Arneodo, qui entend ne pas passer une saison entière sur le banc de touche comme douzième homme à Angoulême, espère que son club va le laisser regagner le Midi.
- L'ex-ailier gauche angoumoisin Lipo, n'ayant plus de nouvelles du club allemand Rot Weiss où il pensait terminer sa carrière, a eu une longue discussion avec les dirigeants de Toulon samedi.
- Gérard Hallet et Gérard Boulard, les deux convalescents de l'équipe d'Auxerre, ont assisté dans les tribunes à la victoire de leur équipe sur Cannes.
- Après la rencontre Georges Boulogne s'est entretenu des problèmes du football avec le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, maire d'Auxerre, M. Jean-Pierre Soisson.
- Cannes est une équipe qui fait toujours recette. Ainsi le record absolu de spectateurs au Championnat a été pulvérisé samedi soir à Auxerre (4.014 spectateurs).
- Geoffroy était doublement satisfait après le match. Il avait participé à la victoire de son équipe le jour de son anniversaire. Il annonçait 28 printemps.
- Ferrero, le jeune meneur de jeu de Cannes, a été particulièrement brillant. Les Auxerrois l'ont regretté d'autant que Ferrero avait été contacté par les Bourguignons en début de saison.
- L'entraîneur auxerrois Roux était heureux, l'équipe a fait un très bon match, maintenant il faut préparer la rencontre de samedi face au Red Star, ce sera particulièrement difficile. »
- La blessure de l'avant centre bisontin, Sanchez, est moins grave qu'on ne le craignait. Il ne s'agit que d'une élongation, peut-être ce joueur sera-t-il utilisable contre Caen samedi prochain...
- Le public bisontin passe pour être à la fois connaisseur, exigeant et honnête. Par exemple contre Lorient, il a conspué deux fois M. Bénali, d'abord parce que l'arbitre avait omis de siffler une main dans la surface de réparation d'un défenseur breton, ensuite parce qu'il avait accordé un penalty jugé de « compensation » dix minutes plus tard.
- Les Lorientais arrivés à Besançon à la veille de leur match sont allés s'installer dans une charmante et paisible bourgade des environs : Marnais « la coquette ». Du balcon de l'hôtel, certains d'entre eux ont pu se livrer au plaisir de la pêche à la ligne.
- Bourdon a sonné le glas de Deléglise : en poussant inopinément le Strasbourgeois Wagner dans le dos, l'arrière central hazebrouckois perturba les suites logiques réservées à une balle plongeante décochée par Tischner des 45 mètres. Aussi rebondit-elle librement... avant de berner complètement le gardien nordiste. Un but insolite.
- Strasbourg a aligné un milieu de terrain aussi inédit que prestigieux : Michel - Osim - Piazza. Il est vrai que c'était en lever de rideau de son équipe... de poussins.
- Le public strasbourgeois, qui s'amenuise de rencontre en rencontre (3.633 devant Hazebrouck) a accueilli ses joueurs par des sifflets. La victoire à Lorient n'avait sans doute pas suffi à effacer le revers concédé à la Meinau, face à Châteauroux.
- Le maire de Strasbourg, M. Pflimlin, a quitté la Meinau à douze minutes de la fin, juste après le coup franc de Mankovski repoussé par la barre. Le ministre Bord et le préfet Verger, eux, ont tenu bon jusqu'au bout, malgré la froidure du temps et des débats.

FERNAND ARMENANTE, BONHEUR DE MARTIGUES

MARTIGUES. — Fernand Armenante n'a que 23 ans, mais il a déjà derrière lui ur › carrière bien remplie : douze ans de football sous le maillot blanc de l'Olympique de Marseille où il débuta comme pupille. Il a é'é infidèle au club phocéen quelques mois seulement, le temps d'un court séjour à Béziers où il avait rejoint Bonnel. Ce dernier, lorsque le F.C. Martigues s'attacha les services d'Armenante, a d'ailleurs dit au président Huc : « Vous avez recruté Fernand, croyez-moi, vous avez fait une bonne affaire ! »

Dans la « Venise provençale » on n'a pas tardé à s'apercevoir de la justesse de ce propos tant les qualités de l'ex-Olympien sont évidentes : vitesse, adresse. sang-froid..., rien d'étonnant qu'il ait été longtemps considéré comme l'un des plus sûrs espoirs marseillais. De cela, Armenante préfère ne plus en parler. Marié, père d'une petite fille, Fernand s'est reconverti dans une société bancaire.

A Martigues, il n'a pas eu de problème d'adaptation, il connaissait pratiquement tout le monde : Piatti, Galli, Nazaretian, Gregori... sont d'anciens olympiens comme lui. Ce qu'il veut, c'est réaliser une bonne saison, tout en donnant satisfaction aux d' igeants qui lui ont fait confiance. Un programme qui suffit à traduire l'état d'esprit de ce charmant garçon.

G. DEL CORSO.

VITALIS TOURANGEAU INTÉGRÉ

TOURS. — Né à Eugène-Etienne (Algérie), le 11 septembre 1953, Alfred Vitalis dut fuir très jeune (à dix ans) cette Afrique du Nord pour se réfugier sur la Côte d'Azur. L'année suivante li rentrait à l'école de football d'Antibes, joua ensuite à l'AS Fantone, avant d'être engagé par l'AS Monaco. Jeunesse sportive brillante, puisqu'il avait été sélectionné dans les Cadets du Sud-Est avant d'être international junior et de remporter la Coupe Gambardella, en 1972 à Jean-Bouin, avec l'AS Monaco en battant Toulouse 2-1. Stagiaire pro, alors qu'il était encore junior en seconde année, sa carrière fut interrompue par le service militaire qui lui valut la sélection en équipe de France militaire, alors qu'il jouait avec l'accord de Monaco à l'ACBB durant son séjour parsien au B. J.

Fred Vitalis rejoua à l'AS Monaco dès sa libération et disputa une quinzaine de matches avec l'équipe professionnelle. Mais il y avait pléthore de joueurs dans son département à l'AS Monaco et Fred Vitalis fut transféré à Tours, qui cherchait alors un bon défenseur. Ce fut une sérieuse déception pour ce garçon qui rêvait d'une longue carrière professionnelle, mais petit à petit, il s'est fait à la Touraine et au FC Tours avec lequel il entame la troisième saison en Seconde Division. Comme le club vient de lui confier une tâche intéressante dans l'éducation des jeunes et l'entraînement des cadets, Fred Vitalis est dans le football jusqu'au cou et se sent bien dans sa peau.

Dans une forme éblouissante, depuis le début de saison, il est l'un des meilleurs éléments actuels dont dispose Pierre Phelipon qui aurait bien aimé l'affecter au milieu de terrain, rôle que Fred Vitalis peut très bien tenir s'il n'est pas rivé aux tâches de l'arrière. La blessure de Michel Gérez, l'autre arrière gauche titulaire, fait que Fred Viatlis doit conserver le maillot numéro 3.

Mais qu'importe ! Marié et père d'une petite Audrey depuis quelques semaines, le bouillant arrière gauche du FCT a trouvé à Tours, désormais, une certaine stabilité dans un climat favorable.

Le professionnalisme ? Il n'y a pas entièrement renoncé, car à 23 ans il a encore le temps d'y faire carrière, surtout si, d'aventure, le FC Tours monte en Première Division et adopte le statut professionnel...

... Et pourquoi pas ?

Jean CLOT.

- Comme nous l'avions annoncé, Strasbourg abandonne le nom de Pierrots-Meinau et redevient Racing Club de Strasbourg. Il a étrenné son nouveau (et ancien titre) par une victoire devant son public... lequel a été peu nombreux pour cette victoire sur Hazebrouck. Ils étaient 3.633 spectateurs, chiffre record... si l'on peut dire.
- A Boulogne, on s'est ému en lisant que Ciaravino avait été supervisé par un recruteur l'autre semaine. Précisons qu'il n'y a eu aucun contact entre demandeur et demandé et aussi que Ciaravino est lié pour quatre ans avec Boulogne.
- A la 65e minute du match Brest - Epinal, J.-P. Moreau quitta le terrain en se plaignant de la tête. Conduit à l'hôpital, on devait diagnostiquer une hémorragie méningée qui empêcha le malheureux Moreau de rejouer au football pendant de longs mois, lourde perte pour Brest.
- Un spectateur n'est pas passé inaperçu, samedi soir à l'Armoricaine. Il s'agit de Laurent Pokou, le joueur rennais actuellement en traitement à Douarnenez. « Ce fut un match plutôt moyen — laissa-t-il tomber — et Epinal aurait mérité d'égaliser. » C'est aussi notre impression.
- A l'issue du match Toulouse - Tavaux, les présidents des deux clubs furent invités à un repas en l'honneur du président Sastre venu inaugurer le nouveau siège du district de Toulouse.
- M. Macchioni, président de Tavaux, a dit : « Nous faire battre et de cette manière, c'est impensable, surtout par Toulouse ! »
- Une fillette prénommée Alexia est née au foyer de Michel Cerrato, gardien de but de l'équipe réserve du F.C. Sète. Petite-fille de l'ex-gardien professionnel et nièce d'Alain Cerrato gardien actuel. Félicitations et vœux. Cette naissance accorde à notre collaborateur sétois, Antonin Lalande, doyen des journalistes sportifs français et étrangers, l'avantage de connaître sa cinquième génération.
- Sucre, l'entraîneur, martegal disait à la fin du match : « Ce fut un match entre deux équipes de promotion. Il n'y eut rien de bon pas plus d'un côté que de l'autre. Nous jouons à 20 % de nos possibilités à l'extérieur, ce qui est assez incompréhensible. »
- De son côté, Jean Luciano piquait une colère terrible dans les vestiaires et disait : « Nous avons été mauvais c'est le cas de le dire. Mais ce que je ne réussis pas à comprendre c'est qu'il y ait un tel changement entre un match et l'autre. Nous avions réussi un match parfait à Tavaux, je ne comprends pas qu'aujourd'hui on n'ait pas essayé de bousculer une équipe martegale qui n'était tout de même pas un foudre de guerre. »
- Une concurrence redoutable à Arles pour le football, ce sont les taureaux. Une corrida devait avoir lieu aux arènes à la même heure que la rencontre Arles - Béziers. Comme il y a beaucoup moins de corridas que de matches, les amateurs désertent le stade pour l'arène. Mais alors que la corrida était arrêtée par la pluie, le match s'est déroulé jusqu'à la fin.
- Robert Domergue et les dirigeants cannois sur la route d'Auxerre se sont arrêtés vendredi soir à Avignon pour assister au match au sommet du groupe opposant l'équipe locale à l'A.S. Monaco. Les joueurs cannois, eux, avaient poursuivi leur route en car.
- Tout l'état-major monégasque était au Parc des Sports avignonnais à l'occasion du match de vendredi. Et c'est le directeur sportif Lucien Leduc, revenu au club dix ans après, qui disait : « J'ai la sensation que le football monégasque est en train de repartir de l'avant. »
- Dubois et Emery ont conversé ensemble avant Fontainebleau - Red Star. Il faut dire qu'ils furent coéquipiers à Créteil et le Bellifontain aurait bien voulu être sur le terrain.
- Après le match nul concédé devant Monaco, Albert Batteux, toujours aussi clairvoyant, a remarqué : « Il y a des progrès à Avignon, mais il nous reste encore du travail à faire pour pouvoir prétendre au tout premier rôle. Cela dit, nos chances demeurent, car j'ai l'impression que cette saison, la Division II, tout du moins dans le groupe « A », est en train de se niveller par le milieu. »
- Les Déodatiens appréhendaient l'arbitrage de M. Caron, désigné pour Saint-Dié - Boulogne. Non pas qu'il ne fut pas aimé à Saint-Dié, au contraire, mais on se souvenait que au cours de sa précédente visite, l'équipe locale avait été battue par Toulouse (7-2).
- Paul Frantz (Strasbourg) était à Saint-Dié samedi. Le directeur technique ne cherchait pas à recruter, qu'on se rassure, il venait tout simplement superviser Boulogne qui rendra visite à Strasbourg le 6 novembre.
- Au cours du match Saint-Dié - Epinal, des spectateurs avaient quitté le stade avant la fin. Ils le regrettèrent puisque Mayet marqua le seul but du match (89e). C'est pourquoi au cours de Saint-Dié - Boulogne, chacun est resté à sa place jusqu'à la fin.
- On dit que le Yougoslave Gracanin, qui jouait l'an dernier à Saint-Dié, intéresserait une équipe de Première Division de l'Est de la France ?
- Remarqué, un jeune ailier et déjà bon buteur de l'équipe des benjamins qui assurait le lever de rideau de S.R.D. - Boulogne. Il s'agissait du jeune Perlato, fils de Robert Perlato qui fit les beaux jours d'Epinal, mais comme gardien.
- Les Tourangeaux inauguraient contre Amiens de nouveaux maillots rayés verticalement, bleu ciel et noir. Ils ont été étrennés par un beau succès, et aussi convenablement arrosés par une pluie fine.
- Michel Gerez est entré en clinique, depuis hier à Paris, pour une opération des ligaments du genou. Par contre, Neyraud et Dossevi ont repris la compétition en réserve du F.C. Tours (promotion d'honneur).
- Sète espère la qualification, pour jouer à Toulon dimanche prochain, de Knockaert prêté pour la saison par Valenciennes ainsi que celle de Gleize et de Tournon.
- C'est le 1er novembre prochain que le nouveau comité composé de personnalités sétoises doit prendre en main la direction du F.C. Sète dont les animateurs sont MM. Audouard Roger, agent et conseiller immobilier, et Favreau Georges, agent commercial, qui, il y a trois saisons, fut directeur du comité de gestion du F.C. Sète.
- Emery, Deferrez, Fabre et Montaubin ont suivi la rencontre côte à côte en bord de piste. Charlie Fabre qui devrait en principe reprendre cette semaine a ensuite préféré se rendre dans la tribune de presse.
- Gilbert Lewis, le défenseur bellifontain, a repris l'entraînement grâce à la compréhension de ses supérieurs du 120e régiment du train où il effectue ses classe. Bel exemple de sportivité !
- David et Deferrez sont de joyeux boute-en-train. Cela leur a valu d'être responsables d'une rubrique d'échos dans le journal du club ; on ne s'y ennuie pas... mais leurs partenaires deviennent méfiants.
- Nazaire et Deferrez sont réputés, lors des déplacements, pour contraindre le car à de fréquents arrêts, afin de satisfaire leurs besoins naturels. Un de leurs coéquipiers leur conseilla même de mettre des couches avant chaque rencontre pour éviter le pire.
- Il y a, paraît-il, six frères Tapella qui opèrent sous les couleurs de Tavaux. Trois ont joué contre Toulouse.
- Succédant à Milo, le nouvel entraîneur du F.C. Sète est un ex-gardien sétois, Jules Miramond, qui avait en main l'équipe des cadets.

LES JOUEURS ÉTRANGERS DE LA DIVISION 2

LE HOLLANDAIS GEURTEN

BEZIERS. — Sa flatteuse réputation, qui l'avait précédé à Béziers et à laquelle ses amis les ex-Angoumoisins, Palma et Buffat, n'étaient certainement pas étrangers, Geurten l'a pleinement justifiée depuis qu'il opère sous le maillot de l'A.S.B.

Il a conquis en effet les connaisseurs par son étonnante couverture de balle, ses tirs meurtriers des deux pieds, comme de la tête et tous les sportifs de Sauclières qui admirent chez ce garçon très sérieux son courage et son exceptionnelle vaillance sur le terrain.

Son activité et le danger qu'il représente au sein des défenseurs adverses lui valent systématiquement un marquage « particulier » de la part de son (et parfois ses) adversaire plus spécialement chargé de sa surveillance. Jamais une réplique, un mauvais geste, ni même le moindre mot à l'arbitre, « Jeff » comme l'appellent ses nombreux amis et supporters biterrois qui l'ont unanimement adopté est en un mot un véritable professionnel.

Et puis, il marque de si jolis buts...

A. MAURY.

Sa carte de visite

Nom : **GEURTEN Joseph (Jeff).** 1 m 74, 74 kg. Né le 13 décembre 1947 à Valkenburg (Hollande). Marié, deux enfants (garçon 5 ans, fille 4 mois). Jouait à Utrech (1re D. Hollande) centre avant. Joueurs qu'il admira le plus : dans le monde, Cruijff ; en France, Larqué.

LE YOUGOSLAVE DOJCINOWSKI

Kiril Dojcinowski n'a peut-être pas réussi en France la carrière qu'il espérait. Arrivé au début de la saison 74 à Troyes où il retrouvait son vieil ami Petkovic, il évolua en première division pendant une année un peu à tous les postes, Défenseur, demi et même attaqnant.

Ce bel athlète, excellent technicien, élégant d'allure, vint ensuite grossir les rangs du Paris F.C. où son expérience et sa clairvoyance furent des qualités précieuses dans une équipe qui cherchait quelque peu sa voie. La encore, il joua parfois en milieu, la place où il est sans doute le plus et où il peut donner la pleine mesure de ses moyens, ou bien en défense.

Aujourd'hui, Kiril Dojcinowski connait quelques problèmes. Avec Neumann et Santos Brown, Paris F.C. possède deux autres étrangers. Et, lui, a dû se résoudre à jouer en division d'honneur en attendant que Santos Brown soit naturalisé. Neumann fatigué, il est de nouveau titulaire en seconde division, mais cette situation ne permet certainement pas à Kiril Dojoinoswski de s'exprimer pleinement.

J. M. L.

Sa carte de visite

Nom : **DOJCINOWSKI Kiril.** 1 m 79, 77 kg. Né le 17 octobre 1943 à Skopje (Yougoslavie). Défenseur ou demi. Douze fois international. Débuts à Skopje. Joua ensuite à l'Etoile Rouge de Belgrade. Marié, deux enfants.

- ◆ On parle déjà à Fontainebleau de la venue de Monaco dans quinze jours. Or, actuellement, les tribunes s'avèrent trop petites. Doyhenard, le capitaine local, envisage une commande de 1.000 paires d'échasses landaises de hauteurs différentes afin de satisfaire les candidats. Heureusement que les boissons alcoolisées sont interdites sur les stades, car autrement il y aurait du spectacle...
- ◆ Les supporters du Red Star ont la dent dure. Ainsi, ils ne ménagèrent pas dans leurs propos Prost, Rached et même Chazottes qui n'était pourtant que douzième homme.
- ◆ De nombreux supporters lucéens étaient à Dunkerque. On a pu le constater particulièrement en seconde mi-temps..., alors que les supporters dunkerquois perdaient leur allant de la première période.
- ◆ Les Berrichons sont prudents. C'est ainsi que l'entraîneur, le président et les joueurs ont été vaccinés contre la grippe, sauf les deux Polonais Biernacki et Jakobczak que le Dr Jouanet n'a pu surprendre.
- ◆ Bons présidents, maître Jamet et maître Saboul sont également grands chasseurs et dimanche matin faisans et perdreaux ont eu chaud aux plumes.
- ◆ Le capitaine de Bourges, Robert Ador, qui effectuait sa rentrée samedi, a joué de malchance. A la suite d'un choc avec un joueur parisien, il s'est en effet ouvert le cuir chevelu et on a dû lui poser trois points de suture. Il est resté une demi-heure sur le terrain, mais sans doute Pierre Barlaguet pourra-t-il le récupérer pour la rencontre avec Arles.
- ◆ Jean-Claude Laffargue, le jeune espoir du Paris F.C., est, lui, à l'hôpital. Il a été opéré du genou jeudi dernier par le professeur Lemaire (déchirure des ligaments). Rentrée prévue au début du mois de janvier. « Sa blessure à Béziers après quelques minutes de jeu nous a désorganisés, rappelait samedi Jean-Claude Lautier, et explique en partie notre défaite. »
- ◆ C'est désormais officiel, Jean-Pierre Mill est revenu à Corbeil. Son séjour au Paris F.C. aura donc été assez bref. Autre départ imminent : celui de Jean-Pierre Beltramini pour Mantes, son club d'origine.

LE CAMEROUNAIS M. KOUM

CHAUMONT. — Emmanuel Koum, « Manu » pour les intimes, est arrivé à Chaumont au début de la saison 74-75.

Athlète solide, doté d'une excellente technique, il est devenu le maître à jouer de la formation chaumontaise. Après une première saison assez quelconque, il s'est totalement retrouvé l'année dernière et éclate littéralement depuis le début de l'actuel championnat.

Sa classe indéniable, son sens du jeu, son métier lui valent d'être aujourd'hui la clef de voûte d'une équipe dont tous les jeunes éléments suivent les conseils et acceptent les ordres.

Les années ne semblent pas avoir de prise sur lui. Bien que de taille moyenne, sa détente verticale lui permet de capter la plupart des ballons de la tête et son opportunisme lui vaut d'être le meilleur buteur de la formation chaumontaise.

Sur le terrain, comme dans la vie, c'est un garçon charmant, toujours d'humeur égale, littéralement adopté par ses camarades dont il est le modèle et par le public local qui n'a d'yeux que pour lui.

Jean THOMAS.

Sa carte de visite

Nom : **KOUM Emmanuel.** 1 m 70, 70 kg. Né le 5 janvier 1946 à Douala (Cameroun). Marié, trois enfants. Opérait avant de venir en France au club Onyx de Douala. Joueurs qu'il admire le plus : dans le monde, Pelé ; en France, Platini.

- ◆ Daniel Herf, l'excellent ailier gauche nœuxois, est l'heureux papa d'un gentil Olivier. Nos félicitations.
- ◆ Dans les coulisses de Jean-Bouin, on parlait presque plus du match au sommet du Championnat de Paris entre le Racing et Paris F.C. à Colombes que de la rencontre opposant Bourges et Paris F.C. A la fin de la rencontre de Seconde Division, Robert Vicot dit d'ailleurs à Bruno Bollini : « Je n'ai pas fait rentrer Drouillat. Ainsi, tu pourras l'utiliser demain. » Et pourtant, Burdino était légèrement blessé.
- ◆ Le Lonzac, vous connaissez ? C'est un petit bourg de Corrèze qui vient de monter plusieurs divisions au cours des dernières saisons. Il est placé sous la tutelle de deux parrains de valeur, Jean-Luc Rabat et Jean-Pierre Poubelle, les deux attaquants du Paris F.C. Pendant les vacances, Rabat s'occupe lui-même de l'entraînement.
- ◆ Les joueurs de Bourges et du Paris F.C. ont en grande majorité assisté au match Paris S.-G. - Bordeaux qui débutait au Parc au moment où celui de Jean-Bouin se terminait. Les Berruyers devaient d'ailleurs retrouver le Paris Saint-Germain, le lendemain, au Camp des Loges, en Coupe Paul-Nicolas. « Le lever de rideau a été refusé, c'est dommage » regrettaient les dirigeants de Bourges.
- ◆ « Un de plus, ça ferait du bien » reconnait Pierre Barlaguet, le nouvel entraîneur de Bourges. Par-là, il entend un joueur de plus, un ex-pro, expérimenté. « A quelle place ? » demande quelqu'un à Barlaguet. « N'importe laquelle, si c'est un bon. »
- ◆ M. Sadoul, président du groupement des clubs professionnels, a assisté au match Châteauroux - Quimper et fut ravi par la prestation de la Berrichonne. « Elle est la preuve éclatante que le football français est dans la bonne direction » devait-il déclarer.
- ◆ Le Polonais Edouard Biernacki a réussi sa reconversion au poste de libero laissé libre par le départ de Besset.
- ◆ Le docteur Jouanet a retrouvé avec plaisir le joueur de Quimper, Duse, qu'il avait connu avec les juniors puis les espoirs.

INITIATIVE ARLESIENNE

● Georges Carnus est venu spécialement à Arles assister à une amicale réception et une remise de survêtements aux joueurs arlésiens. Cette réception a eu lieu chez Robert Volfin, ancien joueur, avant de devenir entraineur de l'équipe lorsque le club joua pour la première fois en Division II. Volfin a proposé de décerner avec un jury composé de journalistes locaux une coupe au meilleur footballeur du mois. Le premier a être désigné fut Martinez.

UN MONTREUIL TOUT NEUF

● Les travaux du stade de la porte de Montreuil avance à pas de géants et sont même presque terminés. « Nous avons cette année à souffrir et ensuite nous aurons à notre disposition un stade vraiment remarquable », dit Jean-Claude Lautié. Paris F.C., en Division d'Honneur, n'a pas encore joué un seul match sur son terrain, ce qui situe encore mieux la valeur

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix

2

L'ARGENTIN J. MARTINEZ

TOULOUSE. — Lui qui a joué à Buenos Aires en présence de quelque 120.000 supporters fanatiques, n'est guère impressionné devant les 6.000 spectateurs du Stadium...

Pourtant, il aime la chaleur du public. C'est pour ce « fonceur » de tempérament un stimulant.. et il ne manque pas de saluer l'assistance lorsqu'il a réussi un but !

Depuis deux saisons à Toulouse, Joachim avait joué auparavant à Nancy où il remporta la palme de meilleur buteur de Division II (29 buts). Le club lorrain l'avait fait muter de Santander, dont il était l'ailier droit en première division espagnole.

Son plus fervent désir serait, avec son aide, de voir Toulouse prendre place parmi l'élite nationale. En compagnie de son compatriote, Marcos, et, malgré les difficultés rencontrées, il s'y emploiera de toute la volonté dont il est capable.

G. BONNEMAISON.

Sa carte de visite

Nom : **MARTINEZ Joachim.** 1 m 77, 77 kg. Né le 26 mai 1950 à Buenos Aires (Argentine). Célibataire. Jouait au River Plate, centre avant. Joueurs qu'il admire le plus : dans le monde, Pelé ; en France, Guillou (dont il aimerait posséder la technique).

L'ALLEMAND ONDERA

LORIENT. — Gouailleur, espiègle même, Klauss Ondéra parle plus avec ses mains et pour cause, le nouveau Lorientais a besoin de son coéquipier Anderson comme interprète.

Travailleur acharné, sur le terrain, Klauss fait toujours le maximum et on ne peut lui reprocher qu'un excès de précipitation.

Actuellement Ondéra est diminué par un zona et a du manquer quelques matches, mais la forme reviendra assez vite et déjà, ce dernier vendredi, face à Besançon, Ondéra a été un des meilleurs pour la victoire des Bretons sur les Bisontins.

L'entraîneur, Louis Hon, compte beaucoup sur ce joueur allemand pour voir Lorient remonter bien vite dans la hiérarchie du classement.

A. GOMIS.

Sa carte de visite

Nom : **ONDERA Klauss.** 1 m 72, 69 kg. Né le 4 juin 1946 à Schwindegg (Allemagne). Marié, deux enfants de 9 et 8 ans. Jouait attaquant à Augsbourg-Dortmund. Joueurs qu'il admire le plus : dans le monde, Beckenbauer ; en France, Lopez.

- ◆ Parce qu'il présentait plusieurs parties bien distinctes, parce qu'il fut indécis jusqu'à la fin, le match connut quelques contacts difficiles, quelques blessés aussi : Roux, victime d'un coup à la jambe, Skornik et Derlis. M. Lopez montra quelques cartons jaune à la fin du match.
- ◆ Pierre Lescouarch a effectué une rentrée anticipée dans l'équipe de Dunkerque. Il prit en effet la place du junior Carlier, claqué avant le match. Mais l'ex-Briochin devait réussir pleinement son retour en marquant un joli but, même si en condition physique encore un peu juste. Il fut remplacé par Van Houtte dans le dernier quart d'heure.
- ◆ M. Lopez, arbitre du match passait un examen au stade Tribut. C'est peut-être pour cela qu'il écrivit sur son carnet tout au long du match. Ce n'était pourtant pas un examen écrit !

OFFREZ-OFFREZ VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M
Adresse :
Ville : code postal :
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

DIVISION 3

GUINGAMP, MONTLUÇON, LENS MARSEILLE EUPHORIQUES

VIRY-CHATILLON : Jouhannet, le gardien clermontois, a repoussé un premier tir d'Ursulet (n° 7), mais il ne peut rien sur la reprise à bout portant de Lassalle.
(Photo Jack Stevens.)

CENTRE

Gien - Melun	0-1
Viry - Clermont	1-1
Chartres - Troyes	4-0
Saint-Etienne - Juvisy	5-2
Vichy - Nevers	0-0
Gueugnon - Orléans	0-1
Lyon - Corbeil	3-1
Montluçon - Messeix	7-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Melun	14	9	6	2	1	19	8
2.	Chartres	13	9	6	1	2	16	10
3.	St-Etienne	12	9	4	4	1	15	6
	Viry	12	9	5	2	2	12	9
5.	Troyes	11	9	4	3	2	18	16
6.	Montluçon.	10	9	4	2	3	18	9
	Lyon	10	9	4	2	3	11	9
8.	Gueugnon	9	9	4	1	4	11	9
	Nevers	9	9	3	3	3	12	10
	Orléans	9	9	3	3	3	8	7
11.	Clermont	8	9	2	4	3	12	11
	Corbeil	8	9	3	2	4	11	13
	I.N.F. Vichy	8	9	1	6	2	6	9
14.	Juvisy	5	9	2	1	6	15	25
15.	Gien	4	9	1	2	6	4	15
16.	Messeix	2	9	0	2	7	4	27

ORLEANS b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 438. Recette : 4.015 F. But : Guy (71e).

GUEUGNON : Bressannutti — A. Bernard, Duda, Perrin, **Dessoly** — Sanchez, Tuffin (puis G. Berthommier 75e) — Devemy, Delplouve, S. Bernard, ***Stropoli.** Entr. : G. Bernard.

ORLEANS : P. Viot — Beaujouan, François, **Leinenweber, Froissart** — ***M'Bongo, Helbert** (puis Berthelоux 75e) — Germain, Kervarec, Guy, **Richard.** Entr. : J.-B. Bordas.

CHARTRES b. TROYES : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 911. Recette : 11.766 F. Buts : Peltier (5e c.s.c.), Neveu (16e), Mustapha (41e), Fauquet (88e).

CHARTRES : A. Buthon — Boisroux, T. Buthon, **Waratti,** Vallet — Neveu, Escudé — Bassiere (puis Pawlack 65e), Fauquet, ***Mustapha,** S. Poirier. Entr. : Borkowski.

TROYES : Arblay — Augias, Pacholski (puis Kebir 73e), Peltier, Vincent — ***Differdince,** Yattassaye — Traoré, Deledicq, Maran, Borne. Entr. : Briet.

MELUN b. GIEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 686. Recette : 6.793 F. But : Gremeaux (71e).

GIEN : Delmas — Gori, **Viala, *Billault,** Marc Douchez — Lenartowicz (puis Corvaisier 60e), **Mari** — Michel Douchez, Villa, Lardy, Vaugeois. Entr. : Mathy.

MELUN : ***Holvoet** — Eude, **Malherbe,** Perlini, Thomas — Carvana, **Cahoreau** — Bize, Gremeaux, Rachic, Segura. Entr. : Ferrier.

MONTLUÇON b. MESSEIX : 7-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Naro. Spectateurs : 1.255. Recette : 15.250 F. Buts : Daulte (12e, 60e), Fornalik (19e, 66e, 75e), Coutard (51e), Trenoras (68e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, **Coutard,** Jadzyk, **Buffelard** — Thevenet, Daulte (puis Karstens 62e) — Pichon, ***Fornalik, Trenoras,** Bonnefont. Entr. : Gardien.

MESSEIX : Marion — **Delorme,** Gayton, **A. Blanchet,** Damblanc — ***Bielicki,** Pomarat — P. Blanchet, Guillaume, Bascoulergue, Achard. Entr. : Sabathier.

LYON b. CORBEIL : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Lever de rideau de Lyon-Nantes. Buts, Lyon : Delestre (66e et 81e), Olio (83e) ; Corbeil: Prandin (48e).

LYON : Cattin — Paillot, **Desbouillons, Mayot,** Cornet — **Borgna, *Olio** — Lanthier, Xuereb, **Delestre,** Variot. Entr. : Capaldini.

CORBEIL : **Anfrui** — Lecointe, Bourlard, Hoog, Salvi — Domi, Nicolas — **Mauvieres, Prandin,** Tardivon, ***Konya.** Entr. : Garcia.

SAINT-ETIENNE b. JUVISY : 5-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Wessières. Spectateurs : 400. Recette : 4.838 F. Buts, Saint-Etienne : Modeste (16e), Schaer (50e, 58e sur pen., 72e), Lacuesta (80e) ; Juvisy : Itsa (28e et 61e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Gingene, Modeste, Deschamps, **Mosnier — Vesir, Borel** — Lacuesta, Boury, ***Schaer,** Fournier (puis Brun 82e). Entr. : Philippe.

JUVISY : Gueguen — Fromageons, **Gouleau,** Caille, Lator — Fortems, D'Alissac — **Piwowar, Crea** (puis Tomasello 76e), Delahaye, ***Itsa.** Entr. : Ramos.

VIRY et CLERMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 776. Recette : 9.239 F. Buts, Viry : Lassalle (26e) ; Clermont : Rejaud (40e).

VIRY : **Spaeth** — ***Coudert, Roux, Bravo, Levilly** — Madiba, Soldini (puis Benabed) — **Ursulet,** Delambre, **Goavec, Lassalle.** Entr. : Coustillet.

CLERMONT : **Jouhannet** — Mosnier, **Plazenet,** Palluche, **Charret** — ***Rejaud,** Lassalle — Donnat (puis Bacci), **Majewski, Barraud, Merelle.** Entr. : Vernay.

I.N.F. VICHY et NEVERS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 103. Recette : 1.030 F.

I.N.F. VICHY : **Roch** — Salord, Parent, Grasset, **Knayer** — **Carrio, Bisbal** — Eustache, ***Ihily, Rocton,** Corre. Entr. : Francisco, Filho.

NEVERS : **Simon** — De Tonnac, Baulet, Derras, **Revol** (puis Journaix 66e) — Viard, Bourdin — Dauphin, ***Ibrahimi,** Vernisse, Leclercq. Entr. : Grailliot.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :
5.379 (Guingamp), 3.032 (Concarneau), 2.319 (Le Mans), 1.870 (Cholet), 1.319 (La Rochelle), 1.280 (Le Bourg - la - Roche), 1.255 (Montluçon), 1.190 (Saint - Omer), 1.118 (Saint-Nazaire), 1.013 (Amiens).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Peltier (Troyes), E. Prieur (U. S. Normandé), Lefèvre (Reims).

ONT MARQUE SUR PENALTY :
Watteau (Saint-Nazaire), Letard (Le Bourg - la - Roche), Schaer (Saint-Etienne), Minos (Concarneau), Knoll (Creil), Blanchard (Cambrai).

ONT MARQUE DEUX BUTS :
Delestre (Lyon), Bourloton (Lens), Letard (Le Bourg-la-Roche), Itsa (Juvisy), Hoffsess (Mulhouse), Le Gall (Concarneau), Rey (Aixe), M. le Gall (Guingamp), Martinez (O. Marseille).

ONT MARQUE TROIS BUTS :
Fornalik (Blénod), Schaer (Saint-Etienne), Lhoste (Laval).

CLASSEMENT DES BUTEURS :
10 buts : Itsa (Juvisy).
9 buts : Minos (Concarneau), Stephan (Guingamp), Toselli (Bordeaux), Marguerite (Nîmes).
8 buts : Maas (Stiring), Ramirez (Berné), Broggini (Le Havre), Giudicelli (Alès).
7 buts : Gomis (Arras), Locatelli (Lens), Genghini (Sochaux), M. Legoff (Guingamp), Gremeaux (Melun).
6 buts : Llorens (Lens), Dupont (Saint-Omer), Kachouri (Blénod), Sahnoun (Nantes), Prenvieille (U. S. Normande), Delamontagne (Rennes), Anic (Le Mans), Schaer (St-Etienne), Barthou (Bordeaux), Hammerschmit (Limoges), Queyrel (Montmorillon), A. Pergantis (Pont - de - Cheruy).

CLASSEMENT PAR ETOILES :
5 étoiles : Dufour (Amnéville), Syther (R.P.S.M.), Dolezar (Cholet), Bolny (Malakoff), Laffont (Nîmes).
4 étoiles : Gourcuff (Berné), M. Le Goff (Guingamp), Bourgier (Le Havre), Anic (Le Mans), A. Prieur (U.S. Normande), Kerbiriou (Penmarc'h), Mustapha (Chartres), Prandin (Corbeil), Lanthier (Lyon), Charpentier (Aixe), Cardoni (Ambolse), Janin (Angers), Chadourne (Fossemagne), Noël (Saintes), Riefa (Alès), Vennecker (Montferrand).

(Jean-Marie LORANT)

Cette neuvième journée, anodine en apparence, s'est en fait révélée fort intéressante. Sochaux, à Saint-Louis, Alès, à Muret, ont été au tapis pour la première fois de la saison, Bordeaux a laissé également quelques plumes sur son terrain devant Limoges. Guingamp a vécu un dimanche de délire en accueillant près de 5.500 spectateurs. Montluçon fait un retour en force au premier plan en marquant sept buts à Messeix. Marseille a aussi obtenu un joli total, six buts face à Brignoles, comme Lens.

● CENTRE

MELUN L'ŒIL SUR CHARTRES

Melun s'est bien repris et a prouvé que sa défaite devant Viry n'était qu'un simple accident de parcours. A Gien, les Melunais ont obtenu par Gremeaux l'essentiel, les deux points de la victoire.

Deux points qui leur permettent de garder une petite longueur sur Chartres qui fait grosse impression. Les Chartrains ont encore marqué quatre buts devant Troyes, une semaine avant de venir à Melun.

Derrière ces deux équipes, Saint-Etienne et Montluçon reviennent à grandes enjambées. Schaer a mené les Stéphanois vers un large succès devant Juvisy, où Itsa a encore inscrit deux buts et devient ainsi le buteur numéro un du Championnat. Les Montluçonnais ont fait mieux en infligeant un sévère 7-0 au malheureux Messeix. Voilà des hommes à surveiller dans les prochaines semaines.

● SUD

OHE BRIGNOLES !

Rien ne va plus à Brignoles. Une forte équipe marseillaise, avec Bracci, Charrier, Zlataric, a été sans pitié pour l'équipe de Jean-Jacques Marcel qui occupe la dernière place en compagnie de Menton, lui aussi en perte de vitesse.

Dans le haut du tableau, Alès a subi son premier échec à Muret. Une petite surprise car les Muretais occupent un rang modeste. Les Alésiens se souviendront de Tréboute, auteur du but et cause principale de cette défaite. Alès garde pourtant son fauteuil de leader, mais Marseille et Nice ne sont plus qu'à un point, les Niçois ayant quelque peu souffert devant Aix.

Alès cède aussi des points à ses rivaux dans la course à la montée en Division II, et surtout à La Paillade qui l'a logiquement emporté face à Pont-de-Cheruy. La marge des Arlésiens reste quand même intéressante...

● EST

SAINT-LOUIS DANS LE MILLE

Saint-Louis a mis en plein dans le mille. Le gibier était de choix avec le leader Sochaux, invaincu. Thomas porta le premier coup, Antony le second. Sochaux était K.-O. et ce n'est pas le but inscrit par Genghini qui pouvait remettre en question la victoire de l'équipe de Hincker.

Celle-ci se retrouve ainsi à la troisième place, à deux points de Sochaux, désormais talonné par Haguenau, un des plus réguliers. Ce que les Haguenoviens ont raté la saison dernière, ils pourraient le réussir cette année, car Talange a montré ses limites devant Mulhouse.

Mulhouse, le concurrent le plus dangereux. Les Mulhousiens ont cafouillé au départ, mais maintenant qu'ils sont dans le rythme, ils remontent en grande foulée le courant du classement. Blenod, à l'extérieur, et Belfort, sur son terrain restent des outsiders valables.

● NORD

SAMEDI NOIR POUR REIMS

La soirée avait mal commencé pour les Rémois battus par Calais. Elle se poursuivit tout aussi mal, puisque deux heures plus tard, Carlos Bianchi et ses partenaires s'inclinaient devant Metz. C'est la seconde défaite consécutive des Rémois et l'équipe de Prodicimi se retrouve aujourd'hui quatre points derrière Poissy.

Poissy qui continue de filer à belle allure. La chance l'a aidé un peu à Sedan, mais seule la victoire compte et elle permet aux Pisciaçais de disposer d'un avantage de trois points sur Lens seul second. Les Lensois ont profité de la faiblesse de Revin pour soigner leur goal-average.

Quant à Calais, il se hisse à une bonne quatrième place en compagnie de Creil, qui n'a pu vaincre Arras et Cambrai, qui revient bien.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX DANS LE COLLIMATEUR

Dans sa marche en avant, Bordeaux a connu un sérieux coup de frein. Le mérite en revient à Limoges qui est allé tenir tête aux Girondins sur leur terrain, grâce à l'excellente partie de l'ensemble, mais aussi de Balestra, très sollicité par les meilleurs canonniers du Championnat.

Voilà qui permet à La Rochelle et à Montmorillon d'avoir les Girondins dans leur collimateur. Les Rochelais ont éprouvé quelques difficultés devant Libourne. Les Montmorillonnais se sont montrés plus brillants face à Niort, le jeune Queyrel ouvrant la voie du succès après une heure de jeu.

Blois continue de peiner, Jouanneau n'offrant le but de la victoire à son équipe qu'à cinq minutes de la fin devant le modeste Villenave. Fossemagne a remporté sa première victoire, une victoire importante sur le plan moral.

● OUEST

CONCARNEAU EN SEIGNEUR

Concarneau est leader, mais c'est de Guingamp qu'il faut parler. 5.379 spectateurs devant Berné, une ville en délire et une victoire trois buts à zéro qui laisse les Bernéens sur le carreau. Le tout en quinze minutes. Une affaire rondement menée. Les Guingampais connaissent une période irrésistible. Rennes, Penmarch, Concarneau... la liste des victimes s'allonge.

Concarneau maintient cependant son avance à deux points sur Nantes. En une mi-temps, les Concarnois se sont débarrassés de Penmarc'h qui ne s'avoua pourtant battu qu'au coup de sifflet final. Sans gloire, les Nantais ont ajouté deux points à leur capital, ce qui leur permet de devancer Guingamp et Laval, emmené par un Lhoste euphorique à Mondeville.

Les outsiders du groupe se sont neutralisés. Cholet n'a pu battre Saint-Brieuc, ce qui confirme la belle série des Briochins, et Le Mans a également concédé un point devant Le Havre. Statu quo.

DEMAIN — MELUN, ALÈS, SEDAN, LE HAVRE LES POINTS CHAUDS

OUEST

SAINT-BRIEUC - CONCARNEAU (le 30)

BERNE - LE MANS
MONDEVILLE - CHOLET
LAVAL - NANTES (le 29)
RENNES - PENMARC'H
PARIS S.-G. - SAINT-NAZAIRE (le 30)

MALAKOFF - U.S. NORMANDE
LE HAVRE - GUINGAMP (le 30)

SUD

ALES - LA PAILLADE-MONTPELLIER (le 29)
MENTON - MARSEILLE
NIMES - MONTFERRAND
BASTIA - MAZAMET
PONT-DE-CHERUY - NICE
MURET - ALBI (le 30)

BRIGNOLES - AIX
AVIGNON - SAINT-PRIEST

CENTRE - OUEST

AMBOISE - BORDEAUX
FOSSEMAGNE - LA ROCHELLE
LIBOURNE - MONTMORILLON (le 30)

LIMOGES - CHATELLERAULT (le 30)
VILLENAVE - ANGERS (le 30)
NIORT - BLOIS (le 30)
SAINTES - AIXE-SUR-VIENNE (le 30)
POITIERS-LE BOURG-LA-ROCHE (le 30)

CENTRE

MELUN - CHARTRES (le 30)
GIEN - VIRY (le 30)

TROYES - GUEUGNON
CORBEIL - MONTLUÇON (le 30)
ORLEANS - NEVERS (le 30)
CLERMONT - SAINT-ETIENNE (le 30)

JUVISY - VICHY
MESSEIX - LYON (le 30)

EST

SOCHAUX - MASEVAUX
MULHOUSE - VITTEL (le 30)
STRASBOURG - SAINT-LOUIS
BEAUNE - BELFORT (le 30)
STIRING - METZ
HAGUENAU - TALANGE
BLENOD - NANCY (le 30)
AMNEVILLE - CUISEAUX-LOUHANS

NORD

POISSY - AMIENS
SEDAN - REIMS (le 30)
ARRAS - SAINT-OMER (le 30)
CALAIS - CAMBRAI (le 30)
BEAUVAIS - LENS
ABBEVILLE - REVIN
HENIN - MANTES (le 30)
SAINT-QUENTIN - CREIL

SUD

Muret - Alès	1-0
Nice - Aix	3-2
Marseille - Brignoles	6-0
Saint-Priest - Nîmes	0-0
La Paillade - Pont-de-Cheruy	2-0
Mazamet - Menton	2-2
Montferrand - Avignon	1-1
Albi - Bastia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	14	9	6	2	1	15	8
2. Marseille	13	9	5	3	1	17	6
Nice	13	9	6	1	2	22	12
4. Nîmes	12	9	5	2	2	23	20
5. La Paillade.	10	9	3	4	2	17	13
6. Mazamet	9	9	4	1	4	11	9
Albi	9	9	4	1	4	9	11
St-Priest	9	9	3	3	3	9	14
9. Bastia	8	9	4	0	5	18	15
Pont de Ch.	8	8	4	0	4	13	14
Muret	8	8	3	2	3	9	14
12. Avignon	7	7	2	3	2	9	9
Aix	7	9	2	3	4	8	9
14. Montferrand	5	9	1	3	5	5	14
15. Menton	4	9	1	2	6	13	18
Brignoles	4	9	0	4	5	5	17

MARSEILLE b. BRIGNOLES : 6-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 400.
Buts : Martinez (13e et 37e), Flores (44e), Caussemille (48e), Zlataric (51e), Bracci (66e).

MARSEILLE : Charrier — Sabathier, Loose, Bouze, ***Bracci** — Esposito, Martinez — Zlataric, Mahieu, Flores (puis Faradian), Caussemille. Entr. : J. Bonnet.

BRIGNOLES : Sadot — Mondani, Tarsy, Isnard, ***Grisolle** — Fabreguettes, Chabalier — Policardi, Poirier, Bruera, Bichon. Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON et MAZAMET : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 291. Recette : 3.654 F. Buts, Mazamet : Lopez (17e), Blancal (89e) ; Menton : Masse (55e), Delalande (81e).

MAZAMET : Golgarigos — Rosetto, Y. Fabre, Biau, Brusson (puis Robert 82e) — **Benzenet,** Cabirol — **Loubet, *Blancal,** Lopez, Carayon. Entr. : Yves Albert.

MENTON : Aber — Lopez, Barteli, **Soccia,** Vassecheto — Certulatti, Lamonica — ***Masse,** Bruzzo, **Delalande,** Lavizolo. Entr. : Oniboni.

MURET b. ALES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balerbi. Spectateurs : 694. Recette : 10.400 F. But : Tréboute (32e).

MURET : Garcia — **Riquel,** Viguier, **Rouvier,** Kosmalski — **Cogo,** Bezin — ***Rabier, Tréboute,** Ramos (puis Caumont 62e), Laporte. Entr. : Robert Mouynet.

ALES : **Griffoni** — Arpinon, Moreira, Seraiche, **Connetti** — Grasset, Bertoli (puis Gauthier 61e) — **Marzauric,** Giudicelli, ***Riefa,** Gilles. Entr. : Roussel.

LA PAILLADE b. PONT-DE-CHERUY : 2-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 757. Recette : 11.307 F. Buts : Moh (3e), Doual (37e).

LA PAILLADE : Landi — Ruel, Ouattara, Colmettes, Terrasse — ***Gasse** (puis Bresson 76e), Moh — Valadier, Di Nallo, Doual, Dell'Oste. Entr. : R. Nouzaret.

PONT-DE-CHERUY : ***Giuntini** — Francescon, Y. Devaut, Radix, G. Jakobowski — G. Devaut, Vica — Robert, **G. Pergantis,** Diaz, A. Pergantis (puis R. Jakobowski 85e). Entr. : Leborgne.

NICE b. AIX : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 8.025. Lever de rideau Nice-Lens. Buts, Nice : Cohen (18e), Massa (52e), Castellani (60e) ; Aix : Nardelli (57e), Mille (88e).

NICE : Peyron — Pigal, **Edelga, *Nicoud,** Baraja — Raybaud, Gentili — **J. Jouve, Cohen** (puis Capadona), Castellani, Massa. Entr. : Rossi.

AIX : Jacottin — **Travetto,** Bon, Darchicourt, Azarian — Bertrand, **Mille** — Chomet (puis Giuliano, ***Nardelli, Rigaud,** Kuzowski. Entr. : Vernier.

SAINT-PRIEST et NIMES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 690. Recette : 7.204 F.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Scarpari, Abbato, Berna — Rahmine, **Cros** — ***Chevat,** Carascosa (puis Crolle 60e), **Mercan, Rodriguez.** Entr. : Deville.

NIMES : ***Martinelli** — **Valls,** Vierzon, Folcher, **Devot** — **Laffont,** Noyer — Duisit, Mathieu, Castagnino, Duche. Entr. : Noël.

MONTFERRAND et AVIGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 348. Recette : 3.684 F. Buts, Avignon : Bussi (15e) ; Montferrand : Antignac (89e).

MONTFERRAND : Mizen — ***Gouiard, Corny,** Venneker, D. Sourdeix — Sanchis, Amaduble — Quintin (puis Amalfitano 53e), G. Sourdeix, Charton, **Antignac.** Entr. : Venneker.

AVIGNON : Tumitran — Perles, Escalier, **Palermini,** Bernard — **Barbieri,** Villaire, ***Bussi** — **Lombardi,** Aristhène, Céchini (puis Isorce 66e). Entr. : Sicard.

ALBI b. BASTIA : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 573. Recette : 7.490 F. Buts : Quibel (35e), Cabirol (66e).

ALBI : Fernandez — Landez, ***Cabirol,** Pages, Lorenzo — Un, Yoman — Dugrip, Quibel, Pascalis, Gibert. Entr. : Zloninski.

BASTIA : Weller — Marchieni, Lazzeri, Andrietti, Luccini — **Graziani,** Santucci — Cecchini, Cavalli (puis Mattei 61e), **Merry, *Agostini.** Entr. : Daniel.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - Limoges	0-0
La Rochelle - Libourne	1-0
Montmorillon - Niort	3-0
Fossemagne - Amboise	1-0
Aixe-sur-Vienne - Poitiers	2-0
Châtellerault - Angers	2-1
Blois - Villenave	2-1
Le Bourg-la-Roche - Saintes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	15	9	6	3	0	27	3
2. La Rochelle	13	9	5	3	1	13	4
Montmorill.	13	9	4	5	0	16	7
4. Limoges	12	9	4	4	1	13	6
5. Aixe-s/Vien.	11	9	4	3	2	9	10
6. Châtellerault	9	9	3	3	3	19	18
Amboise	9	9	3	3	3	9	10
8. Angers	8	9	2	4	3	10	9
Le B.-la-Ro.	8	9	2	4	3	10	11
Blois	8	9	2	4	3	6	8
Libourne	8	9	3	2	4	9	16
12. Poitiers	7	9	2	3	4	10	18
13. Saintes	6	9	2	2	5	9	12
Niort	6	9	1	4	4	6	16
Fossemagne	6	9	1	4	4	3	11
16. Villenave	3	9	0	3	4	9	19

FOSSEMAGNE b. AMBOISE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestraci. Spectateurs : 240. Recette : 2.760 F. But : Lavaud (5e).

FOSSEMAGNE : **Galant — Bruni, Montupet, Goetzman, *Chadourne** — Boussarie, **Constant** — Boisgonthier, Lavaud, **Bajrani,** Gonzales. Entr. : Chadourne et Goetzman.

AMBOISE : Auvray — Gérado, Cardoni, Laguillez, **Bonnetat — Moresve, *Sapeta — Nézéreau, Dvagall,** Pirés (puis Macé 46e), Mereau. Entr. : Boussa.

BLOIS b. VILLENAVE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 842. Recette : 11.394 F. Buts, Blois : Mac Guinness (58e), Jouanneau (85e) ; Villenave : Ballion (42e).

BLOIS : Barina — Roulleau, Margoil, **Lorenzo, Deniau** — Pernom, Richaud — ***Mac Guinness,** Marchetti, Menoury, Panot (puis Jouanneau 58e). Entr. : Mocknachi.

VILLENAVE : **Goujon** — Lang, ***Legros, Benisseau,** Tachoires — Parreau, Salzat — Favier, **Ballion,** Gentilhomme, Cruchon (puis Faye 63e). Entr. : Legros et Grismonpon.

MONTMORILLON b. NIORT : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brugger. Spectateurs : 983. Recette : 11.648 F. Buts : Queyrel (60e), Nauleau (72e), Gregoire (86e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Bajou, Nauleau, **Gregoire,** Nedaud (puis Guignandon 33e) — S. Fumeron, Dion — ***Billac, Merine, Queyrel,** Thiam. Entr. : Devaux.

NIORT : **Adam** — Brineau, Nivault, Joubert, Boyer — **Arnault,** Bremand — ***Richard,** Perochon, **Bodin,** Arsac. Entr. : Hnatow.

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 1.319. Recette : 14.122 F. But : Sallat (13e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard, ***Kubler,** Thevenet — Sichère, Ollivaux — Sallat, Roche, Douis, Dagusé (puis Agudo 51e). Entr. : Blondel.

LIBOURNE : Granger — Ansaldo, Montes, Solana, Perales — Tessonneau, ***Stephan** — Dubedout, Lemagorou (puis Pla 82e), Constantin, Pichardie. Entr. : Fortunel.

CHATELLERAULT b. ANGERS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 562. Recette : 6.583 F. Buts, Châtellerault : Minier (57e), Bordier (76e) ; Angers : Chastin (75e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, **Bordier,** Maunoury, **Naudon** — **Bossier, Walker** — ***Minier, Chatry,** Audinet (puis **G.** Princet 79e), Ben Saïd. Entr. : Tordo.

ANGERS : ***Janin** — Camlan, Barbat, Heslot, Felci — Dubois, Petiteau — **D'Hondt,** Guillon (puis Savignard 79e), **Ovattara, Chastin.** Entr. : Michlowski.

BORDEAUX et LIMOGES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellaréa. Spectateurs : 300.

BORDEAUX : Montes — Jallineau, **Furlan, Le Blayo,** Barrat — **Touret,** Domergue — Melan, Blaquart, ***Lattuada, Barthou.** Entr. : Michelena.

LIMOGES : ***Balestra** — Celerier, **Dugenié, Wojcik,** Duval — **Henni, Chateauvieux** — Fick, Hamersmitt, Stojovic, Nauleau. Entr. : Kowal.

AIXE-SUR-VIENNE b. POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 601. Recette : 7.534 F. Buts : Rey (10e, 88e).

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier** — Pinaud, **Claveau,** Friquet, Breuilh — **Deglane, *Raymondeau M.** — N'Doumbé, **Rey,** Pagnon, Raymondeau J.-M. (puis Roussy 75e). Entr. : Goujon.

POITIERS : Delouvée — ***Nadal,** Perre, Bourguignon, **Diata** — Felden, **Dafrouallah — Gatefait, Brault, Dantan,** Daviau (puis Meunier 65e). Entr. : Leclerc.

LE BOURG-S.-LA-ROCHE b. SAINTES : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.280. Recette : 14.825 F. Buts, Le Bourg-s/La-Roche : Letard (4e et 43e sur pen.) ; Saintes : Guilloteau (30e).

LE BOURG-/-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Defaye, **Piumi,** Tignola — **Reveillere,** Fournier — **Lambert,** Elie, ***Letard, Gestin.** Entr. : Hassen.

SAINTES : ***Noel** — Tremble, **Boireau, Dufour,** Moreno — Garcia, Hervé (puis Dombeck 66e) — **Daguet,** Craipeau, Guilloteau, **Perrin.** Entr. : Dombeck.

OUEST

Concarneau - Penmarc'h	3-2
Guingamp - Berne	3-0
Nantes - Paris Saint Germain	2-0
Cholet - Saint-Brieuc	0-0
Le Mans - Le Havre	1-1
Laval - Mondeville	5-1
Saint-Nazaire - Malakoff	2-2
U.S. Normande - Rennes	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	15	9	7	1	1	20	10
2. Nantes	13	9	6	1	2	24	9
3. Guingamp	12	9	5	2	2	22	16
Laval	12	9	5	2	2	12	6
5. Le Mans	11	9	4	3	2	20	14
Berne	11	9	4	3	2	17	13
Cholet	11	9	2	7	0	9	6
St-Brieuc	11	9	4	3	2	11	9
9. Le Havre	9	9	2	5	2	10	8
10. Malakoff	7	9	3	1	5	14	15
Penmarc'h	7	9	2	3	4	9	13
U.S. Norma.	7	9	2	3	4	15	21
13. Rennes	6	9	2	2	5	20	22
Paris St-Ger.	6	9	1	4	4	10	16
15. Mondeville	3	9	0	3	6	12	27
St-Nazaire	3	9	1	1	7	12	30

SAINT-NAZAIRE et MALAKOFF : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1.118. Recette : 11.877 F. Buts, Saint-Nazaire : Watteau (56e sur pen.), Jeannotin (83e) ; Malakoff : N'Djemba (12e), Abbate (54e).

SAINT-NAZAIRE : **Eon — Pluchon, Fillaud, Fiévet,** Demichèle — **Pedron** (puis Bellouin 80e), **Jeannotin — *Watteau,** Sabatier, **Leray,** Belliot. Entr. : Mayet.

MALAKOFF : **Vasseur** — Fercoq, Bocq, **Goupil, Hourquet** — Daguillon, N'Djemba — ***Boiny,** Baron, Abatte. Entr. : Cros.

LE MANS et LE HAVRE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ducloy. Spectateurs : 2.319. Recette : 24.500 F. Buts, Le Mans : Laurier (34e) ; Le Havre : Broggini (31e).

LE MANS : **Jacotin** — Trottin, Reolid, Robin, Bombeau — Gougeon, **Laurier** — Hardouin, Pascalou, Senellier, **Anie.** Entr. : Laurier.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Legendart, Creignou, Brasse, Dial — Carlier (puis Roger 70e), **Ivinec** — Dortomb, **François,** Carletti, **Broggini.** Entr. : Lavagne.

U.S. NORMANDE b. RENNES : 4-3 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 619. Recette : 4.707 F. Buts, U.S. Normande : Béatrix (11e), A. Prieur (35e), J. Marie (43e), Prenveille (47e) ; Rennes : Blin (69e), Orhan (75e), E. Prieur (89e c.s.c.).

U.S. NORMANDE : **Gabrielle** — C. Marie, **E. Prieur, Leneveu,** Piccini — **Hardy, Béatrix, *A. Prieur,** J. Marie, Quillier (puis Loum 73e), **Prenveille.** Entr. : Lysik.

RENNES : D. Bernard — Jeuland, Pallier, Blin, Bertin — Kerjean, Orhan — **Richard,** A. Bernard (puis **Periault** 68e), ***Simon,** Kouadio. Entr. : Jubert.

CHOLET et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.870. Recette : 21.300 F.

CHOLET : **Manet** — Graveleau, Pampanay, **Bouffandeau, *Dolezar — Boisdron,** Vestit (puis Gayot 72e) — Croizer, Boileau, Szczyrba, Audiger. Entr. : Abad.

SAINT-BRIEUC : **Saintilan** — Girard, Mangard, **André, *Bocquenet** — Garcia, Morin — Toullec, **Fofana,** David, **Feret.** Entr. : Garcia.

NANTES b. PARIS SAINT-GERMAIN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 342. Recette : 3.816 F. Buts : Vendrely (42e), Bassi (73e).

NANTES : Desrousseaux — ***Bibard, Benlon,** Fenillat, Steck — **Muller, Tusseau** — Vendrely, Lacombe, **Bassi,** Anlol. Entr. : Suaudeau.

PARIS SAINT-GERMAIN : Truffert — Morin, **Bajoc, Cenzato,** Queré — Gibergne, Moraly — ***Robinson,** Messaoud, **Barberat,** Nosibor. Entr. : Léonetti.

CONCARNEAU b. PENMARC'H : 3-2 (3-1). — Terrain: mauvais. Arbitre : M. Georget. Spectateurs : 3.032. Recette : 30.047 F. Buts, Concarneau : Le Gall (28e et 30e), Minos (44e sur pen.) ; Penmarc'h : Brelivet (39e), Le Louet (80e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Le Goff, **Dezothez, Cl. Déru,** Léon — Tallec, G. Déru — ***Barraud, Le Calloc'h, Le Gall, Minos.** Entr. : Guillon.

PENMARC'H : **Lorzul** — Lucas, G. Tanneau, ***Kerbiriou, Lepape** — Le Louet, Volant — **Ch. Tanneau, Bloch, Le Brun, Brelivet.** Entr. : Mahi.

LAVAL b. MONDEVILLE : 5-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 301. Recette : 2.895 F. Buts, Laval : Lhoste (28e, 33e et 65e), Bedouet (24e), Dréano (80e) ; Mondeville : Poisson (32e).

LAVAL : Lamy — **Gaumer, Plessis,** Lhuissier, Papin — **Leroyer, Laurendeau** — Dréano, Bedouet (puis Douinot 78e), ***Lhoste,** Sablé. Entr. : A. Rouillé.

MONDEVILLE : Senechal — Porta, Guesdon, Bodin, J.-C. Daigle — Gallon, **Lebon — *Gassert, Poisson,** Bernard (expulsé à la 65e), **Plessis.** Entr. : Gassert.

GUINGAMP b. BERNE : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Chadau. Spectateurs : 5.379. Recette : 73.701 F. Buts : M. Le Goff (67e et 72e), Gill (77e).

GUINGAMP : Reyt — Gueguen, S. Salvi, D. Salvi, Schmitt — P. Le Goff, ***Le Coz** — Le Queré, M. Le Goff, Stephan, Gill. Entr. : Druda.

BERNE : Jegouzo — Heurtebise, **Frankiewicz, Cardiet, Le Tallec** — Le Guennic, **Gourcuff, * Le Dortz,** Ramirez, Bretaudeau, Le Gall. Entr. : Le Bastard.

EST

Saint-Louis - Sochaux	2-1
Talange - Mulhouse	1-3
Haguenau - Stiring	4-1
Cuiseaux - Blenod	0-1
Belfort - Nancy	3-1
Metz - Beaune	0-2
Masevaux - Strasbourg	2-1
Vittel - Amnéville	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	15	9	7	1	1	17	4
2. Haguenau	14	9	6	2	1	12	4
3. St-Louis	13	9	6	1	2	11	5
4. Mulhouse	12	9	6	0	3	21	12
Talange	12	9	5	2	2	11	9
6. Blenod	11	9	5	1	3	15	7
Belfort	11	9	3	5	1	14	15
8. Beaune	10	9	5	0	4	10	10
9. Nancy	8	9	3	2	4	12	14
10. Strasbourg	7	9	1	5	3	6	9
Amnéville	7	9	2	3	4	7	11
12. Masevaux	6	9	2	2	5	9	15
13. Stiring	5	9	2	1	6	14	17
Cuiseaux	5	9	2	1	6	9	17
15. Vittel	4	9	0	4	5	8	17
Metz	4	9	1	2	6	9	19

HAGUENAU b. STIRING : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.392. Recette : 13.860 F. Buts, Haguenau : Kistler (15e), Jung (27e), Rick (47e), Siffert (53e) ; Stiring : Maas (58e).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conrath (puis Roch 71e), Jung, Devaux — ***Kistler,** Fuchs — Schmittz, Rick, Siffert, Zimmermann. Entr. : Lariane.

STIRING : Schuster — Engelbreit, Schotten, Becker, Kurzdin — Baumert, ***Krawsczyk** — Maas, Cerati, Schneider, Minci. Entr. : Krawsczyk.

MASEVAUX b. STRASBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clement. Buts, Masevaux : Gallea (18e), Di Guisto (80e) ; Strasbourg : Messer (37e).

MASEVAUX : Gratowdki — **Béjot,** Metter, Spiegel, Tschirret — Gallea, Di Guisto — Harquel, Sermone, Suentès, Ehret (puis Mantovani 71e). Entr. : Mantovani.

RACING STRASBOURG : Paluchiewicz — Reder, Krug, Marti, Berthommier — Mosser, Wiss — Grennert (puis Francesconi 71e), Mosser, Fath, **Syther.** Entr. : J. Berthommier.

BELFORT b. NANCY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 777. Recette : 7.019 F. Buts, Belfort : Putti (5e), Compagnon (49e), Truchot (83e) ; Nancy : David (23e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Volbert, Merle, Schwertz — Giordani, Putti — Truchot, ***Metzger,** Compagnon, Savio. Entr. : Gester.

NANCY : Caullery — Barret, Ulrich, Deplanche, Papin — Perdriaux, ***Razinski** — Chenu, Giardino, Chebel, David. Entr. : Platini.

VITTEL et AMNEVILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Testard. Spectateurs : 170. Recette : 2.000 F. Buts, Vittel : Chere (58e) ; Amnéville : Gaspard (59e).

VITTEL : Bichard — Bastien, Croci, Lassausse, Sayer — Didier, Massicart (puis Beaufour 70e) — Boileau, Janiak, Chere, ***Belanger.**

AMNEVILLE : Hinsberger — Pescqueur, Ladurelle, Oswald, Flageolet — Dassis, Camara — Fauzel, Dufour, François, Joseph (puis ***Gaspard** 16e).

MULHOUSE b. TALANGE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 751. Recette : 10.557 F. Buts, Mulhouse : Hoffsess (54e, 56e), Jacobozzi (65e) ; Talange : Szymanski (45e).

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Held, Gratius, Thomas — Lefumeur (puis Rigoni 78e), Patassi — Wollscheid, ***Di Persio,** Kayl, Szymanski. Entr. : Crignola.

MULHOUSE : Travolti — Reyff, Duval, Becker, Dannelon — Pauvert, ***Faure** — Subiat, Jacobozzi, Fuchs (puis Jamin 56e), Hoffsess. Entr. : Merschel.

BLENOD b. CUISEAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 752. Recette : 7.942 F. But : Kachouri (19e).

CUISEAUX : Berthier — Barthelet, **Stacko,** Bourlione, **Lorenzatti** — Moureau, Garzitto — Trouillet, Vuillemot, Brot, Fernandez. Entr. : Latron.

BLENOD : G. Dorget — Bellini, A. Dorget, Lahaxe, Wilikskowski — ***Reverberi,** Weber — Jannot, **Kachouri, Helf,** Pierron. Entr. : Magiera.

SAINT-LOUIS b. SOCHAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Krekowicki. Spectateurs : 730. Recette : 9.617 F. Buts, Saint-Louis : Thomas (2e), Antony (63e) ; Sochaux : Genghini (76e).

SAINT-LOUIS : Ménissier — Soulage, Hervouet, Hagniste, Sondenecker — Tollé, Ottaviani — Frechein, Gusothien, Antony, Thomas. Entr. : Himcker.

SOCHAUX : Rust — Wassmer, Bruder, Pion, Zandona — Dartevelle, Hardel — **Genghini,** Ibanez (puis Bon 72e), Bourgeois, Meyer. Entr. : Tournier.

BEAUNE b. METZ : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dubout. Spectateurs : 189. Recette : 1.704 F. Buts : Rousseau (22e), Govou (24e).

METZ : Barth — Anastasowa, ***Moretto,** Rastoll, Tarussi — Ropero, Labarthe — Lafleur (puis Hocquaux 60e), Bilotte, Formica, **Remy.** Entr. : Birtel.

BEAUNE : ***Besse** — Di Martino, Borra, Royer, Dubreuil — Malfondet, Hondjo — Rousseau, Brelot, Pidault, Govou (puis Mutin 78e) Entr. : Macia.

NORD

Sedan - Poissy	1-2
Reims - Calais	1-2
Creil - Arras	2-2
Saint-Omer - Saint-Quentin	1-0
Lens - Revin	6-0
Cambrai - Hénin	2-0
Mantes - Abbeville	1-2
Amiens - Beauvais	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	15	9	7	1	1	19	8
2. Lens	12	9	5	2	2	29	13
3. Reims	11	9	4	3	2	12	7
4. Calais	10	9	3	4	2	10	6
Creil	10	9	3	4	2	17	14
Cambrai	10	9	3	4	2	13	12
7. Sedan	9	9	3	3	3	12	7
St-Quentin	9	9	2	5	2	13	12
Amiens	9	9	4	1	4	9	12
St-Omer	9	9	4	1	4	8	15
11. Arras	8	9	3	2	4	13	16
Abbeville	8	9	2	4	3	4	7
13. Mantes	7	9	2	3	4	7	9
Beauvais	7	9	2	3	4	5	9
15. Henin	4	9	2	2	5	8	19
16. Revin	4	9	2	0	7	7	22

ABBEVILLE b. MANTES-LA-VILLE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.047. Recette : 11.504. Buts : Damen (15e), Tarlier (16e c.s.c.) pour Abbeville, Sellier (20e).

MANTES-LA-VILLE : Donnadieu (puis Carrara 5e) — Roulot, Demota, Tarlier, Bajlo — Sanchez, ***Sellier — Baclet,** Carrara (puis Diaz 18e), Chedanne, Diagne. Entr. : Rodighiero.

ABBEVILLE : Opila — Mouchon, Bouteiller, Szafranski, Paris — **Andrien,** Damen — *Spault (puis Boulart 72e), Breton, Pietrowski, Carette. Entr. : Andrien.

POISSY b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 3.664. Recette : 34.542 F. Buts, Poissy : Martet (44e), Leclerc (85e) ; Sedan : Delcampe (77e).

SEDAN : Klimek — **Peignois, Chrétien,** Polaniak, Haution — **Raulin,** Breny — Goutel, **Delcampe,** Jacquart, **Zanelli.** Entr. : Ch. Perrin.

POISSY : **Leplat** — Christiaen, Barbier, Tiramani, Houziaux — Zbinden, Leclerc — Schmit, **Pons, Martet,** Agier (expulsé à la 28e). Entr. : R. Quenolle.

CAMBRAI b. HENIN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 721. Recette : 7.541. Buts : Carn (5e), Blanchard (14e sur pen.).

CAMBRAI : **Peltier** — A. Leroy, **Penetticobra, Dussenne, G. Boulanger — *Blanchard,** G. Leroy — Pielok, **Carn,** Jasiak (puis Dessenne 77e), Pouillart. Entr. : Cornet.

HENIN : Molderet — ***Peugnet, Mansier,** Tavernier, Lanvin — **Glinn,** Pawlak — Lefebvre, Manka, **Senechal,** Piekuche. Entr. : Bachorz.

CREIL et ARRAS : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.065. Recette : 12.885 F. Buts, Creil : Knoll (66e sur pen.), Parmentier (72e) ; Arras : Gomis (15e), Dellon (78e).

CREIL : Fessier — Centelles, Desseigne, Knoll, Aranda — Diximus, ***Delattre** — Chichane, Roedsens, N. Gillion (puis J.-M. Gillion 60e), Parmentier. Entr. : Nickolicht.

ARRAS : Legrand — Tempet, Wojcik, ***Choudron,** Piet — Delion, Romby — Tomaszewski (puis Thery 75e), Gomis, Dutriaux, Clouet. Entr. : Falk.

CALAIS b. REIMS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : lever de rideau Reims-Metz. Buts, Calais : Michajlow (38e), Ducorroy (49e) ; Reims : Callé (14e).

REIMS : Thieffry — Miel, ***Fuchs,** Hochart, Buisset — **Jaffres, Callé** — Rampillon, Gonzales, Maufroy, Lindecker (puis Duée 64e). Entr. : Prosdocini.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Piedbois, Robbe, Lannoy — ***Michajlow,** Ducorroy (puis Bernard 57e) — Boulanger, Verwarde, Fournier, Baron. Entr. : Placzek.

LENS b. REVIN : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 275. Recette : 2.242 F. Buts : Bourloton (24e, 53e), Monchiet (30e), Westerloppe (31e), Locatelli (36e), Lefebvre (c.s.c. 71e).

LENS : Tempet — ***Monchiet, Lefebvre,** Delcampe, Mujica — Synakowski, Gallou — **Westerloppe,** Locatelli, **

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

- Michel Bouchareissas qui fut pendant très longtemps secrétaire-joueur, puis président-joueur, enfin président actif sans être joueur, et qui est l'un de ceux qui ont fait ce qu'est actuellement l'A.S. Aixe a laissé sa place de président actif au secrétaire Jean Raffier, à l'issue de l'Assemblée générale de juin dernier. « Cela ne m'empêchera nullement d'être parmi vous à Amboise, comme à Libourne ou à Niort comme à Aixe, bien sûr. » Dimanche dernier, avec la venue de Poitiers, il a tenu parole et il était à nouveau avec ses joueurs, comme il sera avec eux samedi à Saintes.
- Si les dirigeants de Poitiers n'étaient pas satisfaits de l'arbitrage à l'issue de la rencontre (ils estimaient que deux buts sortis par Breuilh à la 32e minute et Charpentier à la 61e auraient dû leur être accordés) ils reconnaissaient tout de même que leur formation n'avait pas été des plus brillantes. Un nul les aurait satisfaits, on les comprend aisément. Il aurait mieux valu l'obtenir sur des actions nettes que sur des actions où seuls les arbitres sont juges.
- Nous devions rencontrer Yvan Goujon, à l'issue de cette rencontre Aixe-Poitiers, pour lui demander bien sûr ses impressions sur le match, mais pour parler aussi du prochain derby Aixe-Limoges fixé au samedi 20 novembre à 15 h. « Si les joueurs de Limoges FC et Aixe déjeunaient ensemble à la même table ce samedi 20 novembre, à quelques heures d'en découdre sur le terrain », lui avions-nous proposé. « Nous verrons les deux choses à la fin du match », nous dit-il.

BORDEAUX (André Noguès)

- Les Girondins viennent de rater leur premier match de la saison. Favori logique de cette rencontre, Bordeaux a été tenu en échec par l'équipe limougeaude réussissant d'abord à faire pratiquement jeu égal avec sa rivale avant de subir la prestation girondine.
- Lattuada, 13e homme la veille, à l'occasion de Paris Saint-Germain-Bordeaux et n'étant pas entré en jeu, évolua avec l'équipe de Division III, bien que rentré de Paris dimanche matin, il fut l'un des meilleurs de son équipe.
- L'arbitre a distribué deux avertissements, l'un au Bordelais Domergue, l'autre au Limougeaud Stojovic. Autant celui qui frappa le Yougoslave parut justifié tellement Stojovic, tout au long de la rencontre eut un comportement désagréable, autant celui de Domergue fut surprenant.
- Balestrat, le gardien de Limoges se révéla le grand homme de son équipe. Outre son talent indiscutable, Balestrat fut aussi quelque peu aidé par la réussite lorsque Dugénie et Châteauvieux le suppléèrent alors qu'il était battu.

CREIL (Pierre Decomble)

- Bon match dans l'ensemble, hier à Creil, entre l'A.S.C. et Arras et résultat de parité en définitif toujours équitable. Match « plein » dans tout le sens du mot et cela dès le coup d'envoi et pendant quatre-vingt-dix minutes.
- Les Arrageois ont failli créer la surprise. Ils menèrent à la marque pendant plus de cinquante minutes et malgré leurs deux buts encaissés en six minutes, ne se découragèrent pas et trouvèrent une juste égalisation.
- Un Creillois ouvrit le score à la dixième minute, mais le point fut refusé pour un hors-jeu assez discutable. L'équipe locale marqua un second point à la dix-septième minute, mais là encore et cette fois sans discussion, le point fut refusé pour la même faute.
- Cette rencontre fut un match « plein » avec, chez les 22 acteurs, une volonté farouche, d'un côté comme de l'autre, lorsque l'un menait à la marque, on trouvait une certaine nervosité, mais sans plus. Pourquoi alors que sur le millier de spectateurs présents, qui crient, qui encouragent, qui discutent, sans plus, il faut qu'il y ait une poignée « d'énergumènes » dirons-nous, qui n'ont pas leur place sur un terrain de sports, et se permettent de venir troubler la rentrée aux vestiaires de l'arbitre ?

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

- Une première victoire ! L'arrivée de Bajrani enfin qualifié n'est sans doute pas étrangère au succès. Certes, le Yougoslave n'a pas pris une part déterminante dans l'action qui aboutit au but victorieux. De l'avis unanime pourtant, sa présence fut extrêmement précieuse. Il mit à son actif de fort belles ouvertures et par deux fois son tir très technique sur coup franc fut bien près de faire mouche. Ses interventions défensives furent également très astucieuses.
- Pour le capitaine Goëtzman, Amboise a sûrement fait les frais de la rentrée de la nouvelle recrue de Fossemagne. « Bajrani, par sa présence sur le terrain, a provoqué une réaction favorable au sein même du club. »
- Chacun tient à l'affirmer : Chadourne et Goëtzman eux-mêmes : « Il n'y a jamais eu de problème entre les joueurs et l'entraîneur qui fut, on le sait, suspendu par les dirigeants. On souhaite vivement ici le retour de M. Reynaud. »
- La vaillance a une nouvelle fois porté ses fruits. Tiendra-t-on longtemps ainsi si l'on ne bénéficie pas de l'apport d'un ou de deux nouveaux éléments susceptibles de compenser le retrait d'Ebrard, sur blessure, et les absences prolongées de Puyo et de Requet. Les effectifs s'amenuisent de plus en plus. C'est la question que chacun se pose.

GIEN (Maurice Terrachon)

- Melun ne s'est pas montré à son avantage à Gien où l'équipe, dirigée par Viala lui a posé de sérieux problèmes. Il est même permis de se demander ce qui se serait passé si Lenartowicz, souffrant d'une entorse à la 53e minute, n'avait abandonné définitivement ses camarades avant d'être remplacé par le junior Corvaisier, encore bien tendre pour affronter la Division III.
- A la 46e minute, Lenartowicz et Vaugeois, seuls devant la cage seine-et-marnaise, ne parvinrent pas à marquer. Un centre de Michel Douchez et l'arrière Thomas, revenus en catastrophe, put détourner le ballon in extremis en corner.
- L'avant centre visiteur, Gremault se montra, lui, plus adroit en détournant, dans la cage gardée par Delmas, un centre de Ségura qui avait échappé un moment à la surveillance étroite de Gori.
- Soumis à un bombardement en règle durant le dernier quart d'heure de la partie, l'excellent Holvoet fit étalage de tout son savoir-faire en préservant parfois avec chance, le succès heureux d'une formation de laquelle on attendait mieux.
- L'importance et l'intérêt de ce match n'avait pas échappé à des joueurs qui firent naguère la gloire de Fontainebleau : « Bibi » Delacroix, Corfou et Paul Viala étaient en effet dans les tribunes du Stade Municipal avec J.-P. Viala, Lenartowicz, Rachic et Ferrier, eux-mêmes ex-Bellifontains, sur la pelouse en tant qu'acteurs ou entraîneur. Il y avait assurément à Gien samedi soir, l'histoire d'une grande équipe.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

- Double record à Guingamp. (Spectateurs 5.379, recette 73.701). Deux raisons : l'inauguration des rencontres en nocturne et la venue de Berné équipe vedette de ce championnat. Une rapide enquête nous permit de constater qu'on était venu de cinquante kilomètres à la ronde et que les spectateurs sont repartis ravis. En effet, l'organisation très bonne a permis aux deux équipes d'évoluer dans de bonnes conditions et le match fut certainement un des meilleurs, sinon le meilleur qu'on ait vu à Guingamp.

PAUL ROCHE : UN CŒUR GROS COMME ÇA !

LA ROCHELLE. — *Sur 42 buts marqués au cours de la saison, une trentaine lui appartiennent en propre (sic)... C'est en ces termes qu'un sympathique dirigeant martinais devait nous présenter Paul Roche. Quelques jours nous séparaient alors de l'été 1975.*

Centre avant de l'A.S. St-Martin-de-Ré, le garçon avait largement contribué à la montée de son club en Promotion de Ligue. Désireux de s'élever dans la hiérarchie sportive, il venait de signer licence à l'Entente Sportive Rochelaise.

Petit de taille, grand par la générosité dans l'effort, le Rétais fut immédiatement adopté par ses nouveaux coéquipiers. Livrant une inlassable guerre de mouvement aux défenses les mieux assises, couvrant un terrain considérable, n'ayant d'yeux que pour la cage, Roche devint, en un temps record, le maître-canonnier de son équipe. Au terme du parcours 1975-76, il totalisait 14 buts, en championnat de France.
à la fois !

Présent et opportuniste ? Centre, avant ou allier ? On se sent autorisé à écrire que l'aimable barbu est tout Agé de 27 ans (il est né à Alger le 31 mars 1949), cuisinier de son état, Paul Roche est parvenu, en une saison, à étoffer sérieusement son registre. Perfectible, attiré par le but, comme le fer par l'aimant, l'homme a su faire sa place, dans une attachante communauté, mais également, en championnat de France de Troisième Division.

Marcel DINAND.

- Bien que battu, Berné n'a pas démérité et il a fallu une grande équipe En Avant pour en venir à bout. Guingamp fut très bon dans toute la ligne, mais c'est le milieu de terrain très actif dans la relance des attaques qui a le plus impressionné l'entraîneur Le Bastard. Bonne rentrée de Salir et de Roger Gill, le premier nommé ne permit jamais à Ramirez de s'exprimer tandis que le second en fit voir de toutes les couleurs à Heurtebis et Jacques.

LYON (Paul Fischer)

- En se rendant samedi soir à Gerland, les dirigeants de Corbeil annonçaient rapidement la couleur en se montrant moroses, voire pessimistes. « Le sort nous est en ce moment défavorable, ont-ils déclaré avant le match. Et il nous manque de surcroît Diubek et Mille qui revient du Paris F.C. et qui ne sera qualifié que pour la prochaine rencontre.
- En revanche, Corbeil a bénéficié des rentrées de Nicolas et de son capitaine Bourlard et n'a pas hésité à aligner au poste d'arrière droit un junior Denis Lecointe, qui est né le 31 décembre 1958.
- Bien qu'assez sérieusement handicapé, Corbeil domina toute la première mi-temps et aurait mérité de mener au moment de la pause. Mais un tir puissant décoché à la 31e minute par Prandin alla s'écraser sur le montant droit des buts défendus par le jeune gardien Cattin ; Prandin sera cependant plus heureux lorsque trois minutes après la mi-temps, il ouvrit le ban grâce à un très beau débordement de son ailier Konya, son attaquant le plus remuant.
- Malgré le piège du hors jeu, dans lequel Corbeil tenta d'attirer son adversaire, celui-ci réussit à marquer en dix-sept minutes trois buts dont deux en puissance par Delestre et un troisième en finesse par Olio, le meilleur Lyonnais.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **GRANVILLE**, vainqueur de Dieppe (2-0) en Division régionale.
- **CALAIS** pour sa victoire sur Reims (2-1) en Division III.
- **AUXERRE** pour ses places de leader en Division II et Division régionale.
- **L'U.S. LONZAC** (Corrèze) pour l'ensemble de ses résultats.
- **R.C. FRANCE** et **PARIS F.C.** pour un match de D.H. parisienne exceptionnel.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

UN ESPOIR BLÉSOIS : STÉPHANE JOUANNEAU

BLOIS. — *Ayant quitté depuis quelques semaines les bords du Loir pour ceux de la Loire, Stéphane Jouanneau est un pur produit du football vendômois qu'il vient seulement de quitter après avoir défendu ses couleurs depuis son plus jeune âge, ayant connu les sélections départementales comme minime et cadet.*

Malgré la grande différence entre le football de troisième Division et celui de promotion d'honneur que pratiquait Jouanneau l'an passé, le nouveau Blésois s'est très rapidement assimilé au jeu de sa nouvelle équipe et à des entraînements plus fréquents ; encore grandement perfectionnable, il nous semble parfaitement en mesure d'apporter un certain renouveau à une ligne d'attaque qui n'a pas tellement brillé depuis le début de la saison.

Tout autant à l'aise au centre avant que comme ailier gauche, Jouanneau a pour lui de nombreux atouts et, avant toute chose, le sens du but. Toujours en action, rapide au démarrage et possédant aussi un très bon tir, le nouvel élément mis à la disposition de Moknachi possède également un jeu de tête non négligeable. Aux côtés de Marchetti, parfaitement en mesure de lui donner des ballons en bonne condition, Jouanneau peut et doit très rapidement s'imposer comme l'un des meilleurs attaquants de son nouveau club : « Je compte beaucoup sur lui, nous a dit son entraîneur, il a tout ce qu'il faut pour réussir et, s'il fait actuellement ses classes à un échelon beaucoup plus élevé que celui qui était le sien, j'ai la conviction que dans quelques semaines il sera en mesure de tenir tous les espoirs que je place en lui. »

G. RENARD.

MANTES-LA-VILLE (Michel Dumortier)

- Sur un cafouillage monstre devant son but, Opila faillit bien connaître le sort de son vis-à-vis, Jacques Donnadieu, blessé aux côtes dès le début du match. Il eut cependant plus de chance, et quelques secondes suffirent avant de le revoir sur pied à la suite d'un choc avec un attaquant mantevillois.
- La fin du match du gardien abbevillois fut du reste particulièrement pénible. Entre Baclet et Diagne, les deux attaquants de couleur locaux, il ne vit souvent que du noir et dut s'employer beaucoup. Bajlo s'en mêla même qui l'obligea à une extraordinaire détente pour sauver en corner.
- Ce ne fut pas du délire dans les vestiaires abbevillois après le coup de sifflet final, néanmoins le champagne fut avancé. Servi dans des tasses, il n'en eut pas moins de saveur et chacun prit conscience d'une précieuse victoire. De même les joueurs plongèrent dans le bain bénéfique de la douche avec le sentiment de ne pas « avoir bu la tasse ».
- Ce ne fut pas un grand match que se livrèrent les antagonistes des deux camps. Mais le besoin de point ressenti de part et d'autre ne permit guère aux joueurs de se libérer. Les locaux qui concédèrent un but contre leur camp faillirent bien être imités par leurs visiteurs, Diagne ayant en effet hérité d'une balle de Pietrowski. Mais il ne put l'utiliser victorieusement.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

- Tout dépend de la manière dont on interprète un match nul. Généralement, il avantage plutôt l'invité. Or, c'est l'inverse qui s'est produit samedi au stade Marcel-Michelin où les réservistes d'Avignon regrettaient cette mise en échec. Il est vrai que durant plus d'une heure, le gain de la partie leur paraissait acquis.
- Cette impression était ressentie par l'entraîneur avignonnais, Yves Cicard : « Il est navrant de perdre ainsi un point à la toute dernière minute, déclarait-il ; nous avons eu les plus belles occasions et les meilleures phases de jeu. Dans ces conditions, il est dommage que l'équipe ait connu quelques passages à vide dont cette hésitation de la défense qui nous coûta l'égalisation. Je suis quand même satisfait en particulier de l'avant centre Aristhene et du gardien junior Dumitran qui avait été incorporé à cette occasion. »
- Il est évident que les Avignonnais ont causé une forte impression à Montferrand par le football de mouvement qu'ils pratiquèrent avec bonheur sous la conduite du numéro dix Bussi, un véritable maître à jouer. Celui-ci ne se contenta nullement de convertir dès le premier quart d'heure en but un centre en retrait de Lombardi mais sa couverture de balles et ses dribbles lui permirent de réaliser de véritables exploits personnels.
- Les Montferrandais sont donc revenus de loin. Ils en convenaient volontiers au retour aux vestiaires tout en se montrant amers vis-à-vis d'un public par trop versatile. L'entraîneur, Venneker, déclara : « Mes joueurs sont paralysés par le trac sur le terrain montferrandais où les spectateurs ne leur pardonnent aucune bévue. C'est d'autant plus dommage que les jeunes ont surtout besoin d'être encouragés ; or, ils le sont uniquement en déplacement comme ce fut le cas à Menton où nous avions gagné grâce au public acquis à notre cause. » Nous ne pouvons que souscrire à cette opinion ressentie par toutes les équipes jouant dans la capitale auvergnate où décidément le football n'est guère prisé.

MULHOUSE (Fernand Salvador)

- Décidément, les joueurs de Saint-Louis sont peu commodes à manœuvrer sur leur terrain. C'est l'opinion générale qui s'est dégagée à Saint-Louis après la brillante victoire remportée par la troupe de l'entraîneur Maurice Hincker sur le F.C. Sochaux, vice-champion de France amateurs en titre. Pour étayer notre raisonnement, nous ajouterons que, après avoir fait toucher les épaules au S.G. Mulhouse, le S.C. Saint-Louis a infligé sa première défaite (2-1) de la saison au Doubiste, brillant leader du groupe Est.
- Le jeune Thomas, dès la seconde minute et le puissant et chevronné André Antony ont été les « bourreaux » du Lionceau de Pierre Tournier qui ne tarissait pas d'éloge sur les Alsaciens qui peuvent créer la surprise cette année.
- Cette rencontre au sommet, suivie par un millier de spectateurs, avait drainé beaucoup de personnalités du football alsacien et Maître Yves Muller, le dynamique président de la Ligue d'Alsace avait tenu à y assister malgré un emploi du temps chargé.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Dans les vestiaires niortais, après le match, on regrettait ce penalty raté par Bodin (55e) alors que le score était encore vierge. « Menant 1-0, nous aurions pu gagner », disait les Niortais. Il est de fait que ce fut un tournant du match.
- A la mi-temps, Devaux avait fustigé ses hommes : « Il faut faire sauter le verrou niortais et au plus tôt... après nous gagnerons aisément. » Ainsi fut fait, et c'est Queyrel qui sonna la charge cinq minutes après le penalty raté par les Niortais. Deux buts des défenseurs devaient suivre...
- Après G. Fumeron blessé au genou il y a quelques semaines, c'est l'arrière Nedeau qui va être indisponible chez les Montmorillonnais. Samedi il se fit une déchirure musculaire dans l'aine après une demi-heure de jeu.
- Niort fit bonne impression par son milieu de terrain avec Richard Bremand. Mais avec Charrier, le responsable technique niortais, il faut bien convenir qu'il manque un petit quelque chose à la ligne d'attaque et que les forces morales manquaient également dès le premier but encaissé.

MURET (Robert Castera)

- « Ceux qui ont été les plus volontaires ont gagné ». C'est Roussel, l'entraîneur d'Alès, qui résumait ainsi son sentiment après la défaite, la première en neuf matches. C'est un tir chanceux, mais magnifique dans sa réalisation qui a donné la victoire à Muret. Servi en profondeur par Rabier, Tréboute contrôlait difficilement la balle, ce qui laissait le temps à son défenseur de s'interposer. Mais une feinte, et un retour éclair sur le pied gauche, c'était le tir dans la lucarne qui laissait Grifoni sans réaction.
- On attendait l'assaut des visiteurs durant la seconde période, mais un excès d'individualisme détruisit toutes les actions pourtant rondement lancées. Tomber le leader, on imagine la joie des locaux qui récupéraient pourtant trois blessés Cogo, Rabier et Ramos.
- L'A.S.M. jouait encore une fois le dimanche après-midi, le club préfère pourtant recevoir le samedi soir, l'assistance étant plus nombreuse. Malheureusement Muret est une des cités les plus excentrées du groupe Sud et les visiteurs ne sont pas tenus de jouer en nocturne si leur déplacement est supérieur à 300 kilomètres. En plus d'une perte de recette, on n'utilise donc que très peu l'éclairage (obligatoire) installé à grand frais. Ce problème sera exposé à l'assemblée générale des clubs de Division III.

NANTES (Pierre Lautrey)

- A Nantes, surprise, avec l'absence de Triantafilos parti, nous a-t-on dit, dans la nature et dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours. On a dû faire appel in extremis au joueur Aniol. Par ailleurs, Denoueix mal rétabli d'une sérieuse grippe, était seulement douzième homme, Fenillat se retrouvant au centre de la défense et Stock à gauche.
- Certes le succès final des Nantais ne fut pas immérité et les deux buts de Vendrely et de Bassi (ce dernier collabora activement à la réussite du premier) étaient imparfaitement réguliers. Il n'en reste pas moins que les Canaris se sont montrés dans l'ensemble bien décevants au cours de cette rencontre d'un niveau plus que moyen.
- Jean-Claude Suaudeau reprochait justement à ses attaquants leur incapacité à garder le ballon et, à ses défenseurs, de n'avoir pas apporté une contribution suffisante à la construction du jeu. De ce fait la tâche du milieu de terrain était rendue presque impossible et ceci explique, en partie, cela.
- Par contre il se disait satisfait d'avoir constaté la belle forme de son jeune arrière droit Bibard qui avait mis sous l'éteignoir un adversaire pourtant réputé, le rapide Nossibor.
- Les Parisiens ne furent pas spécialement favorisés par la chance et Desrousseau qui, c'est à noter, effectua son premier arrêt après soixante minutes de jeu, aurait bien pu encaisser des buts sur des tirs de Barberat et de Robinson renvoyés par la transversale. Ces deux derniers joueurs furent d'ailleurs les plus satisfaisants de leur équipe avec la paire d'arrières centraux Cenzato-Bajoc.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legolery)

- A la mi-temps, le millier de spectateurs du stade Geoffroy-Guichard, ne comprenaient pas pourquoi Juvisy était aussi mal classé. Il venait, après un timide début et après avoir encaissé un but, de dominer les verts et parfois malmener leur défense, obligeant le gardien Dugalic à démontrer des qualités qui font de lui un digne remplaçant du grand Curkovic.
- Il est vrai que Robert Philippe avait dû aligner de trop nombreux jeunes et que ceux qui étaient plus chevronnés avaient trop vite cru à un succès facile et s'étaient permis de nombreuses infractions au jeu collectif qui est de rigueur dans toutes les équipes de Saint-Etienne.
- L'entraîneur stéphanois, qui pouvait s'estimer heureux du score de 1-1 à la mi-temps, employa le quart d'heure de repos à morigéner ses joueurs. On vit rapidement qu'ils avaient compris dès le début de la seconde mi-temps car la balle circula plus rapidement. Mais les joueurs de Juvisy ne souffrirent pas de la comparaison et firent jeu égal.
- Hélas pour les visiteurs, ils ne possédaient pas un gardien de la classe de Dugalic et ils concédèrent, cinq minutes après la reprise, un but qui paraissait facilement arrêtable sur un tir de Schaer. L'avant centre de l'équipe de France amateurs qui depuis son retour des Jeux Olympiques de Montréal, était à la recherche de sa meilleure forme, avait d'ailleurs profité d'un penalty puis d'un mauvais placement du malheureux gardien de Juvisy pour réussir « le coup du chapeau ». Performance qui vous classe un avant centre.
- Il est probable que si Robert Herbin avait été dans la tribune de presse comme Lopez, Repellini, et Larios il aurait remarqué la classe du numéro 11 de Juvisy, le Noir Itsa qui après avoir marqué en première mi-temps un très joli but en a réussi un deuxième après s'être permis de « slalomer » entre trois défenseurs avant de dribbler Dugalic lui-même.
- L'infortuné gardien de Juvisy qui effectua pourtant une déviation qui paraissait impossible et en quelques arrêts difficiles, connut une nouvelle malchance lorsque la hanche de l'un de ses défenseurs dévia légèrement une balle très violente de Lacuesta, ce qui rendit beaucoup trop lourde la défaite d'une équipe qui a fait excellente impression.

QUEYREL, LA FORCE DE FRAPPE DE MONTMORILLON

La saison passée, opérant à Tulle en division d'honneur, Alain Queyrel fut le réalisateur no. 1 de la Ligue du Centre-Ouest. Ses vingt-sept buts marqués amenèrent l'attention des clubs sur ce garçon de vingt ans qui entrait à l'U.E.R. - E.P.S. de Poitiers pour y préparer le professorat d'éducation physique et les offres ne manquèrent pas.

C'est Montmorillon qui enleva la palme. Ce club, depuis de nombreuses saisons, jouait sans véritable avant centre et l'arrivée de ce leader d'attaque coïncidant avec celle du gardien Delhumeau, a donné une nouvelle physionomie à l'équipe. Celle-ci, après huit matches, partage la deuxième place du groupe C.O. avec Limoges et la Rochelle, et beaucoup pensent qu'elle est la mieux armée pour postuler à la montée.

Alain Queyrel, possédant le sens du jeu collectif, doté d'une très bonne détente aérienne (et d'un beau gabarit) vient de marquer cinq buts. Il est déjà la cible des défenseurs de tous les adversaires de Montmorillon.

ROGER BIAIS.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchêne)

- Il est vrai que M. Trudelle a été d'une rare faiblesse. « Double zéro pour l'arbitre », déclarait un dirigeant de Malakoff alors que les Nazairiens étaient beaucoup plus sévères. Les trois avertissements infligés à Fiévet, Leray et Bolny relèvent en effet de la pure fantaisie. Les Nazairiens peuvent également se plaindre d'avoir deux buts refusés.
- Les Nazairiens ont été les meilleurs en première période, obtenant six corners contre zéro et étaient pourtant menés à la marque après les premières 45 minutes. Par contre, les Parisiens montrèrent toutes leurs qualités techniques après la pause, devenant maîtres de la situation au centre du terrain, et, paradoxalement, c'est durant cette période qu'ils se firent rejoindre.
- Un joueur fut excellent, le Parisien Collat, dont le jeu s'apparente beaucoup à celui d'un autre ailier gauche de la capitale : Dahleb. Sur tous les fronts de l'attaque, dans l'entre-jeu aussi, il apporta une dimension supérieure à tout ce que ses partenaires et adversaires purent réaliser au cours du match.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- Le match contre Poissy avait attiré une galerie digne de la Division II puisque près de 4.000 spectateurs étaient au rendez-vous du match de l'année. « Mais, disait le trésorier, après la rencontre, Poissy a gaché le métier, d'abord en gagnant le match mais aussi sans vouloir jouer au football. »
- Les supporters pisciaçais au nombre de quelques dizaines, se manifestaient dans la tribune par des applaudissements chaque fois qu'un défenseur passait la balle à leur propre gardien. « Il n'a pourtant pas besoin de ça pour se réchauffer, disait à juste titre un spectateur. De fait, Leplat ne manqua pas de travail tout au long de la soirée et sauva à coup sûr son équipe de la défaite sur des tirs de Raulin (60e) et de Brény par des plongeons très spectaculaires.

VITTEL (G. Bernière)

- Semaine noire pour Amnéville. L'entraîneur Husson a enregistré deux entrées à l'infirmerie. Franquet, le meneur de jeu victime d'une déchirure au cours de l'entraînement de jeudi, et celle plus grave de l'ailier gauche Joseph qui s'est fracturé le péroné en intervenant de façon engagée mais correcte devant le gardien de Vittel Pichard.
- Tous les supporters du C.S. Vittel en nette régression, attendaient une première victoire de leur équipe à l'occasion de la venue d'Amneville. Ils furent vite déçus, les Canaris ne purent faire mieux que match nul 1-1. Le quatrième de la saison après ceux de Belfort, Nancy, Strasbourg. Vittel conserve donc la lanterne rouge du groupe.
- « Ce fut un match minable », cette réflexion de l'entraîneur Husson suffira à traduire la physionomie d'une rencontre décevante pour tout le monde. Cette opinion était d'ailleurs partagée, mais avec plus de réserves par l'arbitre international M. Machin devenu superviseur de ses jeunes collègues.

J.-F. CHEVAT : BON PIED ET BON ŒIL

SAINT-PRIEST. — *Lorsqu'ils apprirent que Jean-François Chevat nourrissait le désir de quitter Auxerre, les responsables du S.A.L. Saint-Priest établirent rapidement le contact avec l'intéressé et son club.*

Ils le connaissaient bien pour l'avoir suivi quand il portait les couleurs des clubs voisins, l'Olympique Lyonnais et Villefranche, et son profil correspondait à celui dessiné par l'entraîneur pour compléter son milieu de terrain.

Les transactions furent délicates car la qualification de J.-F. Chevat nécessitait la délivrance d'une dérogation, obtenue après accord entre les deux clubs sous le couvert de la Fédération.

« FANFAN » n'a pas tardé pour confirmer le choix des responsables techniques du Club Lyonnais et s'attirer les faveurs de supporters qui ont découvert ou retrouvé un joueur qui « sent » le football, prouvant ainsi qu'à trente ans il n'est pas déprécié.

Excellent technicien doté d'un bel esprit créateur, il n'a jamais caché sa préférence pour un concept offensif dans lequel il exprime une joie de jouer qu'une carrière déjà longue n'a pas éprouvée.

Recouvrant au fil des rencontres une condition physique parfaite, son rayonnement rejaillit sur le comportement de ses jeunes partenaires et sous sa conduite le S.A.L. Saint-Priest peut oublier les inquiétudes nées d'un début de saison hésitant et se pencher avec optimisme sur son avenir.

M. FACCIOLI.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Vauban (1) - Betschdorf (7) 3-0
FC Strasbourg (5) - Mutzig (14) .. 3-1
Neufbrisach (13) - Riedisheim (10) 1-1
Hirtzfelden (10) - AS Strasbourg (9) 1-1
Wittelsheim (5) - Altkirch (3) 3-0
Niederbronn (2) - Kogenheim (7) .. 1-1
SR Colmar (10) - FC Colmar (3).. 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	13	7	6	1	0	18	3
2. FC Colmar	10	7	4	2	1	17	8
Niederbronn	10	7	4	2	1	16	7
4. FC Strasbourg	9	7	3	3	1	10	5
Wittelsheim	9	7	4	1	2	8	6
6. Altkirch	8	7	4	0	3	8	11
7. Kogenheim	7	7	2	3	2	7	6
8. AS Strasbourg	6	7	2	2	3	8	8
Betschdorf	6	7	3	0	4	12	13
10. Riedisheim	5	7	2	1	4	14	16
Hirtzfelden	5	7	2	1	4	7	14
12. SR Colmar	4	7	1	2	4	5	15
Neufbrisach	4	7	1	2	4	3	12
14. Mutzig	2	7	1	0	6	6	15

ATLANTIQUE

Ancenis (2) - St-Brévin (5) 1-1
Les Herbiers (10) - St-J.-de-Monts (9) 3-0
Cholet (12) - Penhoët (12) 1-0
Nantes (1) - Saumur (4) 1-0
Le May (5) - La Chaume (14) 2-0
FC Yonnais (5) - Aizenay (5) 0-2
Luçon (10) - AS Brieronne (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	16	6	4	2	0	13	5
AS Brieronne	16	6	5	0	1	13	8
3. Ancenis	15	6	3	3	0	9	5
4. Aizenay	14	6	3	2	1	10	3
Le May	14	6	3	2	1	9	6
6. Saumur	13	6	3	1	2	15	7
St-Brévin	13	6	3	1	2	11	7
8. La Roche	12	6	3	0	3	8	9
9. Les Herbiers	11	6	2	1	3	8	11
10. Cholet	10	6	2	0	4	4	10
St-J.-de-Monts	10	6	1	2	3	3	9
12. Luçon	9	6	0	3	3	6	10
13. Penhoët	8	6	1	0	5	5	18
14. La Chaume	7	6	0	1	5	5	11

Nantes et Saint-Joachim coleaders

NANTES. — Après six journées, plus que deux leaders à la suite du point perdu par les Ancenins de Bérès devant es Béarnais de Hiégel. Nantes a réussi à l'emporter sur Saumur. L'un des défenseurs visiteurs, pressé par un Nantais, ayant détourné le ballon dans son propre but à la suite d'un coup franc de Suaudau, lequel venait de faire son entrée sur le terrain.

● **A Luçon, où il est très difficile de s'imposer,** Brieron et Amis ont remporté un grand succès qui en dit long sur leurs possibilités. Par contre, l'équipe de Luçon a bien déçu.

● **On a enregistré la confirmation des Maitais,** vainqueurs des Chaumois, et le retour en forme des Herbretais, qui ont connu le plus large succès de la journée (3-0) devant les Montois.

● **Mais l'événement** a sans doute été le nouvel échec du F.C. Yonnais devant son voisin, La France d'Aizenay. Les Agesinates rejoignent ainsi l'équipe du Maine-et-Loir à la quatrième place. Ce qui est remarquable. — **P. LAUTREY.**

AUVERGNE

Lapalisse (2) - Arpajon (6) 0-0
Moulins (2) - Cournon (7) 0-2
FC Riom (14) - Thiers (2) 1-2
St-Georges (11) - INF Vichy (9) .. 1-2
St-Yorre (11) - Ste Riomois (7) 1-2
Montluçon (9) - Brassac (2) 1-3
Aurillac (11) - Le Puy (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	14	5	4	1	0	13	7
2. Brassac	13	5	4	0	1	13	7
Thiers	13	5	4	0	1	9	4
4. Lapalisse	12	5	3	1	1	6	3
5. Cournon	11	5	3	0	2	8	3
Ste Riomois	11	5	3	0	2	10	8
Moulins	11	5	3	0	2	7	5
Arpajon	11	5	2	2	1	4	8
9. INF Vichy	10	5	2	1	2	6	6
10. Montluçon	8	5	1	1	3	6	12
11. Aurillac	7	5	0	2	3	4	7
St-Yorre	7	5	1	0	4	5	10
St Georges	7	5	1	0	4	4	13
4. FC Riom	5	5	0	0	5	10	17

Six victoires à l'extérieur

CLERMONT - FERRAND. — Extraordinaire journée en Auvergne : sur les sept rencontres au programme, six ont vu la victoire des clubs qui se sont déplacés.

● **Bonne journée pour Le Puy,** qui avait une tâche difficile à Aurillac et qui conserve la première place devant Thiers et Brassac, respectivement vainqueurs à Riom et à Montluçon.

● **Après sa défaite devant Lapalisse chez lui,** il y a quinze jours, Cournon a rattrapé sa défaillance en l'emportant à Moulins. Le malheur pour lui vient des victoires des clubs classés devant.

● **Bonne tenue de deux autres clubs du Cantal :** le Stade Riomois a gagné à Saint-Yorre, tandis qu'Arpajon a ramené un match nul de Lapalisse. C'est un exploit. — **R. BOISSON.**

BOURGOGNE

Sens (7) - Paray (13) 1-0
Blanzy (4) - Decize (7) 4-2
Vauzelles (7) - Chenove (7) 1-0
Le Creusot (1) - Cuiseaux (7) 1-0
Dijon (6) - Fourchambault (1) 0-0
Nevers (7) - Chalon (5) 2-3
Migennes (13) - Auxerre (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Creusot	14	5	4	1	0	15	7
Auxerre	14	5	4	1	0	11	4
3. Fourchambault	13	5	3	2	0	11	1
Blanzy	13	5	3	2	0	16	9
5. Chalon	12	5	3	1	1	12	9
6. Dijon	10	5	2	1	2	6	5
Sens	10	5	2	1	2	4	3
Vauzelles	10	5	2	1	2	8	9
9. Chenove	8	5	1	1	3	2	4
Decize	8	5	1	1	3	6	10
Nevers	8	5	1	1	3	8	13
Cuiseaux	8	5	1	1	3	6	11
13. Migennes	6	5	0	1	4	4	11
Paray	6	5	0	1	4	3	16

CENTRE

Bourges (8) - Pithiviers (2) 4-3
Issoudun (11) - Châteaudun (8) .. 1-1
St-Aignan (11) - Vierzon (8) 0-3
Beaulieu (4) - Berrichonne (1) .. 0-1
St-Pierre (2) - Ouzouer (4) 0-1
Blois (4) - Selles (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berrichonne	15	5	5	0	0	11	2
2. St-Pierre	11	5	3	0	2	7	5
3. Pithiviers	11	5	3	0	2	8	7
Selles	11	5	2	2	1	5	4
Ouzouer	11	5	2	2	1	4	7
6. Vierzon	10	5	2	1	2	9	7
Bourges	10	5	2	1	2	9	8
8. Blois	9	5	2	0	3	7	7
Beaulieu	9	5	2	0	3	4	4
Châteaudun	9	5	1	2	2	5	7
11. St-Aignan	7	5	0	2	3	2	7
Issoudun	7	5	0	2	3	5	11

Toujours la Berrichonne

BLOIS. — La Berrichonne de Châteauroux continue à briller en Division d'Honneur, et malgré un dur déplacement à Beaulieu, les hommes de Gob se sont imposés et ne comptent toujours que des victoires.

● **L'avantage du terrain** n'a pas joué en cette cinquième journée, puisque sur six matches, quatre sont revenus à des équipes qui jouaient sur le terrain de l'adversaire. Le meilleur résultat ayant été la victoire d'Ouzoir qui a été vaincre à Saint-Pierre.

● **Une fois de plus, la ligne d'attaque du F.C. Tours** s'est particulièrement distinguée et a marqué neuf buts contre une, pourtant, bonne équipe de Langley. Un gros score a été également obtenu par le F.C. Orléans qui a battu Loches par 5 à 0. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Niort (1) - Poitiers (10) 3-1
Cerizay (1) - Angoulême (1) 2-0
Tulle (4) - Brive (6) 1-1
Roumazière (6) - Guéret (10) 3-3
Montendre (10) - Port-d.-Barques (8) 2-2
Chauvigny (8) - Limoges (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	13	5	3	2	0	12	6
Niort	13	5	3	2	0	11	0
3. Tulle	11	5	2	2	1	11	7
Angoulême	11	5	2	2	1	7	4
Limoges	11	5	1	4	0	6	3
6. Roumazières	10	5	1	3	1	7	6
Brive	10	5	1	3	1	5	5
8. Chauvigny	9	5	1	2	2	10	9
Port-d.-Barques	9	5	1	2	2	9	12
10. Guéret	8	5	1	1	3	11	15
Montendre	8	5	0	3	2	9	18
12. Poitiers	7	5	1	0	4	6	13

Plus que deux

LIMOGES. — Plus que deux équipes en tête ! Alors que Niort confirmait son poste de leader en dominant Poitiers, Cerizay s'est défait sans discussion (2-0) de l'autre équipe de tête, la formation réserve d'Angoulême.

● **Derrière Niort et Cerizay** se trouve désormais, à deux points, un peloton de trois équipes, Angoulême, le Vigenal de Limoges, qui a réalisé à Chauvigny son quatrième match nul pour cinq matches, et Tulle, qui a tenu en échec l'U.S. Brive.

● **Les Tullistes de D. Duc,** après une première mi-temps difficile (but du Briviste Brussot à la 17e minute), se sont bien repris pour obtenir par Pimont (70e) une égalisation méritée. — **J.-P. ALBAN.**

CORSE

Biguglia (1) - ACA (8) 2-1
CAB (3) - Porto Vecchio (6) 4-1
EFB (1) - Vescovato (3) 1-1
Ile Rousse (8) - SECB (12) 1-1
OA (6) - GFCA (3) 4-1
Fiumorlo (8) - ASBB (8) 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biguglia	11	4	3	1	0	5	2
2. CAB	10	4	3	0	1	10	2
EFB	10	4	2	2	0	5	3
4. Vescovato	9	4	2	1	1	6	6
OA	9	4	2	1	1	4	4
6. GFCA	8	4	2	0	2	8	4
ASBB	8	4	2	0	2	6	7
8. Porto Vecchio	7	4	1	1	2	5	6
Ile Rousse	6	4	1	0	3	5	7
ACA	6	4	1	0	3	3	5
12. SECB	3	4	0	1	3	2	10

FRANCHE-COMTE

Morez (8) - Besançon (10) 2-1
Dole (11) - Beaucourt (4) 1-1
Dampierre (7) - RCFC (10) 3-1
Pt-de-Roide (8) - Arc (1) 4-0
Baume (4) - Béthoncourt (12) 1-1
Fesches (1) - Audincourt (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	13	5	3	2	0	9	3
2. Fesches	11	5	3	0	2	16	8
Beaucourt	11	5	2	2	1	9	6
Beaume	11	5	2	2	1	6	3
Dampierre	11	5	3	0	2	9	7
Dole	11	5	2	2	1	7	8
Arc	11	5	2	2	1	5	7
8. Pt-de-Roide	10	5	1	3	1	8	6
Morez	10	5	1	3	1	5	5
Besançon	7	5	1	0	4	8	16
10. Béthoncourt	7	5	0	2	3	4	9
Besançon	7	5	1	0	4	8	16
RCFC	7	5	0	2	3	5	13

Fesches : rien ne va plus

SOCHAUX. — Rien ne va plus à Fesches, où après avoir été éliminé de la Coupe de France par Dieux-Charmont, l'équipe a flanché face à Audincourt, qui, du coup, occupe seule la première place. Derrière, on assiste à un curieux regroupement, puisque six clubs se partagent la deuxième place.

● **Mauvaise journée pour les deux clubs bisontins** qui ferment la marche, tandis que Morez et Pont-de-Roide ont obtenu leur première victoire de la saison. — **RIGOULOT.**

LORRAINE

Pont-à-Mousson (7) - Maizières (10) 2-0
Réhon (11) - Creutzwald (13) 1-0
Algrange (7) - APM Metz (13) 1-0
Forbach (1) - Audun-le-Tiche (2).. 1-0
PTT Metz (2) - Freyming (5) 5-0
Thionville (2) - St-Avold (9) 0-0
Merlebach (5) - Florange (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	16	9	7	2	0	18	5
2. PTT Metz	13	9	5	3	1	22	11
3. Thionville	12	9	5	2	2	22	8
4. Audun-le-Tiche	11	9	3	5	1	10	4
5. Pt-à-Mousson	10	9	4	2	3	14	12
Algrange	10	9	4	2	3	13	12
7. Merlebach	9	9	4	1	4	17	16
Freyming	9	9	2	5	2	6	15
9. St-Avold	8	9	2	4	3	5	7
10. Florange	7	9	3	1	5	8	12
Réhon	7	9	2	3	4	8	16
12. Maizières	6	9	2	2	5	9	15
13. Creutzwald	4	9	0	4	5	4	13
APM Metz	4	9	0	4	5	4	14

LYONNAIS

Villefranche (10) - Lyon (10) 0-0
Grenoble ABB (3) - Rumilly (14) .. 1-1
Thonon (2) - FC Valence (3) 2-1
Annecy (3) - Feyzin (8) 2-1
Sallanche (10) - US Valence (3) .. 0-0
Annemasse (10) - Montélimar (3) .. 2-1
Mont-Blanc (8) - FC Grenable (1) .. 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	20	7	6	0	1	21	4
2. Thonon	18	7	4	3	0	16	4
3. Annecy	16	7	3	3	1	5	5
4. ABB Grenable	15	7	3	2	2	16	12
US Valence	15	7	3	2	2	9	7
6. Montélimar	14	7	3	1	3	14	11
FC Valence	14	7	2	3	2	10	9
8. Mont-Blanc	13	7	2	2	3	7	10
Annemasse	13	7	2	2	3	9	14
Feyzin	13	7	3	0	4	11	21
11. Lyon	12	7	1	3	3	8	12
Sallanches	12	7	1	3	3	4	9
Villefranche	12	7	2	1	4	8	15
14. Rumilly	10	7	0	3	4	4	9

MIDI

Castelnaudary (4) - Luzenac (4).. 5-1
Cugnaux (8) - Tarascon (12) 4-2
Toulouse (1) - Montauban (4) 1-0
Lafrançaise (14) - Cazères (2) 2-3
Lavernose (4) - Albi (12) 0-0
Luchon (8) - Auch (2) 2-1
Espérance (2) - St-Martory (8) .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	16	6	5	0	1	8	4
2. Cazères	15	6	4	1	1	14	8
Espérance	15	6	4	1	1	5	1
4. Castelnaudary	14	6	3	2	1	13	3
5. Lavernose	13	6	2	3	1	5	3
6. Cugnaux	12	6	3	0	3	7	6
Luzenac	12	6	3	0	3	13	13
Montauban	12	6	3	0	3	8	9
Luchon	12	6	2	2	2	7	10
10. St-Martory	10	6	1	2	3	5	7
Auch	10	6	1	2	3	4	7
Albi	10	6	1	2	3	8	11
13. Tarascon	9	6	0	3	3	4	9
14. Lafrançaise	8	6	1	0	5	6	16

Statu quo

TOULOUSE. — L'U.S. Toulouse, qui a remporté son second match à l'extérieur contre Montauban, en présence du président Sastre, demeure leader devant toujours les deux outsiders Cazères et Espérance.

● **Les Cazériens (meilleurs attaquants)** ont triomphé de Lafrançaise, tandis que l'Espérance (meilleure défense) passa deux buts de Daros et Bennani, et disposait de Saint-Martory-Sallie.

● **Les minimes de Revel** ont battu ceux d'Avignonet sur le score astronomique de 26 à 1 ! — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Lens (9) - Douai (2) 1-0
Excelsior (2) - Béthune (9) 2-0
Lille (9) - Tourcoing (2) 1-0
Hazebrouck (5) - Sainghin (13) .. 4-1
Auberchicourt (5) - Le Touquet (9) 1-2
Aulnoye (14) - Espar (1) 1-2
Valenciennes (7) - Hautmont (7) .. 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	16	6	4	2	0	10	2
2. Excelsior	15	6	4	1	1	10	3
3. Hazebrouck	14	6	3	2	1	11	3
4. Douai	13	6	2	3	1	11	6
Tourcoing	13	6	2	3	1	9	8
Hautmont	13	6	3	1	2	10	14
7. Lille	12	6	3	0	3	11	8
Auberchicourt	12	6	2	2	2	8	9
Lens	12	6	2	2	2	3	4
Le Touquet	12	6	3	0	3	11	14
11. Valenciennes	11	6	1	3	2	11	11
12. Béthune	10	6	2	0	4	4	7
13. Sainghin	9	6	1	1	4	6	14
14. Aulnoye	6	6	0	0	6	3	15

LILLE. — Espar et Excelsior détachés, l'équipe d'Hazebrouck mise à part (qui recevait Sainghin samedi soir), les résultats ont été extrêmement serrés. Lens et Le Touquet provoquant même une petite surprise en s'imposant.

● **Hautmont, grâce à son succès à Valenciennes,** s'intègre au groupe de tête, au même titre que Tourcoing et Douai.

● **Les grandes victimes de la semaine,** puisque respectivement battues par Lille et Lens, lesquelles d'ailleurs se retrouvent à égalité à quatre points du premier. Aulnoye s'est bien battu face au leader. Il ne fait pas de doute que, continuant de la sorte, il ne tardera plus à remonter au classement. — **R. VERKRUSSE.**

NORD-EST

Chaumont (9) - Bogny (5) (arrêt 45e mn)
Eclaron (5) - Sedan (9) 1-0
Vitry (11) - Romilly (2) 2-2
Flohimont (11) - Troyes (3) 3-0
Charleville (3) - Saint-Dizier (7) .. 2-2
Reims (11) - Chalons (15) 0-2
Marnaval (1) - Sézanne (7) 2-4
Nogent (15) - Epernay (11) 3-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	13	5	4	0	1	12	5
Romilly	13	5	3	2	0	9	4
3. Eclaron	12	5	3	1	1	10	7
Charleville	12	5	3	1	1	9	7
5. Sézanne	11	5	2	2	1	9	7
Troyes	11	5	2	2	1	7	6
7. Saint-Dizier	10	5	1	3	1	7	7
8. Epernay	9	4	2	1	1	13	10
Bogny	9	4	2	1	1	4	2
Flohimont	9	5	2	0	3	7	6
11. Chalons	8	4	2	0	2	6	5
Sedan	8	5	1	1	3	6	10
Vitry	8	5	1	1	3	4	13
14. Chaumont	7	4	1	1	2	4	6
Reims	7	5	0	2	3	5	10
16. Nogent	5	5	0	0	5	4	11

NORMANDIE

Lisieux (1) - Alençon (6) 3-0
Carentan (13) - Caen (13) 1-1
Granville (7) - Dieppe (2) 2-0
Arques (7) - Bolbec (10) 3-0
Cherbourg (10) - Fécamp (7) 3-2
Pavilly (3) - Quevilly (5) 1-1
Rouen (4) - Evreux (10) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	18	6	6	0	0	18	1
2. Dieppe	15	6	4	1	1	14	5
Pavilly	15	6	4	1	1	8	3
Rouen	15	6	4	1	1	11	11
5. Quevilly	13	6	3	1	2	10	9
6. Arques	12	6	3	0	3	11	7
Granville	12	6	3	0	3	9	9
8. Alençon	11	6	2	1	3	11	10
Cherbourg	11	6	2	1	3	10	14
10. Fécamp	10	6	2	0	4	10	11
11. Caen	9	6	1	1	4	5	10
Evreux	9	6	1	1	4	6	13
Carentan	9	6	0	3	3	6	14
Bolbec	9	6	1	1	4	4	16

OUEST

Quimper (10) - La Montagne (3) .. 1-1
U.C.K. Vannes (3) - Louannec (10) . 0-0
Douarnenez (6) - Stade Brestois (6) 4-0
Lorient (8) - V. Vannes (1) 1-1
A.S. Brest (2) - Redon (10) 1-1
Rennes (9) - Sablé (14) 3-1
Perros (3) - Morlaix (13) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	13	7	6	1	0	19	3
2. A.S. Brest	10	7	3	4	0	11	7
3. U.C.K. Vannes	9	7	3	3	0	16	5
Douarnenez	9	7	3	3	1	11	5
La Montagne	9	7	4	1	2	12	9
6. Perros	8	7	3	2	2	12	8
7. Stade Brestois	7	7	3	1	3	16	10
Lorient	7	7	2	3	2	6	9
Rennes	7	7	2	3	2	9	14
10. Redon	5	7	2	1	4	9	14
Louannec	5	7	2	1	4	8	14
Quimper	5	7	2	1	4	5	16
13. Morlaix	4	7	2	0	5	9	13
14. Sablé	0	7	0	0	7	4	20

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

PARIS

Saint-Maur (6) - Mantes (7) 1-0
Créteil (10) - Joinville (4) 1-0
Racing (2) - Paris F.C. (1) 3-3
Garges (4) - Police (3) 2-0
Red Star (7) - Choisy (11) 5-1
P.T.T. (7) - Villemomble (11) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	14	5	4	1	0	19	5
2. Racing	13	5	3	2	0	11	3
3. Garges	12	5	3	1	1	8	5
4. Police	11	5	3	0	2	9	4
Saint-Maur	11	5	2	2	1	4	5
6. Joinville	10	5	2	1	2	8	7
Red Star	10	5	2	1	2	7	11
8. Créteil	9	5	1	2	2	5	10
9. Mantes	8	5	0	3	2	4	6
Villemomble	8	5	1	1	3	6	10
P.T.T.	8	5	1	1	3	5	11
12. Choisy	6	5	0	1	4	4	13

PICARDIE

Noyon (12) - Prémontré (11) 1-1
Soissons (3) - Compiègne (9) 1-0
Laon (3) - Vic-sur-Aisne (2) 3-3
Hirson (7) - Chantilly (5) 1-0
Senlis (7) - Breteuil (1) 0-0
Mers (12) - Roye (5) 0-3
Saint-Quentin (12) - Ribécourt (9).. 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	14	5	4	1	0	14	6
2. Soissons	13	5	4	0	1	11	7
3. Vic	12	5	3	1	1	12	6
Roye	12	5	3	1	1	11	9
5. Laon	11	5	3	0	2	13	8
Hirson	11	5	3	0	2	6	5
7. Ribécourt	10	5	2	1	2	12	6
Compiègne	10	5	2	1	2	4	3
Senlis	10	5	1	3	1	3	4
Chantilly	10	5	2	1	2	4	7
11. Prémontré	8	5	1	1	3	7	9
12. Noyon	7	5	0	2	3	2	9
13. Mers	6	5	0	1	4	1	10
Saint-Quentin	6	5	0	1	4	4	15

Breteuil en échec

BEAUVAIS. — A retenir la victoire de Laon sur Vic-sur-Aisne, qui, de la seconde place, passe à la troisième au profit de Soissons.

● **Au sujet de Laon,** signalons que sa victoire de 4-1 du 19 septembre, obtenue à Compiègne, a été convertie en défaite sur le score de 1-0, cela pour une question de qualification.

● **Senlis s'est bien repris** en tenant Breteuil en échec, lequel reste néanmoins la seule équipe imbattue de cette Division. — **M. DELANNOY.**

SUD-EST (Est)

Saint-Cyr (7) - Antibes (2) 1-0
Toulon (2) - Hyères (2) 0-3
Monaco (1) - Digne (2) 5-0
Mazargues (7) - La Ciotat (9) 2-0
Biver (10) - Cavalaire (10) 0-0
Fréjus (10) - Gardanne (2) 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	9	6	4	1	1	14	4
2. Hyères	8	6	4	1	1	12	5
3. Gardanne	7	6	2	3	1	13	11
Mazargues	7	6	2	3	1	7	5
Saint-Cyr	7	6	3	1	2	5	9
6. Antibes	6	6	2	2	2	8	2
Toulon	6	6	2	2	2	6	8
Digne	6	6	2	2	2	10	13
9. La Ciotat	4	5	2	0	3	5	8
10. Fréjus	3	5	1	1	3	5	7
Cavalaire	3	6	1	1	4	2	5
Biver	3	6	1	1	4	7	11

SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (12) - Pont-St-Esprit (2). 3-3
Miramas (1) - Carpentras (4) 2-2
Cavaillon (12) - Salindres (4) 2-1
Perpignan (8) - Agde (2) 1-2
Saint-Rémy (4) - La Gde-Combe (8) 2-2
Vauvert (11) - Millau (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	8	5	3	2	0	9	4
Miramas	8	6	3	2	1	18	9
3. Cavaillon	7	6	2	3	1	11	8
4. Pont-St-Esprit	6	6	2	2	2	13	13
Carpentras	6	6	1	4	1	9	9
Saint-Rémy	6	6	1	4	1	9	11
7. Salindres	5	6	2

nos Lecteurs

Défensifs

« Loin de déconsidérer l'A.S.S.E. et ses mérites, j'ai voulu dire que cette équipe restait « moyenne » au niveau international, quels que soient les résultats obtenus suivant les circonstances. Parce qu'elle reste insuffisante en attaque, ce qui explique parfaitement que les Stéphanois pratiquent par obligation un jeu défensif. Car, lorsque les attaquants ne peuvent garder le ballon permettant l'apport d'un soutien du milieu et d'avoir ainsi par instants la jossibilité d'un certain « pressing » qui offre une récupération aux lignes arrière, il s'ensuit une occupation de terrain naturellement à caractère défensif, laissant l'avantage du jeu à l'adversaire. Ce que l'on peut généralement constater et que vous ne manquez pas de signaler, même si leurs qualités physiques et morales reconnues par tous, les Stéphanois parviennent par moment à reprendre le contrôle du jeu.

Ce que j'ai donc voulu dire, c'est qu'entre une superéquipe comme vous avez voulu souvent le démontrer et l'A.S.S.E., il y a encore une différence qui aurait pu être comblée, cette saison au moins, avec un recrutement judicieux. Il apparaît comme paradoxal que d'avoir dans son effectif d'appoint uniquement des défenseurs ou des demis. Une méforme, maladie ou blessure étant toujours possibles. »

R. CAVALLI,
LA ROCHELLE.

Nîmes

« Etant fidèle supporter de Nîmes Olympique, je vous écris pour vous donner mon point de vue sur le Nîmes Olympique actuel, qui est à mon avis un des clubs les plus méritants opérant en Première Division sur le point financier et effectif.

Je regrette beaucoup que de votre part et aussi des autres clubs, une trop grande hostilité, parce que avec les moyens dont il dispose, dont un effectif qui a des joueurs qui opéraient l'année dernière en Troisième Division et en plus, à part Sanlaville, Luizinho, Dellamore et maintenant Domarski, tous les autres joueurs sont issus de clubs régionaux ou ayant débuté à Nîmes et comptant une moyenne d'âge de 23 ans.

Je vous félicite pour votre rubrique étrangers et remercie aussi Roger Chabaud. »

Bernard JOLIBOIS,
30220 AIGUES-MORTES.

Le règlement

« Un grand bravo pour toutes les personnes qui collaborent à la sortie hebdomadaire de votre journal. Me permettez-vous de faire une suggestion ?

J'ai remarqué que des joueurs ou dirigeants, surtout de petits clubs, ne connaissaient pas totalement les règlements, soit de jeu, soit d'arbitrage ou même administratifs. Il me semble que la méconnaissance de ces règlements est nuisible aux joueurs et peut amener des personnes à refuser toute participation à la vie d'un club dans la crainte de ne pas être « à la hauteur ».

Votre hebdomadaire, par sa grande diffusion, pourrait peut-être remédier à cela en consacrant régulièrement (un quart de page par exemple) une rubrique à ce sujet, rubrique qui pourrait être découpée et conservée en archives.

Ce n'est qu'une suggestion, elle vaut ce qu'elle vaut. Puisse-t-elle être utile à quelque chose en général et au foot en particulier. C'es ttout ce que je souhaite. »

Roger TUFFET,
69006 LYON.

Des artistes professionnels

« Après un match comme Bulgarie-France, un problème ne manque pas de se poser une nouvelle fois de manière encore plus pressante : l'arbitrage. Comment y remédier ? A mon sens, une seule solution est envisageable : le professionnaliste du corps arbitral. Le jour où les arbitres seront des vrais professionnel, le football deviendra leur principale occupation. De ce fait, ils devront se sentir beaucoup plus concernés par la tâche qu'ils auront à accomplir. De plus, un système de sanctions pourra alors entrer en vigueur. Si un ouvrier fait mal son travail, il sera pénalisé sous des formes qui peuvent varier. Pourquoi ne pas faire de même avec les arbitres ? Le système d'avertissement et de suspensions pourrait alors intervenir. Ces sanctions se traduiraient sur le plan matériel et donc financier par un manque à gagner, qui pourrait devenir très gênant en cas de répétition. Par ce procédé, l'arbitre devra prendre conscience de façon plus réelle du rôle primordial qu'il joue quant au résultat final d'un match. L'issue d'une compétition au plus haut niveau a actuellement de telles retombées aussi bien financières que morales qu'il faut à tout prix éviter qu'un seul homme puisse à lui seul fausser ce résultat. »

Didier BROGGI,
94800 VILLEJUIF.

Le Guadeloupéen Trésor

« Je lis votre journal depuis bientôt cinq ans et j'en suis satisfait. Cependant il y a une question que j'ai à cœur de régler dans votre intérêt et celui de vos lecteurs, surtout des lecteurs antillais.

Dans plusieurs de vos articles concernant Marius Trésor vous écrivez « le Martiniquais Trésor », alors que celui-ci est un Guadeloupéen à part entière. Il est né à Sainte-Anne, en Guadeloupe et a fait ses premières armes à la Juventus, club de Sainte-Anne, avec lequel il a été champion de la Guadeloupe en 1968 et qui sans lui a encore remporté ce même titre en 73-74-75 et 76 avec des joueurs dignes de jouer en Division Nationale. Demandez à Trésor son opinion là-dessus.

J'espère que ma lettre vous aura éclairé sur ce joueur que vous croyez connaître, alors que vous le connaissez si peu.

Rendez donc à la Guadeloupe celui qui lui appartient. La Martinique possède Janvion, c'est suffisant. »

Sully LAMARRE,
93000 BOBIGNY.

Trop de Saint-Etienne

« J'aurai tout de même un reproche à vous formuler : je trouve que vous parlez trop de Saint-Etienne.

Je n'ai rien contre Saint-Etienne, au contraire. Mais parler continuellement et abondamment d'eux à tout propos, devient lassant. Pour l'instant l'A.S.S.E. partage la septième place du Championnat avec six autres équipes. Alors pourquoi parler plus de Saint-Etienne que des autres équipes ?

Insistez sur telle ou telle équipe lorsqu'elle vient d'accomplir un exploit : par exemple, il y a peu de temps, les Verts ont éliminé le C.S.K.A. Sofia, ce qui n'était pas une mince affaire.

Par ailleurs, dès que Saint-Etienne ne tourne pas tout à fait rond, il ne faut pas écrire des choses scandaleuses, comme par exemple ce que dit un lecteur dont vous publiez la lettre : « Si l'on retirait Curkovic et Piazza, cette équipe serait une équipe moyenne, sans plus... »

Cela est complètement faux : ce n'est pas un ou deux hommes qui font la force de Saint-Etienne, mais c'est son homogénéité. Saint-Etienne est une équipe très collective. Elle a déjà su se passer des services de Carnus, Bosquier, Keita, Bereta ou autres. Alors pourquoi pas de Curkovic et Piazza ? »

Une Coupe du Marché commun

« Une chose me frappe ces temps-ci : la Tchécoslovaquie, vainqueur de la Coupe d'Europe des Nations, n'arrête pas de jouer des matches amicaux. N'est-ce pas un secret de sa réussite ? Ne travaille-t-elle pas sa cohésion au cours de ces matches ?

En comparaison, je trouve que l'équipe de France joue très peu (question de calendrier, parait-il). De plus, on constate que si ses matches amicaux sont en général pas trop mauvais, il n'en est pas de même pour les matches officiels.

Aussi me vient-il une idée : l'organisation de la Coupe du Marché commun qui serait plutôt un Championnat.

Trois divisions de quatre équipes.

I. — R.F.A. — HOLLANDE. — BELGIQUE. — GALLES :
Qualifiés 1/4 de finale Coupe d'Europe des Nations 76.

II. — ECOSSE. — ITALIE :
Qualifiés phases finale Coupe du monde 74.

ANGLETERRE. — FRANCE :
Qualifiés pour leur passé.

III. — IRLANDE DU NORD. — LUXEMBOURG. — EIRE. — DANEMARK :
Ce Championnat aurait lieu toutes les saisons. A la fin de la saison.

Le vainqueur de cette Coupe : vainqueur du groupe I.

Les derniers des groupes I et II descendent respectivement dans les groupes II et III.

Les premiers des groupes II et III montent respectivement dans les groupes I et II.

En fait, ce ne serait que l'agrandissement du Championnat des îles Britanniques au Marché commun. »

Pierre SABOT,
78000 CHAMBERY.

Recevez chez vous
LES VRAIS FANIONS
DES PLUS GRANDS CLUBS DE FOOTBALL

en satin
double face
8 × 10 cm

7F le fanion

60F la série de 10

+ 2,40 F de frais d'envoi quel que soit le nombre de fanions demandés.

BON DE COMMANDE
à adresser à PROMO-FAN, BP 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Age .....
Code postal ..... Ville .....

désire recevoir (barrer les fanions non désirés).

1re SÉRIE : AJAX - BARCELONE - BAYERN DE MUNICH - MÖNCHENGLADBACH - DYNAMO KIEV - FEYENOORD - LEEDS - REAL DE MADRID - SPLIT - BENFICA.

2e SÉRIE : SPORTING DE LISBONNE - JUVENTUS - ATLETICO DE MADRID - HAMBOURG - ZURICH - QUEEN'S PARK RANGERS - PARTIZAN DE BELGRAD - LIVERPOOL - PSV EINDHOVEN - CELTIC DE GLASGOW.

3e SÉRIE : MANCHESTER UNITED - DERBY COUNTY - EINTRACHT FRANKFURT - GLASGOW RANGERS - DYNAMO MOSKWA - FC BRUGGE - INTERNAZIONALE MILAN - ANDERLECHT - DUKLA PRAHA - AC TORINO.

Je joins : Un chèque bancaire ☐ Un chèque postal ☐ Un mandat-lettre ☐ (joint à la commande).

Cinq secondes pour obtenir, en n'importe quel lieu, par n'importe quel temps, une compresse glacée, immédiatement applicable sur un hématome ou un coup (après avis médical).

Voici un nouveau produit qui devrait particulièrement intéresser les soigneurs ou entraîneurs sportifs.

Constituée d'une pochette plastique souple de format 270 × 150 millimètres, dans laquelle on peut amorcer, par simple pression, une réaction chimique qui libère un froid (de l'ordre de — 5 degrés), la compresse glacée instantanée reste efficace pendant 25 à 30 minutes.

Elle ne sert évidemment qu'une seule fois, mais son prix abordable (entre 8 et 9 F) permet cet emploi unique.

Cette compresse glacée sera commercialisée, en France, dès octobre, chez les détaillants en articles de sport, par une société spécialisée dans la protection sportive : THUASNE TEXTILE - 42100 SAINT-ETIENNE.

PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR
OLLA HALTE MALADIES VÉNÉRIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club D. II Promo. ayt ambit., rech. joueur profess., niv. D. I., milieu terrain ou défens., Urgt. Discrétion assurée. Ecr. O.P.G.-P.A. no 10.895, 126, r. Réaumur, Paris-2e, q. t.

Emploi

URGENT
Club rég. Centre, ch. No 9. niv. IIe ou IIIe Div. Emploi et logt assurés. S'adresser : M. Maurice JOBART, Pharmacien, 3, Gde-Rue, 28 DREUX.

Demandes

URGT. Goal 23 a. actuel. D.II (int. amat.) cherche club D. I. ou D. II. Faire offre No 10.889 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmett.

Avant ctre de pointe, né en 47, ch. club D. III ou Honneur, préférence Paris et région. Ecr. M. J.-F. Guiraud, 10160 Saint-Benoit-sur-Vanne.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer! (ça sent si bon!)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

HAAG CONSEIL

monde Football

M'Gladbach essoufflé, Middlesborough efficace, Atletico ambitieux, Feyenoord sans pitié

Si le football était une science exacte, on dirait que les huit clubs qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe sont le Bayern, M'Gladbach, Bruges, Liverpool, Ferencvaros, Kiev, Zurich et Saint-Etienne. Mais ce serait faire fi du Real, de Dresde, d'Eindhoven et des autres. On verra donc au soir du 3 novembre.

En C 2, Anderlecht (5-1 à Galatasaray) domine d'écrasante manière. Hambourg, Southampton et M.T.K. ne sont pas mal non plus.

En C 3, la bataille fait rage. Certains prétendent que c'est la plus difficile des trois épreuves européennes. Et pas seulement parce qu'il y a un tour de plus.

●

M'Gladbach, après son exploit turinois, a été tout heureux et tout aise de rester invaincu en championnat d'Allemagne. Mené 1-0 à Brunswick, il fut sauvé à la 88e minute par une montée de Bonhof, une passe en profondeur et un tir de Simonsen.

Le Bayern a souffert, paraît-il, à Brême mais il a ouvert le score par Gerd Muller et gagné finalement 3-1 (Rummenige et Andersson).

Cologne a exécuté Sarrebruck (5-1) où Berdoll ne jouait pas. Et Schalke a été sauvé par son brillant gardien, Mairc, devant Hambourg.

●

Middlesbrough seul leader en Angleterre... mais Liverpool a joué un match de moins. Les hommes de Jackie Charlton ont coincé le West Bromwich (1-0) de Johnny Giles.

Liverpool, quant à lui, a glané un point précieux à Leeds (1-1) devant 44.696 spectateurs.

Mais c'est à Old Trafford, comme d'habitude, que la foule était la plus dense : 54.356 spectateurs pour voir Manchester United mener 2-0 devant Norwich City — un but fantastique de Hill — et se faire rejoindre 2-2 en deuxième mi-temps.

Aston Villa (3-1 sur Bristol City) tient bon la barre de la 2e place. Et Tottenham, un point devant le petoton des quatre derniers, pédale dans la semoule.

Quant à Chelsea, il est leader de Division II avec 3 points d'avance.

●

Le Celtic de Glasgow envisage d'abandonner son emblème légendaire du trèfle. Parce que celui-ci, amené par ses fondateurs irlandais au siècle dernier, accentue sa couleur catholique. Les Rangers, eux, envisagent d'engager un joueur catholique. But commun : décourager les « guerres de religion ».

Dundee United a subi sa première défaite, mercredi dernier, devant le Celtic (5-1). Mais il reste leader, largement.

●

En Espagne, Barcelone a perdu de justesse (2-3) contre l'Atletico de Madrid après un match de très bonne qualité.

Le Real a effacé à Saragosse sa déroute de l'an dernier et a gagné 4-2.

●

Valence, ambitieux et redoutable, a battu Santander 4-2, 2 buts de Diarte, ce qui lui en fait 10 au total.

●

P.S.V. Eindhoven connaît bien des déceptions. Après son 0-0 de Saint-Etienne, il a perdu 2-3 son match au sommet contre Feyenoord (2 penalties réussis par Edstroem). Il a dorénavant 7 points de retard en championnat sur Feyenoord.

Ajax a écrasé Utrecht 7-0, et Geels a marqué 5 de ces 7 buts.

●

Lato, grippé à son retour de Lisbonne, a beaucoup manqué à Mielec battu par Zaglebie. Mais il sera rétabli pour jouer contre Chypre.

●

Dresde plane sur le championnat de R.D.A. : 6-2 contre Rostock.

●

Il y avait 1.500 spectateurs seulement (match télévisé) pour Dukla-Trencin. Dukla a tiré 36 fois mais n'a marqué que 4 fois.

●

Au Portugal, le Sporting a été stoppé à Montijo (1-1) mais il reste nettement leader.

●

En Belgique, Anderlecht continue à piaffer des quatre fers (3-2 à Charleroi, 3 buts de Van der Elst). Il a ainsi repris un point à Bruges, tenu en échec sur son terrain par l'Antwerp (0-0).

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TORINO A SU RÉAGIR

MILAN. — Après trois journées de championnat, l'Italie parle le patois de Turin, un patois qui ressemble beaucoup à la langue française. La Juventus et Torino sont, en effet, les seules équipes qui, jusqu'ici, ont toujours gagné. Les deux clubs de Turin surent réagir dimanche avec beaucoup de panache aux défaites sévères en Coupe des champions et en Coupe U.E.F.A. On craignait que Turin, après avoir été battu mercredi dernier par Borussia sur son terrain, n'ait plus un moral suffisant pour chercher la vendetta en recevant l'A.S. Roma Non, le tempérament de cette équipe de battants permit aux champions en titre de gagner cette rencontre. Les buts de Butti et de Pulici furent le certificat de guérison de Turin qui joua un match assez valable. Il faut dire que, cette fois, il n'avait pas devant lui, une équipe intraitable comme Moenchengladbach.

La Juventus, de son côté, alla conquérir les deux points dans le Sud, à Foggia. Le match ne fut pas extraordinaire mais Bettega (75e) marqua un très joli but, qui fut la prime attendue après la tactique très prudente des Turinois. Une grande défense et un but heureux.

En tout cas l'équipe placée sous les pleins feux en cette troisième journée, ce fut Naples. Les hommes du Sud firent la loi à Gênes contre Genova en marquant trois buts. L'artisan de cette victoire fut « M. Deux Milliards », Savoldi qui, deux fois, lança le ballon dans les filets de Genova. Fortifié par ce succès, Naples attend sans crainte la visite de Milan, dimanche prochain.

L'équipe de Rivera, guidée cette année par un entraîneur de la nouvelle vague, essaie de passer du Catenaccio à la défense de zone, mais le processus est très pénible.

Pis encore que Milan A.C., ce fut l'Inter qui concéda à Vérone sa première victoire en championnat. Ainsi l'équipe de Mazzola qui donne, chaque année, l'illusion d'un redressement, se trouve déjà distancée de trois points par le duo turinois. Si l'on trébuche déjà sur les premiers pas, il sera bien difficile demain de se mettre à courir.

A noter la résurrection de Lazio, payée bien trop cher. L'équipe de la capitale a battu nettement Bologne mais a perdu deux joueurs fondamentaux, gravement blessés. Le Calcio est déjà devenu une immense infirmerie, la civière est à l'ordre du jour. Mais le désastre est que l'on ne trouve ni médecin, ni remède capables d'éviter cette série noire qui risque de s'allonger encore sur les terrain détrempés de l'hiver

(3e journée)

Catanzaro - Sampdoria	1-0
Cesena - Perugia	0-3
Foggia - Juventus	0-1
Gênes - Naples	2-3
Lazio - Bologne	3-0
Milan AC - Fiorentina	0-0
Torino - Rome	2-0
Verone - Inter	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	6	3	3	0	0	8	1
Juventus	6	3	3	0	0	5	2
3. Naples	5	3	2	1	0	6	2
4. Lazio	4	3	2	0	1	6	3
Perugia	4	3	2	0	1	5	2
Milan AC	4	3	1	2	0	2	1
7. Rome	3	3	1	1	1	4	4
Inter	3	3	1	1	1	2	2
Fiorentina	3	3	1	1	1	2	2
Catanzaro	3	3	1	1	1	2	2
Verone	3	3	1	1	1	4	6
12. Gênes	1	3	0	1	2	5	5
Foggia	1	3	0	1	2	0	2
Sampdoria	1	3	0	1	2	1	4
Bologne	1	3	0	1	2	3	9
16. Cesena	0	3	0	0	3	1	7

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ATLETICO A MATÉ BARCELONE

MADRID. — On attendait un grand match, et les 70.000 spectateurs qui garnissaient tribunes et gradins n'ont pas été volés. Il avait plu abondamment toute la matinée et un soleil ironique faisait son apparition avant le coup d'envoi. Le terrain lourd mais très jouable n'a pas amoindri le spectacle. Seul l'arbitre, M. Olavarria, a déçu de part et d'autre par ses décisions à contre-sens, ses faiblesses et ses détestables compensations. La première mi-temps a valu par un football total, rapide et vigoureux où l'Atletico s'est montré souverain.

Dès la 2e minute, Cano hérita d'une balle dans les 18 mètres catalans, centra, et Leivinha et Ayala, en position idéale de tir, laissèrent passer le ballon.

Les corners se succédèrent pour les Madrilènes et, à la 15e minute, Cano, le baroudeur, marqua. Cependant, l'arbitre laissa sans sanctionner une main de Capon qui, selon Cruijff et avec raison, devait invalider le but. Barcelone, remuant, dangereux par ses contre-attaques, échoua de peu après deux tirs successifs de Cruijff et Neeskens. A la 34e minute, sur une faute de Barcelone, Heredia tira le coup franc et, des 35 mètres, battit Mora trompé par son « mur ». Neeskens écopa d'un carton jaune pour jeu dangereux.

A la 42e minute, toujours sur coup franc, Leal tira à ras de terre et marqua le troisième but pour l'Atletico. Dès la reprise Barcelone passa résolument à l'attaque et, à la 55e minute, Cruijff en position de hors jeu, qu'il admit d'ailleurs, battit Reina.

Barcelone fit le forcing, cependant sans résultat. Des tirs de Cruijff (80e minute) et d'Asensi (84e) furent facilement stoppés par le gardien de l'Atletico. Au cours de ce match très disputé, correct en général, l'Atletico, en constant progrès, a gagné méritoirement. Quinze fautes ont été sanctionnées contre Barcelone, 11 contre l'Atletico ; 4 corners pour Barcelone et 10 corners pour l'Atletico.

Le Real Madrid, en déplacement à Saragosse, a effacé l'outrage de l'an passé où, sur ce même terrain, Saragosse lui avait infligé un retentissant 6-1. Velasquez, très brillant, a obtenu deux buts pour les Madrilènes (15e et 30e), et Jensen (20e) et Uria (88e) clôturaient la marque pour le Real. Saragosse répliqua par Garcia Castany (70e) et Jordao (82e). L'amour-propre et le sérieux du Real sont toujours payants.

Le troisième des grands, Valence, démontrant que ses prétentions au titre sont réelles, a battu Santander par 4-2. Diarte, à la 10e et à la 48e minute, s'octroya deux de ces buts.

(7e journée)

Espanol - Elche	2-0
Real Sociedad - Betis	3-0
Celta - Las Palmas	1-0
Valence - Santander	4-2
Saragosse - Real	2-4
Burgos - Malaga	3-0
Atletico - Barcelone	3-1
Hercules - Bilbao	0-0
Séville - Salamanque	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	10	7	4	2	1	19	10
Atletico	10	7	5	0	2	13	7
3. Real	9	7	4	1	2	14	9
Séville	9	7	3	3	1	6	4
Espanol	9	7	4	1	2	13	12
6. Barcelone	8	7	4	0	3	15	8
7. Real Sociedad	7	7	2	3	2	11	9
Hercules	7	7	3	1	3	4	6
Celta	7	7	3	1	3	4	6
Santander	7	7	3	1	3	7	8
11. Las Palmas	6	7	3	0	4	9	11
Bilbao	6	7	2	2	3	7	11
Burgos	6	7	2	2	3	8	9
Malaga	6	7	2	2	3	3	7
15. Saragosse	5	7	2	1	4	11	14
Betis	5	7	2	1	4	6	10
Elche	5	7	1	3	3	7	12
18. Salamanque	4	7	2	0	5	6	10

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING STOPPÉ A MONTIJO

LISBONNE. — Un seul match a suffi pour faire monter la cote des buteurs portugais en ce dernier week-end durant lequel s'est disputée la Ve Journée du Championnat. C'est une cote illusoire, mais tout de même...

Ce match s'est disputé à Porto sur le même terrain où, il y a huit jours, l'équipe nationale avait si mal joué et avait été battue par la Pologne.

Cette fois-ci, les attaquants portugais qui ont évolué sur la pelouse des Antas, ont marqué 10 buts : 8 pour Porto, 2 pour l'Atletico. Un match qui n'a pas d'histoires.

Les Lisbonnais de l'Atletico se sont perdus devant une formation qui a eu le mérite de jouer toujours à une grande vitesse. Le roi des buteurs fut l'avant centre local, Gomes, qui a marqué six buts (Cubillas et Oliveira ont marqué les deux autres) tandis que les visiteurs ont marqué, par Baltazar — ne pas confondre avec le joueur du même nom qui joue au Sporting — et Filipe. Toujours au Nord du pays, Guimaraes a battu Setubal par 3-2. Une partie bien jouée et, au cours de laquelle les alternances du résultat ont enthousiasmé le public. Sétubal a ouvert le score par Jacinto João à la 40e minute. A la 51e, les joueurs locaux, par Pedroto (le fils de l'entraîneur de l'équipe nationale), égalisèrent quatre minutes plus tard, Tito faisait 2-1 pour Guimaraes qui semblait revenir à la rescousse, mais Sétubal n'est pas le dernier venu et il allait remettre tout en question quand, à la 73e minute, Jacinto Joao, encore lui, faisait 2-2. Guimaraes prit alors le jeu en main à la recherche du but de la victoire et il réussit à 4 minutes de la fin toujours grâce à Tito.

Les deux parties les plus importantes de cette journée se jouaient à Montijo où Sporting disputait un match difficile mais où il était tout de même largement favori, et au stade de la Luz, dans la capitale où Benfica recevait Boavista, ce dernier paré de son succès de mercredi dernier devant Levski-Spartak de Sofia (3-1) en Coupe des Coupes européennes.

A Montijo, le leader commença vite à faire valoir ses possibilités et il marquait à la 2e minute par Manuel Fernandes. Sur ce but, le Sporting donna l'impression, pendant quelques instants, de pouvoir l'emporter avec facilité, mais à la 21e minute les locaux, par Jijo, égalisèrent et, par la suite, le Sporting n'a pas pu faire étalage de sa supériorité, malgré les efforts de Fernandes, Baltazar et Keita.

A Lisbonne, Benfica fut un vainqueur juste d'un match qu'il a commandé souvent et au cours duquel il rata but sur but. A la mi-temps, le score était de 0-0.

En deuxième mi-temps Boavista ouvrit la marque par Cercio à la 52e minute. Ce but a fait sursauter Benfica qui s'est remis immédiatement à l'attaque et, 3 minutes plus tard, Vitor Baptista égalisait et, par la suite, l'attaque la plus dangereuse fut celle de Champion qui, à dix minutes de la fin allait entraver le chemin de la victoire grâce à Nelinho, mais ce fut dur.

(6e journée)

Belenenses - Varzim	0-0
Benfica - Boavista	2-1
Guimaraes - Setubal	3-2
Portimonense - Academico	1-0
Leixoes - Estoril	1-1
Beira Mar - Braga	4-2
Montijo - Sporting	1-1
FC Porto - Atletico	8-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	11	6	5	1	0	15	4
2. Porto FC	8	6	3	2	1	17	6
Varzim	8	6	3	2	1	13	12
4. Estoril	7	6	2	3	1	9	6
5. Setubal	6	6	3	0	3	13	10
Braga	6	6	1	4	1	9	8
Academico	6	6	3	0	3	9	8
Beira Mar	6	6	2	2	2	12	14
Guimaraes	6	6	3	0	3	10	12
Benfica	6	6	2	2	2	7	9
11. Belenenses	5	6	1	3	2	4	6
Portimonense	5	6	2	1	3	4	7
13. Boavista	4	6	2	0	4	10	11
Leixoes	4	6	0	4	2	2	4
Montijo	4	6	1	2	3	6	13
Atletico	4	6	1	2	3	4	14

Buteurs : Gomes (Porto), 7 ; Keita (Sporting), 7.

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

FEYENOORD MALGRÉ EDSTROM

AMSTERDAM. — Une déception complète pour P.S.V. à la 11e journée. Feyenoord reste leader après avoir battu le tenant du titre de 2-3. Un match nul 2-2 eût été beaucoup plus logique. Très triste et malheureux pour P.S.V. mais, c'est ainsi...

En première mi-temps, Edström ouvrit la marque sur penalty mais l'Autrichien Kreuz égalisa. En seconde mi-temps, Nico Jansen marqua pour Feyenoord. Un deuxième penalty de Edström égalisa de nouveau, mais à la dernière minute P.S.V. fut battu par un but de Theo de Jong. P.S.V. a maintenant un retard de 7 points et on peut vraiment dire : « Fini la guerre pour l'équipe de l'entraîneur Rivers. »

C'était une très belle journée pour Ajax qui écrasa le F.C. Utrecht 7-0. L'avant centre Geels a égalisé le record de Jansen de la semaine dernière avec 5 buts. Roda, le club du Pays des tête des buteurs. Roda, le club du Pays des Mineurs a la troisième place maintenant. C'était probablement un match de la vérité contre AZ 67, vainqueur chez lui 2-1. Blatter de Roda fut même expulsé. Haarlem a repris sa quatrième place après sa victoire au F.C. Amsterdam 3-1).

A Breda, le F.C. Twente fut battu par N.A.C. 3-1. Pour Twente, 11 matches joués et seulement 5 points. C'est très triste pour l'entraîneur Kohn qui n'avait pas eu, jusqu'à présent, l'occasion de jouer avec une équipe complète. Toujours deux ou trois joueurs blessés, mais bravo pour N.A.C. qui a joué brillamment, N.A.C. qui était, ces trois dernières saisons, candidat à la descente.

(11e journée)

Venlo - Eindhoven	0-0
NAC - FC Twente	3-1
Ajax - Utrecht	7-0
Sparta - Telstar	3-1
La Haye - Go-Ahead	8-2
PSV - Feyenoord	2-3
Haarlem - Amsterdam	3-1
AZ 67 - Roda	2-1
Doetingchem - NEC	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	19	11	9	1	1	33	9
2. Ajax	18	11	9	0	2	22	9
3. Roda	17	11	7	3	1	19	5
4. Haarlem	14	11	6	2	3	16	13
5. AZ 67	13	11	5	3	3	25	15
Sparta	13	11	5	3	3	17	15
7. PSV	12	11	5	2	4	25	15
NAC	12	11	5	2	4	18	19
Utrecht	12	11	5	2	4	14	20
10. Go-Ahead	11	11	3	4	4	15	25
11. La Haye	9	11	3	3	5	18	17
Eindhoven	9	11	2	5	4	12	18
Venlo	9	11	3	3	5	10	17
14. NEC	7	11	2	3	6	19	20
Doetingchem	7	11	3	1	7	11	21
16. Telstar	6	11	2	2	7	13	25
Amsterdam	6	11	1	4	6	15	28
18. FC Twente	5	11	1	3	7	8	19

Buteurs : Geels (Ajax), 11 buts ; Kist (AZ 67), 10 ; Jansenns (Feyenoord), 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA CHANCE DE M'GLADBACH

Une fois n'est pas coutume ; mais si Moenchengladbach n'a pas été battu à Brunswich, c'est plus à la chance qu'au talent montré samedi, qu'il le doit. Sans doute le leader était-il privé de Wimmer touché au tendon d'Achille ; mais il fut la plupart du temps dominé par son rival qui se créa de nombreuses occasions mais ne parvenait pas à les matérialiser, alors que Franke le gardien de Brême, ne toucha sa première balle qu'à la 42e minute.

Enfin, son presque homonyme, Frank obtint un but, sur corner, à la 73e minute et les 30.000 spectateurs crurent alors à la victoire de l'équipe de Hoettges ; mais ce diable de Simonsen, symbole de la chance de Gladbach égalisa à la 88e minute !

Plus heureux encore fut le Bayern ; mais lui, il gagna à la régulière. Se déplaçant à Brême, il commença à faire battre à son adversaire son record de recette. 40.000 spectateurs à Brême, on ne voit pas cela chaque samedi sur le port de la Baltique. Muller donna très vite l'avantage à son club, Brême égalisa et le soleil du Bayern subit alors une éclipse qui pouvait être grave. Mais sa nouvelle étoile, Rummenigge, comme devant le Pays de Galles avec l'équipe nationale, Rummenigge donc, sortit de l'ombre et marqua le but de 2 à 1 qui allait être décisif. Andersson donnant peu après un avantage de 3-1 au Bayern !

Cologne a remporté un net succès sur Sarrebruck : 5-1 et reste ainsi fort bien accroché à la troisième place ; mais Hennes Weisweiler se demande si cette victoire est due aux qualités de son équipe ou à la faiblesse de Sarrebruck qui s'ingénia à faire cadeau sur cadeau à son adversaire. Notons, en passant, que Berdoll n'a pas joué.

Depuis un moment on se demandait, à Gelsenkirchen, que ferait Schalke sans son buteur Fischer qui collectionne les buts; depuis samedi, on se demande aussi que ferait ce même Schalke s'il n'avait pas dans ses buts un certain Marie. Devant Hambourg, le gardien yougoslave a « fait un malheur ». Il paraissait invincible. Et lorsqu'il quitta le stade, 60.000 spectateurs lui firent une ovation... bien méritée car c'est vraiment lui qui préserva la sixième place de Schalke.

Les spectateurs de Francfort sont passés, eux, par toute une gamme d'émotions au cours du match qui opposait leur Eintracht à Herta Berlin. A la 88e minute, ils pensaient que les leurs avaient match gagné par 3-2, quand l'arbitre siffla un penalty en faveur de Hertha car Beer avait été ceinturé en pleine surface par Nickel ; mais Szymanck tira dans les bras de Koïtka. Cependant alors que le jeu était repris et que les Francfortois continuaient leurs invectives contre l'arbitre, l'ailier « berlinois » Kristensen en profita pour glisser la balle dans le but et Francfort dut partager les points.

Fritz Walter ? Vous vous rappelez. Eh bien ! Fritz-le-Grand ne connaissait pas le blond Suédois Wendt, avant centre de Te-Be et leader des buteurs. Il est allé le voir à Berlin au cours du match Te-Be-Karlsruhe (4-2) et lui a vu marquer deux buts. « Fantastique, dit-il, j'ai rarement vu un joueur aussi efficace. » Venant de Fritz Walter, c'est un compliment. Aujourd'hui Wendt (12 buts) est en tête du classement des buteurs devant Gerd Muller (10 buts), Fischer, Rummenigge et Heyncki (9 buts). Devant un fameux peloton !

(10e journée)

Brême - Bayern	2-3
Francfort - Hertha	3-3
Cologne - Saarbruck	5-1
Tennis Berlin - Karlruhe	4-2
Brunswick - Moenchengladbach	1-1
Kaiserslautern - Dortmund	2-1
Dusseldorf - Duisbourg	2-0
Shalke 04 - Hambourg	1-0
Essen - Bochum	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	17	10	7	3	0	24	8
2. Brunswick	15	10	6	3	1	17	10
3. Cologne	14	10	7	0	3	25	12
4. Hertha	13	10	5	3	2	17	10
5. Bayern	13	10	5	3	2	32	27
6. Schalke	12	10	6	0	4	24	18
Duisbourg	12	10	4	4	2	20	14
8. Bochum	11	10	5	1	4	17	19
9. Hambourg	10	10	4	2	4	14	15
10. Dortmund	9	10	3	3	4	16	18
Tennis Berlin	9	10	3	3	4	20	23
12. Francfort	7	10	3	1	6	24	25
Brême	7	10	2	3	5	17	20
Dusseldorf	7	10	3	1	6	14	17
Kaiserslautern	7	10	3	1	6	8	12
Karlsruhe	7	10	2	3	5	11	18
17. Saarbruck	6	10	2	2	6	7	13
18. Essen	4	10	1	3	7	12	30

Buteurs : Wendt (Tennis Berlin), 12 ; Müller (Bayern), 10 ; Fischer (Schalke), 9 buts.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — M'Gladbach a passé une fameuse semaine en allant battre Torino chez lui en Coupe d'Europe et en prenant un point chez son dauphin Brunswick en Championnat : 3 pts le Bayern s'impose à Brême : 1 pt ; Cologne prend une option en Coupe de l'U.E.F.A. contre Grasshoppers : 1 pt.

ANGLETERRE. — Aston Villa n'a fait qu'une bouchée d'Arsenal (5-1) avant de battre nettement Bristol : 1 pt ; Norwich réussit un bon match nul à Old Trafford, l'antre de Manchester United : 1 pt ; les Queen's Rangers sont presque qualifiés après leur voyage à Bratislava (3-3) : 1 pt.

BELGIQUE. — Bonne semaine pour le R.W.D.M., qui fait match nul à Cracovie puis l'emporte en Championnat à Beringen : 2 pts ; Bruges a très bien résisté au stade Bernabeu (0-0) : 2 pts ; enfin, en Championnat, Courtrai gagne sur le terrain du Standard : 1 pt.

ECOSSE. — En semaine, le Celtic terrasse le leader Dundee : 2 pts ; mais ensuite, Aberdeen abat les célèbres vert et blanc (2-1) : 1 pt ; en Coupe de l'U.E.F.A., Hibernians, bourreau de Sochaux, prend une bonne option contre les Suédois d'Oesters : 1 pt.

ESPAGNE. — Beau coup double pour l'Atletico de Madrid, vainqueur de Split en Coupe des Coupes (1-0) puis de Barcelone en Championnat (3-1) : 2 pts ; le Real va gagner à Saragosse 4-2 : 1 pt ; Bilbao tient en échec Bâle sur son terrain en Coupe de l'U.E.F.A. : 1 pt.

FRANCE. — Saint-Etienne a refait le coup de l'an dernier contre P.S.V. : 1 pt ; Lyon abat Nantes 2-0 et devient seul leader : 1 pt ; Metz va l'emporter à Reims : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus et Foggia, vainqueurs à l'extérieur en Championnat : 1 pt chacun.

HOLLANDE. — Feyenoord s'impose à Eindhoven sur le terrain de P.S.V. : 2 pts ; Ajax et La Haye n'ont pas lésiné sur les buts : 7 buts pour le premier, 8 pour le second : 1pt chacun.

PORTUGAL. — Porto assomme l'Atletico de Lisbonne en lui marquant 8 buts : 1 pt ; Boavista remporte une belle victoire en Coupe des Coupes contre Levski Sofia : 1 pt.

SUISSE. — Le Servette prend un point méritoire à Zurich : 1 pt ; Neuchâtel et Grasshoppers infligent de sévères défaites à Chenois et à Wintherthour sur leur terrain : 1 pt chacun.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Manchester United (Angl.)		10
2. Anderlecht (Belgique)		9
3. Lyon (France)	+ 1	8
Moenchengladbach (Alle.)	+ 3	8
Cologne (Allemagne)	+ 1	8
Feyenoord (Hollande)	+ 2	8
7. Bayern Munich (All.)	+ 1	7
F.C. Bruges (Belgique)	+ 2	7
9. St-Etienne (France)	+ 1	6
Real Madrid (Espagne)	+ 1	6
Bilbao (Espagne)	+ 1	6
Nantes (France)		6
Sporting (Portugal)		6
Zurich (Suisse)		6
15. Aston Villa (Angleterre)	+ 1	5
Barcelone (Espagne)		5
Valence (Espagne)		5
Bâle (Suisse)		5
19. Celtic Glasgow (Ecosse)	+ 2	4
Derby (Angleterre)		4
Torino (Italie)		4
Servette (Suisse)	+ 1	4
Schalke (Allemagne)		4
Roda (Hollande)		4
Nice (France)		4

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	10	17
GRAY (Aston Villa) + 2	10	12
FAZEKAS (Ujpest) + 1	11	12
GEELS (Ajax)	11	11
KIST (AZ 67)	11	10
JANSEN (Feyenoord)	11	10
SIMOEN (Ostende)	9	10
WENDT (Tennis Berlin)	10	10
PLATINI (Nancy) + 1	11	10
G. MULLER (Bayern) + 1	10	9
BIANCHI (Reims)	11	9
LACOMBE (Lyon)	11	9
DZAJIC (Bastia)	11	9
HEYNCKES (M'Gladbach)	10	9
NYILASSI (Ferencvaros)	11	9
STREICH (Magdebourg)	8	9
VAN DER KUY (P.S.V.)	11	9
RUMMENIGE (Bayern) + 1	10	9
D. MULLER (Cologne) + 1	10	9
DAHLEB (P. S.-G.) + 1	11	9
CURIONI (Metz) + 2	11	9
ZUNGUL (Hajduk) + 2	9	9
FISCHER (Schalke)	10	8
VERGNES (Laval)	11	8
DIARTE (Valence)	7	8
BURNS (Birmingam)	11	8
LATCHFORD (Angers) + 1	11	8
BARTHELEMY (Angers) + 1	11	8
FRANK (Brunswick) + 1	10	8
GRUBJEVIC (Partizan) + 3	9	8
SEILER (Grasshoppers)	9	8
ANDREY (Servette)	9	7
PUSKAS (Ferencvaros)	11	7
NAGY (Vidéoton)	11	7
VARHADI (Vasas)	11	7
FERGUSSON (Cowentry)	11	7
JANSON (Cologne) + 1	10	7
POSHUMUS (N.E.C.)	11	7
ANDERSSON (Antwerp)	9	7
TIEBER (Vidéoton)	11	7
PUSZTAI (Ferencvaros)	11	7
JANSSENS (Harlem)	11	7
FELIX (Bastia)	11	7
JANKOVIC (Lens)	11	7
KUTTEL (Y. Boys)		7
KEITA (Sporting)		7
GROENEVEG (N.A.C.)	11	7
TUEART (Manch. City)	11	7
KOPEIKINE (C.S.K.A.) + 2	10	7
GOMES (Porto) + 6	6	7

MOENCHENGLADBACH : ENFIN LA GRANDE ANNEE ?

(Victor SINET)

TURIN. — Voilà quatre ou cinq ans que le monde du football parle de Moenchengladbach, un nom barbare qui nous vient de la Ruhr, où bat pour ainsi dire le pouls de la « Bundesliga ».

M'Gladbach, c'est l'équipe qui domine depuis trois saisons le football allemand — elle a conservé samedi son fauteuil de leader en obtenant le nul à Brunswick, son second — et qui, à l'échelle européenne, fait de plus en plus figure d'épouvantail. On se souvient du reste qu'au printemps dernier, les coéquipiers de Berti Vogts avaient été littéralement « volés » comme au coin d'un bois au stade Santiago-Bernabeu, où un arbitrage scandaleux les priva de deux buts et parallèlement de la qualification pour les demi-finales de la Coupe des champions.

Véritable machine de combat adaptée aux nécessités du football moderne, équipe complète et resplendissante de santé, au sein de laquelle chaque joueur sait se rendre disponible où et quand il le faut, adepte d'un football total où tout le monde défend et attaque à la fois, Moenchengladbach est à vrai dire le parfait prototype de ce football allemand débordant de vitalité qui a pratiquement trusté tous les titres depuis un lustre.

C'est cette formidable phalange, habituée aux succès les plus fracassants à l'extérieur, qui a anéanti mercredi dernier les espoirs du club qui vient de révolutionner le monde du Calcio et qui avait tout un peuple derrière lui : Torino. Devant 75.000 « tifosi » atterrés, au stadio communale de Turin, où l'on jouait à guichets fermés (270 millions de lires de recette), le « Borussia », comme l'appelent plus simplement les Italiens, a gagné là où personne ne gagne, produisant de surcroit une impression profonde. Certes, Torino n'était pas au complet — son milieu de terrain étant affecté par les blessures des deux meneurs de jeu que sont Pecci et Claudio Sala — mais en tout état de cause, les Allemands ont affiché des aptitudes telles que, d'ores et déjà, on peut sérieusement se demander si cette année ne va pas être la bonne pour eux. Croyez-nous, il fallait être fort pour surprendre Torino avec tant d'assurance et pour résister ensuite à la réaction désespérée des transalpins emmenés par leur nouveau canonnier, le percutant Francesco Graziani.

Mais pour en savoir davantage, nous avons posé à Udo Lattek, l'impertubable entraineur de Borussia Moenchengladbach, quelques questions précises, à commencer par une qui a trait au football français...

QUESTION. — Le 24 août dernier, près de 50.000 Parisiens ont vu votre équipe littéralement étrillée par la sélection nationale de France (5-0). Que s'était-il passé au juste et qu'est-ce qui a changé depuis ?

UDO LATTEK. — Soyons sérieux, à Paris, il ne s'agissait que d'un match amical de début de saison et nous venions à peine de reprendre la compétition. Faire un rapprochement entre la formation qui fut cueillie à froid par une équipe de France très euphorique et celle qui tourne aujourd'hui à plein régime, c'est comparer la nuit et le jour. Etant de ceux qui se moquent éperdument du passé, surtout lorsqu'il s'agit de rencontres sans enjeu, je dis simplement que nos amis français feraient un bien piètre calcul en nous jugeant sur cette soirée du mois d'août.

Q. — Vous voici donc bien partis pour accéder aux quarts de finale européens. Alors, est-ce pour cette année ?

U. L. — N'allons pas si vite. Il nous reste encore 90 minutes à jouer contre Torino et, même à Düsseldorf, ce ne sera pas une promenade de santé. A mon avis, cette équipe, malgré son échec à domicile, est supérieure à celle de la Juventus que nous avions éliminée l'an dernier à la même époque. Ce Grazioni, par exemple, nous devrons nous en méfier jusqu'au bout, car il est à coup sûr l'un des plus redoutables canonniers européens du moment. Pour le reste, on aura le temps de voir venir, en espérant toutefois que nous serons un peu plus épargnés par la malchance... et les arbitres.

Q. — Il est vrai que M'Gladbach nous a accoutumés depuis longtemps déjà à de meilleurs résultats à l'extérieur qu'à domicile. On peut dire à ce sujet que si la Coupe d'Europe se décernait à l'équipe obtenant les plus belles performances en déplacement, ce n'est pas le Bayern, mais vous qui seriez champions depuis trois ans.

U. L. — Je ne vais pas m'étendre sur ce phénomène dorénavant de notoriété publique : faute de pouvoir jouer véritablement à domicile, je veux dire dans notre stade Moenchengladbach malheureusement trop petit pour des épreuves de cette importance, nous sommes bien obligés de prendre des dispositions différentes des autres. A Düsseldorf, voyez-vous, nous nous sentons un peu en territoire neutre, même si nous y bénéficions du soutien de tous nos supporters, l'ambiance au Rheinstadion manquant par trop de chaleur. C'est ce qui fait que de temps à autre, nous peinons davantage à Düsseldorf qu'à l'extérieur. Sans remonter bien loin, je vous rappellerai que la saison dernière, nous avons éliminé Innsbruck en lui passant six buts sur son terrain, alors que nous avions été incapables de le battre chez nous (1-1).

Q. — Parce que vous êtes toujours décidés à jouer votre chance sur tous les tableaux ?

U. L. — Absolument. Nos footballeurs ne sont pas des fillettes et avec des hommes aussi bien trempés que peuvent l'être un Vogts, un Bonhof, un Schaeffer, un Simonsen, un Wimmer, un Heyncker ou un Wittkamp, je pense que nous sommes de taille à endurer n'importe quelle épreuve... à condition, bien sûr, qu'on ne nous mette pas sciemment des bâtons dans les roues comme ce fut le cas au mois de mars dernier, à Madrid...

ECOSSE

(John TORQUAY)

L'ADIEU AU TRÈFLE

GLASGOW. — Le Celtic de Glasgow abandonnera-t-il son trèfle légendaire afin de contribuer à l'extinction des guerres de religion qui l'opposent aux autres clubs ? C'est le geste qu'est prêt à faire le grand club écossais pour mettre un terme aux stupides déchaînements des supporters : les siens et les autres.

Mercredi dernier, à titre d'essai, le Celtic a affronté Dundee United sans trèfle. Ce fameux trèfle irlandais qui appartient à l'histoire du club, lequel fut créé au siècle dernier par un ordre religieux irlandais et cathelique.

Plusieurs fois au cours de l'histoire des pressions se sont exercées sur le Celtic pour qu'il agisse ainsi. Au début des années 50, la Scottish Association alla jusqu'à interdire au Celtic de porter son trèfle et à le menacer de suspension s'il n'obéissait pas. On vit alors cette chose incroyable : les Rangers soutenir à fond leur grand rival jusqu'à ce que celui-ci retrouve son emblème et... que les incidents entre supporters puissent recommencer.

On a également beaucoup reproché au Celtic, ces dernières années, de persister à porter le trèfle irlandais alors que les combats de l'Ulster faisaient rage. « Aucun rapport et aucune signification, répondaient les dirigeants du Celtic. Seulement une tradition. » C'est donc peut-être, en 1976, la fin du trèfle.

Le Celtic, avec ou sans son emblème, a perdu une belle occasion de faire le ménage en championnat. Mercredi dernier, dans un bel élan, il avait écrasé le leader Dundee United par 5 buts à 1. Mais samedi, il tombait 1-2 à Aberdeen : deux buts de Harper, dont un sur penalty, en deuxième mi-temps, Dalglish marquant lui aussi sur penalty. Dans le même temps, Dundee United redressait la tête et remportait sa sixième victoire en sept matches : 2-1 sur le terrain de Hearts, Wallace marquant le but décisif. Dundee United, avec ses 12 points, a donc encore trois longueurs d'avance sur le Celtic (1 match de plus) et sur Aberdeen.

Les Rangers ne sont guère mieux lotis. Ils ont été nettement battus à Motherwell (3-1) et ils perdent du terrain au classement. Pourtant, ils failliront bien mener 2-0, Parlane se voyant refuser un but à la 2e minute et Hamilton ouvrant le score quatre minutes plus tard. A la 6e minute, Motherwell égalisait par Wark. A la 38e, Pettigrew (dont c'était la rentrée après méforme) portait le score à 2-1.

Les Rangers, qui marquent difficilement des buts, se sépareront peut-être de Parlane, lequel n'est pas officiellement transférable mais se trouve sous la loupe de plusieurs grands clubs anglais, West Ham, Tottenham, Everton et Ipswich notamment. L'affaire pourrait se traiter à 150.000 livres et les Rangers pourraient accepter le départ de leur international. Ils engageraient peut-être alors le joueur catholique qu'ils ont promis d'engager pour répondre aux bonnes intentions (énoncées plus haut) du Celtic.

Les deux clubs écossais restant dans la course des Coupes Européennes ont fait assez bonne figure. Hibernian a battu Oesters par 2 buts à 0. Hearts, après avoir égalisé à 1-1 (Park, 15e minute), a été mené 4-1 à Hambourg mais Busby a réduit le score à 4-2 dans les vingt dernières secondes. Deux buts sur terrain adverse, cela laisse des possibilités de qualification, même contre les excellents Hambourgeois.

(7e journée)

Aberdeen - Celtic	2-1
Ayr - Hibernians	2-3
Hearts - Dundee Utd	1-2
Motherwell - Rangers	2-1
Partick Thistle - Kilmarnock	2-1
Match avancé :	
Celtic - Dundee	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee	12	7	6	0	1	14	9
2. Celtic	9	8	3	3	2	17	9
Aberdeen	9	7	3	3	1	13	6
4. Rangers	8	7	2	4	1	10	9
5. Motherwell	7	7	2	3	2	11	10
Hibernians	7	7	1	5	1	8	8
Partick	7	7	2	3	2	7	7
8. Hearts	6	8	0	6	2	12	16
9. Ayr	4	8	1	2	5	9	21
10. Kilmarnock	3	6	0	3	3	4	11

SUEDE

RALF EDSTROEM REVE DE REVANCHE SUR PIAZZA

Le professionnel suédois Ralf Edstroem (PSV Eindhoven) a sur le cœur le terrible Piazza de Saint-Etienne, qui l'a paralysé lors de la rencontre aller de la Coupe d'Europe, la semaine dernière. Edstroem, qui effectuait sa rentrée après une longue maladie, aurait voulu montrer sa forme, mais Piazza était là et le long footballeur suédois en a presque pleuré de ne pouvoir rien faire.

Non seulement Edstroem est mécontent de son match, tout en se montrant très élogieux pour Piazza et Saint-Etienne (qui, en l'absence de trois de ses meilleurs joueurs, a réalisé un splendide match), mais il est amer d'avoir laissé s'échapper à deux reprises son bourreau, qui en a profité pour marquer. Edstroem considère Saint-Etienne comme plus fort que la saison précédente, mais il veut par ailleurs sa revanche. Il a déclaré à la presse suédoise que lors du match retour, Saint-Etienne devra jouer encore mieux pour pouvoir continuer sur sa lancée en Coupe d'Europe, car Edstroem entend se préparer sérieusement pour contrer Piazza et pour retrouver sa souplesse et sa rapidité d'avant maladie.

« J'étais complètement crevé et bien avant que mon entraineur ne me rappelle sur le banc de touche, j'avais fait des signes pour lui demander de me remplacer » a notamment déclaré Ralf Edstroem. Tout en donnant Saint-Etienne grand favori, Edstroem espère se racheter et prendre une splendide revanche dans quelques jours sur Saint-Etienne.

De leur côté, les spécialistes scandinaves font des éloges plus chauds que l'an dernier sur Saint-Etienne qu'ils donnent déjà comme le vainqueur de la Coupe d'Europe et qu'ils considèrent plus fort que le Bayern de Munich. Le champion de France a été l'idole des clubs suédois et sa publicité augmente de jour en jour.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

" BOWLES FOR ENGLAND ! "

LONDRES. — Le Championnat anglais maintient sa réputation d'être toujours très serré ; et le moindre trébuchement d'une équipe lui coûte sa place au classement. Ce week-end, le leader, Liverpool, visita Leeds qui commence à sortir de sa période de métamorphose pour redevenir une équipe à craindre.

Pendant les soixante-dix premières minutes du jeu, Leeds fut légèrement supérieur puis Johnson, de Liverpool, remplaça Toshack et presque immédiatement après il attaqua la défense adverse tout seul. Son tir rebondit d'un poteau à Kennedy qui marqua d'un tir des vingt-cinq mètres.

Leeds fut choqué et Liverpool domina largement pendant presque tout le reste du match. Dans un dernier assaut un peu désespéré sur le but de Liverpool, Jordan fit un coup de tête sur un centre de Lorimer et McGiven, qui avait remplacé Franck Gray, réussit un but égalisateur d'un tir du pied gauche. Donc : 1-1.

Effectivement, ce match nul poussa Liverpool en troisième place parce que Middlesborough, cet expert du jeu pragmatique incolore, battit West Bromwich à domicile grâce à un but de Mills.

En même temps, Aston Villa consolida sa belle victoire en semaine (5-1 contre Arsenal) avec une autre sur Bristol City (3-1). La première mi-temps du match contre Arsenal ne présagea rien de ce qui allait se passer dans la seconde. Arsenal marqua en premier et bien que Villa prit une avance de deux buts en trois minutes, un score de 3-3 à la mi-temps n'aurait pas été injuste Mais quand Andy Gray marqua, à la 72e minute, le barrage s'effondra et Arsenal dut lutter de toutes ses forces pour limiter le score à 5-1.

Manchester United prit une bonne avance de deux buts contre Norwich; un penalty de Daly après une faute de Suggett sur Hill puis un coup franc de trente mètres de ce dernier franchit un mur soi-disant défensif avant d'aller dans les filets de Norwich.

Alors qu'il restait vingt minutes à jouer, John Ryan, un ancien de Luton, remplaça Steele. Deux minutes plus tard, Ryan marqua et Norwich recommença à espérer. Le but égalisateur réussi par Boyer cinq minutes avant la fin donna un point de championnat bien mérité à Norwich.

Everton se hissa aux hauteurs du classement avec une victoire (3-2) sur West Ham qui fut plus lourde que ne l'indique le score. Lyons et King marquèrent pour Everton mais McNaught mit la balle dans ses propres filets et donna une toute petite lumière d'espoir à West Ham. Latchford l'éteignit aussitôt en réussissant l'un des meilleurs buts de sa carrière. Le but très chanceux de Bonds, de West Ham, ne changea rien au résultat et West Ham est toujours dans un état de désarroi horrible.

Queens Park Rangers disposa assez facilement de Sunderland, qui est le seul club des quatre-vingt-douze dans les quatre divisions de la Ligue sans victoire cette saison. Bob Stokoe, l'entraîneur, démissionna du club après le match du week-end dernier. Pendant ses quatre ans à Sunderland, Stokoe le conduisit à une victoire en finale de la Coupe (contre Leeds) quand Sunderland était encore en Deuxième Division et à la promotion en Première Division. Récemjoueurs — Foggon, de Manchester United, Siddall ment, il dépensa quelque 300.000 livres sur trois (gardien) de Bolton, et Lee, de Leicester. Pour le match chez les Rangers, il n'y eut aucun survivant de cette équipe victorieuse de la finale de la Coupe, ni entraîneur ni joueur.

Il ne faut pas oublier Arsenal, écrasé chez Aston Villa cette semaine. Il fut battu par 4-1 chez Leicester ce week-end.

Après le match, l'entraîneur d'Arsenal, Terry Neill, resta enfermé dans les vestiaires avec ses hommes pendant presque une heure ; et même les sourds entendirent sortir des remarques désobligeantes.

(10e journée)

Aston-Villa - Bristol City	3-1
Everton - West Ham	3-2
Epswich - Manchester City	1-0
Leeds - Liverpool	1-1
Manchester Utd - Norwich	2-2
Middlesborough - WBA	1-0
Newcastle - Birmingham	3-2
Q.P. Rangers - Sunderland	2-0
Stoke - Derby	1-0
Tottenham - Coventry	0-1
Leicester - Arsenal	4-1

Matches joués en semaine

A. Villa - Arsenal	5-1
Tottenham - Birmingham	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesborough	15	11	6	3	2	8	6
2. Aston Villa	14	11	7	0	4	24	11
Liverpool	14	10	6	2	2	15	8
4. Everton	13	11	5	3	3	19	14
Ipswich	13	10	5	3	2	17	13
Newcastle	13	11	4	5	2	17	13
Manchester City	13	11	4	5	2	15	11
Leicester	13	11	3	7	1	12	9
9. Manchest. UTD	12	10	4	4	2	17	14
Arsenal	12	11	5	2	4	18	19
11. WBA	11	11	4	3	4	16	12
Coventry	11	10	4	3	3	13	12
QP Rangers	11	11	4	3	4	15	16
Stoke	11	11	4	3	4	7	11
15. Birmingham	10	11	4	2	5	17	14
Leeds	10	11	3	4	4	14	15
17. Norwich	9	12	3	3	6	12	18
18. Tottenham	8	11	3	2	6	11	23
19. Derby	7	10	1	5	4	15	17
Bristol C	7	10	2	3	5	10	13
21. West Ham	5	11	1	3	7	9	22
22. Sunderland	4	10	0	4	6	5	15

Buteurs : Gray (A. Villa), 12 ; Burns (Birmingham), 8 ; Lachtford (Everton), 8 buts.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES CLUBS BRUXELLOIS AUX AVANT-POSTES

BRUXELLES. — Les clubs bruxellois peuvent être satisfaits de leur semaine, tant sur le plan belge que sur le plan international. Anderlecht a écrasé Galatazaray 5-1 en Coupe des Vainqueurs de coupe, avant de battre Charleroi en déplacement. Le R.W.D. Molenbeek a fait un excellent 1-1 à Cracovie (Coupe U.E.F.A.) avant d'aller gagner à Beringen en Championnat. Cela se traduit par deux qualifications probables sur le plan européen et par un confortable bond en avant au Championnat de Belgique.

Anderlecht devient deuxième, à un point seulement du leader brugeois, et le R.W.D. Molenbeek saute en quatrième position, ce qui lui ouvre à nouveau des horizons internationaux. D'autant plus que ses voisins ont perdu des plumes : le Lierse n'a fait que 0-0 chez lui contre le Cercle Bruges, et le Standard, contre toute attente, a été battu à domicile par Courtrai, promu cette année. J'avais déjà attiré votre attention sur l'excellent jeu de Courtrai. Son résultat au Standard est une surprise.

Curieux Anderlecht : contre Galatasaray, il enchante ses partisans. Il pratique un football excellent, même si, par négligence, il commet certaines distractions en défense et si, par goût du panache, il néglige deux autres occasions de but.

« Nous arrivons à ce résultat alors que Reisenbrinck est fatigué, dit l'entraîneur Goethals. Vraiment, tout marche bien. »

Or, trois jours plus tard, n'ayant pas récupéré les fatigues de son match « européen », Anderlecht apparait assez moche contre Charleroi pour que ses supporters, insatiables, protestent. L'objet de leur ressentiment : Goethals n'a pas fait entrer en jeu le Britannique McKenzie, devenu la coqueluche du parc Astrid. Il a fallu trois buts du percutant Van Der Elst pour donner la victoire à Anderlecht. Van Der Elst occupe à nouveau sa place de prédilection, comme demi droit offensif, et il ne faut pas lui laisser le moindre champ libre.

Le R.D.W. avait fait un voyage aérien assez mouvementé vers la Pologne. Son retour fut même différé jusqu'à vendredi. Est-ce qui l'a fait jouer un match victorieux mais passablement nerveux à Beringen ?

Le Club Brugeois reste en tête du Championnat. Chose qui n'arrive pas souvent à Bruges, il vient de fournir deux matches qui se terminent par 0-0. Le faire au Real Madrid en Coupe des Clubs champions est un exploit. Ce est plus réticent pour son match nul blanc chez lui contre l'Antwerp, même si les Anversois occupaient la deuxième place du classement.

Je vous ai cité la victoire de Courtrai contre le Standard à Liège. L'autre club montant, Winterlag avait eu des débuts assez faibles quoique ses premiers matches aient été perdus par un écart minimum. Il a repris contenance depuis trois semaines et on peut considérer comme un exploit le partage des points obtenu au Beerschoot.

Du coup, la situation apparait plus angoissante encore pour le F.C. Liégeois. On le croyait capable d'occuper une place confortable, même s'il ne briguait pas une place d'honneur. Or rien ne va plus à Liège. Les défaites s'accumulent et l'on ne parvient pas à retrouver un sang-froid cependant bien nécessaire. Dimanche, il y eut une lueur d'espoir quand Liège mena par 3-2 à Ostende. L'arbitre accorda alors à Ostende un penalty que chacun estima injustifié. Ce fut le signal de la déroute à Liège. Ostende l'emporta 6-3. Certes, le penalty avait de quoi ébranler une équipe déjà friable mais, tout de même, à ce point...

Simoen, en inscrivant quatre buts, devient leader des buteurs. Cela aussi est une surprise.

Ostende aura réalisé deux scores curieux. Il a « atomisé » les deux équipes liégeoises sur son terrain le long de la mer du Nord : 5-1 contre le Standard et 6-3 contre Liège. Or ce sont ses seuls succès cette saison. Il y a de ces coïncidences dont, dans la cité ardente, l'on se passerait bien.

Un dernier mot : le football occupe décidément les rétoires belges. Après la Royale Union mise en faillite, mais que le curateur tient à bout de bras tant il sent un élan populaire vers le club (même Thierry Le Luron donne deux récitals pour lui venir en aide), l'ancien international Jurion a assigné l'Union Belge en dissolution. Il réclame 20 millions de dommages parce qu'il a été radié, comme entraîneur, pour faits de corruption.

« Votre enquête était illégale, dit-il. Vous m'empêchez de faire mon métier et vous nuisez à ma réputation. »

Le procès, inscrit au rôle, passera en janvier, mais ce n'est pas demain qu'il sera définitivement jugé. Il pose un cas de principe. La Fédération est défendue par son conseiller habituel, Me Gooris, président du R.W.D.M. (le même qui attaqua le spectateur du puy de Dôme au nom de Merckx) et par un avocat à la Cour de cassation. La Fédération, vous le voyez, prend cette chose très au sérieux et entend se défendre. Jurion, lui, se fait confiant...

(9e journée)

Beerschot - Winterslag	2-2
Lierse - Cercle Bruge	0-0
Waregem - Beveren	2-0
Ostende - FC Liège	6-3
Anderlecht - Charleroi	3-2
Standard - Coutrai	0-1
Lokeren - Malones	1-1
FC Bruges - Antwerp	0-0
Beeringen - Racing white	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	15	9	6	3	0	19	6
2. Anderlecht	14	9	5	4	0	28	9
3. Antwerp	13	9	5	3	1	12	9
4. Racing White	12	9	4	3	2	12	6
5. Lierse	12	9	5	2	2	13	11
6. Standard	11	9	4	3	2	10	8
Coutrai	11	9	4	3	2	11	9
8. Beerschot	10	9	4	2	3	18	16
Cercle Bruges	10	9	3	4	2	12	14
10. Lokeren	9	9	3	3	3	11	10
11. Charleroi	8	9	3	2	4	9	9
12. Malines	7	9	2	3	4	9	13
Waregem	7	9	3	1	5	13	15
14. Beringen	5	9	2	1	6	11	15
Winterslag	5	9	2	1	6	9	14
Ostende	5	9	2	1	6	16	23
18. F.C. Liège	4	9	1	2	6	8	19

Buteurs : Simoen (Ostende), 10 ; Anderson (Antwerp), 7 ; Rensenbrink (Anderlecht), 7.

SUISSE

(Raymond PITTET)

IL SE POURRAIT QUE...

LAUSANNE. — Au début du Championnat 1976-1977, les affaires semblaient limpides aux yeux des amis du football. Zurich était intouchable, Zurich entreprit une course sur plusieurs fronts à la fois : Coupe d'Europe des Champions, Coupe de Suisse, et Championnat.

Sans trop réfléchi rsur le sort de Leeds qui, en Angleterre, avait fourni le même dessein, et avait tout perdu en trois semaines printanières.

Zurich n'est certes pas au fond du trou en Coupe de Suisse, il a souffert contre une équipe de Ligue B, Vevey, il mène toujours en Coupe d'Europe. Mercredi dernier, devant 15.500 spectateurs, il a souffert à nouveau devant Turku de Finlande (2-0) mais sans donner l'impression qu'il ne se qualifierait pas chez l'adversaire, tant celui-ci parut limité .

Depuis le match Norvège-Suisse (1-0) et Finlande-Suisse (1-0) on est tout à fait circonspect quand on parle des épopées helvétiques dans le grand Nord.

Pourtant, Zurich semble fléchir légèrement. Récemment, en hommage à dix ans de bons et loyaux services, Zurich a cédé Martinelli à Chiasso. C'était un beau geste puisque le joueur profitait largement de ce transfert surprenant, mais c'était probablement une erreur.

En Coupe d'Europe, face à Glasgow Rangers, l'infatigable Martinelli (33 ans) avait marqué le but de la qualification, mais il ne faisait pas que marquer des buts à Zurich, il valorisait Kuhn qui «jouait sans voir » avec lui. Or, depuis qu'il est parti, Kuhn est désorienté. Son frère siamois n'est plus et Zurich n'a pas l'aisance d'autrefois. Avec Martinelli, il jouait à 11 1/2 ; avec Kunh esseulé, il joue à 10 1/2.

Un match de vérité prévalait dimanche. Zurich recevait Servette, devant 16.000 personnes, libéré des soucis de la Coupe et de Suisse et d'Europe, Servette peut désormais se fixer sur le championnat.

Fraichement remis sur orbite, il n'a pas limogé l'entraîneur Paszmandy, après le catastrophique échec en Coupe de Suisse devant Vevey. Et Paszmandy s'est juré de se ressaisir et avec lui une formation de talent qui, voici une dizaine de jours, avait ridiculisé les Youngs Boys.

A Zurich, à quelques secondes de la pause, Schnyder, le défenseur, a marqué un but précieux. L'excellent Cuccinotta qui avait marqué le premier but contre Turku, mais en avait manqué quelques autres, égalisa à la cinquantième minute. On pensa que Zurich allait empocher les deux points, ce fut Servette au contraire qui maintint le résultat flatteur (1-1) et gagna ainsi, non seulement un point, mais de belles raisons de se concentrer, cependant que son principal adversaire vacille.

Servette a d'autres raisons de croire à un succès final. Les Young Boys qu'ils avaient maltraité, ont été tenus en échec sur leur terrain par Saint-Gall (1-1) qui joua négativement comme toujours.

Les Young Boys n'en ont pas moins perdu un point chez eux. On sait que les six premières équipes seulement disputeront le tour final, pour le titre en avril. Zurich a donc 14 points, Servette 13, Bâle péniblement victorieux de Sion par 2 à 1, 12, les Young Boys 12 et Saint-Gall 10.

Mais derrière s'esquissent les ombres de Lausanne, vainqueur aisé par 5-0 de Bellinzone, très faible il est vrai, de Neuchâtel battant facilement aussi par 5-1 Chénois incohérent, les Grasshoppers gagnant par 4 à 1 à l'extérieur le derby qui les opposait à Winterthour.

Comme il est écrit dans le Nouveau Testament : « En vérité, je vous le dis... » Servette va devenir un client très dangereux, il compte sur l'Anglais Chivers, un sportif exemplaire, sur Guyot qui se chamaille avec Chapuisat à Zurich, provoquant un avertissement de son coéquipier éventuel de l'équipe nationale, sur Barberia qui retrouve sa classe européenne, sur Pfister, sur le pied gauche merveilleux de Audrey et, surtout, sur sa décision unique de gagner le championnat.

(8e journée)

Servette - Young Boys	3-1
Sion - Lausanne	2-2
Neuchâtel - Grasshoppers	3-2
St-Gall - Bâle	1-1
Zurich - Winterthour	4-0
Bellinzone - Chenois	1-1

(9e journée)

Bâle - Sion	2-1
Chenois - Neuchâtel	1-5
Lausanne - Bellinzone	5-0
Winterthour - Grasshoppers	1-4
Young Boys - St-Gall	1-1
Zurich - Servette	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	14	9	5	4	0	21	6
2. Servette	13	9	5	3	1	26	10
3. Bâle	12	9	5	2	2	20	11
Young Boys	12	9	4	4	1	21	14
5. St-Gall	10	9	3	4	2	9	12
6. Grashoppers	9	9	3	3	3	22	14
Lausanne	9	9	3	3	3	17	10
Neuchâtel	9	9	2	5	2	15	17
9. Chenois	7	9	2	3	4	13	21
Sion	7	9	1	5	3	9	12
11. Winterthour	4	9	1	5	3	8	26
12. Bellinzone	2	9	0	2	7	6	34

Buteurs : Seiler (Grashoppers), 8 ; Andrey (Servette), 7 ; Kuttel (Young Boys), 7 buts.

EUROPE

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GILES A CHOISI SES HOMMES

DUBLIN. — A Dublin, les agences de voyages irlandaises ont déclaré que plusieurs milliers de supporters feront le déplacement à Paris le mois prochain et l'on prévoit que le Parc des Princes sera plus occupé par les verts pour ce match passionné en qualification de la Coupe du monde que par les partisans du rugby qui feront le voyage en mars.

Dans l'intervalle, le joueur-entraîneur Johnny Giles a annoncé une présélection de vingt-deux joueurs. Il avait déclaré la saison dernière qu'il avait quitté le football international et il est presque certain qu'il portera le maillot irlandais pour la quarante-septième fois, égalisant ainsi le record irlandais détenu par l'ancien gardien Alan Kelly.

Bien sûr, Giles alignera les joueurs les plus expérimentés dans ce match aller. Une équipe type avec probablement : Kearns — Mulligan, O'Leary, Matkin, Holmes — Brady, Giles, Daly — Heigway, Conroy, Givens. Remplaçants : Waters, Stapleton et Treacy.

Actuellement, deux de ces joueurs probables sont blessés : O'Leary (Arsenal) a un orteil cassé et Conroy (Stoke) est blessé au genou. Les services du jeune O'Leary ont manqué lors du match récent à Ankara et Giles espère que son arrière central sera rétabli pour Paris.

(4e journée)

Dundalk - Drogheda	0-1
Shelbourne - Halbut Rovers	1-1
Finn Harp - Athlone	1-1
Celtic Cork - Home Farm	3-0
Bohemians - Sligo	0-3
Waterford - Shamrock Rovers	3-0
St Partick - Limerick	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	8	4	4	0	0	11	5
2. Sligo	6	4	3	0	1	9	4
Waterford	6	4	3	0	1	9	5
4. Shelbourne	5	4	2	1	1	7	3
Finn Harp	5	4	1	3	0	9	5
Celtic Cork	5	4	2	1	1	8	6
Athlone	5	4	2	1	1	7	6
8. Bohemians	4	4	2	0	2	5	7
9. Halbut Rovers	3	4	1	1	2	5	6
St Partick	3	4	0	3	1	3	4
11. Dundalk	2	4	1	0	3	5	8
Shamrock Rov.	2	4	1	0	3	4	9
13. Home Farm	1	4	0	1	3	3	10
Limerick	1	4	0	1	3	3	10

Buteur : Muckian (Drogheda), 5.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST PASSE EN TÊTE

BUDAPEST. — Mercredi, Ferencvaros a joué son match de Coupe d'Europe contre Dynamo Dresde, devant un stade plein, mais les 30 000 spectateurs ont quitté le stade déçus. Il est vrai que Ferencvaros avait gagné par 1 à 0, mais ce résultat semble peu pour le match retour, sans parler du fait que l'ensemble allemand aurait pu triompher même, à cette rencontre, s'il avait utilisé toutes ses possibilités. Les joueurs hongrois et les supporters ont expliqué le résultat modeste par le fait que l'équipe allemande a joué très durement. Mais les spectateurs, objectifs, ont souligné que les Allemands avaient tout simplement joué dans un vrai style de Coupe. Cependant, il faut noter qu'il y eut deux blessures au cours du match : dans l'équipe hongroise, Nyilasi, après un accrochage, a subi une commotion cérébrale légère, et, dans l'équipe allemande, Weber s'est cassé la jambe.

Le bilan des équipes hongroises n'est pas mauvais, car seul Honved a subi une défaite, bien qu'assez grave, par 3 à 0, de la part de l'équipe soviétique Chakter.

Cependant, Videoton a fait match nul 1 à 1, à Innsbruck, en Coupe des coupes, et M.T.K., dans la même Coupe, a causé une grande surprise en allant gagner à Tbilisi par 4 à 1. Depuis que les Soviétiques prennent part aux différentes Coupes européennes, une aussi grande défaite ne leur était jamais arrivée.

Mais, après la joie, une surprise désagréable attendait M.T.K. A cause du brouillard, l'équipe n'a pu prendre l'avion le lendemain du match puis, vendredi, on n'a pu leur assurer de la place sur Moscou-Budapest, et l'équipe n'arriva dans la capitale hongroise que samedi. Aussi elle n'a pas pu jouer son match de Championnat avec Kaposvar, qui a été remis à demain mercredi.

Au Championnat, il y a une grande lutte en tête du classement. Ferencvaros avait ressenti fortement le match de mercredi et l'absence de ses trois hommes clés (Nyilasi, Pusztai, Ebedli), et il dut se contenter d'un match nul à Tatabanya. Ainsi a-t-il dû céder sa première place à Ujpest qui, à la grande surprise, a triomphé par 5 à 1 à Zalaegerszeg (la nouvelle idole de l'équipe, Torocsik, a marqué trois buts).

Haladas se trouve toujours à la troisième place du classement.

Peu à peu, Honved et Vasas améliorent leurs positions (Honved l'a emporté par 1 à 0 contre Videoton, et Vasas par 5 à 0 contre Raba) et, à la fin de la saison, ils atteindront sans doute Haladas, qui ne rencontrera que plus tard les équipes fortes.

(11e journée)

Honved - Videoton	1-0
Vasas - Raba Etogyer	5-0
Csepel - Dyosgyoer	0-1
Tatabanya - Ferencvaros	1-1
Zalaegerszeg - Ujpest	1-5
Haladas - Dorog	4-0
Bekescsaba - Dunaujvaros	4-0
Szeged - Salgatarjan	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	18	11	9	0	2	36	15
2. Ferencvaros	17	11	7	3	1	29	9
Haladas	17	11	8	1	2	23	11
4. Honved	14	11	6	2	3	14	14
5. Vasas	13	11	6	1	4	27	17
Bekescsaba	13	11	4	5	2	18	13
Bekescsaba	13	11	4	5	2	18	13
7. Zalaegerszeg	12	11	5	2	4	15	13
8. Tatabanya	11	11	5	1	5	17	18
9. Videoton	10	11	5	0	6	27	19
Kaposvar	10	10	3	4	3	12	14
Dyosgyoer	10	11	5	0	6	15	19
12. Raba Etogyer	9	11	4	1	6	14	20
Szeged	9	11	3	3	5	12	26
14. Dunaujvaros	8	11	3	2	6	13	20
15. MTK Budapest	7	10	3	1	6	14	17
Salgotarjan	7	11	3	1	7	14	26
17. Csepel	6	11	2	2	7	10	20
18. Dorog	5	11	1	3	7	7	23

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 12 ; Nyilasi (Ferencvaros), 9.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE EN GRANDE ÉQUIPE

BERLIN. — Les poursuivants du leader Dynamo Dresde ont été largement décimés au cours de la huitième journée du Championnat. Seul Vorwaerts Francfort-sur-Oder s'est maintenu par une victoire convaincante remportée chez lui, 5 à 1, sur Riesa, à deux points sur le leader.

Par contre, Dynamo Berlin et Magdebourg ont enregistré des défaites.

Dresde, devant 28 000 spectateurs (parmi lesquels Kreische, Richter, Doerner et Schade, tous blessés), s'est avéré digne de son rôle de favori contre Rostock, seulement en seconde mi-temps. Jusque-là, il avait été deux fois mené, mais sa victoire finale de 6 à 2 fut méritée.

Magdebourg, sans Sparwasser et Hoffman blessés aussi, s'est incliné devant Halle, après cinq journées sans victoire, par 1 à 2. Il est vrai que Magdebourg avait pris l'avance d'un but très tôt, mais Halle vint très fort à la fin et s'assura la victoire par 2 à 1, non sans l'avoir méritée.

Dynamo Berlin n'a pu rien faire contre la loi des séries et s'inclina à Iena, cette fois par 0 à 2. Iena, dans ce match au sommet, reprit la troisième place du classement.

Il faut constater qu'au cours du Championnat, jusqu'ici Vorwaerts Francfort et Iena ont été les équipes surprenantes et convaincantes par leur bon sens, tandis que Locomotive Leipzig, gagnante de la Coupe et que l'on estimait l'un des quatre meilleurs, a largement déçu.

(8e journée)

Dresde - Rostock	6-2
Francfort - Riesa	5-1
CZ Iena - Dyn. Berlin	2-0
Halle - FC Magdebourg	2-1
Karlmarxstad - Wismut	5-1
Union Berlin - Erfurt	1-1
Zwickau - Lok. Liepzig	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	13	8	5	3	0	25	9
2. Francfort	11	8	5	1	2	11	10
3. CZ Iena	10	8	4	2	2	18	13
4. FC Magdebourg	9	8	4	1	3	18	14
Dyn. Berlin	9	8	4	1	3	13	9
Karlmarxstadt	9	8	4	1	3	13	11
7. Zwickau	7	8	2	3	3	9	8
Hansa Rostock	7	8	3	1	4	12	14
Erfurt	7	8	2	3	3	8	10
Chemie Halle	7	8	2	3	3	8	12
Stahl Riesa	7	8	3	1	4	10	17
12. Union Berlin	6	8	2	2	4	9	12
Lok. Liepzig	6	8	1	4	3	7	10
14. Wismut	4	8	0	4	4	7	19

Buteurs : Streich (FC Magdebourg), 9 ; Kreische (D. Dresde), 5 ; Krotte (D. Dresde), 5.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

CONFLIT TÉLÉVISION-FOOTBALL ?

BELGRADE. — Télévisés ou pas, les matches de football, c'est une question pour le présent sans réponse précise. Il y a mille raisons pour dire « oui » et mille et une raisons pour dire « non ».

Entre-temps, la Fédération et la Télévision ont trouvé un terrain commun : téléviser un match par journée. Mais ce match doit être joué samedi ; les autres se jouant le dimanche, à condition que dans l'heure du déroulement de cette rencontre aucun autre match ne soit joué. Le principe est le suivant : au début du Championnat, les clubs proposent une série de matches (sur leur terrain) et la Télévision choisit selon son goût. Bien sûr, les rencontres télévisées sont bien payées. Mais, d'un autre côté, on se pose une autre question : faut-il proposer à la Télévision les grands ou les petits matches ?

Pour le présent, la politique des clubs est de mettre sur la liste des rencontres de la deuxième et de la troisième catégories.

Est-ce une bonne ou une mauvaise politique ? L'avenir le dira...

Samedi, par exemple, les téléspectateurs ont vu le match Partizan - Les Cheminots (4-0), le onzième contre le dix-huitième, et le match s'est déroulé par mauvais temps ; malgré cela, il y avait une dizaine de milliers de spectateurs au stade.

Le jeune et très talentueux Grubjesic a réussi un hat-trick et occupe actuellement la deuxième position sur la liste des buteurs.

L'Etoile Rouge reste toujours la seule équipe invaincue dans les trois ligues de la Première et de la Deuxième Division. La formation de Belgrade a triomphé contre Borac, 4-1, grâce à l'excellent Sestic, qui a lui aussi marqué trois buts.

Hajduk a battu Napredak par 3-0, sans forcer son talent.

Jungul, le goléador numéro un, a réussi deux buts.

Mais la plus grande surprise du Championnat, c'est la deuxième position de Radnicki, l'équipe qui, au début de la compétition, était traitée comme l'une des candidates à la relégation. Radnicki a battu à Belgrade O.F.K. par 3-1.

Le Championnat continue demain avec le derby Etoile Rouge contre Velez.

(9e journée)

Rijeka - Vojvodina	2-0
Sarajevo - Sloboda	1-1
Borac - Etoile Rouge	1-4
Velez - Dinamo	0-1
Borac - Celik	2-1
O.F.K. Beograd - Radnicki	1-3
Olimpija - Buducnost	1-1
Partizan - Zeleznicar	4-0
Hajduk - Napredak	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	15	9	6	3	0	16	7
2. Radnicki	13	9	5	3	1	14	7
3. Dinamo	12	9	5	2	2	13	8
4. Hajduk	11	9	5	1	3	21	7
5. Velez	10	9	4	2	3	12	9
Sloboda	10	9	3	4	2	12	9
Partizan	10	9	5	0	4	13	12
Borac	10	9	4	2	3	12	11
Vojvodina	10	9	3	4	2	7	7
10. Buducnost	9	9	3	3	3	11	9
Olimpija	9	9	2	5	2	11	14
12. Rijeka	8	9	2	4	3	9	8
Zagreb	8	9	3	2	4	11	14
14. Sarajevo	7	9	1	5	3	11	14
15. Napredak	6	9	2	2	5	9	15
16. Celik	5	9	1	3	5	4	11
O.F.K. Beograd	5	9	1	3	5	9	20
18. Zeleznicar	4	9	0	4	5	3	19

Buteurs : Zungul (Hajduk), 9 ; Grutjevic (Partizan), 8 ; Bowic (Dinamo), 6.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

DUKLA SE DÉTACHE

PRAGUE. — Les Coupes européennes passionnent davantage, et de loin, que le Championnat, joué souvent au ralenti.

En Coupe, on n'improvise pas, on ne ménage pas ses forces et ses possibilités. Si Ostrava prenait le Championnat avec le même sérieux et le même engagement que contre le Bayern, il ne serait pas dixième mais leader.

Dimanche, la neuvième journée a mis aux prises à Prague quatre équipes classées en tête : la quatrième (Slavia) en face de la deuxième (Inter).

Devant une foule (!) d'à peine 1.500 spectateurs, les autres préféraient la TV en direct, Dukla se promena devant Trencin. Mais, sur trente-six tirs, Dukla ne marqua que quatre buts, son efficacité étant déplorable et le gardien adverse très chanceux. Sur onze tirs de Nehoda : un seul but, ce qui est catastrophique pour un international de sa renommée. C'était son deuxième but en neuf matches de la saison...

L'autre rencontre, Slavia - Inter, fut plus égale. Slavia mena 2-0, l'Inter revint à 2-1.

Banik Ostrava, encore fatigué de son effort contre le Bayern, se déplaça à Brno, équipe battue auparavant à Kosice 1-4, où l'international Pollak fut formidable d'aisance dans la boue et Gallis enfin efficace avec deux buts.

Le vainqueur du Bayern n'a as su renverser le courant du jeu à Brno et a succombé 1-3. Son unique but a été marqué par Slany pour égaliser à 1-1.

La campagne de sauvetage ne réussit pas à l'infortuné Frydek. Il manqua le penalty contre Trnava (0-0) et reste dernier. Le meilleur joueur de Trnava fut Dobias.

Le vétéran Adamec, convoité encore l'année dernière par un club français, a raccroché.

LETTRE DE PRAGUE

(R. DVORAK)

BANIK A SURPRIS LE BAYERN

PRAGUE. — On n'en croyait pas ses yeux. Banik Ostrava qui, le dimanche précédant, ne sauva le nul que 1-1 avec Slavia, tout en perdant sur blessure son cinquième titulaire depuis le début de la saison, l'arrière Vojacek a surpris le Bayern et a stupéfait les 33.000 spectateurs. Pas uniquement par sa victoire (2-1) mais surtout par le niveau de son jeu jusqu'à la pause, un niveau inespéré et digne du champion.

Au cours de la première mi-temps tout lui a réussi. Le coup franc de Lorenc (11e) dévié par Gerd Muller dans le mur a pris Maier à contre-pied. Sur corner (26e), un autre novice, Licka, marque de la tête. Une avance de 2-0, c'était plus que les spectateurs n'en espéraient.

Le système « tout sur Muller » devant le but en seconde période n'a pu apporter l'égalisation au Bayern, d'autant que Beckenbauer ne pouvait manœuvrer à sa guise et que les tirs des avants allemands manquaient de précision.

Durant ce match de haut niveau, Banik Ostrava a atteint son actuel maximum. Saura-t-il le refaire à l'extérieur où le Bayern sera de plus déchaîné ?

L'arbitre français M. Hélies n'a pas fait une seule faute, sa tâche étant facilitée il est vrai par le jeu correct des deux équipes.

L'entraîneur d'Ostrava, Rubas qui ne s'attendait pas à la victoire révéla après coup les raisons de ce succès de prestige : « Je n'en dormais pas de me poser la question : comment former l'équipe ?

J'ai dû même titulariser Lorenc, encore junior l'an dernier. L'autre jeune, l'avant centre Licka fut chargé de ne pas lâcher Beckenbauer, de toujours l'inquiéter. Le coup a réussi. »

Gerd Muller estimait : « Ostrava a démontré que le football tchécoslovaque ne vaut pas seulement par sa sélection. Ce fut un bon match. »

L'entraîneur Cramer : « Banik a battu cet été, Brunswick chez lui par 2-0. C'était un avertissement. La rencontre retour devrait remplir le stade olympique. En effet, une bonne affiche pour Munich le 3 novembre.

En Coupe de l'U.E.F.A., Slovan a déçu ses 30.000 spectateurs. Quenn's Park Rangers, tout en engagement, vitesse, technique, a pu faire croire qu'on voyait évoluer plutôt un Ajax des bons jours qu'un club typiquement anglais. Les Londoniens ont surpris par leur cohésion, par leur improvisation, surtout Bowler, auteur de deux buts et ont bien mérité le nul 3-3 qui, déjà, paraît assurer leur qualification.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

12.000 SPECTATEURS EN D II !

Pour la première fois depuis très très longtemps, un stade à Vienne était tout à fait plein à l'occasion d'un match de football. La raison en était le match à Vienne du leader de la Deuxième Division : Donawitz, qui n'avait pas été battu depuis dix-sept matches et qui rencontrait le Wiener Sportklub sur son terrain.

La rencontre s'est déroulée devant 12.000 spectateurs, un record absolu pour un match de Deuxième Division. Et il a vu la première défaite de Donawitz cette saison, face à une bonne équipe du Wiener, qui gagna par 2-1. Quelque mille spectateurs, qui étaient venus de Donawitz, petite ville industrielle de la province de Styrie, ont brûlé leur drapeau après cette défaite, mais tout le monde était quand même satisfait de ce match animé et intéressant.

Le deuxième match sur le même stade, entre les deux clubs de Première Division Austria et Grazer Ak., fut beaucoup moins bon, en première mi-temps surtout, et l'ambiance nettement moins animée. Ce n'est qu'en deuxième mi-temps, alors que beaucoup de spectateurs avaient déjà quitté le terrain, qu'Austria a marqué quatre buts pour l'emporter par 4-0, prenant ainsi sa revanche de sa défaite à Graz la semaine passée (2-3).

Wacker Innsbruck reste en tête du classement, suivi par Rapid qui a gagné à Graz contre Sturm Graz (2-1) et par Austria, le champion sortant.

La guerre froide entre le président de la Fédération autrichienne, M. Sekanina, et son entraîneur fédéral, M. Senekowitsch, continue. Sekanina a contacté M. Brano Elsner, un Yougoslave, pour lui offrir le poste d'adjoint de Senekowitsch. Reste à savoir comment Elsner, qui avait autrefois entraîné le champion Innsbruck, et Senekowitsch coopéreront et tout d'abord s'ils seront d'accord pour coopérer.

« Je suis décidé à faire tout ce que je peux pour obtenir la qualification de l'Autriche à la Coupe du monde 1978, nous disait M. Sekanina. Même à faire les frais d'une guerre contre Senekowitsch. »

Rappelons que l'Autriche ne s'est pas qualifiée à une Coupe du monde depuis 1958, en Suède.

Buteurs : Frankl (Rapid), 9 buts ; Koegelberger (Linzer A.S.K.), 8 buts.

(14e journée)

Stum Graz - Rapid	1-2
Salzburg - Admira	1-2
Austria - Graz AK	4-0
Vienna - Innsbruck	0-1
Linz ASK - Voest Linz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	19	14	7	5	2	21	11
2. Rapid	17	14	6	5	3	23	17
3. Austria	16	14	7	2	5	27	23
4. Grazak	15	14	5	5	4	15	18
5. Voest Linz	14	14	5	4	5	20	17
Admira	14	14	5	4	5	18	19
7. Salzburg	12	14	5	2	7	17	17
Vienna	12	14	3	6	5	9	12
Sturm Graz	12	14	4	4	6	16	23
10. Linz ASK	9	14	3	3	8	20	29

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

MIELEC, C'EST (d'abord) LATO

VARSOVIE. — Après la victoire de l'équipe nationale contre le Portugal, la presse polonaise manifeste un certain optimisme. D'après l'avis des experts, on peut espérer que la crise du football polonais est terminée et la renaissance est évidente. La presse souligne surtout que le nouveau sélectionneur Gmoch a passé heureusement son examen et la nouvelle équipe nationale a été formée très intelligemment. L'ambiance entre les joueurs devient très cordiale. Tous les débutants ont passé avec brio l'examen de Porto.

Quant au Championnat, après la trêve, la dixième journée a été marquée par la lutte pour conquérir la première place au classement. On sait que, jusqu'à présent, L.K.S. était leader et il faut rappeler que, lors du Championnat de l'année passée, cette équipe s'était trouvée bien près de la relégation.

Actuellement, L.K.S. est suivi surtout par Mielec et Slask. Le sélectionneur Gmoch a observé les rencontres de la journée et il doit annoncer bientôt la composition de l'équipe qui jouera contre Chypre le 31 octobre à Varsovie.

Et voilà ce qui s'est passé lors de la journée. Le match clé fut la rencontre Mielec-Zaglebie. L'équipe de Mielec, privée de son buteur Lato (grippé depuis le retour de Porto), a été battu par Zaglebie (0-1). Mielec semble être désorganisé par l'absence de Lato et, malgré sa nette domination, a perdu le match.

(10e journée)

Gornik - Arta	2-0
Legia - Row	0-0
Pogen- Lech	2-1
Ruch - Odra	0-0
Stal Mielec - Zaglebie	0-1
Szombierzi - Wisla	0-0
Slask - Tychy	0-0
Widzlew - LKS	0-0

Classement

1. LKS, Slask, Pogon, 14 pts ; 4. Mielec, Zaglebie, 13 pts ; 6. Odra, Szombierszi, Gornik, 11 pts 9. Wisla, Ruch, Widzlaw, 10 pts ; 12. Legia, 9 pts ; 13. Arta, 7 pts ; 14. Row, 6 pts ; 15. Tichy, 5 pts ; 16. Lech, 2 pts.

GRECE

(3e journée)

A.E.K. - Aris	2-0
Atromitos - P.A.O.K.	1-6
Yannina - Kastoria	3-0
Heraklis - Pierikos	2-1
Kavalla - Appolon	1-2
Olympiakos - Serres	2-0
Panetolikos - O.F.I. Crête	1-0
Patras - Panathinaïkos	0-0
Panierno - Ethnikos	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	6	3	3	0	0	7	0
Olympiakos	6	3	3	0	0	7	3
3. P.A.O.K.	5	3	2	1	0	8	1
4. Panathinaïkos	4	3	1	2	0	7	2
Yannina	4	3	1	2	0	4	1
Appolon	4	3	2	0	1	5	3
Panetolikos	4	3	2	0	1	3	3
8. Serres	3	3	1	1	1	4	3
Ethnikos	3	3	1	1	1	2	2
Herakis	3	3	1	1	1	3	4
Patras	3	3	1	1	1	2	4
12. Aris	2	3	1	0	2	5	6
Panierno	2	3	0	2	1	0	2
14. Pierikos	1	3	0	1	2	2	4
O.F.I. Crête	1	3	0	1	2	2	5
Atromitos	1	3	0	1	2	2	8
Kastoria	1	3	0	1	2	1	7
Kavala	1	3	0	1	2	1	7

BULGARIE

(9e journée)

Pirine - CSKA	0-0
Béroé - JSK Spartak	2-1
Pernik - Slivène	1-1
Dounav - Botev	1-2
Svichtov - Loc. Plovdiv	1-1
Loc. Sofia - Slavia	2-0
Akademik - Marek	1-0
Trakia - Levski Spartak	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	13	9	6	2	1	17	7
2. Levski Spartak	12	9	5	2	2	20	12
Botev	12	9	5	2	2	13	11
Trakia	12	9	4	4	1	14	10
5. Slivène	11	9	4	3	2	14	10
Pirine	11	9	4	3	2	8	7
Slavia	10	9	3	4	2	19	15
Marek	10	9	3	4	2	15	9
9. Loc. Sofia	9	9	2	5	2	12	12
10. Svichtov	8	9	2	4	3	10	13
Béroé	9	8	3	2	4	11	18
12. Loc. Plovdiv	7	9	1	5	3	9	12
Akademik	7	9	2	3	4	4	6
14. Dounav	5	9	1	3	5	6	14
Perknik	5	9	1	3	5	7	13
16. J.S.K. Spartak	4	9	2	0	7	13	21

Buteurs : Grigorov (Slavia), 6 ; Tzvetkov (Slavia), 6.

SUEDE

(26e journée)

Halmstad - Oester	2-0
Elfsborg - Hammarby	3-0
Djuurgarden - Oerebro	2-1
Kalmar - Landskrona	1-2
Malmoë - Norkopping	3-1
Sundsvall - AIK	1-2
Aatvidaberg - Orgryte	4-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamistad	38	26	17	4	5	56	27
2. Malmoë	35	26	12	11	3	37	21
3. Oester	32	26	12	8	6	51	39
Landskrona	32	26	12	8	6	34	34
5. Oerebro	29	26	9	11	6	42	34
6. Kalmar	27	26	10	7	9	38	43
7. AIK	25	26	6	13	7	38	35
8. Hammarby	24	26	10	4	12	40	33
Norkopping	24	26	10	4	12	47	48
Elsborg	24	26	8	8	10	42	48
Djuurgarden	24	26	9	6	11	32	38
12. Sundsvall	22	26	9	4	13	43	57
13. Aatvidaberg	18	26	6	6	14	34	46
14. Orgryte	10	26	3	4	19	24	55

Buteurs : Backe (Halmstad), 20 buts.

FINALE DE LA COUPE

Brann Bergen b. Sogndal 2-1

Brann Bergen (1re div.) b. Sogndal (3e div.) : 2-1.

1-0 : Aase (75e) ; 1-1 : Kristiansen (80e) ; 2-1 : Tronstad (86e).

ROUMANIE

(10e journée)

Asa Tg. Mures - Dinamo	0-0
Sportul - Petrosani	0-0
Steaua - Oradea	2-1
Timisoara - Rapid	3-1
Arad - Resita	1-0
Hunedoara - Galati	1-0
Bacau - Craiova	1-2
Pitesti - Progresul	3-3
Jassy - Constanta	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	16	10	7	2	1	29	8
2. Sportul	14	9	5	4	0	14	3
3. Craiova	13	10	6	1	3	19	11
4. Pitesti	12	10	5	2	3	14	13
5. Timisoara	11	10	5	1	4	14	12
Asa Tg. Mures	11	10	5	1	4	9	8
Steaua	11	10	5	1	4	15	14
Arad	11	10	4	3	3	11	18
9. Petrosani	10	10	4	2	4	11	11
Progresul	10	10	3	4	3	13	18
11. Jassy	9	10	4	1	5	12	9
Hunedoara	9	10	3	3	4	10	11
13. Rapid	8	10	4	0	6	12	14
Bacau	8	10	3	2	5	12	14
Oradea	8	10	3	2	5	11	16
16. Resita	7	9	3	1	5	11	16
17. Constanta	6	10	2	2	6	8	16
18. Galati	4	10	1	2	7	8	21

Buteur : Georgescu (Dinamo), 17.

DANEMARK

(27e journée)

B. 93 Cop. - 1903 Cop.	0-0
KB Cop. - Vanloese Cop.	1-0
Kastrup Cop. - Frem Cop.	1-1
Esbjerg - Aalborg	0-3
Odense - Naestved	3-1
Koege - Holbaek	1-0
1901 Nykobing - Fremad Cop.	3-1
Randers - Vejle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1903 Cop.	36	27	14	8	5	47	27
2. Frem Cop.	35	27	15	5	7	42	20
KB Cop.	35	27	16	3	8	51	33
4. Aalborg	34	27	14	6	7	48	36
5. Odense	33	27	14	5	8	47	38
6. Holbaek	32	27	13	6	8	35	29
7. Vejle	31	27	14	3	10	50	36
8. 1901 Nykobing	30	27	13	4	10	49	45
9. Koege	27	27	8	11	8	33	34
10. B. 93 Cop.	22	27	8	6	13	32	39
Kastrup Cop.	22	27	7	8	12	32	41
Esbjerg	22	27	8	6	13	32	43
13. Naestved	20	27	7	6	14	34	47
14. Randers	19	27	7	5	15	35	48
15. Fremad Cop.	18	27	6	6	15	30	49
16. Vanloese Cop.	16	27	6	4	17	41	73

Buteurs : Jespersen (Aalborg), 21 ; Kristiansen (1903), 17.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

DEUX FOIS DUDELANGE

LUXEMBOURG. — Après six journées de championnat, le football luxembourgeois est en train de vivre sa révolution puisque pour la prepes de la ville de Dudelange sont en tête à la mière fois depuis bien longtemps, les deux équisuite des confortables victoires obtenues pour le stade devant Aris (7-0) et pour l'Alliance devant l'équipe nordiste d'Etzella (3-0).

C'est là le fait majeur de la journée qui a vu encore le champion en titre, Jeunesse se ressaisir en obtenant, enfin, la victoire devant Red Black grâce à un petit but du Lorrain Bourdeaux et la grave blessure de l'international Flenghi qui dut quitter le terrain sur une civière.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

QUATRE LEADERS !

CASABLANCA. — Il est temps que l'on procède à une petite remise à jour du calendrier du Championnat, si l'on veut que le classement ait une signification. En effet, dimanche soir, quatre clubs avaient un match de retard : le W.A.C., Settat, Tétouan et Sidi Kacem, tandis que deux autres clubs avaient trois matches de retard : El Jadida et Mohammedia. Mais, désormais, l'équipe du Maroc est de retour et toutes les formations pourront ainsi récupérer leurs sélectionnés. Il est probable que certains matches en retard se joueront dans le courant de cette semaine.

Le F.U.S. de Rabat a été le grand bénéficiaire de cette sixième journée de Championnat puisque grâce à sa victoire sur Salé, il se hisse dans un groupe de tête où ils sont désormais quatre à se partager un poste de leader.

Le F.U.S. n'avait pas la tâche aisée contre Salé. D'abord parce que ce club est une formation qui tourne bien et parce que son portier Laalou est considéré comme l'un des meilleurs du Maroc. Pourtant deux fois les attaquants du F.U.S. ont forcé ce mur défensif, par Aziz (13e minute) et par Labied (25e).

On ne s'attendait pas non plus à une victoire de Kenitra sur les F.A.R. (3-0). Les militaires avaient laissé une très bonne impression ces derniers temps, mais dimanche ils ont commis pas mal d'erreurs de défense et les attaquants de Kenitra ont su les exploiter. Une bonne reprise en main des F.A.R. paraît nécessaire, d'autant que ses deux sélectionnés Driss et Bouazzaoui sont maintenant rentrés. Les buts ont été signés par Boussati (12e et 45e) et Abdelkrim (35e).

Oujda s'estime relativement heureux du match nul 0-0 qu'il a obtenu à Casablanca contre le Raja. Le nul est mérité mais le jeu fut de moyenne qualité.

Meknès a obtenu aussi le match nul à Casablanca contre T.A.S. Un but de chaque côté. Meknès ouvrait la marque par Hamidouch (29e), et T.A.S. parvenait à égaliser par Yamane sur un penalty à la 43e minute. Ces deux nuls permettant cependant à Oujda et à Meknès de conserver leur première place au classement alors que les F.A.R. sauvegardent leur cinquième place, partagée avec le Raja.

Fès, qui avait très mal commencé sa saison, réagit. Certes, son adversaire de ce dimanche, l'Etoile, n'était pas des plus redoutables, mais une victoire n'est jamais acquise à l'avance. Les Fassis ont laissé une excellente impression à leurs supporters. Hamidou marquait le premier but (49e), l'Etoile égalisait à la 73e sur une faute grossière du gardien de but remplaçant de Fès. Enfin, Pazi (76e) donnait la victoire à Fès.

(6e journée)

Kenitra - F.A.R.	3-0
Fès - Etoile Casa	2-1
T.A.S. - Meknès	1-1
Salé - Fus	0-2
Raja - Oujda	0-0
Tétouan - Settat	1-1

(El Jadida - W.A.C. et Sidi Kacem - Mohammedia : reportés.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oujda	14	6	3	2	1	9	5
Fus	14	6	4	0	2	8	5
Kenitra	14	6	3	2	1	7	4
Meknès	14	6	2	4	0	6	4
5. Raja	13	6	3	1	2	6	4
F.A.R.	13	6	3	1	2	9	9
7. Salé	12	6	2	2	2	6	6
T.A.S.	12	6	2	2	2	8	9
9. W.A.C.	11	5	2	2	1	12	6
Fès	11	6	2	1	3	6	8
11. Etoile	10	6	2	0	4	5	7
12. Settat	9	5	1	2	2	6	6
13. Tétouan	8	5	1	1	3	4	12
14. El Jadida	6	3	1	1	1	1	1
Sidi Kacem	6	5	0	1	4	6	12
16. Mohammedia	5	3	1	0	2	1	2

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

STATU QUO EN TÊTE

ALGER. — Pas de surprise au cours de la sixième journée.

Le Nahd-Cnan, qui affrontait le voisin Harachi, n'a dû son succès qu'à l'esprit offensif de ses hommes du milieu de terrain Zarabi (auteur de deux buts) et Guendouz (qui en obtint un), ce qui n'est guère flatteur pour les éléments de son département offensif toujours aussi peu en verve, mis à part Guenoune qui ne peut, pour sa part, être au four et au moulin.

Quoi qu'il en soit, les navigateurs conservent donc leur fauteuil de leader que continue de leur contester un R.C. Belcourt qui compte un match en retard, mais dont la prestation devant la volontaire formation batnaéenne ne fut pas, elle non plus, convaincante. Certes, les canonniers de Belcourt furent égaux à leur réputation, mais que dire de leur bloc défensif ? Une défense à l'image, d'ailleurs, de celle de C.S.K., qui faillit concéder le partage des points après avoir mené par deux buts d'écart (comme Belcourt) mais qui en concéda à son tour deux autres avant de réussir à la 72e minute le point décisif par Aouis. Cela pour situer le nombre élevé de maladresses relevées chez nos équipes, toujours aussi peu convaincantes après six semaines de compétition.

Nous pouvons également citer les cas de Sétif, qui dut se contenter du nul devant El Asnam, et de l'U.S.M. Alger, vainqueur du M.O. Constantine, qui aurait sans doute lui aussi ramené un point sans un corner et une faute d'arbitrage qui valut un but, à combien litigieux !

(6e journée)

J.S. Kawkabi - M.C. Oran	3-2
E.S. Sétif - El Asnam	0-0
R.C.G. Oran - R.C. Kouba	1-0
C.R. Belcourt - C.A. Batna	3-2
U.S.M. Alger - M.O. Constantine	2-1
U.S.M. El Harr. - N.A.H.D.-C.N.A.N.	1-3

(U.S. Guelma - M.C. Alger : reporté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NAHD-CNAN	16	6	4	3	0	11	3
2. C.R. Belcourt	14	5	4	1	0	12	4
J.S.K.	14	6	3	2	1	9	7
4. M.C. Oran	13	6	3	1	2	12	8
E.S. Sétif	13	6	1	5	0	7	5
6. El Harrach	12	6	2	2	2	7	7
R.C.G. Oran	12	6	2	2	2	10	10
8. U.S.M. Alger	11	6	1	3	2	4	6
9. Batna	10	5	2	1	2	6	8
10. El Asnam	9	6	0	3	3	4	10
11. M.O.C.	8	6	1	0	5	6	18
12. M.C. Alger	7	3	2	0	1	8	6
R.C. Kouba	7	4	1	1	2	6	2
14. E.S. Guelma	6	5	0	1	4	4	16

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Clubs

1/8e de finale. Matches aller

Mercredi 20 octobre

* **SAINT-ETIENNE b. PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Eischweler (Allemagne de l'Ouest). Recette : 1.169.137 F pour 36.079 spectateurs. But : Piazza (63e).

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Santini, Synaeghel — Rocheteau, P. Revelli, Larios (puis Merchadier 63e). Entr. : Herbin.

P.S.V. EINDHOVEN : Van Beveren — W. Van de Kerkhof, Krijgh, Vankraay, Deykers — Lubse, Van der Kuylen, Poortvliet — Postuma, Edstroem (puis Deacy (63e), R. Van de Kerkhof. Entr. : Rijvers.

MOENCHENGLADBACH b. TORINO : 2-1 (1-0). — Arbitrage de M. Hungerbuhler (Suisse). Recette : 270 millions de lires pour 71.160 spectateurs. Buts : Vogts (27e), Klinkhammer (79e) pour M'Gladbach ; Wohlers (65e c.s.c.) pour Torino.

TURIN : Castellini — Danova, Mozzini, Caporale, Salvadori — P. Sala, Butti, C. Sala (puis Pulici 23e), Zaccarelli (puis Pulici 23e) — Graziani, Garritano.

M'GLADBACH : Kneib — Vogts, Schaeffer, Witkamp, Bonhof — Wohlers, Wimmer (puis Klinkhammer 58e), Stielicke — Simonsen, Heidenreich, Heynckes.

***BANIK OSTRAVA b. BAYERN MUNICH : 2-1 (2-0).** — Arbitrage de M. Héliès (France). 31.000 spectateurs. Buts : Lorenc (11e), Litka (28e) pour Ostrava ; G. Muller (53e) pour le Bayern.

BANIK OSTRAVA : Michalik — Focks, Hudacek, Kvasnica, Rygel — Svatonsky, Smetana, Koleco — Lorenc, Litka, Slany. Entr. : Rubas.

F.C. BAYERN : Maier — Andersson, Beckenbauer, Schwarzenbeck, Horsmann — Dürnberger, Torstensson, Kapellmann — Hoeness, Müller, Rummenigge. Entr. : Cramer.

***TRABZONSPOR b. LIVERPOOL : 1-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). 25.000 spectateurs. But : Cemil (64e).

TRABZONSPOR : Senol — Turgay, Necati — Kadir, Cemil, Bekir — Ali Yavuz (puis Engin 65)e, Huseyin, Ali Kemal, Necmi, Ahmet.

LIVERPOOL : Clemence — Smith, Jones — Thompson, Kennedy, Hughes — Keegan, McDermott, Heighway (puis Fairclough 74e), Toshack (puis Johnson 71e), Callaghan.

A MALAGA, *REAL MADRID et BRUGES : 0-0. — Arbitrage de M. Carpenter (Irlande du Nord). 35.000 spectateurs.

REAL MADRID : Miguel Angel — Uria (puis Roberto 76e), Pirri, Sol, Camacho — Breitner, Velazquez, Rubinan — Jensen, Santillana, Guerini.

BRUGES : Jensen — Bastyns, Leekens, Krieger, Volders — Courant, Van der Eycken, Decubber, Lefevre — Lambert, Davies.

COUPE D'AFRIQUE

DEUX BUTS DE HANDICAP POUR M.C. ALGER

A Lagos, en match aller des demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions, le M.C. Alger a été battu par 2-0. Ce handicap, pour difficile qu'il puisse paraître, n'en demeure pas moins possible à combler par les Algériens, toujours irrésistibles en leur fief du stade olympique et qui pourront, le 7 novembre prochain, probablement compter sur la rentrée de leur capitaine, le stratège Bachi Indisponible depuis sa grave blessure de Monbassa.

Zouba, l'entraineur du M.C. Alger, ne nous a d'ailleurs pas caché toute la confiance qu'il place en son équipe capable, dans de bons jours, de rétablir les situations les plus compromises, surtout lorsqu'elle évolue devant ses milliers de supporters.

Certes, les Nigériens de l'E.N.U.G.U. Rangers, finaliste de cette épreuve en 1975, bénéficieront des faveurs du pronostic, ce qui n'est pas pour déplaire aux « vert et rouge » qui commencent à s'y habituer depuis leurs confrontations avec les Libyens, les Egyptiens et les Kenyans.

TUNISIE (HAKIM)

L'A. S. MARSA AU COMMANDEMENT

TUNIS. — C'est maintenant la règle. Chaque journée de Championnat apporte son lot de surprises, de changements dans le classement général. Pour la cinquième fois, en six tours, le leader change de nom. L'Espérance, le J.S.K. et l'A.S. Marsa se sont succédé. Voilà les Marsois qui reprennent — après leur faux pas de la semaine dernière à Bizerte — le commandement, en compagnie de la J.S.K. Leur nette et significative victoire sur les Sahéliens par 2 à 0, œuvre de Bendaïdi (63e) et Ben Chabanes (67e), a réhabilité l'équipe la plus homogène et la plus en forme actuellement. Intraitables sur leur terrain, les Marsois ont confirmé leurs sérieuses ambitions après avoir battu des équipes de renom, comme le Club Africain et l'Etoile du Sahel, ce retour à la première place a été facilité par le semi-échec des Kairouanais à Monastir. La J.S.K. a péché par l'inefficacité de sa ligne offensive.

Par contre, trois équipes tunisiennes ont retrouvé leur efficacité ce dimanche. Le Stade Tunisien par l'intermédiaire de Liman (58e, 82e), Kerrit (75e), le Club Africain grâce à Bayari (54e et 73e), Boushih (60e), et l'Espérance sur deux tirs de Cobandini (43e et 88e), l'ont emporté respectivement sur le C.S.S., le C.O.T. et l'Olympique du Kef.

Est-ce le réveil de ces équipes ? Sans être particulièrement transcendantes, elles ont montré un réel désir de mieux faire, une détermination et une générosité qui leur valurent des victoires et une amélioration nette de leur classement, alors que l'Etoile du Sahel dégringole de deux crans.

Les deux autres rencontres se sont terminées sur des scores identiques. Ni le S.R.S.-S.A.B. ni Mégrine-Hammamlif n'ont pu se départager, malgré la réalisation de quatre buts. Le C.A.B. a continué ainsi sur sa lancée, il a réalisé une petite performance en ramenant deux points de Sfax.

Quant aux autres classements, Gobantini a renforcé sa position de meilleur buteur avec sept buts. L'Espérance a maintenu sa place de meilleur attaque avec quinze buts et J.S.K.-E.S.S. se partagent celle de la meilleure défense avec cinq buts.

(6e journée)

C.O.T. - Cluf Africain	0-3
Espérance - Olympic du Kef	2-0
A.S. Marsa - Etoile du Sahel	2-0
Stade Tunisien - C.S. Sfax	3-0
U.S. Monastir - J.S. Kairouan	0-0
Sfax R.S. - C.A. Bizerte	1-1
A. Megrine - C.S. Ham	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Marsa	15	6	4	1	1	14	7
J.S.K.	15	6	3	3	0	10	5
3. Stade Tunisien	14	6	3	2	1	11	7
Sfax R.S.	14	6	2	4	0	9	6
5. Espérance	13	6	3	1	2	15	9
Club Africain	13	6	3	1	2	6	5
Etoile du Sahel	13	6	3	1	2	6	5
8. C.S. Sfax	12	6	2	2	2	9	11
C.A. Bizerte	12	6	2	2	2	6	7
10. C.S.H.L.	11	6	1	3	2	6	8
11. U.S. Monastir	10	6	0	4	2	5	10
Olympic du Kef	10	6	1	2	3	2	8
13. C.O.T.	8	6	0	2	4	2	9
A. Megrine	8	6	0	2	4	4	14

TUNISIE

MARSEILLE GAGNE A TUNIS

TUNIS. — Invité à rencontrer l'équipe de Tunisie, mercredi dernier, l'O.M. a servi de sparring partner en jouant sérieusement et en l'emportant (2-1) sous une pluie très forte entrecoupée d'une accalmie de vingt minutes. Les Marseillais ont imposé dès le début leur jeu pour s'offrir à la 15e minute la première occasion sur infiltration d'Alonso stoppé courageusement par Ben Aziza.

L'O.M., entreprenant, profita du désarroi des Tunisiens très handicapés par le temps pluvieux et l'état du terrain pour porter constamment le danger vers les buts adverses. Toujours à l'avant, Noguès réussit à marquer deux buts en dix minutes (25e et 35e). La réplique des locaux n'apporta aucun changement au score, ni Ouada (27e et 38e), ni Ben Azzira (45e), ni Tarak sur penalty (40e) ne purent marquer.

La reprise, qui coïncida avec la clémence momentanée du temps, permit aux Tunisiens, après plusieurs incursions, de réduire l'écart par Ouada (73e) après un débordement sur l'aile gauche de Niman, mais les accélérations marseillaises amenèrent plusieurs occasions, mal exploitées, dont un penalty raté par Nogues.

En fin de match, un forcing des locaux faillit entraîner le nul, mais la logique a prévalu. L'O.M. a mérité sa victoire sur une équipe tunisienne qui ne peut être jugée puisque défavorisée par des conditions atmosphériques inhabituelles pour elle.

Henri ZIMMEL.

ASIE

IRAN

SEPAHAN CRÉE LA SURPRISE

Les deux équipes d'Ispahan, Sepahan et Steel Mill, sont certainement les plus heureuses après la vingt et unième journée du Championnat d'Iran. Steel Mill, de plus en plus contente de son entraineur soviétique Lev Yachine, a battu Malavan, l'équipe de Bandar Pahalavi.

Sepahan, quant à lui, a causé la surprise de la journée.

Amdjadieh, le vieux stade de Téhéran, était plein vendredi avec 30 000 spectateurs. Après une première mi-temps sans but, les supporters de Taj espéraient tous retrouver le score du match aller (1-0 pour Taj). C'est pourtant le contraire qui s'est produit à la 52e minute. Grâce à un but de R. Safapour, Sepahan gagna.

Taj battu et Persepolis vainqueur de Abou Moslem de Méched par 1-0, les deux adversaires se retrouvent en tête du Championnat à égalité avec 27 points.

Pas, après sa victoire 2-0 sur Homa, reste leur plus dangereux adversaire malgré les deux points de retard qu'il compte au classement après cette vingt et unième journée.

Pas compte beaucoup sur ses deux jeunes ailiers Faraki et Charifi. Les deux hommes, âgés de vingt et un ans, faisaient partie en 1975 de l'équipe nationale juniors championne d'Asie au Koweit.

Devant Homa, Faraki a remarquablement amené le premier but, marqué par Sadeghi et marqué le deuxième.

L'équipe de la police de Téhéran reste le seul grand club de la capitale à pouvoir espérer le doublé Coupe - Championnat cette année. Elle est en effet seule de Téhéran à avoir accédé aux quarts de finale de la Coupe.

(21e journée)

Persepolis - Abu Moslem	1-0
Taj - Sepahan	0-1
Steel Mill - Malavan	1-0
Ararat - Abadan Oil	0-0
Darai - Mashinsazi	0-0
Niru Ahwaz - Bargh Chiraz	1-0
Chahbaz - Bank Melli	1-0
Pas - Homa	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Taj	27	21	9	9	3	22	10
Persepolis	27	21	8	11	2	20	14
3. Chahbaz	26	21	10	6	5	26	16
4. Pas	25	21	8	9	4	25	12
Homa	25	21	9	7	5	18	11
Machinsazi	25	21	6	13	2	19	14
7. Darai	24	21	5	14	2	16	9
8. Niru Ahwaz	23	21	7	9	5	17	15
Malavan	23	21	8	7	6	16	15
10. Ararat	18	21	4	10	7	15	22
11. Sepahan	17	21	4	9	8	14	19
Steel Mill	17	21	4	9	8	14	22
13. Abu Moslem	16	21	4	8	9	8	18
14. Bank Melli	15	21	4	7	10	10	23
15. Bargh Chiraz	14	21	2	10	9	7	16
Abadan Oil	14	21	1	12	8	9	18

Buteurs : Gholamhossein Mazlomi (Chahbaz), 15 ; Hadi Naraghi (Taj), 6 ; Ghafor Jahani (Malavan), 6 ; Hossein Faraki (Pas), 6.

football

LE SUPER MENSUEL EN TECHNICOLOR

Confidentiel monde

- Le tirage au sort des huitièmes de finale (3e tour) de la Coupe U.E.F.A. aura lieu le 5 novembre à Zurich. Les matches auront lieu, rappelons-le, les 24 novembre et 8 décembre.
- Que les autres compétiteurs ne se fassent pas trop d'illusions : « La chance est toujours avec le Bayern » est le commentaire d'un journaliste allemand après le match d'Ostrava.
- Sacré Gerd Muller ! Après avoir marqué, de la tête, le but du 1-2 à Ostrava, il est resté couché quelques secondes sur le dos, dans la boue, pour savourer sa joie.
- Cramer, l'entraîneur du Bayern, est satisfait de l'évolution de son équipe cette saison. « Nous jouons de manière plus agressive et nous marquons plus de buts. »
- Sepp Maier a fêté contre Werder Brême un beau record : 350 fois dans la cage du Bayern en Bundesliga.
- Rudi Gutendorf, l'entraîneur de Te-Be Berlin, refuse le transfert du demi de Hanovre, Lüttges. « Il est trop flegmatique » prétend-il.
- Au coup de sifflet final du match de Turin, les joueurs de Moenchengladbach se sont précipités sur leur gardien Kneib pour le féliciter. « Super Wolfgang, et merci. »

SURENCHERE SUR LA SOURIS

Kevin Keegan, dit « Mickey Mouse », donne des envies. Le « Sunday Mirror » annonçait sur toute une page, dimanche dernier, que la Juventus offrirait un million de livres (900 millions d'anciens francs) pour le transfert de l'artiste, dans le cas d'une réouverture des frontières italiennes. Ce qui, compte tenu de la faiblesse de la lire, fait un beau paquet de devises.

Cette nouvelle est peut-être osée. Car Keegan, Liverpool et le Real Madrid auraient conclu un accord l'été dernier, accord selon lequel Keegan irait au Real en 1977 contre un transfert de 500.000 livres, la moitié de cette somme revenant au joueur.

Il est difficile de faire la part exacte de la vérité dans tous ces bruits mais Keegan est actuellement plus espagnol qu'italien.

- En revenant du petit aéroport de Essen-Mulheim, le bus qui ramenait les joueurs de Moenchengladbach après leur match de Turin a été stoppé à temps par la police. Une vache folâtrait sur l'autoroute.
- C'est la première fois, avec Moenchengladbach, qu'une équipe allemande gagne en Italie. Le saviez-vous ?
- Kneib, le gardien de Moenchengladbach qui a supplanté Kleff, mesure exactement 1,96 m. Pas étonnant qu'il capte toutes les balles « près du Bon Dieu ».

JOHNNY L'HORLOGER

Johnny Giles a été, le 16 octobre, l'artisan numéro un de la victoire de West Bromwich Albion sur Manchester United (4-0). Celui que l'on appelait le « général » de Leeds, et qui à 36 ans, donna une vieille leçon d'intelligence et de technique. Un observateur a calculé que, dans ce match contre M.U., Giles adressa 71 passes à ses coéquipiers dont 4 seulement se perdirent en route. Une véritable horloge, Giles !

UNE VESSIE DE COCHON

Les Anglais de Liverpool se souviendront de leur long et pénible voyage au fin fond de la Turquie, à Trabzon. « J'ai l'impression que c'est la première fois qu'ils voyaient des Européens », a dit crûment un dirigeant anglais.

Mais c'est sur le terrain que la déception fut la plus grande pour Liverpool. « Nous avons joué avec une vessie de cochon en guise de ballon, s'indignait Bob Paisley. Ils n'en auraient même pas voulu chez nous dans un village de mineurs. »

Pour couronner le tout, Liverpool fut battu sur penalty, après que Hughes eut raclé Necmi. « Un rêve de l'arbitre, dit encore Paisley. Hughes n'a même pas touché son adversaire. »

- La prime des joueurs de Moenchengladbach pour se qualifier contre Torino est de 8.000 marks chacun (16.000 francs).
- Kleff, devenu gardien réserviste de M'gladbach n'a pas de dépit. Il dit : « Nous serons encore champions et nous gagnerons la Coupe d'Europe. »
- Les joueurs de l'Espanol de Barcelone étaient furieux à Brunswick (Coupe U.E.F.A.). Battus 2-1, ils avaient encaissé d'entrée un but sur coup franc alors qu'ils discutaient avec l'arbitre. But accordé.
- Konopka (Cologne) a joué contre les Grasshoppers (Coupe U.E.F.A.) avec un poignet abimé à l'entraînement : entorse et lésion d'un tendon. Il a souffert mais s'est bien battu. Il a même obtenu un deuxième avertissement et ne jouera pas le match retour.
- Hajduk Split s'en est bien tiré contre l'Atletico à Madrid (Coupe des Coupes). Battu 1-0, il a échappé à une tête de Cano sur la transversale et à un penalty manqué par Ayala.
- Le président Bernabeu a eu des mots très durs pour l'arbitre irlandais M. Carpenter après Real - Bruges (0-0) joué à Malaga. « Son attitude est inadmissible. C'est un voleur. » Eh bé !
- Le président de Bruges, M. Declerq, a été terriblement impressionné par le match de Malaga : « Un vrai match de professionnels dans lequel la seule démonstration de Lambert valait le déplacement. »
- Prime de qualification pour les Brugeois contre le Real : 60.000 francs belges chacun (7.600 F).
- Il y avait à peine 25.000 spectateurs au Nou Camp pour Barcelone - Lokeren (Coupe U.E.F.A., 2-0). Commentaire de Michels : « Il est clair que notre public préfère le Championnat. Il n'a pas tort d'ailleurs. Ce match n'était pas bon. »
- Samedi à Vienne s'est déroulé un match Autriche - Suisse féminin. Dans l'équipe autrichienne jouaient ensemble une mère et sa fille.

REQUIEM POUR UN FANTAISISTE

L'un des gardiens les plus originaux du monde est Raducanu, l'immense pieuvre (1,90 m) de Sportul Bucarest et de l'équipe nationale roumaine. Les fantaisies de Raducanu sont légendaires et elles ne plaisent pas toujours à ses entraîneurs.

Depuis quelque temps, Raducanu s'ennuie dans sa cage. Il veut participer à la construction du jeu et se tient donc en position très avancée. « Pas étonnant que Sportul joue sans libero, remarque Rausch, l'entraîneur de Schalke. C'est Raducanu qui remplit ce rôle. »

Mercredi dernier à Bucarest, Raducanu a connu quelques ennuis. Il a d'abord voulu tirer un penalty contre son collègue Maric. Celui-ci a bloqué le ballon et aussitôt relancé le jeu. Raducanu a dû se livrer alors à une terrible course à l'échalote.

Enfin, Fischer a profité de la position fantaisiste de Raducanu pour canonner à mi-distance : 1-0 pour Schalke. Radu, t'as le bonjour des traditionnalistes !

- Pour rencontrer l'Angleterre en Coupe du monde, le sélectionneur italien Bearzot choisira vraisemblablement le bloc défensif de la Juventus en y ajoutant Facchetti, dont ce sera la 90e sélection.
- Morini, le défenseur de la Juventus, a dû se faire poser un bandeau autour de la tête pour continuer à jouer contre Manchester United (Coupe de l'U.E.F.A., 1-0 pour les Anglais).
- Deux cartons jaunes pour Causio et Cuccureddu à Old Trafford. « Ce n'est pas cher tant les Italiens ont joué irrégulièrement » disent les Anglais.
- Très bon résultat de Queen's Park Rangers à Bradislava contre Slovan (3-3, Coupe de l'U.E.F.A.). Stan Bowles, en marquant deux buts, n'y est pas pour rien. Sur le dernier but de 3-3, il dribbla trois défenseurs.
- C'est un Allemand, Walter Wagner (ex-Eintracht Francfort) qui a ruiné les espoirs de Derby à Athènes, en marquant deux buts en trois minutes pour l'A.E.K. (Coupe U.E.F.A., 2-0).
- Bonhof restera à Moenchengladbach jusqu'en 1978. Ensuite, son club lui rendra sa liberté. C'est l'accord intervenu entre les deux parties.
- Netzer et Overath, les deux grands ex-rivaux de la sélection allemande, ont plaisanté ensemble après Cologne - Grasshoppers (2-0). Les deux hommes s'apprécient : il y a quelques années, le grand Gunter avait même vendu un bolide à Wolfgang.

UN AUTRE CENTENAIRE

Björn Nordqvist, l'international suédois, compte 96 sélections. Il vient de battre le vieux record de Orvar Bergmark (94) et il pourrait bien être le deuxième joueur scandinave de tous les temps à franchir le cap des 100. Le premier est le Norvégien Thorbjörn Svensson (104).

Nordqvist, qui a 34 ans dit : « La Coupe du monde 1978 sera peut-être trop lourde pour un vieil homme comme moi. Mais les matches éliminatoires devraient me permettre d'atteindre les 100 sélections. »

Nordqvist, qui fut deux fois champion avec I.F.K. Norrköping en 1962 et 1963 avant de jouer à P.S.V. Eindhoven, joue à I.F.K. Göteborg et travaille chez Volvo : « J'aurais pu rester 2 ans de plus en Hollande, dit-il, mais j'aspirais à la tranquillité. » Le futur centenaire choisit bien ses trajectoires.

- Franz Beckenbauer sait réaliser les bonnes affaires. Il a signé un contrat qui lui garantit 200.000 marks (40 millions A.F.) de revenus. Il s'agit d'un livre sur la Coupe du monde 1978 qu'il signera personnellement.
- Moenchengladbach perd son international Dietmar Danner qui sera opéré du ménisque et absent jusqu'en janvier prochain.
- Klaus Fischer (Schalke) marche fort en Coupe d'Europe. Il a marqué son 5e but européen de la saison à Bucarest.
- Successeurs possibles de Cendic, entraîneur de Sarrebrück : Schafstall (Duisbourg) et Krafft (ex-Dusseldorf).
- Bob Stokoe, manager de Sunderland et vainqueur de la Cup en 1973, a été mis « dans la bordure » par son club et remplacé par Ian McFarlane.
- Bernardini aime beaucoup Antognoni. Bearzot ne l'aime pas. D'où une polémique au niveau de la squadra azzurra. Commentaire (intelligent) de l'intéressé : « Mais qui suis-je pour provoquer autant de bruit. »
- Le club espagnol de Valence a porté plainte auprès de la Fédération contre un juge de touche qui aurait insulté l'un de ses joueurs, José Carrete Julian, durant un match.
- Depuis 1945, plus de 900 entraîneurs britanniques ont été limogés par des clubs de la Football League.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES ARTISTES AU RENDEZ-VOUS

LES champions du ballon rond sont comme tous les artistes, acteurs, musiciens ou danseurs. Ils ont besoin de la chaleur d'une salle, du grand événement, des sifflets et des bravos pour être portés vers leur talent. La Coupe d'Europe est l'un de leurs théâtres préférés. Ils manquent rarement ses rendez-vous.

Berti Vogts, capitaine de M'Gladbach, champion du monde, chien de berger breveté, a connu à Turin l'une de ses grandes joies européennes. Lancé comme un attaquant de métier, mis en position idéale par un « une-deux » millimétré qu'il avait sollicité, on le vit percuter le ballon dans les filets de la Juventus et ouvrir la voie au brillant succès de son équipe (2-1).

Rainer Bonhof, autre « monstre » des champions d'Allemagne, se vit offrir l'occasion d'un coup franc à bonne portée. Ses adversaires, craignant à juste titre sa formidable frappe de balle, serraient les rangs et le reste. D'une passe brossée, Bonhof trouva à l'opposé Klinkhammer surnommé « l'arbre qui marche » tant il est peu mobile. Pour une fois, il avait bougé et cela fit 2-1.

DEPUIS quelque temps, on ne reconnait plus Johan Cruijff. Le triple Ballon d'or a rechaussé ses bottes de sept lieues. Très brillant à Bilbao le 17 octobre, il le fut encore en Coupe de l'U.E.F.A. contre Lokeren. Sans lui, Dieu seul sait ce qu'il serait advenu de Barcelone contre la surprenante équipe belge. Heureusement pour le Barça, Cruijff trouva personnellement l'ouverture à dix minutes de la fin et offrit à Clares le deuxième but.

Tandis que les cœurs catalans battaient la chamade, le roi Johan disait sereinement : « Je m'attendais à une bonne opposition des Belges et je n'ai donc pas été étonné qu'il faille si longtemps pour trouver l'ouverture. Mais nous avions la certitude de marquer tôt ou tard. »

GERD MULLER a vraiment retrouvé tous ses moyens depuis son accident musculaire de l'automne 1975. On connaît d'ailleurs depuis peu la raison de la gravité de la blessure. Le médecin du Bayern avait fait à Gerd, une piqûre intramusculaire pour endormir la douleur. Muller ne sentit plus rien mais son muscle se rompit. « Plus jamais je n'accepterai une intervention de ce genre », a juré le canonnier.

A Ostrava, le Bayern était mené 2-0 à la mi-temps. Muller, sentant le vent d'une possible élimination, vint directement au contact de la défense thécoslovaque. Huit minutes après la reprise, il réduisait le score d'une reprise de la tête. « A 2-1, nous ne craignons plus rien, faisait remarquer Gerd. Nous règlerons le problème au stade olympique. » C'est beau, la confiance.

A LA sortie du terrain de Malaga où Bruges venait de tenir le Real Madrid en échec (0-0), Raoul Lambert s'exclama : « J'offre le champagne. » Il venait une nouvelle fois, esseulé pourtant à la pointe de l'attaque, de démontrer qu'il était de la race des vaillants et des indestructibles.

Bruges a réussi au-delà de ses espérances à Malaga. Mais il n'est pas dit qu'il a déjà éliminé le Real. Celui-ci, dans un rôle de challenger et dans un style de contres, pourrait fort bien jouer un tour fâcheux aux Brugeois.

Mais il y a Lambert, Raoul pour les intimes. A Bruges, il aura des copains et des ballons autour de lui. Miljanic sait déjà que Lambert possède la clé des champs, et qu'il faut la lui prendre.

ROBBY RENSENBRINK n'a pas fait en Turquie, contre Galatasaray, un match aussi brillant que ses dernières sorties. Tout est relatif d'ailleurs. Mais quand il fallut porter le score à 3-1 sur penalty, alors que la tempête soufflait fort, il était là. Et encore bien là pour marquer un quatrième but. Et toujours là pour en manquer de peu un sixième (5-1 final).

Au Parc Astrid, le Hollandais au numéro 11 réservera vraisemblablement aux Turcs quelques malices supplémentaires. Et ça risque de faire beaucoup.

QUELQUES mots enfin sur Lubanski, le numéro un polonais des années 1970, privé de Coupe du Monde 1974 par un genou démoli. Laissé libre d'aller terminer sa carrière en Belgique, il a fait monter (pas tout seul mais pour une bonne part) le modeste Lokeren en Division I. Les Barcelonais, depuis mercredi dernier, ne parlent que de lui.

Après trois ans d'absence, de souffrances et de doutes, Lubanski a été rappelé dans le noyau de l'équipe nationale polonaise qui jouera le 31 octobre son deuxième match éliminatoire de Coupe du Monde contre Chypre.

Les artistes, et les champions du ballon rond, ne meurent jamais tout à fait.

LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

Encore 1 MILLION AF

EN JEU LE 3 NOVEMBRE !

Rocheteau battra-t-il Van Beveren à Eindhoven ?

avec FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

RÉPONDEZ par **OUI** ou par **NON**

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En page 5 le tableau complet des Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09 de façon qu'il parvienne le mardi 2 novembre dernier délai

- **EN CAS D'EGALITE :**

— au score après les 90 minutes du match retour, les buts marqués à l'extérieur comptent double ;

— totale sur l'ensemble des deux matches, prolongation d'une demi-heure ;

— au terme de la prolongation, série de penalties.

JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77) MATCHES RETOUR DU 3 NOVEMBRE	OUI	NON
● Saint-Etienne se qualifiera-t-il pour les quarts de finale ?		
● Saint-Etienne marquera-t-il à Eindhoven ?		
● Le score de P.S.V. - Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● P.S.V. marquera-t-il le premier but de son match retour contre Saint-Etienne ?		
● A Eindhoven, Edstroem marquera-t-il un but en deuxième mi-temps ?		
● Rocheteau battra-t-il Van Beveren à Eindhoven ?		
● Curkovic arrêtera-t-il un penalty durant le temps réglementaire ?		
● Y aura-t-il une prolongation entre P.S.V. et Saint-Etienne ?		
● Y aura-t-il une ou plusieurs séries de penalties pour départager le P.S.V. et Saint-Etienne ?		
● Marquera-t-on plus de deux buts au cours du temps réglementaire de P.S.V.-Saint-Etienne ?		
● Le Bayern battra-t-il Banik Ostrava par plus de deux buts d'écart ?		
● Le Real Madrid sera-t-il éliminé à Bruges ?		
● Moenchengladbach battra-t-il une deuxième fois Torino ?		
● Liverpool battra-t-il Trabzonspor par plus de deux buts d'écart ?		
● Dynamo Dresde éliminera-t-il Ferencvaros ?		
● P.A.O.K. Salonique marquera-t-il, chez lui, contre Dynamo Kiev ?		
● Boavista éliminera-t-il Levski Sofia ?		
● M. Foote, arbitre de Lokeren - Barcelone, accordera-t-il un penalty à l'équipe belge ?		
● Anderlecht battra-t-il Galatasaray à Istambul ?		
● L'Allemagne de l'Ouest aura-t-elle plus de trois qualifiés sur l'ensemble des trois compétitions ?		

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur le deuxième tour des Coupes européennes 76-77 dotés chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches du deuxième tour des Coupes européennes 76-77 Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type oublié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponse des demi-finales retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 2 novembre.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo